

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES THÉORIES DE LA PERCEPTION DE MENACE
ET LA PERCEPTION ISRAÉLIENNE
DE LA MENACE NUCLÉAIRE IRANIENNE

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SCIENCE POLITIQUE

PAR
CAROLINE NADEAU

AVRIL 2014

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Toute entreprise ne saurait voir le jour sans le support d'une myriade de personnes bien intentionnées. Celle-ci fût choyée. Je garde avec moi l'impression que tous les membres de mon entourage ont joué un quelconque rôle dans la production de ce mémoire. Merci à vous tous. J'aimerais ici souligner la contribution particulière de ceux qui ont rendu possible cette redoutable aventure.

MERCI, THANK YOU, תודה :

À l'ex-consul général de l'État d'Israël à Montréal Yoram Elron pour sa capacité à se soucier et à aider;

Au ministère des Affaires étrangères d'Israël, à l'Association des amis canadiens de l'Université hébraïque de Jérusalem, à l'*UJA Federation of Greater Toronto*, à la Fondation communautaire juive de Montréal et à *Hebrew Culture of Canada* pour leur support financier;

À Eitan Barak et à Alex Macleod pour leurs instructions académiques;

À Julien Bauer pour sa disponibilité à conseiller une étudiante inconnue avant son départ en Israël;

À la famille Dayan pour son ouverture et sa gentillesse;

À la famille Tzur pour son affection spontanée et sa passion;

À Sébastien Arel et Raymond Nadeau pour leur hospitalité;

À Christopher A. McIntosh pour son support quotidien et son appétit pour les cultures moyen-orientales;

À grand-maman Marie-Alice Nadeau, décédée pendant la rédaction de ce mémoire à l'âge vénérable de 99 ans, pour son exemple d'amour inconditionnel.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|-----------------------------------------------------|------|
| LISTE DES FIGURES | vi |
| LISTE DES TABLEAUX | viii |
| LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET MOTS ÉTRANGERS | ix |
| RÉSUMÉ | xi |
| INTRODUCTION | 1 |

PREMIÈRE PARTIE : FONDEMENTS THÉORIQUES

CHAPITRE I

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| THÉORIES DE LA PERCEPTION DE MENACE | 33 |
| 1.1 Petite histoire et formules | 33 |
| 1.2 Nos prémisses théoriques | 39 |
| 1.2.1 La perception de menace est un processus par lequel un perceveur interprète un objet menaçant et à partir duquel il décide d'une réponse | 39 |
| 1.2.2 Le processus de perception de menace est un phénomène cognitif socialement construit | 41 |
| 1.2.3 La perception de menace est influencée par les dispositions du perceveur et non par les caractéristiques de l'objet | 45 |
| 1.2.4 La perception étatique s'effectue au niveau des décideurs politiques | 54 |
| 1.2.5 La perception de menace est observable par les déclarations des décideurs politiques | 56 |
| 1.2.6 La sphère de perception de menace au Moyen-Orient est régionale | 58 |
| 1.2.7 Une menace existentielle constitue le niveau de menace le plus élevé | 61 |
| 1.3 La perception de menace révisée et ses limites | 67 |

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| CHAPITRE II | |
| RELATION ENTRE MENACE ET IDENTITÉ | 69 |
| 2.1 Un cadre identitaire à la perception de menace | 69 |
| 2.1.1 Identité et menace chez quatre auteurs constructivistes critiques | 69 |
| 2.1.2 Jutta Weldes et la perception de menace complétée | 77 |
| 2.1.3 Éléments ontologiques du cycle complet de la perception de menace et leur articulation théorique | 80 |
| 2.2 Notre hypothèse : La société | 85 |
| 2.2.1 $PM_a = (\text{prédispositions} \times \text{société})_a \times (\text{capacités} + \text{intentions})_b$ | 85 |
| 2.2.2 Implications normatives | 87 |
| 2.2.3 En réponse à nos questions | 89 |

DEUXIÈME PARTIE : ANALYSE EMPIRIQUE

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHAPITRE III | |
| IDENTIFICATION DES FACTEURS INTERNES DE LA PERCEPTION DE MENACE ISRAÉLIENNE | 90 |
| 3.1 Considérations méthodologiques | 91 |
| 3.1.1 Principes de sélection des déclarations de décideurs politiques | 92 |
| 3.1.2 Principes de construction de l'échelle des niveaux de menace | 94 |
| 3.1.3 Méthodes de recherche empirique : des faits et des mots | 96 |
| 3.2 Résultats des corrélations | 97 |
| 3.2.1 La formation militaire | 97 |
| 3.2.2 L'affiliation politique | 101 |
| 3.2.3 L'âge | 105 |
| 3.2.4 La personnalité | 108 |
| 3.2.5 Le symbolisme de l'holocauste | 112 |
| 3.2.6 L'image moderne occidentale séculaire de soi | 115 |
| 3.2.7 La fondation de l'État d'Israël | 120 |
| 3.3 Exposé des résultats | 121 |
| 3.3.1 Les relations établies | 121 |

| | |
|-------------------------------------------------------------------------|-----|
| 3.3.2 Petit approfondissement sur les facteurs internes influents | 124 |
| CONCLUSION | 127 |
| APPENDICE A | |
| BASE DE DONNÉES | 131 |
| BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE | 196 |

LISTE DES FIGURES

| Figure | Page |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| I.1 Qualification de la menace iranienne par les décideurs israéliens de 2002 à 2013 | 7 |
| I.2 Équilibre militaire nucléaire entre Israël et l'Iran | 28 |
| 2.1 Cycle complet de la perception de menace : Adjonction de notre révision de la théorie de la PM et de la construction de l'identité chez Jutta Weldes | 80 |
| 3.2 Proportions et évolution des niveaux de menace par type de formation militaire | 99 |
| 3.4 Proportions et évolution des niveaux de menace par grade militaire | 100 |
| 3.5 Continuum gauche-droite des partis politiques israéliens selon <i>Haaretz</i> | 102 |
| 3.6 Proportions et évolution des niveaux de menace par parti politique | 103 |
| 3.8 Proportions et évolution des niveaux de menace par dizaine d'âge | 106 |
| 3.9 Calcul de l'intensité des personnalités méfiantes à partir des scores de Kesgin | 110 |
| 3.10 Proportions et évolution des niveaux de menace par niveau de méfiance | 111 |
| 3.11 Nombres de références à l'holocauste par niveau de menace | 114 |
| 3.12 Proportions des références à l'holocauste par niveau de menace | 114 |
| 3.14 Utilisation comparée des qualificatifs attribués à l'Iran par les décideurs politiques israéliens | 117 |
| 3.15 Proportions des références à l'anti-modernisme, l'antidémocratie et l'anti-laïcisme de l'Iran par niveau de menace..... | 117 |
| 3.16 Proportions des références à la violence et au terrorisme de l'Iran par niveau de menace | 118 |

| | | |
|------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 3.17 | Proportions de tous les qualificatifs attribués à l'Iran par les décideurs israéliens par niveau de menace | 119 |
| 3.18 | Proportions des références à la fondation de l'État d'Israël par niveau de menace | 121 |
| 3.19 | Présence comparée des facteurs proposés par la littérature dans les déclarations israéliennes | 123 |

LISTE DES TABLEAUX

| Tableau | Page |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 1.1 Comparaison des formules de perception de menace des théories de la PM | 35 |
| 2.2 Construction de notre formule de PM à partir de Singer et de Knorr | 86 |
| 3.1 Liste des référents à la menace iranienne sur l'échelle des niveaux de menace | 95 |
| 3.3 Échelon militaire israélien gradué | 100 |
| 3.7 Dates de naissance des décideurs politiques israéliens | 106 |
| 3.13 Qualificatifs attribués à l'Iran par les décideurs israéliens et leurs synonymes | 116 |

LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET MOTS ÉTRANGERS

| | |
|------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ADM | Arme de destruction massive |
| AIEA | Agence internationale de l'énergie atomique |
| CNRI | Conseil national de la Résistance iranienne |
| DMA | Destruction mutuelle assurée |
| <i>Knesset</i> | Parlement de l'État d'Israël (Littéralement « assemblée ») |
| <i>Kadima</i> | Parti politique centriste israélien créé en 2005 en se séparant du parti de droite israélien <i>Likoud</i> (Littéralement « vers l'avant ») |
| MAEI | Ministère des Affaires étrangères d'Israël |
| <i>Mossad</i> | Institut du renseignement et des opérations spéciales israélien (Littéralement « institut ») |
| NBC | Arme nucléaire, biologique et chimique |
| OLP | Organisation de libération de la Palestine |
| ONU | Organisation internationale des Nations Unies |
| OTAN | Organisation du traité de l'Atlantique Nord |
| PIM | Perception israélienne de menace |
| PIMNI | Perception israélienne de la menace nucléaire iranienne |
| PM | Perception de menace |
| <i>Rosh Hashana</i> | Nouvel an juif (Littéralement « la tête de l'année ») |
| Shah | Roi d'Iran du 6 ^e siècle avant J.C. à 1979 de notre ère |
| <i>Shin Bet/Shabak</i> | Agence de sécurité intérieure israélienne (Acronyme de <i>Sherut HaBitchron HaClali</i>) |
| <i>Shoah</i> | Holocauste en hébreu (Littéralement « désastre, destruction ») |

| | |
|---------------|----------------------------------------------------------------------------|
| <i>Tsahal</i> | Armée de Défense d'Israël (Acronyme de <i>Tsava Haganah LeYisrael</i>) |
| TNP | Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires |
| URSS | Union des républiques socialistes soviétiques (ex-Russie) |
| PXX | Psychologie existentielle expérimentale |

RÉSUMÉ

Après avoir fait l'inventaire des déclarations des gouvernements israéliens de la dernière décennie, on observe que la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne ne s'intensifie pas dans le temps. Elle n'est donc pas fonction de l'avancement graduel et continu du programme nucléaire iranien. Souhaitant établir quels sont les facteurs influant sur la perception de menace, notre étude s'intéresse subséquemment à l'implication de facteurs internes plutôt qu'externes dans le processus de perception de menace. La littérature sur la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne est fondée sur l'idée que des facteurs externes influencent la perception de menace et la littérature sur la théorie de la perception de menace n'offre pas de mécanisme pouvant expliquer la présence de facteurs internes dans le processus de perception. L'étude qui suit s'est donc appliquée à produire un modèle théorique constructiviste critique de la perception de menace remédiant à cette lacune et à démontrer empiriquement l'influence de facteurs internes sur la perception de menace israélienne dans le programme nucléaire iranien au moyen de l'analyse des déclarations de décideurs politiques israéliens de 2002 à 2013.

Nous avons testé sept possibles facteurs internes soulevés par la littérature actuelle. Les résultats de ces tests démontrent une relation directe entre le niveau de menace perçu et le souvenir de l'expérience de l'holocauste, une relation directe inversée entre le niveau de menace perçu et le contact avec la pensée militaire et aucune relation entre le niveau de menace perçu et l'affiliation politique, l'âge, la personnalité, l'image de soi et les circonstances entourant la fondation de l'État d'Israël. Suite à cette étude, il est démontré que les perceptions de menace tendent à provenir de nous-mêmes et non principalement d'objets extérieurs, qu'un modèle théorique peut expliquer cette provenance par l'interaction entre menace et identité, que les perceptions israéliennes sont influencées par la pensée militaire et l'expérience de l'holocauste propres à la société israélienne ainsi qu'il est possible d'influer sur la perception de menace puisque les prédispositions à la perception d'une menace sont le résultat de constructions sociales.

MOTS-CLÉS

Théorie de la perception de menace, construction sociale, identité, menace existentielle, Israël, Iran, nucléaire, holocauste, militarisme civil.

INTRODUCTION

LA PERCEPTION DE MENACE EN ISRAËL ET L'IRAN

*Obviously, nothing would be better than to see this issue resolved diplomatically.
But I have seen no evidence that Iran is serious about stopping its nuclear weapons program.*

Benjamin Netanyahu, 2012

L'Occident doute de l'objectif du programme nucléaire iranien depuis déjà deux décennies. Une lutte (sans être toujours) diplomatique persiste depuis. Par d'innombrables rapports d'agences de renseignement, visites de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), sanctions économiques, résolutions des Nations Unies, négociations multilatérales, assassinats de scientifiques, virus informatiques et mystérieuses explosions, on tente de reculer l'horloge du programme nucléaire iranien. Pourtant, rien en réalité n'a changé depuis les 20 dernières années¹. L'Occident n'est toujours pas en mesure de prouver hors de tout doute que le programme nucléaire iranien est destiné à la production d'armement, ni n'est-il en mesure de certifier que ses sanctions retardent efficacement l'avancement du programme. Tout compte fait, le programme nucléaire iranien continue, imperturbable, d'aller *son petit bonhomme de chemin*.

Pris au centre de cette prudente et redondante continuité, un pays, Israël, brandit incessamment le danger pour le monde entier d'une bombe iranienne s'affolant à l'idée de subir une menace à son existence, sonnant frénétiquement

¹ Emily B. Landau, « The International Community vs. Iran: Pressures, Delays, No Decisive Results », in *Strategic Survey for Israel 2011*, Anat Kurz et Shlomo Brom (dir.), Tel Aviv, (Israël) : Institute for National Security Studies of Tel Aviv University (INSS), 2011, p. 93-104.

l'alarme contre le manque d'intérêt pour la question, s'empresant d'un podium à l'autre afin de remuer la communauté internationale et prévenant, à la fin, cette même communauté que dans l'éventualité de son inactivité persistante ou devant l'absence de résultats, Israël n'aura d'autre choix que d'attaquer l'Iran seul².

L'attitude énergique d'Israël est incitée par le fait qu'il présume être la cible principale du programme nucléaire iranien³. Étant donné la rhétorique belliqueuse de l'ex-président iranien Mahmoud Ahmadinejad sur le besoin d'Israël « d'être rayé de la carte⁴ » et ses menaces à peine voilées lorsqu'il compare Israël à « un rein transplanté dans un corps l'ayant rejeté [qui] [...] s'effondrera et sa fin sera proche⁵ », Israël considère inévitablement être en grand danger et conçoit de ce fait l'Iran comme incarnant la menace la plus importante à sa sécurité⁶.

En fait, une part grandissante de l'administration israélienne interprète la rhétorique d'Ahmadinejad de façon littérale et craint pour l'existence même d'Israël : elle perçoit l'Iran comme une « menace existentielle ». On découvre, à l'examen des déclarations des politiciens israéliens effectuées pendant les dix dernières années, que

² Dans les mots du premier ministre adjoint de l'époque d'origine iranienne Shaul Mofaz (anciennement chef d'état-major ainsi que ministre de la Défense et aujourd'hui chef du parti Kadima) : « Si l'Iran poursuit son programme de développement d'armes nucléaires, nous l'attaquerons. Les sanctions sont inefficaces. » Dan Williams, « Israel to Attack Iran Unless Enrichment Stops: Minister », *Reuters* (Édition É.U.), 6 juin 2008, en ligne, <<http://www.reuters.com/article/2008/06/06/us-israel-iran-mofaz-idUSL0625195820080606>>, consulté le 30 décembre 2011.

³ AP, « Netanyahu: Israel is Iran's First Target, But Not Its Last », *Haaretz*, 17 novembre 2009, en ligne, <<http://www.haaretz.com/news/netanyahu-israel-is-iran-s-first-target-but-not-its-last-1.3987>>, consulté le 12 novembre 2011.

⁴ Nazila Fathi, « Text of Mahmoud Ahmadinejad's Speech », *New York Times*, 30 octobre 2005, en ligne, <<http://www.nytimes.com/2005/10/30/weekinreview/30iran.html?ex=1161230400&en=26f07fc5b7543417&ei=5070>>, consulté le 11 décembre 2011. On ne s'entend toujours pas aujourd'hui sur l'intention exacte derrière l'expression « *mahv shaved safheh-i ruzgar* » utilisée par Ahmadinejad qui pour certains se traduit plus fidèlement par l'expression « rayé des pages du temps » que par l'expression « rayé de la carte ». Quoi qu'il en soit, l'expression « rayé de la carte » est régulièrement reprise par les Israéliens et fait partie intégrale de leur perception de menace. Voir Uri Friedman, « Debating Every Last Word of Ahmadinejad's 'Wipe Israel Off the Map' », *The Atlantic Wire*, 5 octobre 2011, en ligne, <<http://www.theatlanticwire.com/global/2011/10/debating-every-last-word-ahmadinejads-wipe-israel-map/43372/>>, consulté le 24 octobre 2013.

⁵ AFP, « Iran Warns Against Attack, Says Israel's End Nigh », *Hindustan Times*, 7 novembre 2011, en ligne, <<http://www.hindustantimes.com/world-news/RestOfAsia/Iran-warns-against-attack-says-Israel-s-end-nigh/Article1-765898.aspx>>, consulté le 11 décembre 2011.

⁶ Toutes les traductions sont de l'auteur.

la position appréhendant une menace existentielle venant de l'Iran constitue la perception de menace la plus répandue au sein des trois derniers gouvernements israéliens. Des déclarations recensées, 47% dépeignent l'Iran comme une menace existentielle, 36% comme une menace à la sécurité d'Israël et 17% comme une menace indirecte (régionale, mondiale ou d'autres régions)⁷.

Il est intéressant de noter que cette interprétation ne fait toutefois pas l'unanimité. Cette variation dans la peur au sein des décideurs politiques israéliens est propre au phénomène de perception. Minimatement défini, le phénomène de perception de menace est le processus à travers lequel un observateur anticipe l'infliction d'un dommage imminent – militaire, stratégique ou économique – à un État⁸. Dans sa forme la plus conservatrice, énoncée par J. David Singer en 1958, la perception de menace résulte de l'évaluation des capacités et des intentions d'un ennemi soupçonné : « perception de menace = capacités estimées X intentions estimées.⁹ » Ainsi, la variation dans l'intensité d'une de ces variables contribue à augmenter ou diminuer la perception d'une menace.

Suivant cette formule, le niveau élevé de perception par Israël d'une menace en l'Iran (une menace existentielle) est le résultat du fait que le programme nucléaire iranien continue d'aller *son petit bonhomme de chemin* (capacités estimées) multiplié par le fait que, selon Tel-Aviv, l'Iran souhaite « détruire Israël¹⁰ » (intentions

⁷ Enquête réalisée par l'auteure. Les résultats de celle-ci sont présentés dans la deuxième partie du présent document.

⁸ Raymond Cohen, *Threat Perception in International Crisis*, Madison (WI) : The University of Wisconsin Press, 1979, p. 4.

⁹ J. David Singer, « Threat-Perception and the Armament-Tension Dilemma », *The Journal of Conflict Resolution: Studies on Attitudes and Communication*, vol. 2, no 1 (mars 1958), p. 94.

¹⁰ Les intentions iraniennes sont estimées par Tel-Aviv être la destruction d'Israël. Dans les mots du premier ministre israélien Benjamin Netanyahu : « [...] je vois le régime de l'Ayatollah déclarer son intention de nous détruire. Ils font des bombes atomiques pour nous détruire, [...] » Elad Benari, « Netanyahu: I Won't Let Iran Destroy Us », *Arutz Sheva*, 1^{er} août 2012, en ligne, <<http://www.israelnationalnews.com/News/News.aspx/158467#.UEjAcpa99dA>>, consulté le 6 septembre 2012. L'élection d'un président dit plus modéré à la tête de l'Iran, Hassan Rouhani, le 14 juin 2013 n'a pas changé la perception israélienne des intentions iraniennes. Deux mois après l'accès au pouvoir de Rouhani, Netanyahu, suite à une rencontre avec le président américain Barak Obama pour discuter de l'évolution des négociations avec l'Iran et de son programme nucléaire, déclarait toujours :

estimées). Théoriquement, puisque les intentions hostiles iraniennes sont jugées être à leur maximum (rayer Israël de la carte), la perception israélienne de la menace iranienne se multipliera donc à mesure que les capacités militaires nucléaires de l'Iran se matérialiseront.

Dans les faits, les intentions hostiles iraniennes sont effectivement constantes et le programme nucléaire iranien vraisemblablement en progression. À preuve, l'idéologie anti-israélienne fait partie des fondements politiques du régime iranien depuis sa prise de pouvoir lors de la révolution islamique iranienne de 1979. Déjà à cette époque, le leader suprême de la révolution islamique Sayyed Rouhollah Mousavi Khomeini déclarait lors d'un discours à des pèlerins : « Aujourd'hui, la première *qibla* [Jérusalem] est tombée sous le joug d'Israël, cette croissance cancéreuse au Moyen-Orient. [...] Chaque musulman a le devoir de se préparer pour le combat contre Israël.¹¹ » Plus de trente ans plus tard, les propos d'Ahmadinejad qui comparent le régime israélien à une « tumeur cancéreuse qui sera bientôt détruite¹² » rappellent singulièrement ceux de Khomeini et démontrent bien la constance dans la rhétorique officielle anti-israélienne iranienne depuis 1979.

L'avancement du programme nucléaire iranien, quant à lui, est considéré continu depuis sa reprise en 1986¹³. Seules quelques mineures interruptions ont été

« l'Iran est voué à la destruction d'Israël. » The White House Office of the Press Secretary, « Remarks by President Obama and Prime Minister Netanyahu of Israel After Bilateral Meeting », in *Speeches and Remarks*, Washington (D.C.) : The White House, 30 septembre 2013, en ligne, <<http://www.whitehouse.gov/the-press-office/2013/09/30/remarks-president-obama-and-prime-minister-netanyahu-israel-after-bilate>>, consulté le 31 mars 2014.

¹¹ Rūh Allāh Khumaynī, *Islam and Revolution I: Writings and Declarations of Imam Khomeini (1941-1980)*, Berkeley (CA) : Mizan Press, 1981, p. 276.

¹² AFP, « 'Cancerous Tumour' Israel Will Soon Be Destroyed, Says Ahmadinejad », *France 24*, 17 août 2012, en ligne, <<http://www.france24.com/en/20120817-iran-ahmadinejad-slams-cancerous-tumour-israel-nuclear-war-protest-zionist>>, consulté le 6 septembre 2012.

¹³ Le programme nucléaire civil iranien a été lancé par Mohammad Rezā Shāh Pahlavi en 1957 via le programme américain *Atoms for Peace* et interrompu par la révolution islamique de 1979. Après avoir critiqué le programme nucléaire du Shah en le qualifiant « d'exemple du goût corrompu de la monarchie pour les mégaprojets », Khomeini relance le programme vers 1986. Le président du parlement iranien Hashemi Rafsanjani dira en 1988 : « La guerre [Iran-Irak] a rendu très clair le fait que ces armes soient devenues largement décisives. [...] Nous devrions nous doter de l'utilisation offensive et défensive d'armes chimiques, bactériologiques et

rapportées au fil des années et les plus récentes tentatives de retarder le programme semblent n'avoir que sommairement affecté le déroulement du programme et la détermination iranienne. En 2010 Ahmadinejad déclarait que le sabotage informatique avait été résolu¹⁴, en 2012 des experts américains annonçaient que l'enrichissement d'uranium par l'Iran avait accéléré et que 1 000 nouvelles centrifugeuses avaient été installées¹⁵, en août 2013 le rapport de l'AIEA confirmait la production « de 48,5 kg d'UF⁶ enrichi jusqu'à 20% en ²³⁵U¹⁶ depuis les quatre derniers mois » (un cran technologique avant l'enrichissement nécessaire à la production d'armement nucléaire) et, en octobre 2013, le directeur adjoint du comité de la sécurité et politique étrangère nationale du parlement iranien Naqavi Hosseini affirmait que « l'Iran a maintenant assez d'uranium enrichi [à 20%] pour satisfaire les besoins de son réacteur [de Téhéran].¹⁷ » Dans l'ensemble donc, le programme nucléaire iranien progresse effectivement sans interruption.

radiologiques. » Le programme iranien reprendra officiellement avec les ententes de coopération avec la Chine en 1991 et la Russie en 1993. Voir Institute for Science and International Security, « Iran's Nuclear Program », in *Nuclear Weapons Programs*, Washington (D.C.) : ISIS, 2013, en ligne, <<http://isis-online.org/country-pages/iran#1974>>, consulté le 24 octobre 2013; Shahram Chubin, *Iran's Nuclear Ambitions*, Washington (D.C.) : Carnegie Endowment for International Peace, 2006, p. 7; Gregory F. Giles, « The Islamic Republic of Iran and Nuclear, Biological, and Chemical Weapons », in *Planning The Unthinkable: How New Powers Will Use Nuclear, Biological, and Chemical Weapons*, Peter R. Lavoy, Scott D. Sagan et James J. Wirtz (dir.), Ithaca (NY) : Cornell University Press, 2000, p. 84 et International Atomic Energy Agency, « Islamic Republic of Iran », in *Country Nuclear Power Profile*, Vienne (Autriche) : IAEA, 2012, section. 2.1.1, en ligne, <http://www-pub.iaea.org/MTCD/Publications/PDF/CNPP2012_CD/countryprofiles/IranIslamicRepublicof/IranIslamicRepublicof.htm>, consulté le 24 octobre 2013.

¹⁴ Thomas Erdbrink, « Ahmadinejad: Iran's Nuclear Program Hit by Sabotage », *Washington Post*, 29 novembre 2010, en ligne, <<http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2010/11/29/AR201012903468.html>>, consulté le 21 juin 2012.

¹⁵ AFP, « Iran 'Producing Enriched Uranium at Faster Pace' », *Daily Telegraph*, 21 juin 2012, en ligne, <<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iran/9346138/Iran-producing-enriched-uranium-at-faster-pace.html>>, consulté le 21 juin 2012; David E. Sanger et William J. Broad, « Inspectors Confirm New Work by Iran at Secure Nuclear Site », *New York Times*, 30 août 2012, en ligne, <<http://www.nytimes.com/2012/08/31/world/middleeast/nuclear-inspectors-confirm-iranian-progress.html?emc=tnt&tntemail=y>>, consulté le 6 septembre 2012.

¹⁶ International Atomic Energy Agency, *Mise en œuvre de l'accord de garanties TNP et des dispositions pertinentes des résolutions du Conseil de sécurité en République islamique d'Iran : Rapport du Directeur général*, GOV/2013/40, Vienne (Autriche) : IAEA, 29 août 2013, p. 5, en ligne, <http://www.iaea.org/Publications/Documents/Board/2013/French/gov2013-40_fr.pdf>, consulté le 25 octobre 2013.

¹⁷ Thomas Erdbrink, « Lawmaker Says Iran Has Halted Enrichment », *New York Times*, 23 octobre 2013, en ligne, <http://www.nytimes.com/2013/10/24/world/middleeast/iran-enrichment.html?emc=edit_tnt_20131023&tntemail0=y&r=0>, consulté le 23 octobre 2013.

Pourtant, malgré que les déclarations hostiles datent de 1979 et le programme nucléaire iranien de 1986, l'Iran n'est devenu une menace existentielle pour Israël que six ans plus tard. On sait qu'Israël se sent existentiellement menacé par l'Iran depuis 1992 suite à la première déclaration à ce propos du président Yitzhak Rabin : « Seul un Iran nucléaire pourrait poser une menace existentielle envers laquelle Israël n'aurait aucune réponse crédible.¹⁸ » On sait également par le biais d'un rapport de renseignement américain de 1993 que l'Occident commence à soupçonner l'Iran de dissimuler une production nucléaire militaire sous le couvert d'un programme civil depuis la même époque¹⁹. C'est donc conjugué à sa capacité nucléaire possiblement militaire découverte au début des années 1990 qu'un Iran déjà intentionnellement hostile devient une menace existentielle pour Israël. Cette évolution semble confirmer les facteurs de Singer, laissant même entrevoir une dépendance plus marquée entre « capacités estimées » et « intentions estimées » alors que ces dernières ne sont pas à elles-seules responsables de la perception de menace élevée israélienne.

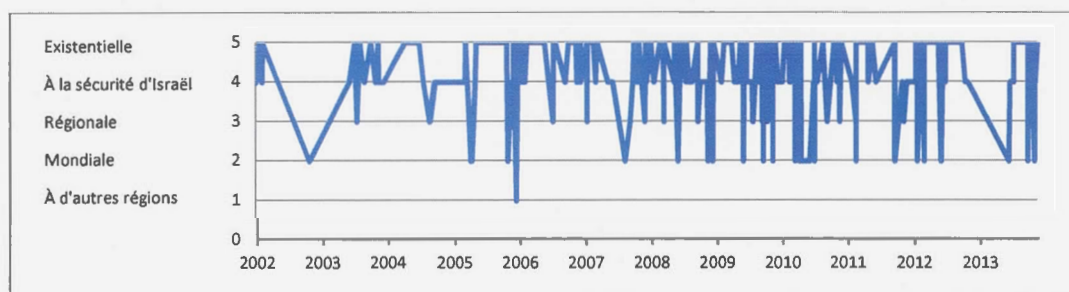
Ainsi, si l'on se fie aux débuts de la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne et à la formule de Singer, les sombres intentions de l'Iran étant constantes à maximum et ses capacités nucléaires militaires croissantes depuis les années 1990, le niveau de menace ressenti par l'État d'Israël à travers les années devrait effectivement augmenter à mesure que le programme nucléaire iranien approche l'accomplissement. La logique veut donc que la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne s'intensifie graduellement avec le temps depuis les 20 dernières années.

¹⁸ Yossi Klein Halevi et Michael B. Oren, « Contra Iran: Israel's Worst Nightmare », *The New Republic*, 26 janvier 2007, en ligne, <<http://www.tnr.com/article/politics/contra-iran>>, consulté le 22 mars 2011.

¹⁹ Une des premières déclarations officielles et déclassifiées témoignant de cette méfiance date de 1993 : « L'Iran poursuit l'acquisition d'armes nucléaires bien qu'il soit signataire du Traité de non-prolifération. L'Iran prendra probablement au moins de huit à dix ans pour produire ses propres armes nucléaires, peut-être moins s'il reçoit une importante aide étrangère destinée à son effort de développement. » U.S. Senate Governmental Affairs Committee, *Nuclear Proliferation Hearing: Statement of James Woolsey, Director of the Central Intelligence Agency*, Washington (D.C.), 24 février 1993, en ligne, <<http://www.iranwatch.org/government/US/Congress/Hearings/sgac-022493/us-sgac-proliferation-022493.htm>>, consulté le 6 mars 2011.

Cependant, et chose curieuse, après avoir fait l'inventaire des déclarations des gouvernements israéliens de la dernière décennie, on observe une fluctuation désordonnée dans le discours israélien quant à la qualification du programme nucléaire iranien (voir Figure I.1). Il est qualifié pêle-mêle de menace existentielle, de menace à la sécurité, de menace régionale, de menace mondiale ou de menace à d'autres régions. Si l'on considère ces qualifications comme témoignant de l'intensité de la menace perçue, on s'aperçoit que la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne (PIMNI) ne s'intensifie pas dans le temps, que les 10 dernières années ne correspondent pas à la deuxième moitié d'une intensification graduelle sur 20 ans comme le prévoit la formule de Singer.

Figure I.1
Qualification de la menace iranienne par les décideurs israéliens de 2002 à 2013



En effet, sur une échelle de 1 à 5 graduant l'intensité de la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne selon les qualifications de la menace iranienne par les décideurs politiques israéliens de 2002 à 2013 – où 1 représente une menace minimale (l'Iran est qualifié de menace à une autre région) et 5 une menace maximale (l'Iran est qualifié de menace à l'existence d'Israël) – on observe à travers le temps une fluctuation désordonnée dans l'intensité de la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne. Presque tous les niveaux de menace sont représentés à l'intérieur d'une même année et cette oscillation est présente d'année en année. Ainsi, l'intensité de la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne varie constamment. Elle ne présente pas l'intensification *graduelle dans le temps* prévue

par la formule de Singer où, les intentions hostiles iraniennes étant estimées maximales, la perception de menace israélienne suivait la matérialisation continue des capacités nucléaires iraniennes. La perception israélienne de la menace nucléaire iranienne ne correspond donc pas à l'avancement du programme nucléaire iranien et n'est donc pas uniquement dépendante des intentions et capacités de l'Iran.

Cette découverte inattendue soulève la question : 'Pour quelle raison l'intensité de la peur israélienne module-t-elle au fil des années?'. Si le niveau de menace perçu par Israël n'est pas fonction de l'avancement du programme nucléaire iranien, est-il possible que les facteurs en jeu ne soient pas extérieurs à l'État d'Israël telles les capacités et les intentions de l'Iran? Des facteurs internes seraient-ils plutôt impliqués dans l'étiquetage d'une menace par Israël? Dans un tel cas, ces facteurs exerceraient un contrôle certain sur le débat israélien à propos de l'Iran – sur sa conceptualisation et conséquemment sur ses réponses – non seulement au niveau politique mais à travers toute la société. En identifiant les facteurs internes influant sur la perception israélienne, déterminerait-on donc de ce fait 'Qui ou quoi manipule la peur israélienne?'.

Répondre à cette question est d'autant plus urgent que les tensions israélo-iraniennes ont aujourd'hui pris l'allure de conflit et que les tensions internationales causées par le programme nucléaire iranien atteignent leur paroxysme. Par exemple, en date du 17 mai 2012, la section « Iran » du journal londonien *Telegraph* avait pour grands titres²⁰ : « Les États-Unis admettent posséder un plan d'action militaire pour attaquer l'Iran », « Les États-Unis sont prêts à attaquer l'Iran selon un ambassadeur », « L'Iran continue d'envoyer des armes à la Syrie selon les Nations Unies », « Un kick-boxer iranien pendu pour cause 'd'être un espion israélien' », et « L'Inde réduira

²⁰ Le fait que la plupart des grands journaux aujourd'hui possèdent une section sur l'Iran est d'ailleurs à lui-seul suffisamment révélateur.

ses achats de pétrole iranien suite aux pressions américaines »²¹. Tout, à présent, à propos de l'Iran non seulement s'apparente à son programme nucléaire mais se conceptualise en tant que danger.

Puisqu'il est admis que le programme nucléaire iranien constitue principalement une menace *existentielle* pour Israël²², la résolution pacifique de cette rivalité passe par la diminution des appréhensions israéliennes. Qu'il s'agisse de négocier l'interruption du programme nucléaire iranien, la mise en place de garanties limitant le programme au nucléaire civil, ou même les normes régissant l'éventuelle venue de l'Iran au sein des nations possédant la bombe atomique, les termes de toutes négociations, pour parvenir à diminuer efficacement les tensions au Moyen-Orient, devront s'appliquer à modérer les facteurs qui font de l'Iran une menace pour Israël. À preuve, au lendemain de l'entente de Genève de novembre 2013 qui limite le programme nucléaire iranien mais qui ne correspond pas aux attentes des Israéliens, les décideurs israéliens déclaraient : « Israël n'est pas lié par cet accord. Le régime iranien est déterminé à détruire Israël et Israël a le droit et l'obligation de se défendre, par lui-même, contre toute menace », « Israël n'est pas obligé d'adhérer à cette entente avec l'Iran, à une entente qui met en péril son existence » et « Toutes les

²¹ « US Admits It Has Military Plan to Attack Iran », « US Is Ready to Attack Iran, Says Ambassador », « Iran Still Shipping Arms to Syria, Says UN », « Iranian Kick-Boxer Hanged for 'Being Israeli Spy' », « India to Cut Oil Purchases from Iran following US Pressure », *Daily Telegraph*, du 15 au 17 mai 2012, en ligne, <<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iran/>>, consulté le 17 mai 2012. (Classés en bibliographie respectivement sous Blomfield, US, Reuters, Blomfield et AFP.)

²² Les États-Unis et Israël reconnaissent ouvertement la différence de perception de leurs pays face à l'Iran et la menace plus accrue que l'Iran représente pour Israël. Barak Obama, président des États-Unis, déclarait en 2009 : « Je comprends très bien qu'Israël considère l'Iran comme une menace existentielle et compte tenu de certaines des déclarations faites par le président Ahmadinejad, vous pouvez comprendre pourquoi. Leur calcul des coûts et bénéfices va ainsi être plus aigu. Ils sont juste là, à portée, et je ne pense pas que c'est à moi de déterminer pour les Israéliens quels sont leurs besoins en matière de sécurité. » Benjamin Netanyahu, premier ministre d'Israël, expliquait en 2012 : « Les États-Unis sont grands et éloignés, Israël est plus petit et plus près de l'Iran et, naturellement, nous avons des capacités différentes, donc l'horloge américaine quant à la prévention de la nucléarisation iranienne n'est pas la même que l'horloge israélienne. L'horloge israélienne fonctionne, de toutes évidences, selon un calendrier différent. » Voir Isabel Kershner, « Netanyahu Says U.S. and Israeli 'Clocks' Differs on Iran's Threat », *New York Times*, 9 mars 2012, en ligne, <<http://www.nytimes.com/2012/03/10/world/middleeast/netanyahu-says-us-and-israel-differ-on-urgency-of-iran-threat.html>>, consulté le 23 juin 2012; Jon Meacham, « A Highly Logical Approach », *Newsweek Magazine*, 15 mai 2009, en ligne, <<http://www.thedailybeast.com/newsweek/2009/05/15/a-highly-logical-approach.html>>, consulté le 23 juin 2012.

options sont sur la table »²³. L'annulation de l'option militaire autant que la tenue de négociations efficaces dépendent donc de la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne. L'identification des facteurs internes influant sur celle-ci est indispensable à la définition des bases menant à l'élaboration et l'implantation des mesures de sécurité et de *confidence-building* les plus minimales.

Puisque la question est donc d'actualité et particulièrement importante pour la résorption des tensions, il est utile de sonder les conclusions auxquelles les auteurs versés dans le domaine en sont arrivées. En particulier, est-il de commun usage de considérer les facteurs internes, c'est-à-dire toute influence qui relève des attributs de celui qui perçoit par opposition aux attributs de l'objet perçu, comme faisant partie du processus de perception? Des facteurs internes ont-ils été identifiés comme participant à la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne? Et d'ailleurs de quoi et comment parle-t-on de perception de menace israélienne?

ÉTAT DE LA LITTÉRATURE

Étonnamment, très peu d'auteurs se sont penchés sur la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne²⁴. Treize auteurs (ou groupe d'auteurs) y ont consacré quatorze ouvrages depuis les dix dernières années²⁵. Ils sont irano-israéliens,

²³ Déclarations respectives du premier ministre Benjamin Netanyahu, du ministre de l'Économie Naftali Bennett et du ministre des Affaires étrangères Avigdor Lieberman citées dans Barak Ravid, « Agreement Reached in Geneva – Netanyahu: Iran Nuclear Deal Endangers Israel, We Will Defend Ourselves », *Haaretz*, 24 novembre 2013, en ligne, <<http://www.haaretz.com/news/diplomacy-defense/.premium-1.559781>>, consulté le 29 novembre 2013.

²⁴ Les ouvrages composant cette littérature ont été sélectionnés selon trois critères : 1-ils précisent qu'ils traitent, du moins partiellement, de « perception de menace » en Israël, 2-l'objet de cette menace est le programme nucléaire iranien et 3-ils sont rédigés en français ou en anglais. Trois auteurs échappent à la règle no 1 mais sont tout de même intégrés au corpus alors qu'ils discutent respectivement de « la façon dont les hommes politiques israéliens en sont venus à considérer Téhéran comme la principale menace [à] Israël [...] » (Delpéch, p. 66), de « la préoccupation [des analystes de sécurité israéliens] pour la dévastation d'un Iran nucléaire » (Sadr, p. 69) et de « la conscience [par l'établissement israélien] de la pleine gravité de la menace iranienne » (Sneh, p. 56). Nous considérons qu'il s'agit bien de perception de menace, la description du concept étant simplement effectuée en d'autres termes.

²⁵ Cameron S. Brown, « Israel and the WMD Threat: Lessons for Europe », *Middle East Review of International Affairs*, vol. 8, no 3 (septembre 2004), en ligne, <<http://www.gloria-center.org/2004/09/brown-2004->

irano-américains, russo-israéliens, israélo-français, israéliens, américains, suédois et français. Fait intéressant, plus du tiers de leurs ouvrages (cinq) sont écrits au profit d'organismes gouvernementaux de défense occidentaux. Il s'agit du RAND National Defense Research Institute, de l'U.S. Marine Corps University (deux ouvrages), de la Defence Academy of the United Kingdom et de la FOI Swedish Defence Research Agency. Le reste de leurs ouvrages est constitué de six articles scientifiques publiés par des magazines spécialisés et de trois monographies.

Trois observations principales apparaissent à l'analyse de ce corpus. En premier lieu, aucun auteur ne traite du même sujet ni n'arrive à la même conclusion. En deuxième lieu, tous les auteurs sauf Ram établissent que ce sont les capacités militaires iraniennes qui constituent le principal facteur influençant la perception israélienne de menace. En troisième lieu, tous les auteurs sauf Brown utilisent les déclarations officielles des décideurs politiques israéliens pour donner de la substance à leurs propos. Chacune de ces observations est ici discutée plus en détail et constitue en quelque sorte une réponse aux questions soulevées précédemment quant aux assises et conclusions du domaine.

[09-04/](#), consulté le 16 mai 2012; Samy Cohen, « Israël et l'Iran : La bombe ou le bombardement? », *Politique étrangère*, no 1 (printemps 2010), p. 111-123; Anthony H. Cordesman, « U.S., Israel and Arab Gulf Perceptions of Iranian Threats », *Middle East Studies at the Marine Corps University*, MES Insights, vol. 3, no 2 (mars 2012), 4 p.; Thérèse Delpech, « Israel: An Existential Threat », chap. in *Iran and the Bomb: The Abdication of International Responsibility*, New York (NY) : Columbia University Press, 2007, p. 65-69; Dalia Dassa Kaye, Alireza Nader et Parisa Roshan, « Israeli Perceptions of and Policies Toward Iran », chap. in *Israel and Iran: A Dangerous Rivalry*, Santa Monica (CA) : RAND Corporation, 2011, p. 19-54; Eugene Kogan, *Israeli Perceptions of the Iranian Issue*, Middle East Series, vol. 6, no 42, Watchfield (Royaume-Uni) : Conflict Studies Research Centre of the Defence Academy of the United Kingdom, août 2006, 14 p.; David Menashri, « Les programmes nucléaires iraniens et israéliens : Obsession sans grand intérêt ou véritable préoccupation ? », *Revue internationale et stratégique*, vol. 2, no 70 (été 2008), p. 187-194; Magnus Normark, Anders Lindblad, Anders Norqvist, Björn Sandström et Louise Waldenström, *Israel and WMD: Incentives and Capabilities*, NBC Defence User Report, Umeå (Suède) : FOI – Swedish Defence Research Agency, décembre 2005, 55 p.; Reuven Pedatzur, « The Iranian Nuclear Threat and the Israeli Options », *Contemporary Security Policy*, vol. 28, no 3 (décembre 2007), p. 513-541; Haggai Ram, *Iranophobia: The Logic of an Israeli Obsession*, Stanford (CA) : Stanford University Press, 2009, 220 p.; Haggai Ram, « To Banish the "Levantine Dunghill" From Within: Toward a Cultural Understanding of Israeli Anti-Iran Phobias », *International Journal of Middle East Studies*, vol. 40, no 2 (mai 2008), p. 249-268; Ehsaneh I. Sadr, « The Impact of Iran's Nuclearization on Israel », *Middle East Policy*, vol. 12, no 2 (été 2005), p. 58-72; Ephraim Sneh, « Iran: The Main Threat », chap. in *Navigating Perilous Waters: An Israeli Strategy for Peace and Security*, New York (NY) : RoutledgeCurzon, 2005, p. 55-64; Gerald M. Steinberg, « Iran in the Israeli Threat Perception », in *The Iranian Puzzle Piece: Understanding Iran in the Global Context*, Amin Tarzi (dir.), Quantico (VA) : Marine Corps University Press, 2009, p. 71-82.

Observation 1 : Aucun auteur ne traite du même sujet ni n'arrive à la même conclusion.

Aucun des auteurs recensés ne s'intéresse au même sujet ni n'arrive à la même conclusion. Tous mettent l'accent sur des aspects différents de la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne. D'ailleurs aucun des auteurs ne se situe dans le domaine ni ne se cite l'un l'autre; comme s'ils traitaient tous d'un phénomène complètement différent à propos duquel rien n'avait encore été écrit. Par exemple, voici ce dont les auteurs traitent lors d'une première phase, plus axée sur les aspects stratégiques de la question, de 2004 à 2007 :

- Cameron S. Brown détermine les menaces qu'ont prises en considération les Israéliens pour formuler leur stratégie de contre-prolifération et avance que les armes de destruction massive (ADM) perdureront au Moyen-Orient même une fois le conflit israélo-palestinien résolu;
- Eugene Kogan s'intéresse à l'option d'une attaque militaire préemptive et conclut qu'il s'agit, sous l'égide des États-Unis, de la meilleure solution de crainte que l'Iran ne franchisse le seuil de la capacité technique à produire la bombe nucléaire à mesure qu'il refole les efforts diplomatiques;
- Magnus Normark *et al.* effectuent une reconstruction historique du contexte sécuritaire de la perception de menace israélienne et soulignent qu'Israël et l'Iran se sentent menacés par leurs ADM respectives et que des deux côtés les perceptions sont justifiables;
- Ehsaneh I. Sadr évalue la vraisemblance de sept menaces causées par un Iran nucléaire et établit que, puisque la logique de la destruction mutuelle assurée (DMA)²⁶ s'applique aussi à l'Iran, il est extrêmement improbable que l'Iran ne présente une menace existentielle pour Israël et que cette situation pourrait même concourir à la stabilité et à la paix du Moyen-Orient;
- Ephraim Sneh entreprend de contrer la propension des politiciens israéliens à écarter l'idée d'une menace iranienne en exposant la situation politique, économique et idéologique en Iran et affirme qu'Israël et l'Iran sont sur le voie de la collision, que l'action politique pourrait contribuer à prévenir cette collision, mais qu'il est impossible pour Israël de s'y limiter;
- Thérèse Delpech somme les événements régionaux qui ont mené au développement en Israël d'une menace existentielle et d'une solution militaire au programme

²⁶ Doctrine voulant qu'un « état stable de dissuasion mutuelle s'installe lorsque chacun des deux côtés [d'une course à l'armement nucléaire] possèdent la capacité d'infliger une destruction intolérable à l'autre société et qu'aucun des deux côtés ne peut priver l'autre de cette capacité, même par la plus dévastatrice des attaques-surprises. » Voir John P. Holdren, « The Dynamics of the Nuclear Arms Race: History, Status, Prospects », in *Nuclear Weapons and the Future of Humanity: The Fundamental Questions*, Avner Cohen et Steven Lee (dir.), Totowa (NJ) : Rowman and Allanheld, 1986, p. 56.

nucléaire iranien et prévient que les risques d'une telle intervention sont énormes : les pays de la région bien que ravis n'admettront jamais leur satisfaction alors que l'Iran ripostera sûrement sur les intérêts israéliens à l'intérieur comme à l'extérieur d'Israël;

- Reuven Pedatzur analyse les ramifications régionales de l'acquisition de l'arme nucléaire par l'Iran ainsi que les sept options de riposte qui s'offrent à Israël et prévoit, tel Sadr, qu'un modèle de DMA se développera au Moyen-Orient mais qu'Israël n'aura d'autre choix que d'opter pour une politique proclamée (c'est-à-dire non-ambigüe) de dissuasion nucléaire.

Ainsi, malgré que tous les auteurs se penchent sur divers aspects stratégiques de la perception d'une menace par Israël, aucun d'entre eux n'aborde le sujet sous le même angle. Bien que les auteurs plus récents semblent vouloir ouvrir les termes de la discussion, la même disparité s'observe lors d'une seconde phase, plus axée sur les aspects idéologiques de la question, de 2007 à 2012, alors que :

- David Menashri présente les raisons idéologiques et politiques des orientations nucléaire et anti-israélienne en Iran et suggère, pour résoudre le conflit, d'éviter de considérer le problème en des termes israéliens et d'envisager plutôt des solutions américaine, moyen-orientale ou iranienne;
- Haggai Ram transporte la discussion du domaine stratégique au domaine culturel et voit dans les relations israélo-iraniennes (plus particulièrement aux circonstances de leur interruption en 1979) les causes de la perception d'une menace pour l'avenir de l'État hébreux en tant que projet sioniste aréligieux;
- Gerald M. Steinberg expose la position stratégique offensive et défensive israélienne et soutient que la menace nucléaire iranienne a raffermi le caractère réaliste de l'approche israélienne face aux menaces à sa sécurité et qu'une frappe préventive est toujours possible;
- Samy Cohen calcule la probabilité d'une attaque israélienne sur l'Iran en examinant l'influence de la doctrine Begin²⁷ sur l'impossibilité de faire marche arrière et prétend qu'entre la bombe ou le bombardement, le dilemme demeure entier pour Israël;
- Kaye, Nader et Roshan scrutent les débats israéliens sur la menace iranienne et bousculent la stricte définition géostratégique de la perception de menace en stipulant que ce sera plutôt la façon dont les Israéliens voient et encadrent ces facteurs géostratégiques qui décidera de leur réponse;
- Anthony H. Cordesman résume les perceptions des différents acteurs impliqués par les menaces nucléaires, asymétriques et conventionnelles iraniennes puis convient de la nécessité pour les États-Unis et Israël de coopérer en acceptant la complexité, l'incertitude et les risques d'un problème exceptionnellement dangereux.

²⁷ Doctrine née d'un discours du premier ministre israélien Menachem Begin en juin 1981 : « En aucun cas, Israël ne permettra à un ennemi de développer des armes de destruction massive [...]. » Menachem Begin cité dans Shai Feldman, *Nuclear Weapons and Arms Control in the Middle East*, Cambridge (MA) : The MIT Press, 1997, p. 109.

En somme, durant la première phase de 2004 à 2007 plus axée sur la prévision stratégique, on traite de contre-prolifération, d'attaque militaire préemptive, de contexte historique sécuritaire, de DMA, de collision, de représailles assurées et de dissuasion nucléaire. Durant la seconde phase de 2008 à 2012 plus axée sur les fondements idéologiques, on ouvre les termes du débat à d'autres positions qu'uniquement stratégiques en traitant de solution globale, de construction culturelle, d'approche réaliste, de marche arrière militaire, de débat sur la menace et de coopération américano-israélienne. Or, un subtil changement dans la conceptualisation de la perception israélienne de la menace iranienne semble s'opérer. Au domaine purement tactique, on introduit avec le temps des éléments de culture, de formulation et de coopération. Cette évolution n'affecte pourtant en rien le caractère hétéroclite de son corpus. Aucun des ouvrages ne traite du même sujet, ne tente de valider ou d'invalidier une théorie déjà émise, ni n'arrive à la même conclusion.

Observation 2 : Tous les auteurs voient dans les capacités militaires iraniennes le principal facteur influant sur la perception israélienne de menace.

Tous les auteurs, sauf Ram, établissent que ce sont les capacités militaires iraniennes qui constituent le principal facteur influençant la perception israélienne de menace. Ainsi, Israël se sent menacé par l'Iran parce que les missiles balistiques à portée intermédiaire iraniens ont la capacité de porter une ogive nucléaire en plein cœur d'Israël²⁸. Bien que déterminantes, les capacités militaires iraniennes ne façonnent pas à elles seules la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne. Tous les tenants de cette thèse les combinent à un ou à quelques autres

²⁸ L'armement chimique et biochimique de l'Iran que ces mêmes missiles pourraient transporter est aussi mentionné comme source de menace et facteur aggravant. Voir Brown, par. 10-12; Normark *et al.*, p. 17-18; Sneh, p. 60; Steinberg, p. 76.

facteurs tels que la rhétorique hostile anti-israélienne de l'Iran²⁹, les limitations géopolitiques d'Israël³⁰ ou le risque d'attaques terroristes exécutées par les États et organisations parrainés par l'Iran (Syrie, Hezbollah, Hamas), sinon tolérés par l'Iran (Palestine, Al Qaeda)³¹.

Par conséquent, tous les auteurs abordent le phénomène de perception à partir de l'objet perçu et non à partir de la société qui le perçoit. Outre les limitations géopolitiques d'Israël (qui sont du reste davantage des facteurs impliqués dans la réponse à une menace que dans sa perception³²), les facteurs actifs sur la perception israélienne de menace relèvent majoritairement de l'Iran – son matériel militaire, ses déclarations, son support à d'autres entités – et ne sont en rien dépendants des dispositions d'Israël. Donc, à première vue, le corpus sélectionné n'offre aucune piste quant aux facteurs internes possibles de la PIMNI.

Cependant, des nuances sont parcimonieusement apportées et laisseraient tout de même entrevoir la possibilité de l'influence de facteurs internes. Kaye, Nader et Roshan par exemple affirment que le symbolisme de l'holocauste est employé par les

²⁹ Samy Cohen, p. 114-116; Delpech, p. 66; Kaye, Nader et Roshan, p. 30-35; Menashri, p. 188-189; Normark *et al.*, p. 29; Pedatzur, p. 514-516; Steinberg, p. 72.

³⁰ Les limitations soulevées sont : la petite taille géographique du pays, le petit nombre de cibles de haute importance, la grande densité de la population, le système de réserves dépendant de centres de mobilisation (Brown, par. 2-3) et l'étroitesse du territoire qui n'offre aucune profondeur stratégique (Steinberg, p. 71).

³¹ Brown, par. 14-15; Samy Cohen, p. 116; Cordesman, p. 3; Delpech, p. 66; Kaye, Nader et Roshan, p. 27; Menashri, p. 188-190; Normark *et al.*, p. 25; Pedatzur, p. 514, 525; Sadr, p. 65-67; Sneh, p. 61-63; Steinberg, p. 71.

³² Les facteurs géopolitiques tels que définis à la note 30 sont théoriquement des facteurs internes, c'est-à-dire qui relèvent des attributs de celui qui perçoit (Israël). Cependant, nous soutenons que les facteurs géopolitiques ne sont une source de risque qu'une fois la menace établie. Plus précisément, c'est parce que la menace iranienne se définit en tant qu'ogive nucléaire que la petitesse et la densité du territoire israélien deviennent des facteurs de risque; la perception d'une menace ayant eu cours *avant* l'influence des facteurs géopolitiques. Ainsi, les facteurs géopolitiques sont plus actifs au niveau du choix d'une réponse et moins à l'intérieur du processus de perception. Pour cette raison, ils ne sont pas ici considérés être des facteurs internes. Nous adhérons de cette façon à la définition du théoricien géopolitique Phil Kelly qui veut que la géopolitique fasse « partie d'un processus de prise de décisions plus grand en politique étrangère et en relations internationales. Un processus [...] d'actions et de non-actions prises par les dirigeants de pays *en réponse à leurs perceptions des événements*. » Phil Kelly, « Paraguay, Geopolitics of Pivotal Position Within A Model of Geopolitics », *Historical Text Archive*, (2002), par. 14, en ligne, <<http://historicaltextarchive.com/sections.php?action=read&artid=416>>, consulté le 22 décembre 2012. (C'est nous qui soulignons.)

leaders israéliens en réponse à l'idéologie anti-israélienne iranienne³³. En établissant que ce symbolisme est incrusté à la culture stratégique israélienne et particulièrement présent face à la menace iranienne, les auteurs en font indirectement un facteur interne possible de la perception israélienne, quoique sa préséance sur l'idéologie iranienne comme facteur influent n'a jamais été sous-entendue. Menashri aussi effleure l'idée de l'holocauste comme facteur interne de la perception israélienne en signalant succinctement que les préoccupations israéliennes face à l'Iran sont « renforcées par les leçons tirées de l'histoire du peuple juif, et plus particulièrement les atrocités de la Seconde Guerre mondiale³⁴ », mais sans toutefois développer. Kaye, Nader et Roshan font également brièvement allusion à l'influence de la personnalité des décideurs politiques, mentionnant que celle-ci prévaut sur la ligne des partis et les raisons bureaucratiques dans la prise de positions fermes sur l'Iran³⁵. On trouve donc ces quelques évocations à des facteurs internes une fois extrapolées, mais sans plus.

Par contre, un auteur fait exception. Ram approche le phénomène de perception de menace strictement à partir d'un facteur interne à la société israélienne. Il avance que c'est l'image qu'Israël a de lui-même qui l'incite à la peur de l'Iran. Parce qu'Israël se veut un État occidental, moderne, démocratique et laïque³⁶, il craint l'exemple et les préceptes de la révolution islamique iranienne qui, évacuant illico les fondements à caractères occidentaux de l'État construit par le Shah, compromettent l'édifice théorique sur lequel l'État juif s'est aussi construit comme occidental et prédissent de ce fait un sombre futur à Israël³⁷. Il devient alors impératif pour la survie de l'État de « surveiller et supprimer les forces internes ethniques et religieuses

³³ Kaye, Nader et Roshan, p. 32.

³⁴ Menashri, p. 188.

³⁵ Kaye, Nader et Roshan, p. 36.

³⁶ La nationalité israélienne est bien fondée sur la religion juive. Ram entend ici la laïcité de la structure étatique par opposition à l'influence de l'ayatollah, chef religieux suprême, à l'intérieur du régime théocratique iranien.

³⁷ Ram, *Iranophobia*, p. 52, 62-63; Ram, « To Banish the "Levantine Dunghill" from within », p. 257-261.

envahissantes – de types iraniennes³⁸ ». Ainsi, les manifestations des phobies anti-iraniennes dans la sphère publique israélienne sont liées à la protection de la direction actuelle et future du projet sionisme laïque³⁹. L'unique facteur interne explicitement identifié par les auteurs de la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne est donc invoqué par Ram et implique l'image de soi ou la nature souhaitée de l'identité israélienne.

À ce stade, trois facteurs internes plausibles ont été repérés : on retient l'holocauste, la personnalité des décideurs et l'image de soi. Puisque l'identification des facteurs influant sur la PIMNI est centrale à la question qui nous occupe, un bref détour via la littérature traitant de la perception israélienne de menace en général ici s'impose⁴⁰. Histoire de s'assurer que la PIMNI n'est pas un cas d'exception dans le

³⁸ Ram, *Iranophobia*, p. 129; Ram, « To Banish the "Levantine Dunghill" from within », p. 262.

³⁹ Ram, « To Banish the "Levantine Dunghill" from within », p. 251.

⁴⁰ Asher Arian, « Perceptions of Threat in Israel », in *Debating National Security: The Public Dimension*, Hans Rattinger et Don Munton (dir.), Empirische und methodologische Beiträge zur Sozialwissenschaft, volume 7, Francfort-sur-le-Main (Allemagne) : Peter Lang, 1981, p. 7-26; Gal Ariely, « Spheres of Citizenship: The Role of Distinct Perceived Threats in Legitimizing Allocation of Political, Welfare and Cultural Rights in Israel », *International Journal of Intercultural Relations*, vol. 35, no 2 (mars 2011), p. 213-225; Gawdat Bahgat, « Israel and Nuclear Proliferation in the Middle East », *Middle East Policy*, vol. 13, no 2 (été 2006), p. 113-133; Abraham Ben-Zvi, « Perception, Misperceptions and Surprise in the Yom Kippur War: A Look at the New Evidence », *Journal of Conflict Studies*, vol. 15, no 2 (automne 1995), p. 5-29; Zeynep Civcik, « The Israeli Policy: Changes and Continuities », Mémoire de maîtrise, Ankara (Turquie), Middle East Technical University, décembre 2004, 163 p.; Yair Evron, « Perceptions de menace et approche stratégique en Israël », in *Perceptions de sécurité et stratégie nationale au Moyen-Orient*, Bassama Kodmani-Darwish et May Chartouni-Dubbary (dir.), Travaux de recherches de l'Institut français des relations internationales, Paris (France) : Masson, 1994, p. 163-179; Gregory F. Giles, « Continuity and Change in Israel's Strategic Culture », in *Strategic Culture and Weapons of Mass Destruction: Culturally Based Insights into Comparative National Security Policymaking*, Jeannie L. Johnson, Kerry M. Kartchner et Jeffrey A. Larsen (dir.), New York (NY) : Palgrave Macmillan, 2009, p. 97-116; Zachary T. Irwin, « Israel: An Aspiring Hegemon », in *Regional Hegemons: Threat Perception and Strategic Response*, David J. Myers (dir.), Boulder (CO) : Westview Press, 1991, p. 63-96; Daniel Lieberfeld, *Talking with the Enemy: Negotiation and Threat Perception in South Africa and Israel/Palestine*, Westport (CT) : Praeger, 1999, 171 p.; Shmuel Limone, « The Arab Threat: The Israeli Perspective », in *National Threat Perceptions in the Middle East*, Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR), Travaux de recherche no 37, Genève (Suisse) : Nations Unies, septembre 1995, p. 9-15; Ifat Maoz et Clark McCauley, « Threat Perceptions and Feelings as Predictors of Jewish-Israeli Support for Compromise with Palestinians », *Journal of Peace Research*, vol. 46, no 4 (juillet 2009), p. 525-539; Michael B. Oren, « Seven Existential Threats », *Commentary*, vol. 127, no 5 (mai 2009), p. 16-20; Nadim N. Rouhana et Susan T. Fiske, « Perception of Power, Threat, and Conflict Intensity in Asymmetric Intergroup Conflict: Arab and Jewish Citizens of Israel », *Journal of Conflict Resolution*, vol. 39, no 1 (mars 1995), p. 49-81; R.S.N. Singh, « Israel's Threat Perception », chap. in *Asian Strategic and Military Perspective*, Observer Research Foundation, New Delhi (Inde) : Lancer Publishers, 2005 p. 123-150; Jonathan Spyer, « Israel in the Middle East: Threats and Countermeasures », *International Relations*, vol. 22, no 3 (septembre 2008), p. 349-352.

domaine plus large de la perception israélienne – ce qui expliquerait la disette des facteurs internes découverts – et de s'assurer aussi qu'un bassin suffisant de facteurs internes puissent être identifiés, nous avons ratissé les ouvrages traitant de la perception israélienne de menace (PIM) qui n'examinent pas nécessairement la menace iranienne⁴¹.

Les auteurs de la PIM confirment notre observation précédente en favorisant eux-aussi les facteurs externes. D'abord, ils identifient les mêmes facteurs que les auteurs de la PIMNI : les capacités militaires, armes NBC ou ADM des pays voisins⁴², les limitations géopolitiques d'Israël⁴³, les intentions de l'adversaire⁴⁴ et les groupes terroristes anti-Israël⁴⁵. À ces derniers, ils ajoutent : la nouveauté et la proximité dans le temps et l'espace de la menace⁴⁶, la persistance du conflit avec les États arabes voisins⁴⁷, le manque de garanties de sécurité par d'autres pays⁴⁸, la contestation de ses frontières⁴⁹, l'imposition de concessions territoriales⁵⁰, la population arabe en Israël⁵¹ ainsi que le refus de reconnaître la légitimité d'Israël⁵².

Chose intéressante, ils identifient aussi au passage quelques facteurs internes. Comme les auteurs de la PIMNI, ils invoquent l'holocauste. Trois auteurs (Bahgat, Giles et Limone) soutiennent que l'holocauste, combiné au refus arabe de reconnaître l'État juif, tient lieu de rappel constant de la menace qui pèse sur l'existence du peuple juif et alimente la notion de « jamais plus » qui a conduit à la nécessité pour

⁴¹ Donc seuls les critères de sélection 1 et 3 mentionnés à la note 24 subsistent pour le corpus de la PIM.

⁴² Ben-Zvi, p. 11; Covicik, p. 75-76, 91-94; Irwin, p. 80-86; Lieberfeld, p. 14-15; Maoz et McCauley, p. 534; Singh, p. 142; Spyer, p. 349. Des armes NBC sont des armes nucléaires, biologiques et chimiques.

⁴³ Bahgat, p. 114; Evron, p. 167; Giles, « Continuity and Change in Israel's Strategic Culture », p. 104; Limone, p. 10-11, 13; Singh, p. 142; Spyer, p. 349.

⁴⁴ Ben-Zvi, p. 7; Lieberfeld, p. 14; Maoz et McCauley, p. 534; Spyer, p. 350.

⁴⁵ Covicik, p. 95-99; Rouhana et Fiske, p. 63-64; Singh, p. 143-144.

⁴⁶ Lieberfeld, p. 14.

⁴⁷ Bahgat, p. 114; Evron, p. 163-164; Limone, p. 11-12.

⁴⁸ Bahgat, p. 114.

⁴⁹ Singh, p. 141.

⁵⁰ Irwin, p. 64-80.

⁵¹ Ariely, p. 215.

⁵² Evron, p. 165, 167; Limone, p. 9; Spyer, p. 349, 351.

Israël de se doter de l'arme nucléaire⁵³. À ceci, Arian ajoute que les périls perçus par Israël se réfèrent aux expériences du passé et que lorsque la menace évoque les croisades, les pogroms ou l'holocauste, la réponse israélienne en est une de puissance armée, de représailles et de rétribution à saveur biblique⁵⁴.

Mais plus important encore, quatre auteurs de la PIM s'entendent sur l'influence d'un nouveau facteur interne et présentent les partis politiques comme facteur influant sur la perception. Lieberfeld avance que lorsque les coûts d'un conflit augmentent, les questions liées à la définition de la menace polarisent la politique interne et à mesure que les clivages s'élargissent, les préférences politiques des individus coïncident de plus en plus avec leurs perceptions de menace⁵⁵. Alors qu'Arian doute de la configuration du lien de causalité entre perception de menace et préférence politique, il assure toutefois que le fait que le centre de la vie politique israélienne soit incliné vers la droite influence définitivement la perception de menace⁵⁶. Evron pour sa part émet que « les responsables politiques de droite ont tendance à prendre le risque terroriste beaucoup plus au sérieux » et que, pour le parti de droite Likoud, « la perception du terrorisme comme une menace extrêmement grave avait contribué à légitimer le refus de négocier avec l'OLP.⁵⁷ » Quant à Rouhana et Fiske, ils établissent que la droite israélienne estime posséder plus de pouvoir, se sent plus menacée par des facteurs externes qu'internes et perçoit le conflit israélo-arabe avec plus d'intensité⁵⁸.

Aussi, trois auteurs de la PIM, bien que seuls à défendre l'influence du facteur interne qu'ils proposent, offrent des idées novatrices. D'abord, Arian propose les

⁵³ Bahgat, p. 114; Giles, « Continuity and Change in Israel's Strategic Culture », p. 110; Limone, p. 9.

⁵⁴ Arian, p. 11.

⁵⁵ Lieberfeld, p. 16.

⁵⁶ Arian, p. 23.

⁵⁷ Evron, p. 169. L'OLP est l'Organisation de libération de la Palestine.

⁵⁸ Rouhana et Fiske, p. 70.

expériences durant la construction de l'État d'Israël comme facteur ayant cristallisé la politique de sécurité nationale israélienne et influençant la politique actuelle :

On peut faire remonter les points de vue qui prévalent aujourd'hui en Israël directement aux idées et expériences des membres de l'élite ayant construit la nation. [...] Leurs peurs et aspirations ont été transposées dans les arrangements structurels qui continuent d'affecter le pays depuis.⁵⁹

Il est intéressant de noter à ce propos que la majorité des décideurs politiques d'aujourd'hui sont des descendants directs de cette génération ayant construit le pays; l'indépendance ayant été déclarée il n'y a que 65 ans, en 1948.

Ensuite, Giles présente l'endoctrinement des forces armées israéliennes (*Tsahal*) comme facteur influent. Il soutient que *Tsahal*, en tant que « melting pot » national, pénètre la société civile et lui inculque le sentiment d'une menace constante à travers sa conscription universelle, son maintien des soldats en réserve après leur service militaire, son statut de préalable à la réception de bénéfices étatiques, ses multiples formes de commémoration et son infiltration du système éducatif⁶⁰. Il conclut que *Tsahal* a « socialement construit un sentiment de menace d'attaque imminente qui avoisine le fatalisme.⁶¹ »

Finalement, Rouhana et Fiske proposent l'âge comme facteur agissant sur la perception. Au moyen d'un questionnaire administré à des étudiants israéliens, ils observent que le sentiment de menace provenant de facteurs extérieurs à la communauté juive est plus intense au sein des étudiants de niveau secondaire que chez les universitaires⁶². Ainsi, plus l'Israélien avance en âge, moins il se sentirait menacé.

⁵⁹ Arian, p. 9.

⁶⁰ Giles, « Continuity and Change in Israel's Strategic Culture », p. 99.

⁶¹ *Ibid.*, p. 105.

⁶² Rouhana et Fiske, p. 72.

En somme, on retient comme facteurs internes de la perception israélienne de menace spécifiquement suggérés par les auteurs de la PIM : les partis politiques, les expériences relatives à la construction de l'État d'Israël, l'endoctrinement de *Tsahal* et l'âge de l'Israélien. Tout compte fait, en fin de collecte de facteurs internes à la perception, nous sommes en mesure d'avancer que c'est plutôt la juxtaposition des résultats de l'analyse des ouvrages sur la PIMNI et des ouvrages sur la PIM qui confirme les bases sur lesquelles le domaine de la perception de menace à la sécurité est édifié. Tous s'entendent pour dire que ce sont les capacités militaires, les intentions hostiles et les possibilités d'attaques terroristes qui influent majoritairement sur la perception de menace. Favorisant ainsi les facteurs externes, ils invoquent moult pistes quant à divers facteurs externes possibles.

Par contre, si on cherche de façon plus approfondie, on se rend compte également que les auteurs des deux corpus admettent l'importance en contrepoint de quelques facteurs internes. Chose intéressante, le seul facteur interne soulevé tant par le corpus de la PIMNI que par le corpus de la PIM est l'holocauste. On présume que cet état de fait lui octroiera une signification majorée au sein des facteurs internes. En résumé, les facteurs internes de la perception israélienne de menace qui nous ont été permis d'identifier au sein des deux corpus sont : l'image de soi, l'holocauste, la personnalité des décideurs, les partis politiques, les expériences de construction de l'État, l'endoctrinement de l'armée et l'âge des individus.

Observation 3 : Tous les auteurs utilisent les déclarations officielles des décideurs politiques israéliens.

Tous les auteurs de la PIMNI, sauf Brown, utilisent les déclarations officielles des décideurs politiques israéliens afin d'illustrer leurs propos. Il semble à première vue tout à fait logique de discuter de perception de menace en utilisant ce qu'eux-mêmes, les Israéliens, en disent. Pourtant, le choix d'y recourir – ou le choix de ne pas recourir, ou si peu, aux études d'organismes non gouvernementaux, aux sondages

d'opinion publique ou aux études d'experts – pour représenter la perception de menace est une prise de position en soi. Les auteurs admettent de ce fait la primauté des hommes d'État sur le cours des perceptions et décisions étatiques.

On croirait que ce niveau d'analyse influencerait sur le cadre théorique utilisé puisqu'une fois l'entité minimale agissante étant perçue comme l'individu, on ouvre la porte à la possibilité de se retrouver en domaine réaliste classique, social ou critique. Au contraire, tous les auteurs, sauf Ram⁶³, affichent de fortes tendances néoréalistes évoquant l'équilibre des menaces de Stephen Walt⁶⁴. Il est curieux que cette position n'influe en rien sur le cadre d'analyse de la grande majorité des auteurs. Peut-être est-ce la raison pour laquelle ceux-ci ressentent le besoin d'en débattre.

Effectivement, même si cette méthode est utilisée de tous, elle donne lieu à un intéressant débat sur le rôle et l'importance des déclarations des dirigeants étatiques. De ceux qui l'approuvent, Cordesman la conçoit d'emblée comme nécessaire à toute discussion sur la perception de menace :

Chaque pays a ses propres faucons et colombes et ses perceptions de la menace iranienne sont fortement influencées par les débats politiques internes propres à chacun d'eux. Discuter des perceptions de menace nominales de pays donnés implique de se concentrer sur les grandes tendances et sur ce que les responsables, dirigeants et experts clé perçoivent – et non sur l'éventail complet des différents points de vue nationaux. Les débats publics, dans les médias et les groupes de réflexion ainsi que les débats politiques ouverts ont tous des répercussions sur les perceptions nationales. Néanmoins, de telles perceptions reposent sur des positions et informations qui diffèrent nettement de celles des planificateurs, analystes et décideurs politiques qui ont accès à des informations sensibles classées secrètes et qui ont, dans les faits, à gérer la menace iranienne.⁶⁵

Pedatzur quant à lui se réfère aux déclarations des dirigeants en tant qu'expression de la perception : « Cette perception, que la menace nucléaire iranienne est d'une

⁶³ Ram qualifie lui-même son analyse de « critique et réflexiviste ». Voir Ram, *Iranophobia*, p. 1-22.

⁶⁴ Pour Walt, les facteurs influençant le niveau de menace perçu sont : la puissance globale, la proximité géographique, les capacités offensives et les intentions agressives. Voir Stephen M. Walt, *The Origins of Alliances*, Ithaca (NY) : Cornell University Press, 1987, p. 21-26.

⁶⁵ Cordesman, p. 1.

signification de grande portée, dangereuse et sollicite une réponse, est mise en évidence par les commentaires des politiciens haut placés.⁶⁶ » À leur tour, Kaye, Nader et Roshan les considèrent plutôt, en conclusion à leur étude, comme un moteur de perception: « [...] l'opinion des dirigeants israéliens proéminents s'avérera un conducteur crucial de la façon dont les Israéliens percevront l'Iran au cours des prochaines années.⁶⁷ » En conséquence, selon ces trois ouvrages, la perception de menace d'un État est engendrée par la perception de ses dirigeants, est identifiable par la revue des commentaires effectués par ces mêmes dirigeants et la perception de ces derniers se révélera aussi décisive sur la façon dont leurs concitoyens continueront à percevoir.

De l'autre côté du débat, ceux qui condamnent l'utilisation de telles déclarations le font au risque d'une certaine contradiction. Normark *et al.*, par exemple, mentionnent qu'« il est important de garder à l'esprit que les déclarations de quelques législateurs israéliens ne peuvent être considérées comme une déclaration de politique officielle du gouvernement israélien⁶⁸ », alors qu'ils ont recours eux-mêmes à neuf de ces déclarations pour motiver leur propos sur les perceptions et intentions des gouvernements israélien et iranien à l'intérieur de la seule même page. Qui plus est, ils font valoir cette position entre rien de moins que les commentaires d'un ancien agent du *Shin Bet* membre du parlement israélien lors de la présentation de rapports de renseignement à la *Knesset* et ceux du ministre des Affaires étrangères iranien⁶⁹. Il appert ainsi difficile d'imaginer qu'ils ne représentent pas la politique officielle de leur gouvernement. Le même phénomène se produit chez Sadr alors qu'après avoir cité un membre officiel du ministère des Affaires étrangères iranien, elle ajoute : « Tout compte fait, cependant, les déclarations publiques des dirigeants d'un pays

⁶⁶ Pedatzur, p. 513.

⁶⁷ Kaye, Nader et Roshan, p. 19.

⁶⁸ Normark *et al.*, p. 25.

⁶⁹ Le *Shin Bet* est le l'agence de sécurité intérieure israélienne et la *Knesset* est le parlement israélien.

risquent de constituer une prédiction trompeuse de leur comportement futur.⁷⁰ » La contradiction ici réside dans le fait que les auteurs démontrent que les déclarations des leaders politiques sont suffisamment représentatives de la position des États pour appuyer leurs points de vue à l'intérieur d'une étude sur leur perception mais insuffisamment représentatives pour dépeindre la politique officielle de ces États ou pour laisser présager de leurs comportements futurs.

Les deux côtés du débat sont de la sorte en franche et directe opposition. D'un côté, les dirigeants génèrent directement la perception d'un État et leurs déclarations permettent d'identifier la perception actuelle et future d'un État et, de l'autre, les déclarations des dirigeants ne représentent pas la politique officielle du gouvernement ni ne constituent une prédiction fiable de ses actions à venir. Pourtant, des deux côtés, on fait usage de déclarations de dirigeants comme méthode d'analyse des perceptions d'un État et c'est ce que nous retenons. Tous les auteurs, sauf un, utilisent les déclarations officielles des décideurs politiques israéliens.

En résumé, ces trois observations tirées du corpus de la PIMNI procurent une bonne idée de l'état du domaine. Il contient peu d'ouvrages, traite de plusieurs sujets qui ne se recoupent pas, préconise les facteurs externes de perception (capacités militaires, rhétorique hostile et terrorisme par procuration), aborde la perception de menace à partir de fondements néoréalistes tout en possédant une ouverture théorique dans son agence individuelle et utilise presque exclusivement les déclarations des décideurs politiques comme méthode d'analyse. En ce qui concerne notre investigation des facteurs internes de perception, l'analyse du corpus, additionné de celui de la PIM, a permis d'isoler quelques facteurs internes de la perception de menace israélienne. Ceux-ci sont : le symbolisme de l'holocauste, l'image de soi, la personnalité des décideurs politiques, les partis politiques, les expériences de

⁷⁰ Sadr, p. 64.

construction de l'État d'Israël, l'endoctrinement de l'armée israélienne et l'âge des Israéliens.

RÉFLEXIONS SUR LE DOMAINE

Ces trois observations sur l'état du domaine appellent trois grandes conclusions. D'abord, selon l'analyse des sujets, concepts et conclusions apportés par les différents auteurs de la littérature sélectionnée, la disparité et l'éloignement de ceux-ci laissent entendre que les fondements du domaine de la PIMNI puissent encore être à établir, sinon à connecter. S'il en existe un pour l'instant, celui-ci se trouve dans le fait que pour la très grande majorité des auteurs, ce sont les capacités militaires, les intentions hostiles et les possibilités d'attaques terroristes de l'Iran qui influent majoritairement sur la perception de menace israélienne.

Ensuite, on découvre que des facteurs internes influencent effectivement le processus de perception de menace mais qu'ils sont relégués à un rôle de second plan. Seuls deux facteurs semblent revêtir une importance particulière. Le premier, l'image de soi ou la perception des Israéliens de leur identité occidentale et leur désir d'en contrôler la direction, est le seul facteur interne ouvertement soulevé à l'intérieur de la PIMNI. On garde l'idée de son influence et présume qu'il jouera un certain rôle dans le processus de perception de menace israélienne. Le second, l'holocauste, est mentionné à l'intérieur des deux types de corpus (PIMNI et PIM) à titre de facteur interne. On avance que cette « universalité » pourrait bien lui conférer un rôle d'avant-plan au sein des facteurs internes.

En dernier lieu, la seule méthode recensée à l'intérieur des ouvrages sur la PIMNI est l'utilisation de déclarations officielles des décideurs politiques israéliens. Cependant, il est intéressant de noter qu'à l'intérieur des ouvrages sur la PIM plus du

quart des auteurs mesurent la perception de menace au moyen de sondages d'opinion publique et exposent la teneur de celle-ci par des procédés statistiques⁷¹. Ainsi, ces principes méthodologiques (déclarations, sondages et statistiques) servent manifestement de base admise au sein des méthodes utilisées en perception.

D'autre part, ces trois observations sur l'état du domaine mettent également à jour les carences de ce domaine. La principale parmi celles-ci se trouve certainement dans le fait que le *processus* de la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne n'a jamais fait l'objet d'une étude en soi. La logique veut que minimalement la perception de menace comprenne un *percevoir*⁷², un *objet* et un *processus* qui permet la perception par le percevoir de l'objet. Dans le corpus ici analysé, on présente surtout d'autres concepts lancés à l'intérieur d'une étude qui cible généralement une autre idée que celle d'étudier le processus de perception, c'est-à-dire cet espace ou moment interprétatif entre le percevoir et l'objet. Bien que les auteurs de la PIMNI traitent tous de perception de menace, ils ne s'intéressent qu'aux caractéristiques de l'*objet*.

Par conséquent, rares sont les études de la PMNI qui tentent de repérer l'existence ou l'influence de facteurs internes à l'intérieur du processus de perception de menace. Pourtant, la question qui revêt le plus d'intérêt, il nous semble, est de savoir si le processus est influencé principalement par les dispositions du percevoir ou par les caractéristiques de l'objet. Nul besoin de chercher bien loin pour se rendre compte qu'à objet égal (l'Iran et la bombe dans le cas qui nous intéresse), tous les

⁷¹ Ces auteurs sont Arian, Ariely, Maoz et McCauley et Rouhana et Fiske. Ils utilisent comme procédés statistiques les échelles, pourcentages, corrélations de Pearson, régressions linéaires, régressions multiples, différences de moyennes, inter-corrélations de moyennes et analyses de variances.

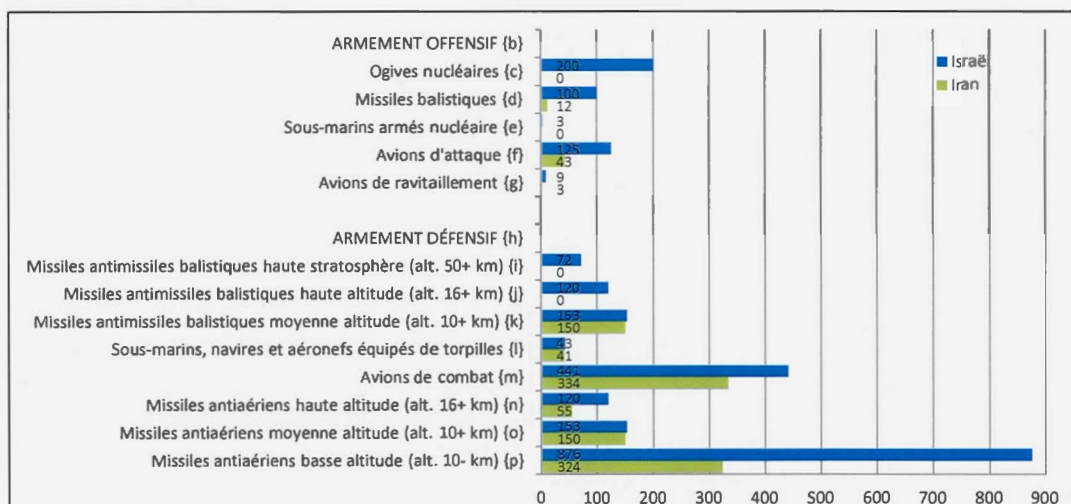
⁷² Celui qui commet l'action de percevoir. Le terme anglais *perceiver* utilisé par Knorr, Jervis et Raymond Cohen n'a pas d'équivalent français. Tout autre terme (par exemple observateur, évaluateur, etc.) ne contient qu'une des deux facettes de l'action de percevoir qui voit et filtre à la fois (Collins, par. 1). Nous optons donc pour le terme « percevoir » parce qu'il est d'une part plus court que « celui qui perçoit » et d'autre part plus actif, plus près de son original anglais et donc plus approprié que les autres expressions aujourd'hui disponibles. Voir « Perceiver », in *Collins English Dictionary*, 2013, en ligne, <<http://www.collinsdictionary.com/dictionary/english/perceiver?showCookiePolicy=true>>, consulté le 28 octobre 2013.

États ne perçoivent pas le même niveau de menace. Le processus devrait donc nécessairement être défini par les dispositions du perceveur. Les capacités militaires relevées par les auteurs de la PIMNI et de la PIM jouent bien sûr un rôle dans la perception de menace en tant que signal éveillant l'intérêt ou annonçant l'éclosion d'une menace potentielle mais elles ne peuvent constituer un déterminant *majeur* de la perception d'une menace.

Il n'est de ce fait plus question d'avoir peur simplement en fonction des capacités militaires comme suggéré par les auteurs de la PIMNI. Si tel était le cas, si l'équilibre militaire affectait majoritairement la perception, comment expliquer qu'Israël perçoive une menace existentielle dans le programme nucléaire iranien alors qu'Israël est le seul à posséder la bombe nucléaire, domine qualitativement et quantitativement en capacités offensives (missiles, avions d'attaque et avions de ravitaillement), est le seul à posséder un système de défense antimissile balistique et antiaérien complet, est le seul aussi à posséder une capacité de deuxième frappe nucléaire (sous-marins de longue portée armés de missiles nucléaires) et, de surcroît, déclare « posséder lui-même la capacité d'empêcher son élimination⁷³ » (voir Figure I.2)? En s'arrêtant à l'analyse des facteurs externes, tous les ouvrages du corpus de la PIMNI évitent ainsi d'aborder la question la plus fondamentale du phénomène de perception et se prive de tout un monde de possibilités pouvant mieux expliquer la perception de menace en Israël.

⁷³ Greer Fay Cashman, « *Haleyv: Iran Can't Destroy Israel* », *The Jerusalem Post*, 8 août 2008, en ligne, <<http://www.jpost.com/Israel/Article.aspx?id=31037>>, consulté le 25 mai 2012.

Figure I.2
Équilibre militaire nucléaire entre Israël et l'Iran^(a)



Source : International Institute for Strategic Studies (IISS), *The Military Balance 2013*, Londres (Royaume-Uni) : Routledge, 2013, p. 377-385.

(a) : Équilibre nucléaire fondé sur la théorie de dissuasion de la « Triade nucléaire » qui suggère la possession de trois moyens d'attaque nucléaires – balistique, aérienne et maritime – afin de s'assurer une capacité de seconde frappe. Celle-ci dissuade l'ennemi d'attaquer parce qu'il est conscient que des forces nucléaires survivraient une vague initiale d'attaques et lui infligeraient des dommages inacceptables. Voir Joan Johnson-Freese et Thomas M. Nichols, « Space, Security, and the New Nuclear Triad », *The Brown Journal of World Affairs*, vol. 14, no 1 (automne/hiver 2007), p. 160.

(b) : Sélection des appareils offensifs selon leur capacité reconnue à porter une charge nucléaire et à parcourir la distance entre Israël et l'Iran (aérienne entre 960 et 2600 km ou maritime de 4930 km – 2662 miles nautiques – entre les ports d'Eilat et Chabahar, la plus courte distance entre deux ports des deux pays et où les eaux sont suffisamment profondes pour y submerger un sous-marin). La portée des appareils est exprimée en kilomètre entre parenthèse à la suite du nom des appareils.

(c) : Israël poursuit une politique d'ambiguïté nucléaire (il n'a jamais reconnu ni nié posséder l'arme nucléaire) et le nombre d'ogives nucléaires qu'il possède est incertain. Les experts l'estiment entre 60 et plusieurs centaines. Voir IISS, *Nuclear Programmes in the Middle East: In the Shadow of Iran*, Londres (Royaume-Uni) : Arundel House, 2008, p. 133.

(d) : Israël : 100 Jericho-1/2 (4000km) – Iran : 12 Shahab-3 (2000km), Ghadr-1 (1950km) ou Sajjil-2 (2000km).

(e) : Israël : 3 Dolphins (4500km) reconnus comme armés du missile de croisière Popeye Turbo (1500km) capable de porter une charge nucléaire de 200kg. Voir Ami Dor-On, « 'Popeye Turbo' Cruise Missile – the Main Israeli Weapon for a 'Second Strike' Capability », *Israel's Homeland Security Home*, 11 mars 2013, en ligne, <<http://i-hls.com/2013/03/popeye-turbo-cruise-missile-the-main-israeli-weapon-for-a-second-strike-capability/>>, consulté le 2 novembre 2013.

(f) : Israël : 25 F-15I Ra'am (5745km), 100 F-16I Sufa (3886km) – Iran : 43 F-14 Tomcat (3220km). Sélection des avions pour une offensive nucléaire confirmée par Datan pour Israël et par Cordesman et Kleiber pour l'Iran. Voir Merav Datan, « Israel », in *Assuring Destruction Forever: Nuclear Weapon Modernization Around the World*, Ray Acheson (dir.), New York (NY) : Reaching Critical Will of the Women's International League for Peace and Freedom, 2012, p. 44; Anthony H. Cordesman et Martin Kleiber, *Iran's Military Forces and Warfighting Capabilities: The Threat in the Northern Gulf*, Westport (CT) : Praeger Security International, 2007, p. 92.

(g) : Israël : 2 KC-130H Hercules, 7 KC-707 – Iran : 1 B-707, 2 B-747.

(h) : Sélection des appareils défensifs selon leur capacité à détruire une charge nucléaire à une hauteur plus élevée que celle du courant-jet au-dessus du Moyen-Orient établie entre 7 et 16 km (400 et 100 hPa) par Pena-Ortiz et al. Selon Uzi Rubin, chef de l'Organisation de la défense antimissile d'Israël entre 1991 et 1999, « Si l'on détruit la charge nucléaire hostile au-dessus du courant-jet, lequel souffle d'ouest en est, tout ce qui retombe de la charge nucléaire entrera dans le courant-jet et sera retourné à son expéditeur. » Le principe de la destruction d'une charge nucléaire à cette hauteur permettra aussi à l'Iran de minimiser les retombées radioactives. Parce que les quantités de missiles en Israël sont un secret d'État, le nombre de missiles ici présenté est le nombre de missiles contenus par lanceur multiplié par le nombre typique de lanceurs contenus par batterie. Il s'agit donc d'un inventaire minimal des missiles possédés par Israël. Pour l'Iran, il s'agit de l'inventaire réel des missiles (tel qu'évalué par l'IISS). Voir Cristina Pena-Ortiz, David Gallego, Pedro Ribera, Paulina Ordóñez, et Maria Del Carmen Alvarez-Castro, « Observed Trends in the Global Jet Stream Characteristics during the Second Half of the 20th Century », *Journal of Geophysical Research: Atmospheres*, vol. 118, no 7, (16 avril 2013), p. 2703-2704; Uzi Rubin, « Meeting the "Depth Threat" from Iraq: The Origins of Israel's Arrow System », *Jerusalem Issue Brief*, Jerusalem Center for Public Affairs, vol. 2, no 19 (5 mars 2003), par. 3 et 25, en ligne, <<http://jcpa.org/article/meeting-the-depth-threat-from-iraq-the-origins-of-israels-arrow-system/>>, consulté le 2 novembre 2013.

(i) : Israël : 72 Arrow-1/2 (alt. 50km-portée 100 km) ou 3 batteries de 4 lanceurs à 6 missiles.

(j) : Israël : 120 MIM-104 Patriot (alt. 24km-portée 70km) ou 6 batteries de 5 lanceurs à 4 missiles.

(k) : Israël : 153 MIM-23B I-Hawk (alt. 10km-portée 35km) ou 17 batteries de 3 lanceurs à 3 missiles – Iran : 150 MIM-23B I-Hawk Shahin (alt. 10km-portée 35km).

(l) : Israël : 3 sous-marins à 10TT (Dolphin), 3 corvettes à 6TT (Sa'ar 5), 30 navires patrouilleurs (2 Sa'ar 4 (6TT), 13 Super Dvora (2TT), 15 Dabur (2TT)), 7 hélicoptères à 2ST (AS-565SA Panther) – Iran : 19 sous-marins (3 Kilo (6TT), 16 Qadif (2TT)), 5 corvettes à 6 TT (1 Jamaran, 3 Alvand, 1 Bayandor), 4 navires patrouilleurs à 2TT (MK13), 3 avions de patrouille à 10 ST (P-3F Orion), 10 hélicoptères à 4ST (SH-3D Sea King).

(m) : Israël : 50 F-15A/B/C/D, 25 F-15I, 93 F-16A/B, 127 F-16C/D, 100 F-16I – Iran : 65 F-4D/E, 6 RF-4E, 75 F-5B/E/F, 24 F-7M, 43 F-14, 36 Mig-29A/U/UB, 10 Mirage F-1E, 30 Su-24MK, 13 Su-25K/T/UBK, 6 Azarakhsh, 6 Saegheh, 15 JJ-7 Mongol A, 5 P-3MP Orion.

(n) : Israël : 120 MIM-104 Patriot (alt. 24km-portée 70km) ou 6 batteries de 5 lanceurs à 4 missiles – Iran : 45 S-75 Dvina, 10 S-200 Angara.

(o) : Israël : 153 MIM-23B I-Hawk (alt. 10km-portée 35km) ou 17 batteries de 3 lanceurs à 3 missiles – Iran : 150 MIM-23B I-Hawk Shahin (alt. 10km-portée 35km).

(p) : Israël : 300 Tamir du Iron Dome ou 5 batteries de 3 lanceurs à 20 missiles, 576 Barak sur navires (64 x 3 Sa'ar 5, 48 x 8 Sa'ar 4.5) – Iran : 250 FM-80 Crotale, 30 Rapier, 15 Tigercat, 29 9K331 tor-M1 (SA-15 Gamitler). Le système de défense aérienne Iron Dome israélien a d'abord été conçu pour intercepter les roquettes mais on a récemment découvert son efficacité aussi contre les aéronefs à moins de 10km d'altitude. Voir Arie Egozi, « Israel's Iron Dome Gains Anti-Aircraft Role », *Flightglobal*, 28 septembre 2011, en ligne, <<http://www.flightglobal.com/news/articles/israels-iron-dome-gains-anti-aircraft-role-362630/>>, consulté le 1^{er} décembre 2013.

De plus, la méthode que les auteurs utilisent présente les perceptions israéliennes telles que perçues par ces mêmes auteurs et non les perceptions israéliennes pour ce qu'elles sont. L'utilisation des déclarations des décideurs politiques pour définir la perception de menace n'est pas mise en cause. Elle semble tout à fait nécessaire et avisée. Le problème réside plutôt dans la façon de les utiliser. Si l'on s'en sert à la façon d'un buffet, les déclarations ne font qu'illustrer un propos choisi de l'auteur et ne révèlent en rien la teneur ni le niveau de la menace iranienne telle que perçue par l'État d'Israël.

Pour que les déclarations soient utilisées à titre de preuve de la PIMNI, elles doivent servir de matière première à la détermination de cette perception. Les déclarations doivent, pour ce faire, être toutes prises en considération dans leur ensemble. Seulement de cette façon pourra-t-on ensuite en extraire les réelles tendances de la vie politique israélienne et dépeindre ainsi l'état de la perception israélienne. Ne choisir que les déclarations qui illustrent un propos préalablement choisi par le chercheur introduit un biais normatif qui annule l'authenticité de la conclusion. Pour que la perception puisse demeurer vraie, il est impératif qu'on laisse les déclarations parler d'elles-mêmes. Le choix d'une étude basée sur une méthode qualitative (tel qu'effectué par tous les auteurs de la PIMNI), versus quantitative, semble par conséquent contraindre en perception.

Enfin, l'uniformité théorique des études de la PIMNI reposant sur des fondements néoréalistes n'est autre chose que la suite logique de la position adoptée par ces études dans le phénomène de perception. L'accent mis sur l'objet de la menace plutôt que sur le processus de perception implique une approche objective des facteurs influençant le cours des relations internationales. Néanmoins, cette position ignore un argument bien établi sur la filiation sociale du sentiment d'hostilité qui veut qu'« une arme dans les mains d'un ami n'a pas la même signification

qu'une arme dans les mains d'un ennemi [...].⁷⁴ » S'il est concevable que l'hostilité puisse être un phénomène social et que les capacités militaires iraniennes soient responsables des relations d'inimitié entre Israël et l'Iran, ces capacités matérielles ne peuvent demeurer exclusivement objectives. Cette question est également exclue du débat.

En somme, ces trois observations sur l'état actuel du domaine de la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne nous mènent aux conclusions que les fondements du domaine sont encore à établir, que les facteurs internes jouent un rôle de second plan dans la perception de menace israélienne et que les déclarations, sondages et statistiques en constituent les méthodes d'analyse acceptées. Elles nous mènent aussi à entrevoir les déficiences du domaine alors que ne sont pas abordés : le processus de la perception, le rôle des facteurs internes, l'insuffisance des seuls facteurs externes comme déterminants de la perception d'une menace, les déclarations des décideurs politiques comme matière première d'analyse de la perception ainsi que la filiation sociale du sentiment d'hostilité.

Plus importantes encore dans les manques à combler du domaine, ce sont cependant les questions restées sans réponses quant à la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne. À la question 'Pourquoi Israël a-t-il si peur de l'Iran?', les experts, en n'identifiant que des facteurs externes, ont en quelque sorte répondu 'Parce que l'Iran est effroyable'. À la question 'Le discours israélien est-il manipulé de l'intérieur vu que le niveau de peur oscille considérablement dans le temps et ne correspond pas à l'avancement du programme nucléaire iranien?', les experts n'ont rien répondu. Restées sans réponses, ces questions constituent l'impulsion première derrière notre besoin de comprendre le rôle des facteurs internes déterminants de la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne.

⁷⁴ Alexander Wendt, « Identity and Structural Change in International Politics », in *The Return of Culture and Identity in IR Theory*, Yosef Lapid et Friedrich V. Kratochwil (dir.), Boulder (CO) : Lynne Rienner Publishers, 1996, p. 50.

COMPRENDRE LA PEUR PLUTÔT QUE L'« EFFROYABILITÉ »

En soulevant ces questions, nous cherchons donc à comprendre la peur. À l'encontre de tous les ouvrages qui nous ont été donnés d'analyser sur la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne, nous pensons que la peur a plus de poids dans la perception d'une menace que la capacité de l'objet menaçant à susciter de l'effroi, c'est-à-dire que son degré d'« effroyabilité ». En d'autres mots, nous pensons que la nature d'Israël a plus d'importance que la nature du programme nucléaire iranien dans le fait qu'il perçoive une menace en l'Iran.

Nous croyons qu'il existe effectivement des phénomènes intrinsèques à la société israélienne qui affectent les fondements de la peur et ont pour effet d'amenuiser ou d'exagérer la perception de menace de l'État d'Israël. Extrapolant, l'on suppose que l'adjonction de ces phénomènes génère une psyché collective qui agit en tant que base subjective favorisant le sentiment de peur et colorant d'entrée de jeu la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne. La peur israélienne étant ainsi manipulée de l'intérieur.

De ce fait, par la présente étude, nous souhaitons découvrir de quelle façon la perception israélienne est manipulée de l'intérieur et proposons de comprendre la peur par l'identification et l'analyse de ses composantes. Nous tenterons ainsi d'identifier quels sont les facteurs internes agissant sur la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne, aspirant à comprendre de quoi est composée la peur en Israël.

Idéalement, nous aimerions établir s'il est possible de calmer la peur, s'il est possible pour Israël, en connaissant sa peur, d'influer sur celle-ci, de la changer ou, plus simplement, s'il est possible de l'inciter à changer. Ce sont de bien grandes questions qui ne seront pas toutes résolues par la présente étude. Cette dernière se veut cependant une étape importante vers la compréhension du *processus* de

perception de menace en Israël et, par conséquent, vers la considération d'autres alternatives que la seule option militaire pour la résorption des tensions avec l'Iran.

Il s'agira du revers de la médaille du corpus ici analysé sur la PIMNI. Alors que toutes les carences constatées du domaine de la PIMNI sont conséquence d'une position néoréaliste qui met l'accent sur la structure du système international, nous assoyons les bases de notre étude sur la politique intérieure. Nous tenterons de résorber les déficiences du domaine en abordant quelques questions évitées par ces études : le processus de la perception, le rôle des facteurs internes et la filiation sociale de l'hostilité. Il s'agira donc d'une nouveauté dans le domaine de la PIMNI. Nous nous inscrivons cependant dans la mouvance paradigmatique de ce domaine en adoptant pour méthode l'analyse des déclarations des décideurs politiques.

Partant du cas israélien, nous souhaitons ultimement établir une revue des fondements de la théorie de la perception de menace, débattre de certains de ces fondements et proposer une révision de la théorie de la perception de menace mettant l'accent sur son caractère sociétal.

L'étude qui suit est composée de deux parties. La première partie révèle les fondements théoriques de notre étude : une révision de la théorie de la perception de menace, une articulation de cette révision en un phénomène cyclique et une reformulation des composantes de l'équation de Singer. La deuxième partie présente notre analyse empirique du cas israélien, c'est-à-dire l'identification des facteurs internes de la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne au moyen de corrélations entre facteurs internes et niveau de menace perçu. L'influence particulière de deux facteurs internes s'en trouve confirmée.

PREMIÈRE PARTIE

FONDEMENTS THÉORIQUES

CHAPITRE I

THÉORIES DE LA PERCEPTION DE MENACE

*We continuously "bet" about the nature of reality.
Pre-existing assumptions about the outside world help us to select our bet.
But for this reason, they hinder as well as help perception.*
Klaus Knorr, 1976

Le philosophe américain Abraham Kaplan écrivait en 1964 « Une théorie est une façon de donner du sens à une situation troublante [...] »¹. Suivant ce précepte, nous entamons un examen des théories de la perception de menace afin de découvrir 'Comment ces théories éclairent-elles notre situation troublante, notre conviction que des facteurs internes influent sur la perception de menace?' Une revue dans le chapitre qui suit des formules et facteurs de perception proposés par celles-ci nous permettra d'établir les fondements des théories politiques de la perception de menace ainsi que de nous situer au sein de celles-ci.

1.1 PETITE HISTOIRE ET FORMULES

Le concept de perception de menace est apparu aux États-Unis à la fin des années 1950 dans le contexte de l'après-guerre et de la bipolarité États-Unis/Russie. D'après l'échantillon² des études théoriques sur la perception de menace ici

¹ Abraham Kaplan, *The Conduct of Inquiry: Methodology for Behavioral Science*, San Francisco (CA) : Chandler Publishing Company, 1964, p. 295.

² David A. Baldwin, « Thinking about Threats », *Journal of Conflict Resolution*, vol. 15, no 1 (mars 1971), p. 71-78; Raymond A. Bauer, « Problems of Perception and the Relations between the United States and the Soviet

sélectionnées³ et revues, le concept de perception de menace est d'abord examiné par les sciences sociales et la psychologie et présenté comme un phénomène issu de différentes combinaisons d'intentions et de capacités matérielles⁴, il intègre ensuite les sciences politiques durant la seconde moitié des années 1970 à titre de phénomène cognitif⁵ – c'est l'âge d'or de la perception de menace avec la publication d'un brillant chapitre et de deux monographies renommées – et il est approché, bien que très rarement, depuis les années 2000 en tant que phénomène social⁶.

On ne tente plus aujourd'hui de théoriser le concept de perception de menace et rares sont les tentatives de reformulation de son équation. Il est plutôt considéré comme acquis à l'intérieur d'études de cas et réfère dans la plupart de celles-ci à l'objet de la perception. Il y est souvent utilisé comme synonyme de définition de la menace. Il n'en est pas moins considéré comme utile à la compréhension du cours des relations internationales d'aujourd'hui si plus du tiers des études effectuées sur la PIMNI le sont pour le compte d'institutions gouvernementales. Toutefois, si l'utilité

Union », *Journal of Conflict Resolution*, vol. 5, no 3 (septembre 1961), p. 223-229; Raymond Cohen, *Threat Perception in International Crisis*, Madison (WI) : The University of Wisconsin Press, 1979, 239 p.; Arthur I. Gladstone et Martha A. Taylor, « Threat-Related Attitudes and Reactions to Communications about International Events », *The Journal of Conflict Resolution: Studies on Attitudes and Communication*, vol. 2, no 1 (mars 1958), p. 18-28; Carol Gordon et Asher Arian, « Threat and Decision Making », *The Journal of Conflict Resolution*, vol. 45, no 2 (avril 2001), p. 196-215; Robert Jervis, *Perception and Misperception in International Politics*, Princeton (NJ) : Princeton University Press, 1976, 445 p.; Klaus Knorr, « Threat Perception », chap. in *Historical Dimensions of National Security Problems*, Lawrence (KS) : University Press of Kansas, 1976, p. 78-119; David J. Myers, *Regional Hegemons: Threat Perception and Strategic Response*, Boulder (CO) : Westview Press, 1991, 392 p.; Greg J. Rasmussen, *Aggression and Humanitarian Intervention: International Rules and the Domestic Politics of Threat Perception*, Working Papers of the International Studies Association, Los Angeles (CA) : Department of Political Science of the University of California, mars 1998, 31 p.; David L. Rousseau, *Identifying Threats and Threatening Identities: The Social Construction of Realism and Liberalism*, Stanford (CA) : Stanford University Press, 2006, 267 p.; J. David Singer, « Threat-Perception and the Armament-Tension Dilemma », *The Journal of Conflict Resolution: Studies on Attitudes and Communication*, vol. 2, no 1 (mars 1958), p. 90-105.

³ Les ouvrages composant la littérature sur la théorie de la perception de menace ont été sélectionnés selon quatre critères : 1-ils traitent principalement de perception de menace, 2-ils le font dans le cadre des relations internationales, 3-ils portent sur la théorie plus que sur une étude de cas particulière, 4-ils sont rédigés en anglais ou en français.

⁴ Bauer, p. 224; Baldwin, p. 74; Gladstone et Taylor, p. 18, 24; Singer, p. 94.

⁵ Raymond Cohen, p. 85; Jervis, p. 8; Knorr, p. 84.

⁶ Gordon et Arian, p. 196; Rasmussen, par. 71; David L. Rousseau, p. 4. Myers fait chronologiquement exception : adoptant les définitions de Knorr et Raymond Cohen, il se range tardivement du côté des cognitifs.

du concept est encore aujourd'hui reconnue, sa formule finale, elle, n'a toujours pas été arrêtée.

L'histoire de la théorie de la perception de menace est celle d'une longue tentative de prouver l'influence de facteurs particuliers sur la perception. Depuis les tous débuts du concept, on tente de repérer les variables composant et déterminant la perception d'une menace. Les différentes combinaisons proposées par les théoriciens comprennent tant des facteurs internes qu'externes. Contrairement aux études sur la PIMNI, certaines favorisent même l'influence de facteurs internes. Nous avons relevés quatre catégories de formulations (voir Tableau 1.1) et autant de formulations qu'il existe de théories.

Tableau 1.1
Comparaison des formules de perception de menace des théories de la PM

| | | | FACTEURS INTERNES | | | FACTEURS EXTERNES | | |
|-----------|------|------|-------------------|--------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|--------------|----------------------------|
| | | | Capacités | Intentions | Autres | Capacités | Intentions | Autres |
| Gladstone | 1958 | PM = | | | Belligérance + Manque d'appréhension pr la guerre | | | |
| Bauer | 1961 | PM = | | Intentions + | Présomption de rationalité + Modèle théorique | | | |
| Singer | 1958 | PM = | | | | Capacités + | Intentions | |
| Jervis | 1976 | PM = | Capacités + | | Mécanismes cognitifs + Croyances préexistantes (prédis.) + Préoccupations immédiates | | Intentions + | Anarchie |
| Cohen | 1979 | PM = | | | Contexte politique interne + | Capacités + | | Environnement géopolitique |
| Rasmussen | 1998 | PM = | | | Images et croyances antérieures + | | Intentions | |
| Baldwin | 1971 | PM = | Capacités + | Intentions + | | Capacités + | Intentions | |
| Knorr | 1976 | PM = | | | Biais prédispositionnel + Difficultés intellectuelles | Capacités + | Intentions | |
| Myers | 1991 | PM = | | | Rôle de l'état dans le système + Leçons apprises | Capacités + | Intentions + | Attributs du système |
| Gordon | 2001 | PM = | | | Affect + | | | Degré d'atteinte à la vie |
| Rousseau | 2006 | PM = | | | Identité commune + | Capacités + | Intentions | |

PM = Perception de menace

■ = Facteur déterminant

Une première catégorie (Gladstone et Taylor, Bauer) ne présente que des facteurs internes comme déterminants de la perception de menace. Puisque ce sont les balbutiements du domaine, il est difficile de savoir s'il s'agit d'une position ferme ou si le fait que le sujet ne soit pas entièrement défini ou encore qu'il soit né en pleine guerre froide (alors que les capacités de l'adversaire sont constamment à redécouvrir) affecte la sélection des facteurs. Quoi qu'il en soit, ces auteurs ne considèrent que

l'influence de facteurs internes, c'est-à-dire attribués au perceveur, dans la perception d'une menace et c'est un positionnement notable.

La seconde catégorie est constituée de l'inverse, que de facteurs externes. C'est l'idiomatique formulation de Singer : $PM = Capacités \times Intentions$. La perception est donc déterminée uniquement par les attributs de l'objet. Il est intéressant de noter que Singer fait tout de même référence à la « définition de la situation » de Thomas et Znaniecki qui implique autant des « conditions objectives » que des « attitudes préexistantes » tels l'ethnocentrisme et la xénophobie⁷. Cette définition est mentionnée par Singer mais elle ne fait pas partie de sa formule, elle explique plutôt la présence d'un « cadre perceptuel hostile » de base sur lequel est « superposée » sa formule⁸. Ainsi, il ne conçoit que l'intervention de facteurs externes dans la perception d'une menace mais il ne peut s'empêcher de citer l'existence de facteurs internes. Ici donc se trouvent les corpus de la PIMNI et de la PIM.

La troisième catégorie de formulation (Jervis, Cohen, Rasmussen) expose l'influence de facteurs internes et externes avec comme variable déterminante un facteur externe. Jervis énonce très clairement que « les prédispositions ne déterminent pas par elles-mêmes les perceptions⁹ » et que la réaction de A à l'accroissement de l'armement de B dépend des intentions de B, à savoir, s'il « essaie de diminuer la sécurité de A ou s'il cherche seulement à se protéger des menaces qu'il perçoit, incluant celles émanant de A.¹⁰ » Chez Cohen, la dynamique des facteurs internes et externes est plus floue. Bien que ses études de cas démontrent le peu de poids que possède le contexte interne sur le processus de perception¹¹, ses facteurs géopolitiques déterminants le sont alors qu'ils regardent vers l'intérieur : l'intérêt

⁷ Singer, p. 93-94.

⁸ *Ibid.*, p. 94.

⁹ Jervis, p. 224.

¹⁰ *Ibid.*, p. 40.

¹¹ Raymond Cohen, p. 134-136.

élevé pour la zone se développe pour des raisons stratégiques et émotionnelles¹², l'atmosphère de méfiance résulte d'une observation et d'un jugement incorrigiblement suspicieux¹³ et l'équilibre des capacités n'est pas pertinent en tant qu'absolu mais en tant que confiance du perceveur en son propre potentiel défensif¹⁴. Il y a une curieuse présence de l'interne chez Cohen, comme s'il était déterminant sans que celui-ci ne veuille l'avouer. Pour sa part, Rasmussen, comme Jervis, retient les intentions du rival comme déterminant principal de la perception. Les images antérieures que possède le perceveur de son rival n'affectent la perception que lorsque l'information provenant de l'adversaire est insuffisante¹⁵. Ces trois auteurs donc reconnaissent la présence de facteurs internes et externes dans la perception mais voient dans les intentions du rival et les propriétés de l'environnement géopolitique (une zone d'intérêt élevé, une atmosphère de méfiance, un déséquilibre des capacités) la variable principale conduisant à la perception d'une menace.

À l'opposé, la dernière catégorie de formulation (Baldwin, Knorr, Myers, Gordon et Arian, Rousseau), qui conclut aussi à l'intervention de facteurs internes et externes, isole plutôt des facteurs internes comme déterminants de la perception. Baldwin avance que le degré de coercition d'une menace varie selon l'estimation par un État des probabilités qu'il désobéisse aux demandes de l'État menaçant¹⁶, Knorr que les perceptions sont esclaves des prédispositions¹⁷, Myers que la cristallisation des perceptions et des réponses choisies face à une menace dépends en grande partie du rôle de l'État dans le système¹⁸, Gordon et Arian que le processus de décision est dominé par les émotions lorsque la menace est élevée¹⁹ et Rousseau que le degré d'identité partagée entre deux États façonne la perception d'une menace dans le

¹² Raymond Cohen, p. 91.

¹³ *Ibid.*, p. 96.

¹⁴ *Ibid.*, p. 103-104.

¹⁵ Rasmussen, par. 67.

¹⁶ Baldwin, p. 74.

¹⁷ Knorr, p. 97.

¹⁸ Myers, p. viii.

¹⁹ Gordon et Arian, p. 196, 212.

groupe extérieur²⁰. Ainsi, cette dernière catégorie repère aussi l'influence de facteurs internes et externes sur la perception mais voit dans un facteur interne (les intentions, les prédispositions, le rôle dans le système, les émotions ou l'identité du perceveur) la variable déterminante de la perception.

Nous nous rangeons du côté de cette dernière catégorie où les capacités et intentions de l'objet signalent la présence potentielle d'une menace et les particularités du perceveur façonnent la perception d'une menace. Plus particulièrement, pour la présente étude, nous endossons la position de Knorr et l'importance des prédispositions comme influence déterminante sur la perception au point d'en être l'esclave. Nous adhérons aussi à sa vision du processus de perception de menace – un dispositif qui crée une image de la réalité, une hypothèse, qui gère le monde extérieur de façon sélective²¹ – et à sa vision de l'acteur de la perception, ultimement un collectif d'individus exécutant une tâche politique étatique²².

Cependant, la théorie de Knorr ne correspond pas intégralement à notre position au sein des théories de la perception et nous nous trouvons même en désaccord sur l'utilité des déclarations officielles alors qu'elles « ne sont pas soigneusement conçues pour exprimer les intérêts²³ » d'un État chez Knorr. De plus, il nous semble nécessaire de présenter spécifiquement les notions de dynamique cognitive, de plateforme observable, de sphère et de degré de perception de menace tandis qu'elles ne sont pas abordées chez Knorr. Dans ces conditions, des éclaircissements nous apparaissent indispensables quant à la nature de nos assises théoriques.

²⁰ David L. Rousseau, p. 211.

²¹ Knorr, p. 112.

²² *Ibid.*, p. 114.

²³ *Ibid.*, p. 112.

1.2 NOS PRÉMISSES THÉORIQUES

Puisqu'il n'existe pas de théorie conforme à notre position, nous aurons recours à l'élaboration de prémisses théoriques avec comme ambition d'assoir les bases de notre propre théorie de la perception de menace. Ces prémisses permettront de nous situer au sein des théories et grands débats sur la perception de menace, d'évaluer les apports de ces théories individuellement et dans leur ensemble, de recenser plus en détail les facteurs internes qu'elles proposent et de justifier notre position au sein de celles-ci. Cette justification est réalisée en lien avec notre angle d'approche intérieur au moyen d'arguments provenant de la science politique, de la philosophie, de la psychologie, des sciences cognitives, des sciences du discours et de l'histoire. Les sept prémisses qui suivent réunissent ainsi l'ensemble de nos positions sur la théorie de la perception de menace.

1.2.1 La perception de menace est un *processus* par lequel un perceveur interprète un objet menaçant et à partir duquel il décide d'une réponse.

Tel qu'allégué précédemment²⁴, la perception de menace présuppose trois composantes : un perceveur, un objet et un processus qui permet la perception par le perceveur de l'objet. La perception de menace ici réfère uniquement au processus en soi, à l'action de percevoir, et nullement à l'objet, ni au perceveur. C'est une *interprétation* d'une configuration de l'environnement extérieur comme un avertissement d'un danger à venir²⁵.

La distinction est importante à établir puisque les différentes définitions applicables au concept de perception de menace engendrent différents angles sous lesquels approcher le phénomène. Parce que le terme 'perception' désigne aussi bien

²⁴ Voir la section « Réflexions sur le domaine », p. 26, du présent document.

²⁵ Raymond Cohen, p. 5. (C'est nous qui soulignons.)

la « fonction par laquelle l'esprit se représente les objets », que « l'acte par lequel s'exerce cette fonction », et que « son résultat »²⁶, tous les ouvrages sur la perception de menace ne sont pas fondés sur les mêmes prémisses. Ainsi, les auteurs de la PIMNI discutent de l'objet²⁷ alors que les théoriciens analysent le processus; tous traitant pourtant de perception de menace. La confusion est telle qu'un ouvrage va jusqu'à affirmer qu'« afin de comprendre la façon dont Israël perçoit la menace iranienne, il est crucial de définir le point de vue de l'Iran sur l'importance stratégique des ADM²⁸ », allongeant ainsi la définition de perception de menace jusqu'aux perceptions de l'objet même. Cette possibilité de se retrouver à plusieurs endroits lors de l'analyse de la perception engendre une multiplicité d'approches liées à différents domaines tels la stratégie, la sociologie, la psychologie ou la politique et expose la criante nécessité de clarifier les termes du débat. Quelques théoriciens politiques de la perception de menace ont bien soulevé périodiquement cette complication²⁹ mais, dans son usage général, la perception de menace continue majoritairement aujourd'hui de faire référence à l'objet perçu.

Comprendre le processus de la perception de menace plutôt que son objet est primordial puisque ce sont les conclusions tirées à même ce processus qui généreront la réaction du perceveur. La perception des événements internationaux comme étant menaçants est une des causes immédiates du comportement d'un acteur³⁰. Selon le théoricien politique de la perception de menace Raymond Cohen, « la perception de menace n'est rien de moins que la variable intervenante décisive entre un événement et une réaction lors d'une crise internationale.³¹ » C'est la raison pour laquelle nous soutenons que le concept de perception de menace le plus utile à la compréhension

²⁶ Paul Robert, « Perception », *Le Nouveau Petit Robert*, Paris (France) : Dictionnaires Le Robert, 1996, p. 1631.

²⁷ Ram fait exception tandis que Kaye, Nader et Roshan effleurent l'idée du processus en discutant du cadrage de la menace (p. 32-35) et de la psyché (p. 46) en Israël face à l'Iran.

²⁸ Normark *et al.*, p. 26.

²⁹ Sur la nécessité de clarifier les termes du débat, voir Baldwin, p. 72; Raymond Cohen, p. 4.

³⁰ Gladstone et Taylor, p. 17; Jervis, p. 30.

³¹ Raymond Cohen, p. 3.

des relations internationales se situe dans son processus. Bien que savoir qu'A est une menace pour B est nécessaire au travail quotidien des décideurs politiques, comprendre le processus qui mène A à interpréter B comme une menace est quant à lui essentiel au cours pacifique des relations internationales.

1.2.2 Le processus de perception de menace est un phénomène *cognitif socialement construit*.

Partant du principe de Jean-Jacques Rousseau affirmant que « nos sensations sont purement passives, [... *tandis que*] toutes nos perceptions ou idées naissent d'un principe actif qui juge³² », le processus de perception est ici abordé en tant que représentation intellectuelle réclamant un effort de l'esprit, un acte de jugement. Ainsi, la perception est entendue comme strictement cognitive, c'est-à-dire liée au processus d'acquisition des connaissances, et non comme sensorielle. Au sein des théoriciens politiques de la perception de menace, la perception est ouvertement considérée cognitive depuis la fin des années 1970, époque à laquelle Knorr, Jervis et Cohen introduisaient respectivement les notions de « construit cognitif », de « cohérence cognitive » et d'« évaluation cognitive »³³. Cependant, il appert que les théoriciens précédents aient eux aussi partagé cette interprétation puisqu'ils invoquaient le phénomène de perception, bien que tacitement, en des termes de « réaction aux communications sur les événements internationaux³⁴ », de « supposition³⁵ », d'« effort pour comprendre³⁶ » ou d'« anticipation³⁷ ». Il semble donc que cette définition cognitive fasse l'objet d'un consensus, même si au départ

³² Jean-Jacques Rousseau, « Émile, ou de l'éducation », in *Œuvres complètes de J.J. Rousseau avec des notes historiques*, Victor-Donatien Musset-Pathay (dir.), tome 2, Paris (France) : Furne, 1835, p. 451.

³³ Knorr, p. 84; Jervis, p. 117-202; Raymond Cohen, p. 85.

³⁴ Gladstone et Taylor, p. 17.

³⁵ Singer, p. 94.

³⁶ Bauer, p. 226.

³⁷ Baldwin, p. 73.

non implicite, au sein de la plupart des théoriciens politiques de la perception de menace.

Ainsi entendue en tant qu'acte de jugement, la perception se voit affectée par la logique et par les émotions³⁸. Knorr, Jervis ainsi que Gordon et Arian argumentent d'ailleurs l'impossibilité de la seule interaction de l'intelligence lors du processus de perception et notent l'intervention des émotions³⁹. Nous avançons que cet état de fait implique l'existence de deux réalités. D'abord, il existe une lutte lors du processus de perception entre rationalité et affectivité. Plus le niveau de menace ressenti est élevé, plus la part de l'affectivité est présumée être importante⁴⁰. Ensuite, parce que la logique et les émotions sont des dimensions socialement influençables⁴¹, la perception qui en résulte pourrait bien être le fruit d'un construit social.

En effet, bien que paraissant quelquefois fixes, les perceptions ne sont pas invulnérables au changement. Jean-Paul Sartre disait : « Quand je dis 'l'objet que je perçois est un cube', je fais une hypothèse que le cours ultérieur de mes perceptions peut m'obliger d'abandonner.⁴² » La perception apparaît donc être reliée aux fondements tenus pour vrais ici et maintenant. Ces fondements, réputés évoluer à travers le temps (la conception que le soleil tourne autour de la terre en est un

³⁸ Cette constitution fait toujours l'objet d'un désaccord au sein des théories sur le processus de décision. Les unes établissent la primauté de la rationalité dans le processus de décision, les autres celle des émotions sur la rationalité. Entre les deux, se trouve l'idée que la rationalité autorise l'action initiée par un automatisme. Pour les besoins de notre étude, il apparaît sans risque d'admettre que le jugement est composé des deux. Pour une revue critique des principaux arguments alimentant ce débat, voir Olga Markič, « Rationality and Emotions in Decision Making », *Interdisciplinary Description of Complex Systems*, vol. 7, no 2 (décembre 2009), p. 54-64. (Nous adhérons ici à la définition de Robert (p. 1235) qui conçoit le jugement comme une décision mentale.)

³⁹ Gordon et Arian, p. 205; Jervis, p. 120-122; Knorr, p. 84.

⁴⁰ Gordon et Arian, p. 205-208, 211-212.

⁴¹ Laure Cabantous, Jean-Pascal Gond et Michael Johnson-Cramer, « The Social Construction of Rationality in Organizational Decision Making », in *The Oxford Handbook of Organizational Decision Making*, Gerard P. Hodgkinson et William H. Starbuck (dir.), Oxford (Royaume-Uni) : Oxford University Press, 2008, p. 405-408; Randolph R. Cornelius, « Emotions and the Politics of Everyday Life: The Social Constructivist Perspective », chap. in *The Science of Emotion: Research and Tradition in the Psychology of Emotion*, Upper Saddle River (NJ) : Prentice Hall, 1996, p. 150-151. Pour une revue des arguments sur la fonction sociale de la peur, voir Claire Armon-Jones, « The Social Functions of Emotion », in *The Social Construction of Emotions*, Rom Harré (dir.), Oxford (Royaume-Uni) : Basil Blackwell, 1986, p. 57-82.

⁴² Jean-Paul Sartre, *L'imaginaire : Psychologie phénoménologique de l'imagination*, Paris (France) : Gallimard, 1940, p. 24.

exemple classique), changeront inévitablement les résultats de la perception future d'un même perceveur d'un même objet. Il est ainsi possible d'avancer que la perception est un phénomène variable⁴³.

De plus, l'être humain vivant rarement isolément, sa perception de menace fondée sur la logique et les émotions est nécessairement modifiée par la mise en avant de certaines considérations dans sa société⁴⁴. Les forces, groupes ou tendances qui maintiennent les considérations comprises comme dominantes génèrent à la fois les bases sur lesquelles se définissent la logique et les émotions. Ils manufacturent en quelque sorte une façon de percevoir. L'Église catholique du 17^e siècle par exemple, réfutant l'idée que le soleil est fixe au centre de l'univers et condamnant Galilée pour en avoir fait la propagande⁴⁵, définissait la logique astronomique acceptable de l'époque et moussait une façon de percevoir la terre comme le centre de l'univers. De la sorte, le phénomène de perception est un phénomène socialement malléable. L'analyste de la perception de menace intérieure Greg J. Rasmussen voit d'ailleurs dans cet état de fait une sorte de protection : « Je préfère concevoir les images et les perceptions comme des phénomènes sociaux. Si des individus possèdent une image erronée, d'autres peuvent prendre des mesures pour affaiblir leur autorité.⁴⁶ »

Ainsi, nous avançons que la perception de menace, en soi variable et socialement malléable, est une construction de la société à partir de laquelle elle est effectuée. Il s'agit d'une position marginale. Alors que tous les théoriciens politiques de la perception de menace ici consultés s'accordent pour voir le processus de perception comme un phénomène cognitif, rares sont ceux qui lient cette idée à celle

⁴³ Knorr à ce propos précise qu'une menace est une construction dérivée de réalités observables qui sont ambiguës et qui changent avec le temps. Voir Knorr, p. 84.

⁴⁴ David L. Rousseau, p. 6.

⁴⁵ Francesco Beretta, *Galilée en procès, Galilée réhabilité ?*, Saint-Maurice (Suisse) : Éditions Saint-Augustin, 2005, 173 p.

⁴⁶ Rasmussen, par. 71.

de l'influence de la société sur la cognition⁴⁷. En fait, seul Rousseau parmi ceux-ci soutient que les menaces sont principalement construites par l'interaction sociale⁴⁸. Il voit dans la construction de l'identité, selon qu'elle est partagée ou étrangère, la variable clé conditionnant la perception d'une menace :

La définition du groupe extérieur est une construction sociale qui varie selon l'endroit où nous traçons la ligne entre "nous" et "eux". Étant donné que les États sont souvent semblables sur certaines mais pas toutes les dimensions, la proximité du groupe extérieur (et le degré de menace qu'il représente) est une variable s'échelonnant d'une identité parfaitement partagée (aucune menace) à une identité sans aucun chevauchement (une menace élevée). Les individus et les groupes au sein d'une société luttent activement afin de renforcer, affaiblir ou déplacer cette ligne. [...] En comprenant le processus par lequel les lignes sont créées et changées, nous pouvons examiner systématiquement le rôle des idées sur la perception de menace à la fois historiquement et actuellement.⁴⁹

En valorisant l'influence de l'identité sur la perception de menace, Rousseau rejoint l'analyste de la PIMNI Haggai Ram qui avance qu'

En construisant l'altérité de l'Iran, l'État hébreu a cherché à réaffirmer son image de soi en tant que société moderne, laïque et occidentale et à justifier son isolement complet de la zone culturelle du Moyen-Orient arabe et musulman. [...] les Israéliens ont entrepris de mettre à part l'Iran en tant qu'État excentriquement oriental, fanatiquement religieux et outrageusement hostile précisément parce qu'ils en sont venus à voir en lui les « étrangers à l'intérieur », ces « diables populaires » orientaux et religieux qui menacent *leur propre identité*.⁵⁰

Ces deux auteurs – lesquels envisagent l'influence de la société intérieure sur le processus de perception de menace, reconnaissent le rôle des idées sur celui-ci et font de l'identité construite une variable de cette perception – inspirent et corroborent

⁴⁷ Pour Knorr, la perception de menace est une construction « personnelle », quelque chose que l'on organise à l'aide de nos suppositions préexistantes. L'acte est vu comme individuel et ne présuppose aucune influence sociale (Knorr, p. 112). Pour Rasmussen par contre, la perception de menace est un phénomène social puisque l'on peut la renverser socialement et qu'afin de comprendre l'origine des perceptions erronées, il est nécessaire d'examiner les politiques intérieures. Cependant, cette supposition ne fait pas partie de l'argument central de Rasmussen et n'est pas développée. (Rasmussen, par. 71)

⁴⁸ David L. Rousseau, p. 209.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 210.

⁵⁰ Ram, *Iranophobia*, p. 63. (C'est nous qui soulignons.)

les bases de notre position. La perception de menace, parce qu'elle constitue un acte de jugement composé de logiques et d'émotions variables et socialement malléables, est une construction des forces qui sous-tendent le discours dominant d'une société. En d'autres mots, la perception de menace est une construction de la société à partir de laquelle le processus est enclenché. Ainsi, la perception de menace est un phénomène *cognitif socialement construit*.

1.2.3 La perception de menace est influencée par les *dispositions du perceveur* et non par les caractéristiques de l'objet.

Le peur est autonome, indépendante, autosuffisante. On peut la sentir sans la présence d'un stimulus. Quand on a peur du noir par exemple. La noirceur n'a pas d'identité, de capacités nuisibles ou d'intentions belliqueuses. Pourtant la peur du noir est bien tangible et nous fait presser le pas. On a peur s'imaginant toutes les sombres possibilités que pourrait contenir l'obscurité. On imagine, pense, ou plutôt suppose quand on a peur. On suppose que l'absence de lumière recèle un danger qui inévitablement ne se matérialisera pas. Ainsi, on a peur et se sent menacé sans la présence d'un ennemi. Nous sommes la source de notre propre peur. Certains diront que nous sommes aussi le résultat inconscient de siècles de civilisation et d'instruction pour notre survie⁵¹, mais il n'en demeure pas moins que fondamentalement, un individu n'a besoin de rien d'autre que de lui-même pour avoir peur. En est-il de même pour les États? Les États ont-ils aussi peur du noir?

La présente étude présume que oui et que Singer, avec sa formule « perception de menace = capacités X intentions », fait fausse route. Israël continuera d'avoir peur du programme nucléaire iranien que l'Iran soit intéressé ou non par l'application militaire de celui-ci et que l'Iran continue ou non ses déclarations hostiles envers

⁵¹ Charles Darwin, *The Expression of the Emotions in Man and Animals*, New York (NY) : D. Appleton and Company, 1886, p. 351.

Israël. Il en est ainsi parce que les raisons de la peur israélienne prennent leur source dans l'État d'Israël et non dans l'objet de sa peur, le programme nucléaire de l'Iran. Il faut chercher dans les dispositions du perceveur les raisons de la perception d'une menace⁵², comme dans l'imagination de celui qui a peur du noir. Par conséquent, nous établissons la primauté des facteurs internes sur les facteurs externes dans le processus de perception⁵³. Or, les capacités militaires et les intentions relatives à l'objet (les facteurs externes) ne sont pas rejetées de l'équation mais servent plutôt de phare quant à la présence d'une menace potentielle. Elles attirent le regard, éveillent les soupçons, peut-être enclenchent le processus de perception mais n'en influencent nullement le contenu ni l'intensité.

Ces derniers dépendent plutôt des *prédispositions* du perceveur lors du processus de perception, c'est-à-dire de l'ensemble des propensions, penchants et aptitudes qui agissent sur la perception d'un individu à la manière d'un filtre, sélectionnant les signaux alarmants et orientant leurs interprétations⁵⁴. Bien qu'à des degrés et emplacements divers, tous les théoriciens politiques de la perception de menace conviennent de l'influence de prédispositions⁵⁵. Par conséquent, nombreux sont les facteurs internes qu'ils proposent et rares sont les facteurs qui se recoupent⁵⁶. Néanmoins, six facteurs internes agissant comme prédispositions rassemblent plus d'un adepte parmi les théoriciens et nous laissent croire à la possibilité d'une

⁵² Baldwin, p. 74; Knorr, p. 97; Myers, p. 308.

⁵³ Cette idée, bien que paraissant tranchée, techniquement n'est pas nouvelle. Elle est directement liée au concept de la filiation sociale de la menace énoncée par Wendt qui veut qu'« une arme dans les mains d'un ami n'a pas la même signification qu'une arme dans les mains d'un ennemi. » Si le sentiment d'hostilité envers un objet physique est matière à interprétation, il est logique de considérer que des facteurs internes influent majoritairement sur la perception de menace. Wendt, p. 50. Aussi cité à la section « Réflexions sur le domaine », p. 29-30, du présent document.

⁵⁴ Raymond Cohen, p. 84; Jervis, p. 145; Knorr, p. 85; Singer, p. 93.

⁵⁵ Selon les auteurs, elles sont aussi appelées *pre-existing attitudes*, *pre-existing beliefs* ou *intervening attitudes*.

⁵⁶ Les facteurs à tenants uniques sont : la sur-rationalisation de la position de l'autre (Bauer, p. 225-226), l'intérêt et la vulnérabilité à l'intérieur d'un environnement géopolitique donné (Raymond Cohen, p. 86), l'opinion publique (Raymond Cohen, p. 115, 136), le mécanisme de projection (Gladstone et Taylor, p. 25-27), les stéréotypes (Gordon et Arian, p. 206), les attentes (Jervis, p. 145-154), la conformité théorique (Jervis, p. 156-172), les préoccupations actuelles (Jervis, p. 203), les désirs (Knorr, p. 88, 96), l'inertie (Knorr, p. 113), les émotions (Gordon, p. 197) et le statut de paria (Myers, p. 11).

influence plus marquée. En ordre de popularité, ceux-ci sont : la mémoire historique (celle des événements internationaux importants, du comportement de l'ennemi et des expériences passées)⁵⁷; les différences socioculturelles, idéologiques et identitaires⁵⁸; les aléas de la bureaucratie⁵⁹; la personnalité⁶⁰; le système politique⁶¹ et les intentions du perceveur⁶².

Chose intéressante, les facteurs internes soulevés par les auteurs de la PIMNI et de la PIM concordent avec les facteurs internes qui font le plus consensus auprès des théoriciens : le symbolisme de l'holocauste et les expériences de construction de l'État d'Israël en tant que mémoire historique, l'image de soi de l'État d'Israël en tant que différence socioculturelle et identitaire, l'endoctrinement de l'armée israélienne en tant qu'intérêt bureaucratique, les partis politiques en tant que composante du système politique ou en tant que différences idéologiques et enfin, la personnalité, directement évoquée par les deux groupes. Seul l'âge des décideurs politiques semble ne pas correspondre directement à un de ceux-ci. Encore est-il tout de même possible d'établir une connexion entre les cultures générationnelles et les différences socioculturelles ou la mémoire historique. En somme, il ne reste que les intentions du perceveur, soulevées par les théoriciens, qui demeurent sans correspondance aucune chez les auteurs de la PIMNI et de la PIM.

Ces facteurs internes agissant comme prédispositions nous serviront de base dans l'identification des facteurs influant sur la perception israélienne, toutefois à une clarification près. Nous retenons l'importance de l'histoire comme prédisposition plus particulièrement à titre d'expérience « personnelle » et non comme référence aux événements internationaux en général. Une perception de menace fondée sur les

⁵⁷ Raymond Cohen, p. 84; Jervis, p. 217; Knorr, p. 88, 113; Myers, p. 13; Rasmussen, par. 111; Singer, p. 93, 98.

⁵⁸ Bauer, p. 226-228; Knorr, p. 111, 113; Myers, p. 12; David L. Rousseau, p. 210; Singer, p. 93.

⁵⁹ Jervis, p. 286; Knorr, p. 96, 115; Myers, p. 14.

⁶⁰ Raymond Cohen, p. 114; Knorr, p. 113; Myers, p. 12.

⁶¹ Raymond Cohen, p. 116, 135; Jervis, p. 283.

⁶² Baldwin, p. 74; Bauer, p. 224.

événements passés en tant qu'analogie au présent est superficielle, stéréotypée et rarement déterminante⁶³. De cette manière, nous ne pouvons reconnaître l'influence des relations particulières passées entre deux pays. Bien qu'il s'agisse d'une expérience dite « personnelle », et que de croire à la continuité du comportement d'un État envers le sien semble logique, ce serait ainsi affirmer la répétition automatique de l'histoire et courtiser l'effet de surprise⁶⁴. Il semble un peu trop théorique et déconnecté de la réalité d'affirmer qu'un décideur politique ne doutera pas d'un possible revirement de cap d'un ennemi ou d'un ami et préférera, lors de l'interprétation d'une menace, miser sur la continuité des relations déjà établies, fussent-elles hostiles ou amicales. Surtout, tel qu'il sera démontré, le cas israélien présentement à l'étude infirme aisément cette possibilité.

Nous allons, en ce sens, à l'encontre de Myers qui avance que les expériences passées de guerre et de conflit armé avec un autre pays intensifient la perception de menace⁶⁵. Il est donc sous-entendu que l'absence de conflit armé amoindrit la perception de menace. Pourtant, dans le cas qui nous occupe, cette absence de guerre et de conflit armé entre Israël et l'Iran n'a pas amoindrit la perception israélienne puisque la menace iranienne est aujourd'hui jugée existentielle. Contra Myers, il n'existe aucune expérience de guerre ou de conflit armé dans l'histoire des relations israélo-iraniennes pouvant expliquer qu'Israël perçoive une menace existentielle en l'Iran à partir de 1992⁶⁶.

Au contraire, historiquement les relations avec l'Iran ont généralement été bénéfiques pour Israël. Les premiers contacts entre les deux pays⁶⁷ se sont établis

⁶³ Raymond Cohen, p. 82-84; Jervis, p. 423; Knorr, p. 100.

⁶⁴ Knorr, p. 89.

⁶⁵ Myers, p. 13.

⁶⁶ Première mention par Israël que l'Iran constitue une menace existentielle pour celui-ci. Voir la section « Introduction », p. 6, du présent document.

⁶⁷ Les États d'aujourd'hui font eux-mêmes référence à ces racines comme de leurs berceaux culturels et des premiers contacts entre les deux nations. Par exemple, Shimon Peres en entrevue dira qu'« Israël n'a aucune apathie envers l'Iran et fait même l'éloge de Cyrus le grand pour avoir libéré les juifs de l'exile à Babylone ».

durant les temps bibliques alors que l'Iran reçoit les déportés israéliens sous l'empire néo-assyrien en 720 B.C.⁶⁸. L'Iran leur permet de prospérer au point d'y créer la plus importante communauté juive au Moyen-Orient à l'extérieur d'Israël et d'y influencer la vie politique des grands centres de décision sous l'empire perse achéménide de 539 à 332 B.C.⁶⁹. C'est, de plus, Cyrus le grand, roi perse d'Anshan et fondateur de l'empire achéménide, qui libère les captifs juifs à Babylone en 539 B.C., les autorise à retourner à Jérusalem et finance la reconstruction de leur temple⁷⁰. Ainsi, les premiers contacts entre l'Iran et Israël démontrent l'importante contribution iranienne à la subsistance et au développement du peuple juif.

Voir Robert Tait, « Shimon Peres: Israel and Iran Could Negotiate », *Telegraph*, 18 juin 2013, en ligne, <<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/israel/10125968/Shimon-Peres-Israel-and-Iran-could-negotiate.html>>, consulté le 4 janvier 2014.

⁶⁸ L'événement est noté dans la Bible : « En la neuvième année d'Osée, le roi d'Assyrie prit Samarie et déporta les Israélites en Assyrie. Il les établit à Hallah et sur le Habor, fleuve de Gozân, et dans les villes des Mèdes. » (2 Rois 17: 6; 2 Rois 18: 11; 1 Chroniques 5: 26). L'historien russe et expert du Moyen-Orient ancien Mikhailovich Diakonoff identifie « les villes des Mèdes » comme étant les villes anciennes de Harhar et Kišessu. Voir I. M. Diakonoff, « Media », in *The Median and Achaemenian Periods*, Ilya Gershevitch (dir.), volume 2 de *The Cambridge History of Iran*, Cambridge (Royaume-Uni) : Cambridge University Press, 2003, p. 82. Pour la localisation de Harhar dans la province iranienne actuelle de Kermanshah, voir Louis D. Levine, « Geographical Studies in the Neo-Assyrian Zagros-II », *Iran*, vol. 12 (1974), p. 117. Pour des arguments supplémentaires sur la localisation des déportés israéliens en Iran, voir Bob Becking, *The Fall of Samaria: An Historical and Archeological Study*, Leiden (Pays-Bas) : E. J. Brill, 1992, p. 69-73; Habib Levy, « The First Jewish Settlers in Iran », chap. in *Comprehensive History of the Jews of Iran: The Outset of the Diaspora*, Costa Mesa (CA) : Mazda Publishers, 1999, p. 23-39.

⁶⁹ On pense par exemple aux héros bibliques Daniel, Esther, Mardochée, Esdras et Néhémie qui à Suse, la capitale et forteresse de l'empire perse, occupaient respectivement les postes de président des satrapes de Darius I, reine de Xerxès I, bras-droit de Xerxès, prête-scribe d'Artaxerxès I et échanson d'Artaxerxès I. Voir James D. Purvis, « Exile and Return: From the Babylonian Destruction to the Reconstruction of the Jewish State », in *Ancient Israel: From Abraham to the Roman Destruction of the Temple*, Hershel Shanks (dir.), Washington (DC) : Biblical Archaeology Society, 1999, p. 221-229; Hooman Sarshar, *Esther's Children: A Portrait of Iranian Jews*, Beverly Hills (CA) : The Centre for Iranian Jewish Oral History, 2002, p. 7-30; Mary Joan Winn Leith, « Israel among the Nations: The Persian Period », in *The Oxford History of the Biblical World*, Michael D. Coogan (dir.), New York (NY) : Oxford University Press, 1998, p. 406-413.

⁷⁰ Suite à la conquête de Babylone, Cyrus a décrété le rétablissement des divinités étrangères et de leurs disciples dans leurs localités légitimes : « [...] j'ai retourné à ces villes de l'autre côté du Tigre, les sanctuaires qui ont été des ruines pendant longtemps, les images qui auparavant y vivaient et établi pour elles des sanctuaires permanents. J'ai aussi réuni tous leurs anciens habitants et leur ai rendu leurs habitations. » Cyrus le Grand, « 3.Cyrus (557-529): Inscription on a Clay Barrel », in *Ancient Near Eastern Texts: Relating to the Old Testament*, James B. Pritchard (dir.), Princeton (NJ) : Princeton University Press, 1969 (1950), p. 316. Pour les versions bibliques du décret de Cyrus, voir Esdras 1: 2-3; 2 Chroniques 36: 23; Esdras 6: 3-5.

Au faite des relations israélo-iraniennes⁷¹ entre 1949 et 1979, sous le règne de Mohammad Rezā Shāh Pahlavi, l'Iran aura, entre autre, permis de sauver 10 000 juifs irakiens par l'émigration illégale via le territoire iranien⁷², reconnu *de facto* l'État d'Israël⁷³, fourni Israël en pétrole pendant 25 années⁷⁴, construit trois pipelines dans le Néguev⁷⁵, retenu les services israéliens pour la reconstruction de son système d'irrigation et de planification agricole suite à un dévastateur tremblement de terre⁷⁶, acheté des armes israéliennes à valeur de plus de 6 millions de dollars⁷⁷, collaboré en

⁷¹ Sur les relations entre Israël et l'Iran, voir : Peter Beaumont, « Water Resource Development in Iran », *The Geographical Journal*, vol. 140, no 3 (octobre 1974), p. 418-431; Benjamin Beit-Hallahmi, *The Israeli Connection: Who Israel Arms and Why*, New York (NY) : Pantheon Books, 1987, 289 p.; Ronen Bergman, *The Secret War with Iran: The 30-Year Clandestine Struggle Against the World's Most Dangerous Terrorist Power*, New York (NY) : Free Press, 2008, 419 p.; Uri Bialer, « Fuel Bridge across the Middle East: Israel, Iran, and the Eilat-Ashkelon Oil Pipeline », *Israel Studies*, vol. 12, no 3 (automne 2007), p. 29-67; Uri Bialer, « The Iranian Connection in Israel's Foreign Policy: 1948-1951 », *The Middle East Journal*, vol. 39, no 2 (printemps 1985), p. 292-315; Nader Entessar, « Israel and Iran's National Security », *Journal of South Asian and Middle Eastern Studies*, vol. 27, no 4 (été 2004), p. 1-19; Trita Parsi, *Treacherous Alliance: The Secret Dealings of Israel, Iran, and the United States*, New Haven (CT) : Yale University Press, 2007, 361 p.; Massoume Price, « Religion in Iran: A Brief History of Iranian Jews », in *Iranian Chamber Society*, décembre 2001, en ligne, <http://www.iranchamber.com/religions/articles/history_of_iranian_jews1.php>, consulté le 13 août 2011, 2 p.; Rouhollah K. Ramazani, « Iran and the Arab-Israeli Conflict », *The Middle East Journal*, vol. 32, no 4 (automne 1978), p. 413-428.; Robert B. Reppa, Sr., *Israel and Iran: Bilateral Relationships and Effect on the Indian Ocean Basin*, New York (NY) : Praeger, 1974, 187 p.; The Exilarch's Foundation, « History: The Babylonian Refugee Camps in The Teheran Cemetery », *The Scribe Journal of Babylonian Jewry*, vol. 76 (printemps 2003), en ligne, <<http://www.dangoor.com/issue76/articles/76018.htm>>, consulté le 13 août 2011, 1 p.; Samuel Segev, *The Iranian Triangle: The Untold Story of Israel's Role in the Iran-Contra Affair*, New York (NY) : The Free Press, 1988, 340 p.; Sohrab Sobhani, « The Course of Iranian-Israeli Relations », *Middle East Insight*, vol. 14, no 6 (novembre-décembre 1999), p. 39-40; Sohrab Sobhani, *The Pragmatic Entente: The Israeli-Iranian Relations, 1948-1988*, New York (NY) : Praeger, 1989, 179 p.; Marvin G. Weinbaum, « Iran and Israel: The Discreet Entente », *Orbis: A Journal of World Affairs*, vol. 18, no 4 (hiver 1975), p. 1070-1087; Avner Yaniv, *Deterrence without the Bomb: The Politics of Israeli Strategy*, Lexington (MA) : Lexington Books, 1987, 324 p.

⁷² Bialer, « The Iranian Connection », p. 296-300, 304; Price, par. 22; Reppa, p. 87; The Exilarch's Foundation, par. 4; Sobhani, « The Course of Iranian-Israeli Relations », p. 39; Sobhani, *The Pragmatic Entente*, p. 10, 86; Weinbaum, p. 1072-1073.

⁷³ Bialer, « The Iranian Connection », p. 299, 308; Parsi, p. 21; Ramazani, p. 414-415; Sobhani, *The Pragmatic Entente*, p. 10; Weinbaum, p. 1073.

⁷⁴ Bialer, « Fuel Bridge across the Middle East », p. 34-35, 50, 56; Parsi, p. 23; Segev, p. 39-42, 81, 109; Sobhani, « The Course of Iranian-Israeli Relations », p. 40; Sobhani, *The Pragmatic Entente*, p. 78; Weinbaum, p. 1078.

⁷⁵ Bialer, « Fuel Bridge across the Middle East », p. 35, 46-47, 49-50; Parsi, p. 23; Reppa, p. 83-85; Segev, p. 41-42, 72-73; Sobhani, *The Pragmatic Entente*, p. 79-83.

⁷⁶ Beaumont, p. 423; Parsi, p. 24; Reppa, p. 98-99; Segev, p. 53; Sobhani, *The Pragmatic Entente*, p. 55-57, 115; Weinbaum, p. 1075-1076.

⁷⁷ Sobhani, *The Pragmatic Entente*, p. 50-51; Yaniv, p. 95.

matière de services secrets⁷⁸, conclu une entente 'armes contre pétrole' d'une valeur de plus d'un milliard de dollars⁷⁹ et participé financièrement au développement de missiles balistique sol-sol et antinavire israéliens⁸⁰. Ainsi, la période la plus soutenue des relations israélo-iraniennes est également meublée d'événements favorables.

Ce sont seulement les événements récents dans l'histoire des relations des deux pays qui obscurcissent les relations israélo-iraniennes. Bien qu'une certaine collaboration militaire avec Israël ait perduré dans les années qui suivirent immédiatement la révolution islamique iranienne en 1979, l'Iran fit volte-face et rompit définitivement les relations entre Israël et l'Iran en 1986⁸¹. Aujourd'hui, l'Iran soutient les adversaires d'Israël (le régime Assad en Syrie, le Hezbollah au Liban et le Hamas à Gaza), attaque les représentants étatiques comme les citoyens israéliens à l'étranger⁸² et punit les intervenants arabes qui se rangent du côté israélien⁸³. Ainsi,

⁷⁸ Beit-Hallahmi, p. 9-21; Bergman, p. 13-15; Entessar, p. 1-4; Reppa, p. 96; Segev, p. 31-32, 43-44; Sobhani, *The Pragmatic Entente*, p. 27-29, 45-49, 67-68, 84-86, 121-123; Weinbaum, p. 1076.

⁷⁹ Beit-Hallahmi, p. 11; Bialer, « Fuel Bridge across the Middle East », p. 54; Parsi, p. 75; Segev, p. 95; Sobhani, *The Pragmatic Entente*, p. 116-117, 131.

⁸⁰ Beit-Hallahmi, p. 11-12; Bergman, p. 5-7; Uri W. Seth Carus, *Cruise Missile Proliferation in the 1990s*, The Washington Papers Number 159, Center for Strategic and International Studies, Westport (CT) : Praeger, 1992, p. 35; Parsi, p. 44, 75-76; Segev, p. 95-96; Sobhani, *The Pragmatic Entente*, p. 128-133.

⁸¹ Année présumée de la dernière vente d'armes par Israël à l'Iran. Voir Sobhani, *The Pragmatic Entente*, p. 147.

⁸² L'Iran est tenu responsable entre autres des attentats-suicides, attentats à la bombe ou complots d'attentats à la bombe ciblant des Israéliens en Argentine (03-1992, 07-1994), en Turquie (05-2011, 04-2012), en Azerbaïdjan (01-2012), en Inde (02-2012), en Géorgie (02-2012), en Thaïlande (02-2012), au Kenya (06-2012), à Chypre (07-2012), en Bulgarie (07-2012), en Afrique du Sud (07-2012) et au Nigeria (02-2013). Voir, sur l'Argentine : Monte Reel, « Argentine Pursues Iran in '94 Blast As Neighbors Court Ahmadinejad », *Washington Post*, 14 janvier 2007, en ligne, <<http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2007/01/13/AR2007011301253.html>>, consulté le 7 avril 2012; sur la Turquie : Michael Shmulevich, « Turkey Foils Iranian Terror Plot Against Israelis », *Times of Israel*, 1^{er} mai 2012, en ligne, <<http://www.timesofisrael.com/israel-downgrades-traveling-warning-to-turkey-but-says-be-careful/>>, consulté le 8 avril 2012 et Olimpio Guido, « Uccidete il sionista: L'ombra dell'Iran dietro la bomba turca », *Corriere della Sera*, 17 juillet 2011, en ligne, <http://archiviostorico.corriere.it/2011/luglio/17/Uccidete_sionista_ombra_dell_Iran_co_8_110717032.shtml>, consulté le 8 avril 2012; sur l'Azerbaïdjan : AP, « Did Iran Plot to Kill Israelis in Azerbaijan? », *CBS News*, 21 février 2012, en ligne, <http://www.cbsnews.com/8301-202_162-57382023/did-iran-plot-to-kill-israelis-in-azerbaijan/>, consulté le 8 avril 2012; sur l'Inde : Neeraj Chauhan, « Cape Name Issue Military Arm for Attack on Israeli Diplomat », *Times of India*, 30 juillet 2012, en ligne, <http://articles.timesofindia.indiatimes.com/2012-07-30/delhi/32941054_1_israeli-diplomat-houshang-afshar-irani-mohammad-reza-abolghasemi>, consulté le 7 avril 2012; sur la Géorgie : « Israeli Embassies Targeted in Bomb Attack », *Rustavi 2 Broadcasting*, 13 février 2012, en ligne, <http://rustavi2.com/news/news_text.php?id_news=44626&pg=1&im=main>, consulté le 7 avril 2012 et Vijaita Singh et Amitav Ranjan, « After Thailand, a Georgia Link to Attack on Israeli Diplomat », *Indian Express*, 10 mai 2012, en ligne, <<http://www.indianexpress.com/news/after-thailand-a-georgia-link-to-attack-on-israel-diplomat>>

l'Iran est une menace pour Israël depuis 1979, ne l'a jamais été auparavant et cette animosité est née des suites d'un changement de régime (la révolution islamique en Iran), non d'une expérience de guerre ou de conflit armé.

Toute la question est donc de savoir si les 35 dernières années depuis la révolution islamique ont plus de poids dans la perception des décideurs israéliens que les 2700 années précédentes de collaboration. Si la perception de menace se fonde sur l'occurrence de guerre et de conflit armés passés entre deux pays tel que le soutient Myers, la révolution iranienne n'aurait eu aucun effet sur la perception de menace israélienne, n'étant elle-même ni une guerre ni un conflit armé contre Israël ni n'ayant été précédée d'aucun de ceux-ci. Israël et l'Iran seraient plutôt à présent de solides alliés. Subséquemment, la nature conflictuelle des relations israélo-iraniennes depuis la révolution islamique prouve bien sûr que l'histoire ne se répète pas mais

/947549/>, consulté le 7 avril 2012; sur la Thaïlande : AP, « Thailand: Iranians Planned to Attack Israelis », *USA Today*, 16 février 2012, en ligne, <<http://usatoday30.usatoday.com/news/world/story/2012-02-16/thailand-plot-israelis/53113804/1>>, consulté le 7 avril 2012; sur le Kenya : Mike Pflanz, « Kenyan Police Uncover Iranian Bomb Plot on Israeli Targets », *Christian Science Monitor*, 3 juillet 2012, en ligne, <www.csmonitor.com/World/Africa/2012/0703/Kenyan-police-uncover-Iranian-bomb-plot-on-Israeli-targets>, consulté le 8 avril 2012; sur Chypre : Nicholas Kulish, « Hezbollah Courier Found Guilty in Plot to Attack Israeli Tourists in Cyprus », *New York Times*, 21 mars 2013, en ligne, <http://www.nytimes.com/2013/03/22/world/middleeast/hezbollah-courier-guilty-of-role-in-cyprus-terror-plot.html?_r=1&>, consulté le 7 avril 2012; sur la Bulgarie : Nicholas Kulish, Eric Schmitt et Matthew Brunwasser, « Bulgaria Implicates Hezbollah in July Attack on Israelis », *New York Times*, 5 février 2013, en ligne, <<http://www.nytimes.com/2013/02/06/world/europe/bulgaria-implicates-hezbollah-in-deadly-israeli-bus-blast.html?pagewanted=1>>, consulté le 7 avril 2012; sur l'Afrique du Sud : Itamar Eichner, « PM Reveals: South Africa Attack Against Israelis Thwarted », *Ynet News*, 20 juillet 2012, en ligne, <<http://www.ynetnews.com/articles/0.7340.L-4258237.00.html>>, consulté le 8 avril 2012; sur le Nigeria : David Barnett, « Iran-Backed Terror Cell Exposed in Nigeria », *Threat Matrix*, 20 février 2013, en ligne, <<http://www.longwarjournal.org/threat-matrix/archives/2013/02/iran-backed-cell-exposed-in-ni.php>>, consulté le 8 avril 2012.

⁸³ Par exemple, moins d'un an après avoir offert son espace aérien à Israël pour mener à bien une éventuelle attaque sur les installations nucléaires iraniennes, l'Arabie saoudite est la cible d'un complot iranien pour assassiner son ambassadeur à Washington. Plus récemment, elle est aussi la cible de cyber-attentats prétendument iraniens sur ses compagnies pétrolières. Voir Hugh Tomlinson, « Saudi Arabia Gives Israel Clear Skies to Attack Iranian Nuclear Sites », *The Times*, 12 juin 2012, en ligne, <<http://www.thetimes.co.uk/tto/news/world/middleeast/article2552397.ece>>, consulté le 8 avril 2012; Charlie Savage et Scott Shane, « Iranians Accused of a Plot to Kill Saudis' U.S. Envoy », *New York Times*, 11 octobre 2011, en ligne, <http://www.nytimes.com/2011/10/12/us/us-accuses-iranians-of-plotting-to-kill-saudi-envoy.html?pagewanted=all&_r=0>, consulté le 8 avril 2012; Thom Shanker et David E. Sanger, « U.S. Suspects Iran Was Behind a Wave of Cyberattacks », *New York Times*, 13 octobre 2012, en ligne, <<http://www.nytimes.com/2012/10/14/world/middleeast/us-suspects-iranians-were-behind-a-wave-of-cyberattacks.html?emc=tnt&tntemail=y>>, consulté le 8 avril 2012.

surtout que la perception de menace israélienne semble davantage affectée par les événements récents que par l'historique des guerres ou relations entre les deux pays.

En conséquence, nous considérons ici que l'*expérience* historique est une composante des prédispositions mais non l'histoire proprement dite. S'il est un événement dans l'histoire des relations israélo-iraniennes susceptible d'influer sur les prédispositions israéliennes, il s'agit de la révolution iranienne ayant mis un terme à la prospère collaboration israélo-iranienne. Encore une fois, il affectera la perception de menace israélienne à titre d'expérience vécue par les Israéliens et non en tant que *leçon* tirée des annales révolutionnaires de l'histoire mondiale ni de l'histoire des relations israélo-iraniennes. Cette position résonne avec la théorie de Ram qui conçoit la révolution iranienne comme le catalyseur de la perception israélienne : « Les préoccupations israéliennes pour la "menace iranienne" révèlent une intense anxiété à l'idée que la révolution islamique et ses retombées ne s'avèrent être le sombre avenir de l'État juif.⁸⁴ » Ainsi, c'est une fois ramenée à lui-même en tant qu'expérience « personnelle » que le perceveur use de l'histoire.

Que l'expérience personnelle plutôt que l'analogie ou la continuité du passé ait plus de poids dans la perception israélienne confirme la primauté des facteurs internes sur les facteurs externes dans le processus de perception. La subjectivité du perceveur, née de ses prédispositions qui filtrent les menaces potentielles que contient son environnement, prime sur l'influence objective de cet environnement. Ainsi, c'est bien dans les dispositions du perceveur qu'il faut chercher les raisons de la perception d'une menace et non dans les caractéristiques de l'objet.

⁸⁴ Ram, « To Banish the "Levantine Dunghill" from within », p. 257. La même idée est développée dans Ram, *Iranophobia*, p. 52.

1.2.4 La perception étatique s'effectue au niveau des *décideurs* politiques.

Les acteurs de la perception de menace sont des individus – l'élite politique – qui agissent au nom de l'État⁸⁵. Cette idée est à ce point intégrée au concept de perception de menace en politique qu'elle ne fait pas l'ombre d'un débat. Tous les théoriciens tiennent l'élite politique comme point de départ et niveau d'analyse pour acquis. Seul Jervis en discute formellement. Il y consacre une section⁸⁶ à la fin de laquelle il rejoint les autres théoriciens en concluant qu'« [...] il est souvent impossible d'expliquer les décisions et politiques cruciales sans faire référence aux idées sur le monde des décideurs politiques et à leurs représentations des autres.⁸⁷ » De la sorte, en affirmant que la perception étatique s'effectue au niveau des décideurs politiques, nous adhérons au courant dominant actuel. Ce que nous souhaitons préciser cependant, et ce sur quoi nous insistons, c'est que, ce faisant, l'État véhicule plus particulièrement la position de l'élite.

En effet, les décideurs politiques ont une position singulière qui leur occasionne une perception souvent distincte de celle de la population. Cordesman soulevait que l'élite politique, en plus d'avoir à gérer directement la menace iranienne, se réfère à des informations classées secrètes qui diffèrent nettement de celles auxquelles la population a accès⁸⁸. Ainsi, la perception de la population peut ne pas concorder à celle de l'élite. Idéalement, on voudrait regarder l'État en tant que représentant des intérêts de l'élite, elle-même à son tour représentante des intérêts de la population. De cette façon, l'élite politique véhiculerait les positions, opinions et perceptions de la population. À l'instar des théoriciens qui réfutent l'influence de l'opinion publique sur la perception étatique⁸⁹, nous soutenons que la représentation

⁸⁵ Raymond Cohen, p. 4; Gladstone et Taylor, p. 17; Gordon et Arian, p. 205; Jervis, p. 28-29; Knorr, p. 114-115; Myers, p. 11; Rasmussen, par. 71; David L. Rousseau, p. 211; Singer 93.

⁸⁶ Jervis, section « Do Perceptions Matter? », p. 13-28.

⁸⁷ Jervis, p. 28.

⁸⁸ Cordesman, p. 1. Aussi cité à la section « Observation 3 », p. 22, du présent document.

⁸⁹ Raymond Cohen, p. 134-135; Rasmussen, par. 75-78. Myers soutient le contraire, p. 335.

se fait dans le sens inverse, que c'est plutôt l'élite qui coopte la population à ses points de vue et perceptions.

Incontestablement, les décideurs politiques sont en position d'autorité. Le meilleur accès aux ressources et moyens de communication que leur occasionne cette position assure aux décideurs politiques une plus grande force de persuasion au sein du discours social⁹⁰. En conséquence, ils façonnent, sciemment ou non, la structure idéationnelle de la société⁹¹. De plus, la population est naturellement attirée, fascinée par l'élite, par « ces gens qui sont forts, in affectés par le doute de soi, prêts à dire à tous ceux qui sont de notre côté à quel point nous sommes biens, et dont la tendance au soupçon se présente sous la forme de "réalisme".⁹² » Ainsi, la position d'autorité de l'élite politique permettant la production des idées et invitant à l'admiration, les motifs de la méfiance gouvernementale sont absorbés par la population sous le couvert de la logique et du pragmatisme.

De cette manière, les perceptions de menace sont formulées par l'élite politique, véhiculées dans la société par l'élite politique et, lorsque considérées comme logiques, le plus souvent absorbées par la population. L'environnement dans lequel la population se forme une opinion, pourtant librement, est donc contrôlé à la base :

L'attitude des masses peut influencer les décideurs politiques, mais le cadre dans lequel les gens forment cette attitude n'est pas exactement la réalité objective. Leur définition simplifiée et exagérée de la situation est formulée pour eux en grande partie par ceux qui sont responsables de la sécurité nationale.⁹³

Ainsi, la population en vient à partager la perception de menace des décideurs politiques, un peu comme si l'élite agissait à titre de prédisposition pour la

⁹⁰ David L. Rousseau, p. 73.

⁹¹ *Ibid.*, p. 211.

⁹² Gladstone, p. 26.

⁹³ Singer, p. 97.

population. En somme, les perceptions de menace de la population comme celles de l'État sont des réflexions, même des extensions, de la perception de menace de l'élite politique.

1.2.5 La perception de menace est observable par les *déclarations* des décideurs politiques.

Nous affirmons que c'est par le discours que cette cooptation s'effectue puisque c'est au moyen de celui-ci que cette « définition simplifiée et exagérée de la situation » parvient à la population. Les théories qui s'intéressent au discours avancent que le langage informe et influence la perception de la réalité et qu'il a une incidence directe sur le comportement humain⁹⁴. Elles reposent sur l'idée que le langage et l'utilisation du langage ne font pas que refléter et représenter les réalités sociales et mentales mais construisent et constituent ces réalités⁹⁵. Dans le cas d'une menace, c'est le fait de la *nommer* menace qui lui donne une existence en tant que telle, qui l'introduit comme une réalité dans l'éventail des menaces qui affligent un État. Selon Ole Wæver, l'existence d'une menace est le résultat d'un acte de langage par lequel :

En disant des mots, quelque chose est fait (comme faire une promesse, faire un pari ou nommer un navire). En prononçant les mots 'Je m'excuse pour mon comportement', un orateur fait ses excuses; il ne se décrit pas s'excusant pour son comportement. Une phrase comme 'X est une question de sécurité' n'est pas « constative » mais « performative » [...]. La sécurité est une pratique autoréférentielle. C'est en étiquetant quelque chose comme une question de sécurité qu'elle en devient une [...].⁹⁶

⁹⁴ Mely Caballero-Anthony et Ralf Emmers, « The Dynamics of Securitization in Asia », in *Studying Non-Traditional Security in Asia: Trends and Issues*, Ralf Emmers, Mely Caballero-Anthony et Amitav Acharya (dir.), Singapore : Marshall Cavendish, 2006, p. 24.

⁹⁵ Michael Karlberg, « Discourse Theory », in *The Encyclopedia of Peace Psychology*, Daniel J. Christie (dir.), vol. 1 (A-H), West Sussex (Royaume-Uni) : Blackwell Publishing Ltd, 2012, p. 347.

⁹⁶ Ole Wæver, « Securitisation: Taking Stock of a Research Programme in Security Studies », février 2003, p. 10-11, manuscrit non publié, en ligne, <<http://www.docstoc.com/docs/906178/securitization-diagram>>, consulté le 4 octobre 2012.

De même, les déclarations des décideurs politiques, servant à exposer afin de légitimer la perception de menace étatique à la population, en viennent à construire l'existence de ces menaces et, par cooptation, à construire la perception de menace dominante. De cette façon, le langage informe et influence la perception de la réalité. Subséquemment, les déclarations des décideurs politiques représentent effectivement la perception de menace globale d'un État, particulièrement si la perception de la population y est implicitement construite.

Alors que tous les auteurs de la PIMNI⁹⁷ utilisent les déclarations des décideurs politiques comme représentation de la perception étatique, curieusement, les théoriciens politiques de la perception de menace ne les utilisent à peu près pas. Seuls Cohen et Knorr en font usage et encore, ils réfutent l'importance de leur rôle. Knorr ne les conçoit pas comme exprimant les intérêts de l'État⁹⁸ et Cohen comme la preuve suffisante de la survenue du phénomène de perception de menace⁹⁹. Ironiquement cependant, Cohen décrit les matières premières nécessaires à l'investigation d'une perception de menace comme toutes relevant de formes de discours (journal personnel, lettre, mémorandum, documents de cabinet, etc.)¹⁰⁰. Ainsi, comme les auteurs de la PIMNI, Knorr et Cohen débattent de l'emploi des déclarations comme preuve de perception en même temps qu'ils les utilisent.

Parce que les déclarations des décideurs politiques constituent le véhicule par lequel l'élite expose sa perception de menace à la population et construit le discours dominant, elles tiennent lieu nécessairement d'espace observable de cette perception – que celles-ci soient effectivement dites ou écrites ne fait aucune différence. Nous soutenons que les déclarations des décideurs politiques constituent donc la clé pour

⁹⁷ Sauf Brown.

⁹⁸ Knorr, p. 112. Aussi cité à la section « Petite histoire et formules », p. 38, du présent document.

⁹⁹ Raymond Cohen, p. 20.

¹⁰⁰ *Ibid.*, p. 21.

comprendre ce qui motive les choix de l'élite et, conséquemment, la plateforme par laquelle la perception de menace d'un État est vérifiable.

1.2.6 La sphère de perception de menace au Moyen-Orient est *régionale*.

Depuis la fin de la guerre froide, période durant laquelle l'intervention des États-Unis ou de l'URSS était décisive sur le dénouement d'un conflit au Moyen-Orient¹⁰¹, la sphère de perception de menace s'est rapprochée et circonscrite à la région du Moyen-Orient. On craint aujourd'hui moins l'influence des grandes puissances dans la région que l'hostilité des pays voisins. Même si l'on redoute toujours la présence américaine, les leaders politiques régionaux sont perçus comme davantage déterminants dans le déroulement des affaires nationales et régionales et moins liés à leurs supporteurs. On en tient pour preuve les propos des élites locales qui ne craignent plus de semoncer les grandes puissances.

Par exemple, le ministre des Affaires étrangères israélien Avigdor Lieberman, lorsqu'interrogé sur l'influence des mises en garde américaine et russe à propos d'une attaque sur l'Iran, rétorque : « Ce n'est pas leur affaire. [...] La sécurité des citoyens d'Israël, l'avenir de l'État d'Israël, c'est la responsabilité du gouvernement israélien.¹⁰² » De même, l'ex-président iranien Mahmoud Ahmadinejad s'exprime sans ménagement lorsqu'il critique le président russe – un allié pourtant important de

¹⁰¹ Les États-Unis et/ou l'URSS ont eu une influence majeure par exemple sur la partition de la Palestine, la déposition du nationaliste Mossadegh en Iran, la création du pacte de Bagdad, l'armement de l'Égypte, de la Syrie, d'Israël, de l'Iraq et de l'Iran, la construction du barrage Assouan sur le Nil, le règlement de la crise du canal de Suez, l'exacerbation des divisions entre les régimes traditionnels et les forces nationalistes, l'imposition de cessez-le-feu suite aux guerres de 1967 et 1973, la signature des accords de Camp David, l'invasion de l'Afghanistan et le déroulement de la guerre Iran-Iraq. Voir Douglas Little, « The Cold War in the Middle East: Suez Crisis to Camp David Accord », in *The Cambridge History of the Cold War*, Melvyn P. Leffler et Odd Arne Westad (dir.), vol. 2 (Crises and Détente), Cambridge (UK) : Cambridge University Press, 2010, p. 305-326; Yezid Sayigh et Avi Shlaim, *The Cold War and the Middle East*, Oxford (UK) : Oxford University Press, 2003, 303 p.

¹⁰² AP et Reuters, « Lieberman: U.S., Russian Warnings Against Iran Strike Will Not Affect Israel's Decision », *Haaretz*, 22 février 2012, en ligne, <<http://www.haaretz.com/news/diplomacy-defense/lieberman-u-s-russian-warnings-against-iran-strike-will-not-affect-israel-s-decision-1.414199>>, consulté le 1^{er} août 2012.

l'Iran – pour avoir interdit la vente de missiles anti-aériens russes S-300 à l'Iran : « Certaines personnes sont influencées par Satan. Elles croient que la nation iranienne sera mise à mal si elles interrompent ou annulent unilatéralement et illégalement les contrats de défense qu'elles ont signés avec nous.¹⁰³ » Ainsi, les dirigeants du Moyen-Orient étant de moins en moins effrayés par les menaces des grandes puissances, leurs perceptions de menace concernent de moins en moins l'intervention des puissances externes et de plus en plus l'activité des joueurs régionaux. La rivalité israélo-iranienne qui nous occupe en est un exemple manifeste.

De plus, la perception de menace est exceptionnellement élevée au Moyen-Orient. La position de leader régional n'étant pas fermement comblée, les relations entre pays sont fondées sur la concurrence et la méfiance¹⁰⁴. Nous avançons que cette réalité est la principale responsable de la soutenance des tensions au Moyen-Orient et non l'impasse dans lequel se trouve le conflit israélo-palestinien. En effet, il existe quantité de problèmes au Moyen-Orient qui sont irrésolubles par le seul règlement des réclamations palestiniennes et israéliennes¹⁰⁵. L'existence d'Israël ne peut donc à elle-seule être la raison pour laquelle les rapports entre les États du Moyen-Orient sont ombrageux. D'ailleurs, elle n'est pas non plus la raison pour laquelle les pays du Moyen-Orient développent ou acquièrent des ADM puisque si une entente israélo-arabe venait à se réaliser, il est hautement improbable qu'ils mettent fin à ces programmes¹⁰⁶. Ce sont, encore une fois, la compétition et la méfiance que celle-ci engendre qui favorisent les tensions au Moyen-Orient et génèrent une perception de menace accrue.

¹⁰³ AP, « Russia Caving in to 'Satan': Ahmadinejad », *CBC News World*, 3 novembre 2010, en ligne, <<http://www.cbc.ca/news/world/story/2010/11/03/iran-russia-missile-satan.html>>, consulté le 1^{er} août 2012.

¹⁰⁴ Raymond Cohen souligne d'ailleurs que la méfiance constitue une des trois conditions nécessaires à la perception d'une menace dans un environnement géopolitique donné. Celles-ci sont « 1-un intérêt et une implication intense du perceur dans la région en jeu, 2- un courant sous-jacent de méfiance dans les relations entre perceur et perçu, 3-une conscience par le perceur d'un rapport de forces défavorable entre son propre camp et celui de l'adversaire perçu. Voir Raymond Cohen, p. 88.

¹⁰⁵ Dana H. Allin et Steven Simon, « Israel's Panic », chap. in *The Sixth Crisis: Iran, Israel, America and the Rumors of War*, New York (NY) : Oxford University Press, 2010, p. 59.

¹⁰⁶ Brown, par. 13.

D'autre part, accéder au leadership régional implique de la part des pays arabes une position officiellement anti-israélienne. À la Ligue des États arabes – premier organisme ayant comme mission la « coordination des activités politiques¹⁰⁷ » des États arabes – plusieurs résolutions ayant été votées ont favorisé l'émergence d'une culture antisioniste. Par exemple, en 1946 la Ligue appelait à faire du boycott des produits israéliens le « credo des nations arabes », en 1950 elle interdisait à ses membres « toutes relations ou ententes de paix séparées avec Israël » sous peine d'expulsion de la Ligue, en 1954 elle approuvait « l'action militaire pour résister à l'agression israélienne » alors qu'en 1967 elle déclarait les fondements principaux des États arabes être « aucune paix avec Israël, aucune reconnaissance d'Israël, aucune négociation avec lui »¹⁰⁸. Malgré l'adoucissement de la position de la Ligue arabe depuis les résolutions de Fez en 1982 et de Beyrouth en 2002 qui esquisaient des plans de paix¹⁰⁹, cette culture s'est tout de même incrustée dans la tradition populaire et est restée collée à l'image de leader régional. Ainsi, la légitimité d'Israël n'a jamais été reconnue ni acceptée par les États de la région¹¹⁰. Inévitablement, la perception israélienne de menace régionale s'en trouve continuellement gonflée.

¹⁰⁷ League of Arab States, « Pact of the League of Arab States, March 22, 1945 », in *The Avalon Project: Documents in Law, History and Diplomacy*, Yale Law School, New Haven (CT) : Lillian Goldman Law Library, 2008, article 2, en ligne, <http://avalon.law.yale.edu/20th_century/arableag.asp#1>, consulté le 15 avril 2013.

¹⁰⁸ Respectivement : Résolution 68 (Sommet de juin 1946), Résolutions 312 et 314 (Sommet d'avril 1950) et Résolution 785 (Sommet d'avril 1954) tirées de la compilation d'Ed Haynes, « *Sessions of the Arab League* », in *Jewish Virtual Library*, Washington (DC) : American-Israeli Cooperative Enterprise, 2012, sessions 4, 12 et 20, en ligne, <<http://www.jewishvirtuallibrary.org/jsource/Peace/legsess.html>>, consulté le 15 avril 2013. Pour la résolution de 1967, voir League of Arab States, « The Khartoum Resolutions, September 1, 1967 », in *The Avalon Project: Documents in Law, History and Diplomacy*, Yale Law School, New Haven (CT) : Lillian Goldman Law Library, 2008, article 3, en ligne, <http://avalon.law.yale.edu/20th_century/khartoum.asp>, consulté le 15 avril 2013.

¹⁰⁹ League of Arab States, « Final Declaration of the Twelfth Arab Summit Conference, adopted at Fez on 9 September 1982 (20 ZULGA'DAH 1402 A.H.) », in *UNISPAL Documents Collection*, Annexe présentée à la 37^e Assemblée générale du Conseil de sécurité des Nations Unies, 15 décembre 1982, document A/37/696-S/15510, en ligne, <<http://unispal.un.org/UNISPAL.NSF/0/A65756251B75F6AD852562810074E5F4>>, consulté le 16 avril 2013; League of Arab States, « Beirut Declaration, March 28, 2002 », in *Negotiations Affairs Department of the Palestine Liberation Organization*, en ligne, <<http://www.nad-plo.org/etemplate.php?id=82>>, consulté le 16 avril 2013.

¹¹⁰ Spyer, p. 349.

En résumé, et spécialement pour Israël, la sphère de perception de menace au Moyen-Orient est régionale pour deux raisons. D'abord, les décideurs politiques régionaux sont devenus depuis la fin de la guerre froide les acteurs principaux de la scène politique. Ensuite, la course au leadership régional arabe entretient depuis l'institutionnalisation de la coopération arabe une tendance à la méfiance entre les pays de la région et la nécessité d'une position anti-israélienne. Ces deux réalités additionnées concourent au maintien d'une perception de menace élevée au Moyen-Orient.

1.2.7 Une menace *existentielle* constitue le niveau de menace *le plus élevé*.

Il n'existe aucune définition officielle d'une menace existentielle dans le domaine de la sécurité. Dans la plupart des communications actuelles, le caractère existentiel d'une menace renvoie à l'existence d'un État ou à son mode de vie. Par exemple, au plus simple, Normark *et al.* définissent une menace existentielle comme une menace « qui met en péril l'existence même d'Israël.¹¹¹ » Aussi, le vice-premier ministre et ministre des Affaires stratégiques (aujourd'hui ministre de la Défense) Moshe Ya'alon, lorsqu'interrogé sur ce qu'il entend par menace existentielle, répond sans hésitation : « une menace à notre mode de vie, une érosion de notre confiance.¹¹² » Il en est de même dans l'ensemble des analyses, ouvrages, communications officielles et articles qui mentionnent le développement d'une menace existentielle. Ainsi, il est donc de commun usage de concevoir les notions d'*existence* et de *mode de vie* comme définissant les valeurs existentielles pouvant être menacées d'un État.

¹¹¹ Normark *et al.*, p. 15.

¹¹² Question posée par Christopher A. McIntosh à la demande de l'auteur à l'occasion d'une visite du ministère des Affaires stratégiques organisée pour les boursiers de l'Anna Sobol Levy Foundation à l'été 2010 à Jérusalem.

Bien qu'ancrées dans l'acception populaire, ces notions, prises dans le cadre de notre étude, approchent la tautologie. Elles reviennent à dire que l'essence de l'existence d'une entité réside dans son existence et son mode de vie. La réflexion ainsi formulée est circulaire et n'amène point de compréhension quand au sentiment « d'existentialité » mis en jeu. Selon nous, l'existence, pour être mise en péril, doit avoir un objet référent, un qualificatif – fût-il matériel ou idéationnel – qui fait de l'existence l'objet possible d'une menace. Une menace existentielle doit compromettre l'existence *de quelque chose* et non l'existence de l'existence. D'après Wæver, un des rares théoriciens à avoir intégré une telle menace à une formule théorique, une menace existentielle ne peut être comprise qu'en relation au caractère particulier de l'objet référent dont il est question¹¹³. Afin de définir en quoi une menace est existentielle, il est donc nécessaire d'identifier les valeurs sous-jacentes qui définissent l'essence de l'existence et du mode de vie d'une entité, c'est-à-dire qui font d'une entité existante ce qu'elle est aujourd'hui.

Justement, les quelques théoriciens de la perception de menace et analystes de la perception israélienne qui mentionnent le potentiel existentiel d'une menace incluent généralement dans leurs explications une dimension déterminant l'existence de l'État. Knorr identifie les valeurs majeures pouvant être menacées comme étant « l'intégrité territoriale et politique¹¹⁴ », Limone et Oren précisent qu'une menace existentielle constitue une menace « à l'existence d'un État et de son peuple¹¹⁵ » alors que Cordesman y voit une menace « à la cohésion d'Israël en tant qu'État¹¹⁶ ». Partant de ces explications, il est possible d'établir une définition sommaire d'une menace existentielle qui inclut ses objets référents. Bien qu'aucune des définitions proposées ne saurait être complète, la combinaison de ces idées constitue un solide

¹¹³ Ole Wæver, « What Exactly Makes a Continuous Existential Threat Existential – and How Is It Discontinued? », in *Existential Threats and Civil-Security Relations*, Oren Barak et Gabriel Sheffer (dir.), Lanham (MD) : Lexington Books, 2009, p. 23.

¹¹⁴ Knorr, p. 78.

¹¹⁵ Limone, p. 13; Oren, p. 16.

¹¹⁶ Cordesman, p. 2.

point de départ. Ainsi, nous avançons qu'une menace existentielle à un État met en péril la cohésion de son territoire, de son appareil politique ou de son peuple.

À la perspective plus traditionnelle d'aborder l'existence de l'État, une intéressante dimension s'ajoute dans le cas d'Israël. Israël est un État pour lequel il est *essentiel* de se définir comme juif et démocratique. La formulation « Israël est un État juif et démocratique » est même consignée dans les *Basic Laws* qui font figure de constitution pour Israël¹¹⁷. S'il venait à perdre l'une ou l'autre de ces propriétés, Israël ne serait donc plus Israël. Ici se trouve peut-être l'essence de l'existence d'Israël. C'est ce qu'avancent trois autres analystes qui voient dans la perte du caractère juif d'Israël la principale menace à l'existence d'Israël. Sadr définit une menace existentielle comme une menace à « l'existence d'Israël en tant qu'État juif¹¹⁸ », Michael à « l'existence de l'État d'Israël en tant que foyer national du peuple juif¹¹⁹ » et Steven R. David comme « la destruction physique d'un État et/ou l'élimination de la nature juive de l'État¹²⁰ ». Ainsi, par cumul, toujours dans le but d'établir une définition, nous établissons qu'une menace existentielle à Israël met en péril la cohésion *ou la nature juive* de son territoire, de son appareil politique ou de son peuple.

En psychologie existentielle expérimentale (PXX) – une branche de la psychologie qui teste empiriquement les façons dont notre confrontation des faits de

¹¹⁷ David Ben-Gurion et Yitzhak Ben-Zvi, « Basic Law: The Knesset – 1958 », in *The Knesset*, amendement 9, section 7A, article 1, en ligne, <http://www.knesset.gov.il/laws/special/eng/basic2_eng.htm>, consulté le 21 avril 2013; Yitzhak Shamir, Haim Herzog et Dov Shilansky, « Basic Law: Human Dignity and Liberty – 1992 », in *The Knesset*, section 1, en ligne, <http://www.knesset.gov.il/laws/special/eng/basic3_eng.htm>, consulté le 21 avril 2013; Yitzhak Rabin, Ezer Weizman, Shevah Weiss, « Basic Law: Freedom of Occupation – 1994 », in *The Knesset*, section 2, en ligne, <http://www.knesset.gov.il/laws/special/eng/basic4_eng.htm>, consulté le 21 avril 2013.

¹¹⁸ Sadr, p. 62.

¹¹⁹ Kobi Michael, « Who Really Dictates What an Existential Threat Is? The Israeli Experience », *Journal of Strategic Studies*, vol. 32, no 5, (octobre 2009), p. 689.

¹²⁰ Steven R. David, « Existential Threats to Israel », in *Contemporary Israel: Domestic Politics, Foreign Policy, and Security Challenges*, Robert O. Freedman (dir.), Philadelphie (PA) : Westview Press, 2009, p. 299.

l'existence humaine influencent nos vies¹²¹ – une menace existentielle est définie comme « une attaque contre [nos] structures symboliques de significations et de valeurs.¹²² » Ce système de valeurs – qui contient une vision culturelle particulière du monde physique et de l'au-delà – ainsi que notre participation active à celui-ci servent de tampon protecteur nous isolant des pensées sur notre propre mortalité¹²³; terrorisés que nous sommes par la contradiction entre notre instinct de survie et notre conscience de notre finitude. Cette représentation d'une menace à l'existence implique elle aussi la nécessité de la considération d'un objet à l'existence lors de la perception d'une menace existentielle (telle l'existence *de* la cohésion et de la nature juive de l'État, du territoire et du peuple juif) et vient confirmer la nature possible de cet objet (telle la cohésion et la nature juive d'Israël en tant que structure symbolique des valeurs et significations des Israéliens). Les résultats qu'apportent les recherches empiriques de la PXX risquent ainsi d'éclairer particulièrement la perception d'une menace existentielle en Israël.

Une des théories influentes de la PXX, la théorie de la gestion de la terreur, considère la mort comme la menace fondamentale (*the core threat*¹²⁴) à la laquelle les humains sont confrontés et établit que les événements qui rendent saillante l'idée de sa mortalité provoquent des comportements spécifiques chez l'être humain. Des chercheurs ont ainsi découvert que de rappeler sa mortalité à un individu accroît son évaluation négative de ceux qui ne partagent pas sa vision du monde. Plus particulièrement, qu'elle augmente de façon significative son agressivité, sa pensée stéréotypée, sa tendance à dénigrer, son nationalisme, son racisme ainsi que son

¹²¹ Tom Pyszczynski, Jeff Greenberg et Sander L. Koole, « Experimental Existential Psychology: Exploring the Human Confrontation with Reality », in *Handbook of Experimental Existential Psychology*, Jeff Greenberg, Sander L. Koole et Tom Pyszczynski (dir.), New York (NY) : The Guilford Press, 2004, p. 7.

¹²² Daniel Sullivan, Mark J. Landau et Aaron C. Kay, « Toward A Comprehensive Understanding of Existential Threat: Insights From Paul Tillich », *Social Cognition*, vol. 30, no 6 (décembre 2012) p. 738.

¹²³ Michael B. Salzman et Michael G. Halloran, « Cultural Trauma and Recovery: Cultural Meaning, Self-Esteem, and the Reconstruction of the Cultural Anxiety Buffer », in *Handbook of Experimental Existential Psychology*, Jeff Greenberg, Sander L. Koole et Tom Pyszczynski (dir.), New York (NY) : The Guilford Press, 2004, p. 232.

¹²⁴ Sullivan, Landau et Kay, p. 736.

support aux mesures violentes, aux leaders cherchant à éliminer les groupes qui représentent le mal, à l'utilisation de tactiques militaires extrêmes dans le but de tuer, aux missions martyres et aux traitements agressifs d'individu¹²⁵. Elle provoque de plus une diminution de la volonté de collaborer et une dévaluation des positions pacifiques atypiques de l'ennemi¹²⁶. Ainsi augmentant la vision négative de l'étranger et la considération de moyens violents pour le tenir éloigné, la saillance de la mortalité produit des comportements alimentant la perception d'un conflit. Selon Holly A. McGregor, la chercheuse ayant établi la relation entre saillance de mortalité et agressivité, plusieurs conflits contiennent une saillance de mortalité élevée avant même que la première goutte de sang n'ait coulé et ces pensées sur la mortalité pourraient bien contribuer considérablement à l'escalade de ces conflits vers la violence¹²⁷.

De la sorte, étiqueter une menace existentielle est un exercice hautement dangereux. Il appelle à des sentiments violents qui participent à la construction d'altérité, entretiennent l'idée de menace et justifie l'utilisation de la violence. Le fait d'oser le faire, même s'il est inconscient de ces conséquences, dénote ainsi une forte sensation que son système de valeurs est menacé, que la culture qui constitue la source de son identité est sérieusement en danger. Au printemps 2013 en Israël, 75%

¹²⁵ Jeff Greenberg et Spee Kosloff, « Terror Management Theory: Implications for Understanding Prejudice, Stereotyping, Intergroup Conflict, and Political Attitudes », *Social and Personality Psychology Compass*, vol. 2, no 5 (septembre 2008), p. 1881-1894; Holly A. McGregor, Joel D. Lieberman, Jeff Greenberg, Sheldon Solomon, Jamie Arndt, Linda Simon et Tom Pyszczynski, « Terror Management and Aggression: Evidence that Mortality Salience Motivates Aggression Against Worldview-Threatening Others », *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 74, no 3 (mars 1998), p. 590-605; Daniela Nieta, Immo Fritsche et Eva Jonas, « Mortality Salience and Its Effects on Peace Processes: A Review », *Social Psychology*, vol. 39, no 1 (mars 2008), p. 48-58; Tom Pyszczynski, Matt Motyl et Abdolhossein Abdollahi, « Righteous Violence: Killing for God, Country, Freedom and Justice », *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, vol. 1, no 1 (janvier 2009), p. 12-39; Tom Pyszczynski, Zachary Rothschild et Abdolhossein Abdollahi, « Terrorism, Violence, and Hope for Peace: A Terror Management Perspective », *Current Directions in Psychological Science*, vol. 17, no 5 (octobre 2008), p. 318-322.

¹²⁶ Nieta, Fritsche et Jonas, p. 50-52.

¹²⁷ McGregor *et al.*, p. 604.

de la population perçoit une menace existentielle en l'Iran¹²⁸. La majorité des Israéliens voient donc dans la nucléarisation de l'Iran une menace importante à la cohésion et à la nature juive de l'État d'Israël, une menace à la structure symbolique de leur système de valeurs et de significations. C'est l'existentialité de cette menace, la saillance de la mortalité qu'elle provoque, qui fait persister en Israël le sentiment de conflit avec l'Iran et la considération de l'option militaire pour le résoudre.

L'expert en sécurité israélien Zeev Maoz avance que la magnitude de la perception d'une menace est fonction de la magnitude de la perte anticipée et de l'importance des valeurs ou des biens affectés¹²⁹. Or, percevoir, comme en Israël, une menace au système qui donne une raison à son existence et contempler la possibilité de sa disparition constituent fatalement le niveau de menace le plus élevé qu'un groupe d'individus puisse ressentir. En conséquence, inspirés par Gordon et Arian qui soupçonnent que l'intensité d'une menace est liée à l'intensité dont elle s'applique directement à la vie¹³⁰, nous déterminons que plus la menace est proche de l'existence, plus elle est élevée. Une menace existentielle constitue donc le niveau de menace le plus élevé qu'une entité puisse ressentir et déclarer.

¹²⁸ American-Israeli Cooperative Enterprise, « Israeli Public Opinion Polls: Attitudes Toward Iran (2006 - Present) », in *Jewish Virtual Library*, Washington (DC) : AICE, 2013, en ligne, <http://www.jewishvirtuallibrary.org/jsource/Society_&_Culture/ispoiran.html>, consulté le 27 avril 2013.

¹²⁹ Zeev Maoz, *National Choices and International Processes*, Cambridge (Royaume-Uni) : Cambridge University Press, 1990, p. 62.

¹³⁰ Gordon et Arian, p. 212.

1.3 LA PERCEPTION DE MENACE RÉVISÉE ET SES LIMITES

Notre définition de la perception de menace est fondée sur la conservation, la révision et la précision de fondements précédemment apportés par les théoriciens de la perception de menace. Parmi ceux-ci, on conserve l'idée de la nature cognitive du processus de perception, des décideurs politiques comme acteurs de la perception étatique et de l'utilisation de déclarations comme plateforme de la perception d'une menace. On révisé la théorie de la perception en ce qu'on considère qu'elle implique une interprétation de la réalité¹³¹ plutôt que la constatation de faits objectifs, qu'elle est construite socialement plutôt que fondée sur une logique universelle et qu'elle est déterminée principalement par les prédispositions de la société qui perçoit plutôt que par l'effroyabilité de l'objet perçu. Enfin, on précise la théorie de la perception de menace avec l'idée que la sphère de perception spécifique au Moyen-Orient est régionale et que la perception de menace, possédant plusieurs niveaux d'effroi, à son maximum est appelée existentielle.

Notre révision des théories de la PM suppose que la compréhension du phénomène de perception de menace passe par l'investigation de la peur. L'idée que les prédispositions d'une société participent à la constitution de cette peur nous mène nécessairement à examiner les fondements identitaires de cette société. Ainsi, l'essentiel de la formule de perception de menace que nous cherchons à préciser se construit comme un amalgame des apports de Knorr et de Rousseau – deux auteurs

¹³¹ Nous n'affirmons pas que la réalité n'existe pas. La réalité existe sans que personne n'ait besoin de la percevoir. C'est son existence en tant que menace, sa qualité menaçante, qui dépend de notre perception. Selon une illustration de Weldes, « Ce qui est en cause [...] est la *signification* et ses effets sociaux, non l'existence physique. Comme Trevor Purvis et Alan Hunt disaient, "Bien sûr, les tremblements de terre se produisent, et leur apparition est indépendante de la conscience, mais c'est leur construction dans le discours qui détermine s'ils sont des 'mouvements des plaques tectoniques' ou des manifestations de la 'colère des dieux'" (1993: 492). » Weldes, p. 102-103. Ainsi il est faux de considérer la construction sociale de la menace comme contraire aux calculs réfléchis et considérations du pire scénario. La réalité est effectivement intégrée aux calculs des responsables politiques, qui ont raison d'envisager le pire scénario, c'est la façon dont leurs calculs sont faits, comment ils deviennent ces pires scénarios, qui est construite.

qui font exception au sein de leur spécialité¹³². Nous assemblons l'influence déterminante sur le processus de perception de menace des prédispositions de Knorr ainsi que celle de l'identité de Rousseau et établissons un nouveau lien de détermination. Nous supposons l'influence déterminante des prédispositions sur la perception de menace et l'influence déterminante de l'identité sur les prédispositions. Nous cherchons ainsi à préciser le cycle complet de la perception de menace.

Bien que cette position soit innovante, un manque se fait sentir pour ce qui est de comprendre de quelle *façon* la perception se fait manipuler de l'intérieur. Par exemple, comment ces facteurs internes/prédispositions ont-ils été intégrés, d'où viennent-ils, pourquoi font-ils partie d'une société? Un mécanisme plus complet entre identité, peur et perception devrait pouvoir être assemblé. Pour ce faire, la théorie de la perception de menace apparaît insuffisante et nous aurons besoin d'un cadre théorique plus large pour comprendre de quelle façon la perception israélienne en arrive à être manipulée de l'intérieur. Il faudra donc dépasser les limites conceptuelles de la perception de menace. Nous avons trouvé une réponse parmi les études qui s'intéressent à la fois à la menace et à l'identité.

¹³² Knorr est le seul parmi les théoriciens de la PM à rendre les prédispositions principalement responsables de la perception de menace et Rousseau le seul parmi les théoriciens de la PM à entrevoir la construction sociale de la perception de menace.

CHAPITRE II

RELATION ENTRE MENACE ET IDENTITÉ

Discourses of danger, by virtue of telling what to fear, have been able to fix who "we" are.
David Campbell, 1998.

La théorie de la perception de menace à elle-seule est insuffisante pour nous aider à comprendre la peur. Si la perception de menace fait partie de la construction de la réalité, elle devrait nécessairement réintégrer de façon cyclique cette réalité. Ainsi, elle aurait une conséquence autre que le seul choix d'une réponse tel que soutenu par les auteurs de la PIMNI/PIM et les théoriciens de la PM. Cette possibilité met à jour le besoin de réarticuler la théorie de la perception de menace en compagnie d'une autre théorie et de revoir sa formulation. Une structure cyclique et une nouvelle formule à la perception de menace nous apparaissent indispensables.

2.1 UN CADRE IDENTITAIRE À LA PERCEPTION DE MENACE

Parce que nous privilégions l'influence des prédispositions sur la perception de menace, notre recherche de complétion du processus de perception de menace s'effectuera au moyen du concept d'identité.

2.1.1 Identité et menace chez quatre auteurs constructivistes critiques

Dans le choix d'un cadre théorique offrant un mécanisme entre menace et identité, nos prémisses nous ont naturellement menés à exclure les études sur la

menace qui ne considèrent pas la réalité comme socialement construite¹. De plus, il semble que la relation entre menace et identité se soit opérée plus particulièrement au sein des études de sécurité constructivistes critiques². Elles sont constructivistes parce que la réalité y est sociale et elles sont critiques parce que le discours et les relations de pouvoir construisent cette réalité³. Ce qui est perçu comme une menace chez les constructivistes critiques dépend de ce qui est collectivement défini comme un problème d'intérêt alors que la nature des intérêts est elle-même contenue ou dictée par l'identité. L'idée d'une identité, ce qu'elle est et comment elle est construite et reconstruite, est centrale chez les constructivistes critiques à la compréhension des problèmes de sécurité⁴. Nous avons identifié quatre approches constructivistes⁵ – une

¹ Nous reconnaissons cependant la dette importante des idéalistes envers les réalistes dans le façonnement du concept alors que trois développements importants de la théorie réaliste ont ouvert la voie à la définition construite de la menace : 1-Morgenthau a envisagé la source de la menace (la puissance de l'État) comme étant déterminée par son environnement politique et culturel; 2-Wolfers a ouvert le monde de la sécurité aux facteurs internes en identifiant la nature objective ainsi que subjective du concept de sécurité : « [...] la sécurité, dans son sens objectif, mesure l'absence de menace envers des valeurs acquises, dans son sens subjectif, l'absence de peur que de telles valeurs soient attaquées »; 3-Walt a intégré le monde des idées à la perception de menace et aux réactions que celle-ci suscite en considérant parmi ses quatre sources de menace les intentions agressives d'un État : « La perception des intentions jouera un rôle particulièrement crucial dans le choix d'alliances. » Voir Hans J. Morgenthau, *Politics Among Nations: The Struggle for Power and Peace*, Boston (MA) : McGraw-Hill Higher Education, 2006 (1948), p. 9, 11; Stephen M. Walt, p. 25; Arnold Wolfers, « "National Security" as an Ambiguous Symbol », *Political Science Quarterly*, vol. 67, no 4 (décembre 1952), p. 485.

² Par exemple, Dan O'Meara utilise presque exclusivement les propos d'une constructiviste critique avérée, Jutta Weldes, pour illustrer les représentations de l'identité et la sécurité à l'intérieur d'un manuel sur les théories des relations internationales. Voir Dan O'Meara, « Le constructivisme. Sa place, son rôle, sa contribution et ses débats », in *Théories des relations internationales. Contestations et résistances*, Alex Macleod et Dan O'Meara (dir.), Outremont (QC) : Athéna Éditions, 2007, p. 189-191.

³ Amélie Forget, « L'appropriation des études critiques de sécurité par la doctrine militaire canadienne : L'urgence de repenser l'éthique et la responsabilité du chercheur », in 82^e Congrès annuel de l'Association canadienne de science politique, Montréal (QC) : Université Concordia, le 1^{er} juin 2010, p. 14, en ligne, <<http://www.cpsa-acsp.ca/papers-2010/Forget.pdf>>, consulté le 21 septembre 2012; Ted Hopf, « The Promise of Constructivism in International Relations », *International Security*, vol. 23, no 1 (été 1998), p. 185; Nilüfer Karacasulu et Elif Uzgören, « Explaining Social Constructivist Contributions To Security Studies », *Perceptions*, vol. 12, no 3 (été-automne 2007), p. 30-31; Alex Macleod, « Les études de sécurité : Du constructivisme dominant au constructivisme critique », *Cultures & Conflits*, vol. 54, no 2 (été 2004), p. 22, 33, 36, 45-46; Georg Simmerl, *A Critical Constructivist Perspective on Global Multi-Level Governance: Discursive Struggles Among Multiple Actors in a Globalized Political Space*, Berlin (Allemagne) : Freie Universität Berlin, 2011, p. 2, note 1, manuscrit non publié, en ligne, <<http://hu-berlin.academia.edu/GeorgSimmerl>>, consulté le 22 septembre 2012; Jutta Weldes, Mark Laffey, Hugh Gusterson et Raymond Duval, « Introduction: Constructing Insecurity », chap. in *Cultures of Insecurity: States, Communities, and the Production of Danger*, Minneapolis (MN) : University of Minnesota Press, 1999, p. 13, 18.

⁴ Michael Sheehan, « Critical Security », chap. in *International Security: An Analytical Survey*, Boulder (CO) : Lynne Rienner Publishers, 2005, p. 160.

plus conservatrice⁶, deux critiques, une postmoderne – qui conçoivent la perception de menace comme un processus interprétatif, adhérent à une majorité de nos prémisses et proposent un mécanisme ou une articulation entre menace et identité : il s'agit des théories de l'École de Copenhague (Buzan, Wæver et de Wilde), de Bill McSweeney, de Jutta Weldes et de David Campbell.

Si toutes ces théories proposent des articulations essentielles à l'évolution du lien entre identité et menace, elles ne relèvent pas toutes nécessairement l'influence particulière de prédispositions sur la perception de menace et la politique étrangère d'un État. L'École de Copenhague par exemple, en établissant la survie de notions autres que la seule survivance militaire de l'État comme référent à la sécurité et parmi celles-ci la survie de l'identité⁷, fait de l'identité le référent possible d'une menace à la sécurité mais ne lui attribue pas d'influence sur la perception d'une menace. Alors que toute question de sécurité (et par conséquent toute menace) est le résultat de sa sécuritisation⁸, c'est-à-dire d'un acte de langage de la part du perceveur, la sécuritisation en elle-même mène toujours à un dilemme de sécurité⁹, peu importe l'objet référent, écartant ainsi toute influence potentielle de l'identité. En fait, une fois le processus de sécuritisation engagé dans une structure de relations antagoniques, les menaces seront perçues principalement en termes de capacités militaires et

⁵ Barry Buzan, Ole Wæver et Jaap de Wilde, *Security: A New Framework for Analysis*, Boulder (CO) : Lynne Rienner Publishers, 1998, 239 p.; David Campbell, *Writing Security: United States Foreign Policy and the Politics of Identity*, Minneapolis (MN) : University of Minnesota Press, 1998, 289 p.; Bill McSweeney, *Security, Identity and Interests: A Sociology of International Relations*, Cambridge (Royaume-Uni) : Cambridge University Press, 1999, 239 p.; Jutta Weldes, *Constructing National Interests: The United States and the Cuban Missile Crisis*, coll. « Borderlines », vol. 12, Minneapolis (MN) : University of Minnesota Press, 1999, 316 p.

⁶ L'École de Copenhague considère l'identité comme une construction sociale pouvant pétrifier, comme étant fixée pour une longue période de temps. Voir Buzan, Wæver et de Wilde, p. 205.

⁷ Les menaces à la sécurité sociétale au Moyen-Orient selon l'École de Copenhague sont l'existence de minorités sans État, d'identités globales contradictoires, de fossés religieux et de migrations interculturelles. Voir Buzan, Wæver et de Wilde, p. 132-133.

⁸ Quant à la traduction du terme anglais *securitization*, nous suivons l'initiative de Charles-Philippe David qui reprend la différenciation de Balzacq entre la sécuritisation qui « actualise rhétoriquement une anxiété » et la sécurisation qui « mobilise un ensemble de moyens ». Voir Thierry Balzacq, « Qu'est-ce que la sécurité nationale », *La revue internationale et stratégique*, vol. 52 (hiver 2003-2004), p. 39-40, cité dans Charles-Philippe David, *La guerre et la paix. Approches contemporaines de la sécurité et de la stratégie*, Paris (France) : Presses de Science Po, 2006, p. 64.

⁹ Buzan, Wæver et de Wilde, p. 40, 52, 206, 208.

d'agressions potentielles¹⁰. Les variables qui jouent un rôle significatif dans l'établissement et le maintien d'une sécuritisation d'ordre militaire sont la géographie (distance, terrain), l'histoire (inimitié et guerres récurrentes) et des facteurs politiques (reconnaissance et idéologie politiques)¹¹. De cette façon, la perception de menace selon l'École de Copenhague dépend plus de facteurs objectifs que des prédispositions du perceveur.

Pour sa part, Bill McSweeney s'oppose à l'idée de considérer l'identité collective comme un objet direct de la sécurité. Il affirme que l'identité en tant qu'entité culturelle n'existe qu'en vertu des pratiques et relations sociales qui la constituent¹². Ce sont plutôt les relations entre membres d'une communauté et entre communautés qui constituent l'objet irréductible de la sécurité, non pas les propriétés culturelles choisies pour les exprimer. La sécurité des relations sociales cependant découle des intérêts et des identités choisis par les membres d'un État et appris au contact des autres États sur la scène internationale¹³. Dans l'ensemble, McSweeney envisage un cycle entre intérêts, identité, sécurité et menace qui résulte d'une séquence de choix, le choix humain primant sur les lois et structures extérieures à l'agent dans la construction du monde social et sa sécurisation¹⁴. Ainsi, lorsque les intérêts d'un État sont choisis lors de l'interaction avec d'autres États, l'identité qu'ils présument est choisie, donc la sécurité de l'ordre social qui en résulte est choisie, et lorsqu'une menace perturbe cet ordre social, une nouvelle identité fondée sur de nouveaux intérêts est choisie. L'identité étant la résultante d'un choix, les menaces encouragent la réévaluation de 'qui nous sommes' et de 'qui nous souhaitons être'¹⁵.

¹⁰ Buzan, Wæver et de Wilde, p. 58.

¹¹ *Ibid.*, p. 59-61.

¹² McSweeney, p. 88.

¹³ *Ibid.*, p. 197, 214.

¹⁴ *Ibid.*, p. 218-219.

¹⁵ *Ibid.*, p. 179.

Toutefois, la réalité chez McSweeney est constituée par des humains liés entre eux au moyen d'habitudes (*habits*)¹⁶. Ces habitudes contraignent les choix des humains dans l'État – autant que les conditions historiques, les intérêts matériels et les déséquilibres de puissance – mais, et même si elles sont la source des pratiques sociales et de l'attribution de toute signification, elles semblent ne pas déterminer ces choix. Étrangement, les choix humains ne sont pas abordés chez McSweeney en tant que pratiques sociales, ils relèvent plutôt d'« une vision volontaire de l'action sociale¹⁷ » et ne sont donc pas affectés par les habitudes. Ces dernières semblent affecter le contenu de l'ordre social et l'identité qu'il suppose mais pas le choix des intérêts qui mènent à cet ordre social, lesquels sont sujets au changement seulement via les options offertes dans l'interaction avec d'autres États. Les habitudes n'influencent donc pas la sélection des intérêts. Ainsi, si ce sont « les choix humains et les intérêts [qui] donnent naissance à tout arrangement social¹⁸ » chez McSweeney, nous entrevoyons qu'ils donnent aussi naissance à toute perception de menace : définir 'qui nous souhaitons être' définira donc à la fois '*contre* qui nous souhaitons être'. La perception de menace chez McSweeney est donc un choix au sein duquel aucune prédisposition, pas même les habitudes, n'est active.

David Campbell et Jutta Weldes cependant présentent une articulation qui présuppose l'influence de prédispositions sur le processus de perception de menace. Ils établissent tous deux l'existence d'un ensemble préexistant de ressources historico-culturelles propre à un État qui influe sur la définition des menaces. Chez Weldes il s'agit de l'imaginaire sécuritaire – une structure de significations et de relations sociales qui fournit le matériel de base à la construction de toutes représentations¹⁹ – alors que chez Campbell il s'agit de la matrice conventionnelle qui

¹⁶ McSweeney, p. 213-218.

¹⁷ *Ibid.*, p. 215.

¹⁸ *Ibid.*, p. 219.

¹⁹ Weldes, p. 10.

contient les modes d'interprétations résultant de l'activité de la politique étrangère²⁰, une pratique qui constitue les objets comme étrangers. Campbell et Weldes conçoivent le perceveur comme sujet de ces ensembles préexistants de ressources historico-culturelles à la fois qu'il est acteur de la construction d'une menace²¹. C'est donc de dire qu'il est *prédisposé* à l'interprétation d'une menace par ces ressources historico-culturelles et que les prédispositions en fin de compte influent principalement sur la perception d'une menace.

L'intérêt de ces approches réside dans le fait que les techniques de discours utilisées pour définir les menaces à même ces ensembles de ressources influent à la fois sur la composition de l'identité. Campbell considère l'État et l'identité de l'homme situé dans l'État comme les effets des discours sur le danger qui sont véhiculés dans la politique étrangère de cet État et qui emploient principalement des stratégies d'altérité²². Weldes voit l'identité comme résultant des représentations des dirigeants d'État qui peuplent le monde d'une variété d'objets qui, venant avec des relations bien définies, ont comme conséquence d'établir lesquels de ces objets sont à protéger et lesquels constituent des menaces²³. Bien que ces deux théories n'établissent pas le même lien de cause à effet (la menace spécifie l'identité chez Campbell alors que l'identité spécifie la menace chez Weldes), elles créent toutes deux un cycle à l'intérieur duquel de nouveaux attributs identitaires créés par la perception d'une menace intégreront l'ensemble des ressources historico-culturelles et participeront à façonner à leur tour l'interprétation ultérieure de menaces. La perception de menace et l'identité s'en trouvant mutuellement constituées.

²⁰ Campbell, p. 69.

²¹ Le perceveur chez Campbell est incarné par le discours de la politique étrangère; il crée, en interprétant les menaces, l'identité de l'État à mesure qu'il est à son tour influencé par cette identité : « [...] l'identité de l'État qui est contenue et reproduite à travers la politique étrangère est marquée par des codes de genre qui lui sont antérieurs et qui agiront en tant que normes à partir desquelles les comportements futurs seront jugés et les menaces calculées. » Chez Weldes, il s'agit du décideur politique. Voir Campbell, p. 11; Weldes p. 12.

²² Campbell, p. 51.

²³ Weldes, p. 13.

Parce que les théories de Campbell et de Weldes considèrent les prédispositions comme influentes sur l'interprétation d'une menace et offrent une relation active entre menace et identité, elles correspondent au cadre théorique dans lequel nous souhaitons inscrire la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne. Un point cependant nous fait adhérer plus au projet de Weldes qu'à celui de Campbell alors que toute signification, incluant celle du danger et de la menace, est principalement constituée dans la *différence* chez Campbell :

Le danger [...] est toujours présent à la frontière. Le danger peut impliquer une pression sur les frontières externes, il peut impliquer la violation de frontières internes, il peut être situé dans les marges de la frontière ou il peut surgir des contradictions de l'intérieur. N'y aurait-il aucune frontière qu'il n'y aurait aucun danger mais une telle situation est contraire à la logique de l'identité qui veut que la condition de possibilité de l'expérience implique (au moins dans une certaine mesure) la discipline de l'ambiguïté, le confinement de la contingence et la délimitation de frontières. En d'autres mots, étant donné que la différence est un pré-requis à l'identité, le danger est inhérent à cette relation [...]. Ainsi, le danger n'est pas une condition externe pouvant être tempérée ou transcendée; le danger fait partie de toutes nos relations avec le monde.²⁴

Bien que Weldes approuve la position de Campbell en signalant que l'identité et la différence sont effectivement mutuellement constitutives²⁵, elle conçoit plutôt les significations comme constituées et reconstituées dans le *sens commun*. Puisqu'il constitue le fondement principal à partir duquel les représentations sont construites et finissent par « faire du sens », le sens commun est constitutif de la réalité²⁶. Il est important de noter que les menaces sont autant des constructions sociales qui peuvent être réarticulées chez Campbell que chez Weldes²⁷ mais elles sont *inhérentes* à une structure du monde différenciée chez Campbell qui n'est pas nécessaire chez Weldes. Cette situation implique une vision moins fataliste et plus souple des relations du

²⁴ Campbell, p. 80-81.

²⁵ Weldes, p. 221.

²⁶ *Ibid.*, p. 241.

²⁷ Campbell, p. 198; Weldes, p. 99.

monde qui rend les perceptions de menaces moins inéluctables chez Weldes, pour qui le sens commun est de nature contingent et ultimement contestable²⁸.

De tous les liens et mécanismes entre menace et identité, c'est celui de Weldes qui exprime le mieux notre vision de la perception de menace et de ses prédispositions. Alors que l'École de Copenhague amène l'idée que l'identité peut faire l'objet d'une menace, McSweeney que toute menace encourage la réévaluation de l'identité et Campbell que la menace est inhérente à la relation mutuellement constitutive entre identité et différence, Weldes apporte quant à elle une vision plus souple et complète du mécanisme de perception de menace. Ce que nous sommes, qui nous sommes, qui sont nos ennemis, de quelles manières nous sommes menacés par eux et quelles sont les meilleures façons de faire face à ces menaces sont des représentations contenues dans un imaginaire à partir duquel les hommes d'États puisent leur interprétations du monde à la fois qu'ils le modifient²⁹. C'est dans la répétition que ces interprétations intègrent le sens commun et créent de vrais objets pouvant être perçus objectivement³⁰. Leurs significations deviennent tellement naturelles que la population est interpellée à l'intérieur de ces constructions et celles-ci s'ajoutent à l'imaginaire de cette société. Voilà d'où viennent les prédispositions (de l'imaginaire historico-culturel d'une société), pourquoi elles se trouvent dans une société (parce qu'elles font du sens) et comment elles y sont intégrées (par la répétition des interprétations des hommes d'État) – et moins parce qu'elles sont le résultat d'une inimité, d'un choix ou d'une différence.

²⁸ Weldes, p. 239-240.

²⁹ *Ibid.*, p. 15.

³⁰ *Ibid.*, p. 227.

2.1.2 Jutta Weldes et la perception de menace complétée

Nous adoptons le cadre théorique de Weldes sur la foi des assises théoriques précédemment distinguées mais aussi pour trois autres raisons essentielles. D'abord, il s'agit de la seule approche parmi les théories ici analysées qui intègre explicitement le processus de perception de menace. Sa théorie, centrée sur la construction de l'intérêt national, le prend comme point de départ :

Avant que les représentants d'État n'agissent au nom de l'État, ils s'engagent dans un processus d'interprétation afin de comprendre autant la situation à laquelle l'État fait face que la façon dont ils devraient y répondre. Ce processus d'interprétation présuppose un langage partagé d'au moins ces représentants d'États impliqués dans la détermination de l'action de l'État et de l'audience pour laquelle l'action de l'État doit être légitime. Ce langage commun est celui de l'intérêt national. Le contenu de l'intérêt national [...] est produit et émerge d'un processus de représentation à travers lequel les représentants de l'État [...] donnent un sens à la fois au contexte intérieur et au contexte international dans lesquels ils se trouvent.³¹

En se représentant la situation dans laquelle se trouve l'État, les décideurs politiques construisent l'intérêt national. Menace et intérêt national sont des concepts à ce point liés à l'intérieur de la pensée de Weldes qu'ils sont à toutes fins pratiques interchangeables. Ils font partie du même processus de construction et l'on déduit toujours l'un de l'autre.

Ensuite, la théorie de Weldes s'accorde *intégralement* avec nos prémisses³². Incluses dans sa théorie sont les notions que : 1-les menaces sont fondamentalement

³¹ Weldes, p. 4.

³² Sauf pour les prémisses six et sept qui ne s'appliquent pas. La prémisses 6 – La sphère de perception de menace au Moyen-Orient est *régionale* – ne peut s'appliquer puisque l'étude de cas de Weldes, la crise des missiles de Cuba, n'avait tout simplement pas lieu au Moyen-Orient. Cependant, et bien que le menace aux États-Unis était extrarégionale (soviétique), Weldes avance qu'une menace est perçue parmi les décideurs politiques américains parce que les missiles soviétiques sont entrés dans l'aire de protection régionale américaine. L'exemple démontre bien la primauté de la zone régionale dans la perception de menace alors que la doctrine américaine de l'époque reprend les fondements de la doctrine Monroe qui refuse toute colonisation ou intervention européenne dans la région des Amériques (p. 148). La prémisses 7 – Une menace *existentielle* constitue le niveau de menace *le plus élevé* – ne peut s'appliquer non plus puisque l'objectif de Weldes est de démontrer la construction des intérêts nationaux, lesquels sont présumés dans la définition des menaces. Chez

affaire d'interprétation³³; 2-les menaces à l'intérêt national auxquelles doivent faire face les États sont construites³⁴; 3-les représentants de l'État n'approchent pas vierges la politique internationale mais avec une appréciation du monde déjà fondée sur des significations collectives produites dans les contextes politiques et culturels intérieurs³⁵; 4-les décideurs politiques jouent un rôle spécial dans la construction et la manipulation des significations alors que l'anthropomorphisation de l'État reproduit les vues des décideurs politiques³⁶; 5-les politiques et pratiques d'un État ont des conditions d'existence linguistiques et les déclarations au moyen desquelles les décideurs expliquent les objectifs de la politique étrangère d'un État servent de matériel principal à l'analyse des constructions de l'État³⁷.

Enfin, elle apporte une vision particulièrement importante pour la construction de notre modèle théorique quant au *cycle* des facteurs internes dans la perception de menace, leur rôle dans la construction de la réalité et leur réinsertion à l'intérieur de celle-ci. Dans ce cycle, l'imaginaire sécuritaire influe sur la définition des menaces/intérêts en fournissant le matériel culturel de base à partir duquel les représentations des États, des relations entre États et du système international sont construites par les décideurs politiques³⁸. Cette construction par association des signifiants contenus dans l'imaginaire implique un processus qui crée des objets, des

Weldes, toute menace sera toujours une menace à l'intérêt national puisqu'elle en est déduite. Bien qu'elle s'oppose à l'idée que la sécurité et la survie de l'État puissent constituer l'intérêt national d'un État (p. 6), elle ne s'oppose pas nécessairement à la conception qu'il existe différents niveaux de menaces, surtout si elles sont *construites* de la sorte. Elle mentionne que lorsqu'on attribue une identité à un objet, il peut être agressif ou pacifique, potentiellement ou réellement dangereux (p. 13). Mais au final, c'est la teneur en sens commun qui déterminera du niveau élevé d'une menace, c'est-à-dire si elle est acceptée ou non de la population. Elle ne s'attarde donc pas aux niveaux de menace mais aux relations qui sont créées entre les objets qui construisent ces menaces. Il est ainsi impossible de savoir quel type de menace constitue le niveau de menace le plus élevé chez Weldes. Il est intéressant de noter cependant que les menaces qui légitiment les actions des États-Unis lors de la crise des missiles de Cuba y sont plus d'une fois étiquetées d'« intolérables » (p. 97, 180).

³³ Weldes, p. 6-7.

³⁴ *Ibid.*, p. 14.

³⁵ *Ibid.*, p. 9.

³⁶ *Ibid.*, p. 11, 246, 263 note 4.

³⁷ *Ibid.*, p. 112.

³⁸ *Ibid.*, p. 10.

identités et des relations – coopératives comme antagoniques – entre ces objets. C'est donc à partir de l'imaginaire sécuritaire que les menaces sont construites³⁹.

En deuxième lieu, les définitions des menaces/intérêts influent sur le contenu de l'imaginaire sécuritaire en étant absorbées par la population définie par cet imaginaire. Les constructions (objets + identités + relations) des décideurs politiques accèdent à l'existence parce qu'elles sont déclarées par ceux-ci et acceptées par leur population. Cette dernière se voit interpellée par ces nouvelles significations puisqu'« elles comprennent des positions et des identités à partir desquelles les perceptions du monde et de soi font du sens.⁴⁰ » La population se reconnaît donc dans le discours et finit par parler spontanément en son nom. Absorbées de la population, ces nouvelles constructions s'ajoutent au bassin de significations que contient l'imaginaire sécuritaire et agissent à leur tour sur la définition de l'identité et, conséquemment, sur la construction des menaces ultérieures.

À l'intérieur du cycle de Weldes, où les problèmes de politique étrangère et l'identité d'un État sont mutuellement constitutifs⁴¹, les constructions sciemment concoctées par les décideurs politiques à partir du bassin des ressources historico-culturelles qui nous définissent créent de nouvelles significations afin de nous définir à l'intérieur d'une situation particulière qui réintégreront le bassin des ressources qui nous définissent. Appliqué à la théorie de la perception de menace, le cycle de Weldes explique enfin la provenance des prédispositions dont l'existence est à ce jour admise de tous les théoriciens et analystes mais encore jamais expliquée. On semble avoir toujours su que les prédispositions jouent un rôle dans la perception mais on n'a jamais pu expliquer leur existence aux côtés de celle des attributs de l'objet. On empruntera donc le cycle de Weldes et à la théorie de la perception de menace sera adjoind le concept d'identité des études de sécurité constructivistes critiques. Notre

³⁹ Weldes, p. 14.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 105.

⁴¹ *Ibid.*, p. 221-222.

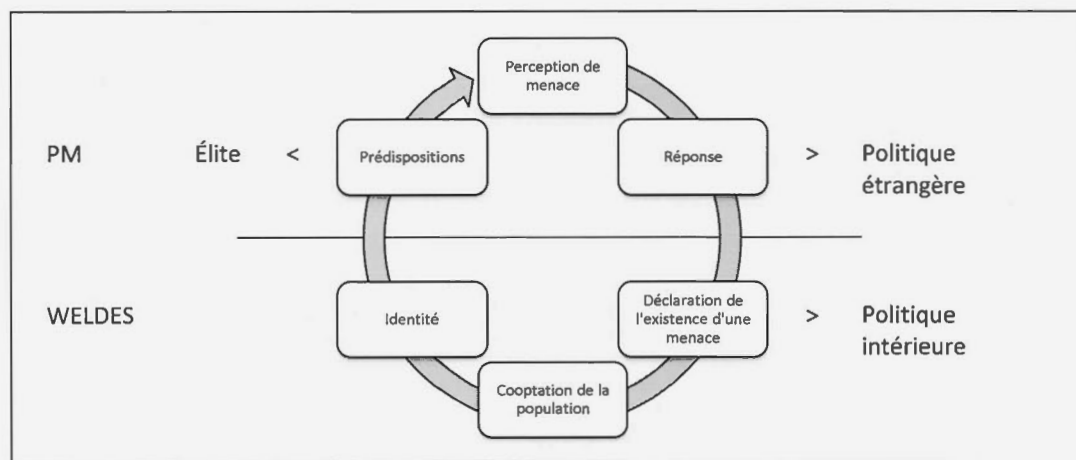
modèle théorique constitue un amalgame de notre révision de la théorie de la perception de menace élaborée dans nos prémisses théoriques et du mécanisme de réinsertion des menaces dans l'imaginaire sécuritaire de Weldes (voir Figure 2.1). Le processus de perception de menace s'en trouve en quelque sorte complété : les prédispositions qui influent sur la perception de menace ont enfin une origine.

2.1.3 Éléments ontologiques du cycle complet de la perception de menace et leur articulation théorique

Le cycle de la perception de menace complété avec le mécanisme de Weldes comprendra six éléments ontologiques. Chacun de ceux-ci dépend du précédent et influe sur le suivant. Leur articulation cyclique est ici définie élément par élément et ensuite appliquée à la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne.

Figure 2.1

Cycle complet de la perception de menace : Adjonction de notre révision de la théorie de la PM et de la construction de l'identité chez Jutta Weldes



Élite politique : L'élite politique est l'acteur de la perception étatique, c'est-à-dire le perceveur dans le phénomène de perception de menace. Sa position d'autorité invite à l'admiration et lui confère un avantage sur la production des idées au sein de

la société. Cette position lui permet de percevoir au nom de l'État, de parler au nom de l'État et de décider de la réponse de l'État. Au final, c'est la position de l'élite que l'État véhicule. Composée d'individus, la perception de l'élite politique est sujette aux prédispositions de ceux-ci.

Prédispositions : Ensemble des propensions, penchants et aptitudes inhérents à la culture d'un individu qui agit sur sa perception à la manière d'un filtre, sélectionnant les signaux alarmants et orientant leurs interprétations. Les prédispositions constituent les facteurs internes influant sur la rationalité et l'affectivité de l'élite politique lors de l'acte de jugement qu'est la perception de menace.

Perception de menace : Processus cognitif interprétant une configuration de l'environnement extérieur comme l'instruction d'un danger futur. Parce que composée d'un acte de jugement résultant d'une lutte entre la logique et les émotions – deux dimensions variables et socialement malléables – la perception de menace est une construction de la société à partir de laquelle elle est effectuée, plus précisément une construction des forces qui sous-tendent le discours dominant d'une société.

Réponse : La perception d'une menace implique la détermination d'une réponse par l'élite politique. Le type de réponse considéré est déterminé par le niveau de menace perçu. La qualité de l'argumentation sur l'identité de la menace et la réponse qu'elle suppose, toutes deux construites à l'intérieur des déclarations de l'élite, donnera le feu vert à l'existence d'une menace et à la mise en œuvre ou en attente de cette réponse, pourvu qu'elle convainque son auditoire.

Déclaration : Véhicule par lequel l'élite expose sa perception de menace à la population et construit le discours dominant. Les déclarations de l'élite politique, regardée comme une autorité compétente, ont pour conséquence d'authentifier – produire – l'existence d'une menace à l'État dans la conscience populaire. Qui plus

est, en déclarant la présence d'une menace existentielle, l'élite construit les conditions d'existence de l'État pour cette même population et interfère dans la composition de l'identité de cet État. Ainsi faites dans le but d'exposer et de légitimer sa perception du monde et les actions qu'elle implique, les déclarations de l'élite politique, sur la scène nationale comme internationale, s'adressent spécialement à sa population et servent principalement d'outil de cooptation de celle-ci.

Cooptation : La réputation savante de l'élite exhorte le citoyen à approuver sa position. Les motifs de la méfiance gouvernementale sont absorbés par la population sous le couvert de la logique et du pragmatisme. La vision du monde construite par l'élite fondée sur le sens commun, à force de répétitions, finit par s'introduire naturellement dans la vision du monde de la population⁴². L'élite en vient à façonner la structure idéationnelle de la société. Par la cooptation, la redéfinition (ou l'entretien) des critères d'existence de l'État et de sa population énoncés dans les déclarations de l'élite se présente comme évidente et intègre l'identité des citoyens.

Identité : Lorsque l'élite politique établit les critères nécessaires à l'existence de l'État, elle établit ce faisant ce que signifie que d'être participant à cet État. Les éléments considérés comme existentiellement menacés deviennent les éléments constitutifs de l'identité de ces dits participants. Une fois assimilés à l'identité populaire, ces éléments joignent les prédispositions affectives et rationnelles des individus, celles de l'élite comme celles de la population, et interviennent dans le processus de perception de menace. Ainsi, les facteurs internes qui influencent la perception de menace se voient créés et renouvelés dans le processus de perception de

⁴² Il arrive que les populations refusent de suivre les discours et les politiques officielles de leur gouvernement. La population n'a donc pas été cooptée. La valeur de la perception de menace déclarée par l'élite est remise en doute, elle est considérée illogique, non pragmatique, hors du sens commun et elle sera renversée. Par exemple, lors des guerres du Vietnam et en Irak (2003), l'armée américaine a dû être retirée avant la fin de l'intervention ou sans les gains prévus tellement le désaccord de la population avec la perception de menace étatique était important. La population n'influe pas pour autant sur la perception de menace étatique mais il est effectivement important qu'elle la sanctionne pour que la menace existe.

menace. La perception de menace et l'identité d'un peuple qui en résultent sont alors des constructions qui s'entretiennent et se renouvellent.

En Israël, lorsque la découverte d'une tangente possiblement militaire au programme nucléaire iranien pouvant affecter la sécurité de l'État israélien attire l'attention de l'élite politique, un processus cognitif s'ensuit lors duquel les décideurs du gouvernement Netanyahu jugent au moyen de leur rationalité et affectivité de l'existence d'une menace. Une réponse à la menace est imaginée : inclure la communauté internationale, pousser pour des sanctions sévères, convaincre les États-Unis d'attaquer, se préparer à attaquer seul. Afin de convaincre la population de la légitimité de ses choix, l'élite use de déclarations et expose sa perception d'une menace. Celle-ci contient au moins trois idées principales qui servent à valider la perception de l'Iran en tant que menace existentielle : l'objectif de l'Iran est d'annihiler Israël et il faut à tout pris l'en arrêter : « Nous sommes en 1938 et l'Iran est l'Allemagne⁴³ », l'Iran est trompeur et les négociations ne fonctionneront pas : « Rouhani est un loup déguisé en mouton [...] »⁴⁴ et la solution est militaire et Israël en est capable : « Si Israël se trouve seul, il agira seul.⁴⁵ »

Influencée par la position d'autorité militaire de l'élite Netanyahu, et convenant de la logique des associations qu'elle présente puisque ces associations concordent à sa compréhension du monde, la population israélienne (qui a vécu l'holocauste, l'attaque surprise de Kippour 1973 et le succès des frappes militaires sur les réacteurs nucléaires d'Irak en 1981 et de Syrie en 2007) partage la perception de

⁴³ Benjamin Netanyahu, « It's 1938 and Iran is Germany », in *2006 General Assembly with Benjamin Netanyahu, Former Prime Minister, Los Angeles (CA)* : United Jewish Communities, 13 novembre 2006, en ligne, <<http://www.youtube.com/watch?v=WZUANDcDm3Y>>, consulté le 23 octobre 2013.

⁴⁴ Benjamin Netanyahu, « PM Netanyahu's Speech at the UN », in *68th Session of the United Nations General Assembly, New York (NY)*, 1^{er} octobre 2013, par. 11, en ligne, <<http://www.israelmb.org/washington/NewsAndEvents/Pages/PM-Netanyahu-Speech-at-the-UN.aspx>>, consulté le 23 octobre 2013.

⁴⁵ *Ibid.*, par. 48.

l'élite Netanyahu et en absorbe le discours⁴⁶. L'existence de la menace iranienne et de la réponse qu'elle requière sont ainsi construites et considérées comme naturelles au sein de la société israélienne.

Déclarant la perception d'une menace existentielle, l'élite définit à la fois l'essence de l'existence israélienne, son identité. Inclus dans les raisons qui font de l'Iran une menace existentielle sont les préceptes qui valident l'existence d'Israël. Par exemple, dans les déclarations ici mentionnées, Israël existe parce qu'il sait repousser les attaques constantes auxquelles il fait face, parce qu'il se protège sans relâche pour éviter un second holocauste, parce qu'il ne se laisse pas duper par les belles paroles, parce qu'il prévient et agit rapidement et parce qu'il possède une expertise et un savoir-faire militaire développés. C'est donc de dire que les Israéliens sont régulièrement sous attaques, n'hésitent pas à se protéger, font preuve de clairvoyance et de prévoyance, agissent rapidement et possèdent un excellent savoir-faire militaire. Ces notions sont absorbées par la population israélienne sous le couvert du sens commun et l'identité israélienne est transformée ou renforcée.

Cette 'nouvelle' identité intègre les prédispositions des individus et participe au renouvellement de la perception de menace. Les Israéliens seront ainsi plus disposés qu'une autre culture à voir des possibilités d'attaques dans les modifications de la configuration de leur environnement extérieur immédiat, à tout faire pour se protéger, à douter des motifs d'un État lors de négociations qui se prolongent, à agir rapidement et préventivement ainsi qu'à répondre militairement en situation

⁴⁶ En 2009, 69% des Israéliens voyaient en un Iran nucléaire la menace la plus élevée à Israël et 59% étaient favorables à une attaque israélienne. Aujourd'hui, en 2013, 84% des Israéliens croient que les négociations ne convaincront pas l'Iran d'abandonner son programme nucléaire, 65.6% sont en faveur d'une attaque israélienne et 58% endossent la position de Netanyahu face à l'Iran sur la scène internationale. Voir Yehuda Ben Meir et Olena Bagno-Moldavsky, *Vox Populi: Trends in Israel Public Opinion on National Security 2004-2009*, Mémoire 106, Tel Aviv (Israël) : Institute for National Security Studies, novembre 2010, p. 62-63; Israel Hayom Staff, « Poll: Two-thirds of Israeli Jews Back Unilateral Iran Strike », *Israel Hayom*, 4 octobre 2013, par. 3-6, en ligne, <http://www.israelhayom.com/site/newsletter_article.php?id=12347>, consulté le 23 octobre 2013; Yossi Verter, « Coalition Roundup: Lapid's Losing Ground, Deri Can't Get a Break, and Netanyahu's Rising in the Poll Thanks to Iran », *Haaretz*, 19 octobre 2013, par. 10, en ligne, <<http://www.haaretz.com/weekend/premium-1.553169>>, consulté le 23 octobre 2013.

menaçante. Parce que ces prédispositions sont partagées autant de la population que de l'élite israélienne, cette dernière, interférant sur l'identité israélienne, finit par créer des forces qui manipulent aussi sa propre conception des menaces environnantes et des problèmes à résoudre. Ainsi, les prédispositions identitaires israéliennes nées de la menace iranienne renouvelleront et entretiendront cette menace.

2.2 NOTRE HYPOTHÈSE : LA SOCIÉTÉ

Imbriquer identité et perception de menace de telle manière nous permet de revoir les fondements du processus de perception afin de comprendre la peur plutôt que l'effroyabilité. Émanant de cette entreprise, l'hypothèse que l'on suggère octroie un rôle particulier à la société, lequel éclaire les conséquences normatives et la manipulation comprises dans la perception de menace.

2.2.1 $PM_a = (\text{prédispositions} \times \text{société})_a \times (\text{capacités} + \text{intentions})_b$

L'hypothèse au cœur de notre étude est érigée sur deux idées fondamentales. 1-Ce sont les prédispositions qui déterminent majoritairement la perception de menace. On reprend ainsi l'idée de Knorr. Seul parmi les théoriciens de la perception de menace à concevoir la prépondérance des prédispositions, il entend l'homme comme prisonnier de ses perceptions et ses perceptions comme esclaves de ses prédispositions⁴⁷. 2-Les prédispositions sont le résultat des constructions identitaires propres à une société et font du processus de perception de menace un phénomène socialement construit. Il s'agit ici de l'ajout à la formule qui nous distingue des autres théories sur la perception de menace, une différence qui fait pivoter la théorie dans

⁴⁷ Knorr, p. 97.

une toute autre direction. On affirme donc l'influence de la société sur les prédispositions et, de ce fait, sur le processus en entier.

Reprenant la formule mythique de la perception de menace que Singer a lancée, la réflexion derrière notre reformulation de la perception de menace s'établit comme suit (pour une illustration comparée des formules, voir Tableau 2.2). Chez Singer, les capacités d'un État amplifient les intentions de cet État aux yeux du perceveur et provoque la perception d'une menace, donc « $PM = \text{capacités} \times \text{intentions}$ ». Chez Knorr, les prédispositions du perceveur amplifient les capacités et intentions d'un autre État (elles ne font pas que s'y ajouter) et les capacités et intentions s'ajoutent l'une à l'autre, ne s'amplifient pas, donc « $PM = \text{prédispositions} \times (\text{capacités} + \text{intentions})$ ». Dans notre formule, les préceptes de Knorr sont repris auxquels est ajoutée l'influence amplificatrice de la société du perceveur sur ses prédispositions, donc « $PM = (\text{prédispositions} \times \text{sociétés}) \times (\text{capacités} + \text{intentions})$ ».

Tableau 2.2
Élaboration de notre formule de PM à partir de Singer et de Knorr

| Auteurs | Formules |
|---------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Singer | $PM = \text{capacités} \times \text{intentions}$ |
| Knorr | $PM = \text{prédispositions} \times (\text{capacités} + \text{intentions})$ |
| Nous | $PM_a = (\text{prédispositions} \times \text{société})_a \times (\text{capacités} + \text{intentions})_b$ |

Notre hypothèse se positionne en marge des théories actuelles avec l'idée que l'interprétation liée au processus de perception de menace est un phénomène *socialement* construit. Si cette idée est manifeste dans le concept de menace du constructivisme critique, elle n'a été que minimalement abordée par la théorie de la *perception* de menace. En fait, seul Rousseau parle de perception de menace en tant que construit social. Aussi, en se rangeant du côté de Knorr et de la primauté des prédispositions sur le processus de perception, nous prenons position à l'encontre des analyses sur la PIMNI/PIM qui soutiennent que ce sont les facteurs externes qui affectent majoritairement la perception de menace.

Enfin, là où réside vraiment la nouveauté de cette étude, c'est dans la constitution cyclique du processus de perception de menace en conséquence de laquelle la perception de menace et l'identité sont mutuellement constitutives. Il s'agit de notre point de contention central avec les bases de la théorie de Rousseau. Bien qu'il mentionne que son modèle de construction de menace est basé sur un procédé de réciprocité entre menace et identité⁴⁸, il évoque cette idée à l'intérieur de son ouvrage en cette seule phrase : « Ce procédé est *itératif* en ce que l'auto-estimation d'un individu *peut* rendre certaines dimensions plus saillantes lors de la construction de l'autre et vice-versa.⁴⁹ » Pour Rousseau, la relation entre menace et identité est possiblement itérative et non mutuellement constitutive.

2.2.2 Implications normatives

Notre formulation de la perception de menace en ces termes entraîne deux considérations normatives. Premièrement, cette formule s'applique à tout individu ou groupe d'individus et non aux décideurs politiques seulement. Nous avons pris la décision d'étudier les décideurs politiques parce qu'ils parlent au nom de l'État, lequel est engagé dans les relations avec l'Iran. Ce choix n'implique cependant pas que les décideurs politiques sont les seuls à modifier l'identité d'une société par leur perception de menace. Le Rabbinate militaire israélien par exemple, en charge des besoins et traditions des soldats religieux, s'immisce dans le discours de guerre en fournissant à l'ensemble des soldats lors d'allocutions une perspective religieuse qui ne correspond pas aux objectifs énoncés de l'armée⁵⁰. Il influence particulièrement

⁴⁸ David L. Rousseau, p. 65.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 68. (C'est nous qui soulignons.)

⁵⁰ Par exemple en 2009 avant l'intervention *Plomb durci* à Gaza, le rabbin d'une brigade de réserves, devant les soldats réunis pour l'entendre, identifiait les quatre ennemis auxquels la « guerre » s'applique en l'Iran, le Hamas, l'Autorité palestinienne et les citoyens arabes d'Israël; concevait l'intervention comme une « guerre sainte »; comparait les Palestiniens aux Amalécites (une peuple de nomades ayant attaqué les Israélites de Moïse, Exode 17 : 8-16) ou aux Philistins (ces « non-natifs qui ont envahi à partir d'une terre étrangère ») et décrivait le code de conduite approprié sur le champs de bataille (« Lorsque tu as de la pitié envers un ennemi cruel, tu es

l'identité de la société israélienne et les prédispositions qui en résulteront, le service militaire étant obligatoire en Israël. Ainsi, il existe d'autres acteurs, décideurs ou non, politiques ou non, qui offrent des versions alternatives à celle de l'élite politique et dont la perception de menace influe sur l'identité d'une société. Analyser l'un plutôt que l'autre relève d'un choix dépendant des relations que l'on souhaite éclairer.

Deuxièmement, parce que le processus de perception de menace est un phénomène socialement construit, il est susceptible au changement. La construction de la réalité implique autant le renforcement, la reconduction que la modification de cette réalité. En affirmant que c'est dans les dispositions du perceveur qu'il faut chercher les raisons de la perception d'une menace, on établit à la fois qu'elles constituent le concept-clé à partir duquel provoquer un changement de perception. De la même façon que les prédispositions sont utiles aux décideurs pour construire la menace à un État, elles sont aussi utiles aux autres groupes qui souhaitent intervenir dans la définition de menace de cet État. Ainsi, l'interruption du cycle de perception de menace passe par la réalisation des facteurs internes qui influencent un comportement et par leur modification. Quant à la façon de les modifier, il faudra commencer par construire la menace autrement en évitant particulièrement d'avoir recours aux prédispositions les plus influentes. Ceci construira nécessairement une identité différente, laquelle concevra des prédispositions et des réponses à la menace également différentes. C'est la raison pour laquelle il est important d'identifier les prédispositions les plus influentes au sein d'une société.

cruel envers les soldats purs et honnêtes. ») Ce faisant, le rabbin construisait une menace, une identité et la réponse que celles-ci présupposent. Voir *Breaking the Silence, Soldiers' Testimonies from Operation Cast Lead, Gaza 2009*, Jérusalem (Israël) : Shovrim Shtika, juin 2009, p. 37-38 et Amos Harel, « IDF Rabbinate Publication During Gaza War: We Will Show No Mercy on the Cruel », *Haaretz*, 26 janvier 2009, en ligne, <<http://www.haaretz.com/print-edition/news/idf-rabbinate-publication-during-gaza-war-we-will-show-no-mercy-on-the-cruel-1.268849>>, consulté le 15 octobre 2013.

2.2.3 En réponse à nos questions

En réponse à nos questions, voici l'éclairage que procure notre formule sur la perception de menace israélienne. De quelle façon la perception de menace israélienne est-elle manipulée de l'intérieur? D'une part, par l'action des décideurs politiques qui construisent sciemment la menace pour la population afin de légitimer les perceptions de l'État. D'autre part, par l'action des prédispositions israéliennes qui rendent la population encline à absorber les menaces construites par les décideurs et qui rendent les décideurs politiques enclins à définir les menaces en fonction de celles-ci. Quels sont les facteurs internes influant sur la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne? Ils sont ceux contenus dans les prédispositions de la société israélienne. Celles-ci sont créées et renouvelées par la construction d'une menace dans le discours. Découvrir les prédispositions israéliennes les plus influentes constitue l'objectif de la seconde partie de cette étude.

DEUXIÈME PARTIE

ANALYSE EMPIRIQUE

CHAPITRE III

IDENTIFICATION DES FACTEURS INTERNES DE LA PERCEPTION DE MENACE ISRAÉLIENNE

*From my point of view, a nuclear weapon in Iranian hands
has only one meaning - a flying death camp.*
Shimon Peres, 2009

Cette étude a pour objectifs : 1-de démontrer empiriquement l'influence des facteurs internes sur la perception de menace; 2-de tester les facteurs internes soulevés dans la littérature sur la PIMNI et la PIM et confirmés dans la littérature sur la PM; 3-d'identifier les facteurs internes participant à la formation de la perception d'une menace existentielle en Israël dans le programme nucléaire iranien; 4-d'établir quelles sont les prédispositions israéliennes à percevoir une menace.

Ainsi l'étude met l'accent sur l'identification des facteurs influençant la perception de menace des décideurs politiques israéliens de façon à connaître les mécanismes en jeu au sein de la société israélienne et à fournir des éléments de réponses quant aux raisons et circonstances qui font d'un facteur un agent influant à l'intérieur de la société israélienne au point d'en modifier la perception de menace.

La validité des facteurs internes proposés par la littérature déjà produite sera confirmée ou infirmée au moyen d'une étude quantitative. Tous les facteurs relevés feront l'objet de cette étude. Bien qu'il soit difficile d'admettre la construction d'un facteur comme l'âge à l'intérieur de l'imaginaire, il n'en influence pas moins les prédispositions dans la mesure où les façons de penser qui y correspondent peuvent

être des constructions. Ainsi, chacun de ces facteurs sera vérifié par l'investigation et l'analyse empirique des déclarations des décideurs politiques israéliens. La confirmation/infirmation de l'influence d'un facteur sera établie par la conjonction des résultats du facteur enquêté et du niveau de menace perçu à l'intérieur des déclarations. On anticipe ainsi démontrer une relation directe entre l'augmentation ou l'évolution de la présence du facteur interne et l'intensification du niveau de menace perçu. Les considérations méthodologiques ayant participé à la construction de l'étude sont exposées en première partie du présent chapitre et les résultats de l'étude en deuxième partie.

3.1 CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Les fondements de notre méthode sont inspirés de trois affirmations faites par trois auteurs précédemment mentionnés : d'abord, l'idée, amenée par Raymond Cohen, que la théorie est arrivée à son maximum dans le domaine de la perception de menace et que l'empirisme doit prendre la relève¹; ensuite, l'idée, soutenue par Karlberg, que l'analyse critique du discours qui adopte une perspective macro des corpus de texte est l'approche la plus pertinente des études sur les conflits et la paix²; et enfin, l'idée, celle de Weldes, que l'analyse psychologique subjective de la perception d'individus n'est pas un mode d'analyse efficace parce que la perception est intersubjective, c'est-à-dire la résultante d'un processus mutuel d'interprétation et de représentation du monde³. Ainsi, on considère qu'une analyse de la perception israélienne de menace sera le mieux servie par une évaluation *empirique* de l'*ensemble* de son discours pris comme le reflet de l'entendement du *groupe*, de la société israélienne.

¹ Raymond Cohen, p. 7

² Karlberg, p. 349.

³ Interprétation de la méthode de Weldes par Eric Herring dans Eric Herring, « Military Security », in *Contemporary Security Studies*, Alan Collins (dir.), Oxford (Royaume-Uni) : Oxford University Press, 2007, p. 137.

3.1.1 Principes de sélection des déclarations des décideurs politiques

Vu l'influence des décideurs politiques sur la perception de menace de la population, un corpus de textes composé de déclarations de décideurs politiques s'est rapidement imposé comme choix de matériau d'analyse de base de la perception de menace israélienne. Nous avons choisi le répertoire en ligne des déclarations du gouvernement israélien sur la menace iranienne du ministère des Affaires étrangères israélien (MAEI)⁴. Le répertoire compile les déclarations depuis le 1^{er} janvier 2006 jusqu'à aujourd'hui.

Comme c'est le 14 août 2002 qu'était révélé publiquement l'existence du programme nucléaire iranien⁵, nous choisissons de compléter notre corpus de textes par une seconde source qui nous permettra de remonter jusqu'à l'année 2002. Les quatre plus importants journaux israéliens en termes de distribution sont dans l'ordre : *Yedioth Ahronoth*, *Israel Hayom*, *Maariv* et *Haaretz*. De ceux-ci, deux seulement circulent à la fois en anglais et en hébreu (*Yedioth Ahronoth* et *Haaretz*) et de ces deux derniers, seul *Haaretz*⁶ maintient des archives complètes en ligne. Nous avons donc retenu *Haaretz*⁶ comme deuxième source des déclarations des décideurs

⁴ Israel Ministry of Foreign Affairs, « The Iranian Threat », in *Foreign Policy*, State of Israel, 2013, en ligne, <<http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Iran/Pages/default.aspx>>, consulté le 12 décembre 2013.

⁵ Lors d'une conférence de presse à Washington par le CNRI (Conseil national de la Résistance iranienne), un groupe d'exilés opposés au régime islamique iranien basé à Paris, on révèle pour la première fois publiquement l'existence clandestine des centrales Natanz (enrichissement d'uranium) et Arak (production de plutonium). Pour une transcription de la conférence de presse, voir Iran Watch, « Remarks by Alireza Jafarzadeh on New Information on Top Secret Projects of the Iranian Regime's Nuclear Program », *Wisconsin Project on Nuclear Arms Control*, 14 août 2002, en ligne, <<http://www.iranwatch.org/library/ncri-new-information-top-secret-nuclear-projects-8-14-02>>, consulté le 12 décembre 2013.

⁶ Les médias en Israël sont reconnus pour être engagés politiquement. Nous sommes d'avis que le fait qu'*Haaretz* soit particulièrement critique à l'égard du gouvernement israélien n'affectera ni le nombre ni le type de déclarations publiées. D'une part, il est peu probable qu'*Haaretz* favorise les déclarations présentant le gouvernement israélien comme plus ou moins effrayé par la menace iranienne. Ce qu'il souhaitera relever sera plutôt les contradictions entre ses différentes positions. Ceci ne modifiera pas le nombre de déclarations que nous extrayons, au contraire il aura comme conséquence de présenter les deux côtés d'une perception de menace. D'autre part, cet esprit critique n'aura aucun effet sur le niveau de menace perçu puisque le référent à la menace que l'on utilise pour déterminer ce niveau est préalablement choisi par le décideur politique et qu'il n'est relevé que si le décideur est cité littéralement.

politiques israéliens nous permettant de remonter le temps jusqu'à 2002⁷. Question d'équilibrer l'influence des deux sources, *Haaretz* fut utilisé pour le même nombre d'années (huit) que le MAEI. Ainsi, le MAEI couvre la période 2006-2013 et *Haaretz* la période 2002-2009, les deux sources se recoupant au centre pendant 4 ans, de 2006 à 2009.

Nous avons consulté 420 communications officielles rapportées par le MAEI (le répertoire en entier) et 474 articles publiés par *Haaretz* et avons retenu un total de 285 déclarations (217 du MAEI et 68 de *Haaretz*) de 32 décideurs politiques israéliens. Les déclarations sélectionnées devaient répondre à trois critères : 1-comprendre un mot témoignant de la perception d'une menace (par exemple menace (*menace*), danger (*danger*), souci (*worry*), problème (*problem, issue*), difficulté (*challenge*), inquiétude (*concern*), intérêt (*interest*) ou appel à la destruction (*call for destruction*)), 2-cette menace devait concerner le programme « nucléaire » iranien (à défaut de la présence du mot « nucléaire », les déclarations mentionnant le TNP⁸ (*NPT*), l'AIEA (*IAEA*) ou les sanctions économiques de l'ONU (*UN*) furent aussi retenues), 3-cette menace devait s'appliquer à un objet référent, c'est-à-dire être une menace « à » ou « pour » quelque chose. Les déclarations sélectionnées parmi les articles d'*Haaretz* devaient en plus correspondre à un critère supplémentaire : rapporter et non interpréter les mots des décideurs politiques (furent donc exclus les déclarations d'experts, analyses de journalistes, éditoriaux et lettres d'opinion).

Une base de données sous forme de tableau Excel fût mise sur pied pour contenir ces déclarations (voir Appendice A). Chacune des entrées de la base de données correspond à une déclaration et fait le détail de celle-ci. Une entrée comprend : la date de la déclaration, le nom de l'orateur, son titre au moment de la

⁷ La recherche d'articles s'est faite à partir des mots « Iran Nuclear Threat » sur *Haaretz.com*. « Search Results », *Haaretz Daily Newspaper Ltd.*, Tel-Aviv (Israël), 2013, en ligne, <<http://www.haaretz.com/misc/search-results>> consulté en novembre 2013.

⁸ Le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires.

déclaration, le référent de la menace, la citation de la déclaration qui correspond aux trois critères de sélection, l'événement lors duquel la déclaration a été faite, sa référence en ligne, sa source de publication (MAEI ou *Haaretz*) et le niveau de menace de 1 à 5 qu'elle laisse transparaître. À ces informations descriptives s'ajoute les informations relatives aux facteurs internes à tester : l'âge de l'orateur, sa formation militaire, son affiliation politique, son type de personnalité ainsi que les références à l'image de l'Iran, à l'holocauste et à la fondation de l'État d'Israël que contient sa déclaration. Si une même déclaration a été prononcée devant deux audiences différentes, elle sera présentée deux fois dans le tableau. Par contre, si la même citation se trouve au MAEI en même temps qu'à *Haaretz*, seule celle du ministère sera incluse à la base de données, les déclarations rapportées par cette première source étant plus complètes.

3.1.2 Principes de construction de l'échelle des niveaux de menace

Chacune des déclarations est analysée de façon à interpréter le niveau de menace perçu par l'orateur. Pour ce faire, nous avons élaboré une échelle de perception fondée sur le degré d'atteinte à la vie qui reprend les fondements de la théorie de la PXX où la cohésion et la nature juive d'Israël en tant que structure symbolique des valeurs et significations des Israéliens constituent la valeur à protéger, c'est-à-dire l'existence physique de l'État d'Israël en tant qu'État juif cohérent. Pour évaluer le degré d'atteinte à la vie de l'État juif d'Israël, nous avons adopté une approche géographique stato-centrique, c'est-à-dire que plus la menace est concentrée sur le territoire israélien, plus elle porte atteinte à la vie de l'État d'Israël et plus elle est élevée.

L'échelle des niveaux de menace est de la sorte graduée de 1 à 5 où le niveau 1 signifie une menace à d'autres régions, le niveau 2 une menace mondiale, le niveau 3 une menace régionale, le niveau 4 une menace à la sécurité d'Israël (donc non

existentielle) et le niveau 5, une menace existentielle. C'est la nécessité d'établir un niveau de menace afin d'interpréter l'influence des facteurs internes qui nous oblige à ne sélectionner que les déclarations attribuant un objet référent à la menace déclamée. Ainsi, c'est l'objet référent de la menace qui détermine le niveau de menace perçu. Les synonymes de ces appellations de niveaux de menace ont bien sûr été considérés et sont listés au Tableau 3.1.

Tableau 3.1
Liste des référents à la menace iranienne sur l'échelle des niveaux de menace

| STATO-CENTRISME GÉOGRAPHIQUE | | | | |
|-------------------------------------------|-------------------------------------|-----------------------|---------------------------------|------------------|
| SOI | | AVEC D'AUTRES | | AUTRE |
| SPECIFIQUEMENT | | | | |
| 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| EXISTENTIELLE | SECURITÉ | RÉGIONALE | MONDIALE | AUTRES REGIONS |
| Annihilation | Israeli problem | Arab countries | Entire globe | American |
| Call for destruction | Not an existential threat | Arab States | Free world | East |
| Elimination | Peace of Jerusalem | Middle East | Global peace | Europe |
| Extermination | Peace of the Jewish people | Middle East peace | Global security | Japan, Japanese |
| Genocidal intentions | Safety | Middle East stability | Global stability | Russia, Russians |
| Liquidation | Security | Regional peace | Global threat | South Russia |
| Mortal threat | Stability in Israel | Regional security | Humanity | United States |
| No right to exist | Strategic | | International community | West |
| Obliteration | Support to Hamas, Hezbollah | | International peace | Western World |
| Preparing Holocaust | Threat to Israel, my country | | Mankind | |
| Threat as severe as that posed by Hitler | Threat to Israeli peace via proxies | | Peace and security of the world | |
| Threat on our future | | | Threat to us all | |
| Threat to the life of the State of Israel | | | Threat to everyone | |
| Wiping Israel off the map | | | World order | |
| | | | World peace | |

Plusieurs niveaux de menace peuvent être exprimés à l'intérieur d'une même déclaration. Dans le cas particulier où un niveau de menace 5 (existentielle) est identifié et qu'une menace de niveau 4 (à la sécurité d'Israël) s'y trouve aussi, le niveau 4 est automatiquement retiré s'il correspondait à l'expression courte « menace à Israël ». La menace la plus élevée annule l'influence de la précédente alors que la contemplation de la fin de l'existence rend nécessairement inutiles toutes autres considérations. Aussi, lors de l'adjonction des niveaux de menace perçus et des résultats des facteurs internes, c'est le niveau de menace le plus élevé que nous avons utilisé, d'abord par souci de continuité dans notre position mais aussi parce que l'établissement d'une moyenne est impossible puisque le chiffre qui en résulte correspond à un autre niveau de menace sur l'échelle graduée. Ainsi cataloguées, sur

les 285 déclarations répertoriées, on trouve 1 menace de niveau 1, 27 de niveau 2, 21 de niveau 3, 101 de niveau 4, et 135 de niveau 5; un décompte qui confirme d'entrée de jeu la perception de menace élevée des décideurs politiques israéliens.

3.1.3 Méthodes de recherche empirique : des faits et des mots

Tous les facteurs internes n'étant pas de la même nature, deux différents moyens de recensement d'informations ont été développés : une étude de faits et une étude de mots. L'étude de faits consiste en une la vérification de données factuelles à partir d'autres sources. La valeur attribuée à chacun des facteurs est un fait, par exemple Netanyahu a aujourd'hui 64 ans. Les facteurs touchés par cette méthode sont la formation militaire, l'affiliation politique, l'âge et la personnalité. L'étude de mots consiste plutôt en une analyse des mots utilisés à l'intérieur d'une déclaration. On vérifie si la déclaration contient oui ou non une référence au facteur recherché. Si tel est le cas, on attribue à la déclaration la valeur 1. Au lieu d'avoir une valeur en soi, comme l'âge de l'orateur par exemple, c'est la quantité de déclarations contenant une référence qui détermine la valeur du facteur interne. Les facteurs touchés par cette méthode sont le symbolisme de l'holocauste, l'image de soi et la fondation de l'État d'Israël. Ainsi on analysera par exemple pour une étude de faits, l'évolution de l'âge des orateurs par niveau de menace et, pour une étude de mots, l'évolution de la proportion de déclarations qui contiennent une référence à l'holocauste par niveau de menace.

Nos calculs statistiques se basent sur l'établissement de proportions pour palier au biais qu'introduit la différence importante entre les nombres de déclarations de chacun des niveaux de menace dans la base de données. La nature de ces proportions varie selon qu'il s'agisse d'une étude de faits ou de mots. On calculera la proportion des différents niveaux de menace inclus dans un fait pour une étude de faits et la proportion de références à un phénomène incluses dans un niveau de

menace pour une étude de mots. Il arrive que des proportions établies à 100% aient été retirées des résultats, celles-ci étant la résultante de déclaration unique et considérées comme des anomalies. Dans un tel cas, le retrait de la proportion est mentionné.

Les informations pour les analyses des formations militaires, partis politiques et âges des décideurs politiques (études de faits) sont tirées du répertoire officiel en ligne des membres de la *Knesset*⁹. Les informations pour l'analyse de la personnalité sont tirées d'une étude américaine sur les premiers ministres israéliens. Les informations pour les analyses du symbolisme de l'holocauste, de l'image de soi et de la fondation de l'État d'Israël (études de mots) sont extraites des déclarations incluses dans notre base de données.

3.2 RÉSULTATS DES CORRÉLATIONS

Le cœur de notre étude se situe dans la recherche d'une corrélation entre l'évolution d'un facteur interne et l'évolution du niveau de menace perçu. Les analyses de chacun des facteurs internes sont ici présentées une à une et comprennent chacune : un rappel des permissives théoriques du facteur interne, son hypothèse, sa méthode d'investigation, le résultat de sa corrélation et une interprétation de ce résultat. Elles sont présentées par type de méthode, les quatre premières analyses étant des études de faits et les trois suivantes, des études de mots.

3.2.1 La formation militaire

Giles soutient que les forces armées israéliennes ont pénétré la société civile israélienne et lui ont inculquée un sentiment constant de menace et la nécessité du

⁹ The Knesset, « Knesset Members », in *MKS*, State of Israel, 2013, en ligne, <http://knesset.gov.il/mk/eng/mkdetails_eng.asp>, consulté en novembre 2013.

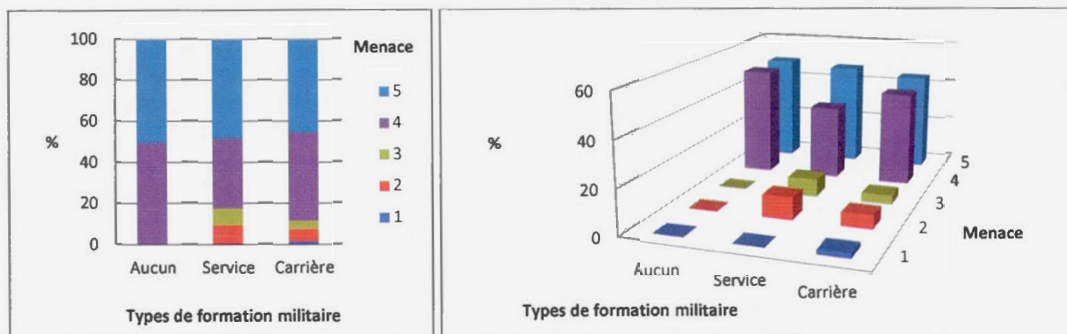
sacrifice au nom de la sécurité¹⁰. Ainsi participant à la création d'une culture militarisée généralisée, les forces armées israéliennes contribuent à l'intensification de la perception de menace en Israël. L'endoctrinement militaire jouera donc une part importante dans la perception israélienne de menace. On avance alors l'hypothèse que : *Plus le décideur politique israélien est soumis à la pensée militaire israélienne, plus il percevra une menace dans le programme nucléaire iranien (H1).*

Nous testerons cette corrélation en juxtaposant le type de formation militaire des orateurs au moment de leur déclaration et le niveau de menace perçu tel que suggéré par cette déclaration. Parce qu'il est impossible d'établir qu'un passé militaire influence le niveau de menace perçu puisque tous les Israéliens en possèdent un, les orateurs ont plutôt été classés selon qu'ils ont complété le *service* militaire obligatoire ou ont choisi une *carrière* militaire. Seuls deux décideurs israéliens n'ont *aucune* expérience militaire, il s'agit de l'ancien chef du *Mossad* Ephraïm Halevy et de l'ancienne présidente intérimaire et ancienne présidente de la Knesset Dalia Itzik. Ils ont fréquenté des écoles religieuses et ont conséquemment été exemptés du service militaire.

Pour investiguer la dépendance entre formation militaire et perception de menace, nous avons calculé le nombre de déclarations de chacun des trois types de formation militaire par niveau de menace et l'avons ensuite converti en pourcentage du nombre total de déclarations par type de formation. On a pu ainsi établir les proportions des niveaux de menace ressentis par chacun des types de formation militaire et de ce fait, l'évolution des niveaux de menace à mesure que le contact à la pensée militaire augmente (voir Figure 3.2).

¹⁰ Giles, « Continuity and Change in Israel's Strategic Culture », p. 99. Aussi cité à la section « Observation 2 », p. 18-19, du présent document.

Figure 3.2
Proportions et évolution des niveaux de menace par type de formation militaire



Étonnamment, nos résultats non seulement infirment notre hypothèse, ils la renversent. La perception de menace est inversement proportionnelle au contact à la pensée militaire. Si l'on suit l'évolution de la menace 5 (existentielle), on s'aperçoit que plus le décideur politique israélien est soumis à la pensée militaire israélienne, moins il perçoit une menace dans le programme nucléaire iranien. Force est d'admettre que la différence d'un type de formation à l'autre qui permet d'établir cette évolution est minime – on passe de 50% à 48% à 45% – mais elle est tout de même suffisamment présente pour que l'on en déduise une tendance.

Intrigués par ces résultats, on décide de reformuler la question. Plutôt que du temps de contact au message, peut-être s'agit-il de la réceptivité au message? On décide de refaire le même calcul de proportions mais de regrouper les formations militaires par grade, présumant que plus un recrue avance sur l'échelon militaire, plus elle est réceptive à la pensée militaire. Nous testons donc la relation entre le plus haut grade militaire obtenu par le décideur au moment de sa déclaration et le niveau de menace perçu tel que suggéré par cette déclaration. Pour ce faire, l'échelon militaire israélien a été recréé et un chiffre de 1 (soldat sans rang) à 19 (chef d'état major) a été attribué à chacun des grades (voir Tableau 3.3). Étonnamment, on n'en retire aucun résultat (voir Figure 3.4). Outre la perception relativement semblable des trois plus haut-gradés, aucune tendance ne se dessine à la hausse ou à la baisse entre rang

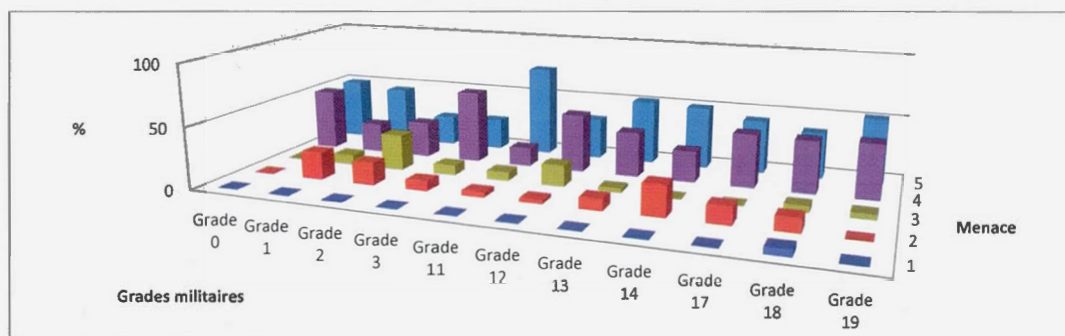
militaire et perception. La seule relation établie demeure bien celle des types de formation qui renverse notre hypothèse : plus le décideur politique israélien est soumis à la pensée militaire israélienne, moins il perçoit une menace dans le programme nucléaire iranien.

Tableau 3.3
Échelon militaire israélien gradué

| No de grade | FRANÇAIS | HÉBREU | ANGLAIS |
|------------------------------|---------------------------------------|----------------------------|------------------------------------------------|
| OFFICIERS SUPÉRIEURS | | | |
| 19 | Lieutenant-général, Chef d'état-major | Rav Alouf | Lieutenant General, Chief of the General Staff |
| 18 | Général de Division | Alouf | Major General |
| 17 | Général de Brigade | Tat Alouf (Taal) | Brigadier General |
| 16 | Colonel | Alouf Mishne (Alam) | Colonel |
| 15 | Lieutenant-colonel | Sgan Alouf (Saal) | Lieutenant Colonel |
| 14 | Commandant ou Colonel dans la Marine | Rav Seren (Rassan) | Major |
| OFFICIERS SUBALTERNES | | | |
| 13 | Capitaine | Seren | Captain (Military Commander) |
| 12 | Lieutenant | Segen | Lieutenant |
| 11 | Sous-lieutenant | Segen Mishne | Second Lieutenant |
| SOUS-OFFICIERS | | | |
| 10 | Adjudant-chef | Rav Nagad (Ranag) | Chief Warrant Officer |
| 9 | Adjudant | Rav Nagad Mishne (Ranam) | Warrant Officer |
| 8 | (n/a) | Rav Samal Bakhir (Rasab) | Command Sergeant Major |
| 7 | Sergent major | Rav Samal Mitkadem (Rasam) | Sergeant Major |
| 6 | Sergent chef | Rav Samal Rishon (Rasar) | Master Sergeant |
| 5 | Sergent | Rav Samal (Rasal) | Sergeant First Class, Platoon Sergeant |
| MILITAIRES DE RANG | | | |
| 4 | Sergent-chef | Samal Rishon (Samar) | Staff Sergeant |
| 3 | Caporal-chef | Samal | Sergeant, Team leader |
| 2 | Caporal | Rav Turai (Rabat) | Corporal |
| MILITAIRE SANS RANG | | | |
| 1 | Soldat | Turai | Private |

Source : Asher Shafir, « The Names of Israeli Military Ranks and their Linguistic Analysis », Tel Aviv University, juin 2013, 8 p., en ligne, http://www.academia.edu/5087064/The_Names_of_Israeli_Military_Ranks_and_their_linguistic_analysis, consulté le 11 décembre 2013; Armée de Défense d'Israël, « Grades et Insignes », in *L'Armée de défense d'Israël*, Israel Defense Forces, 2012, en ligne, <http://tsahal.fr/armee-de-defense-israel/grades-et-insignes/grades/#superieur>, consulté le 11 décembre 2013.

Figure 3.4
Proportions et évolution des niveaux de menace par grade militaire



*Les grades 6 et 15 ont été retirés des résultats; leurs proportions étant faussées par le fait qu'ils ne comprennent qu'une seule déclaration.

3.2.2 L'affiliation politique

Quatre auteurs de la PIM ont suggéré l'influence des partis politiques sur la perception de menace. Deux d'entre eux, Lieberfeld et Arian, se sont prononcés sur le principe – les préférences et l'inclinaison du centre politique israélien influence la perception de menace¹¹ – et les deux autres sur sa direction : la droite politique israélienne se sent plus concernée, plus menacée¹². On en déduit l'hypothèse que : *Plus l'affiliation politique du décideur politique israélien tend vers la droite, plus il percevra une menace dans le programme nucléaire iranien* (H2).

Nous évaluerons ce rapport en juxtaposant le parti politique auquel appartiennent les orateurs au moment de leur déclaration au niveau de menace perçu tel que suggéré par cette déclaration. À défaut d'avoir pu confirmer avec certitude l'affiliation politique du décideur politique non élu, nous lui avons attribué l'affiliation politique du haut placé en charge de sa nomination à la date de sa nomination¹³. Aussi, les affiliations étant à la date près, les membres de Kadima qui détenaient une fonction politique avant la création du parti le 23 novembre 2005 ont naturellement été associés à leurs affiliations précédentes (Peres au Labor, Sharon et Mofaz au Likoud). Enfin, notre continuum des partis politiques israéliens a été fondé sur le « Guide des partis » du journal *Haaretz* lors des élections israéliennes de 2013 (voir Figure 3.5).

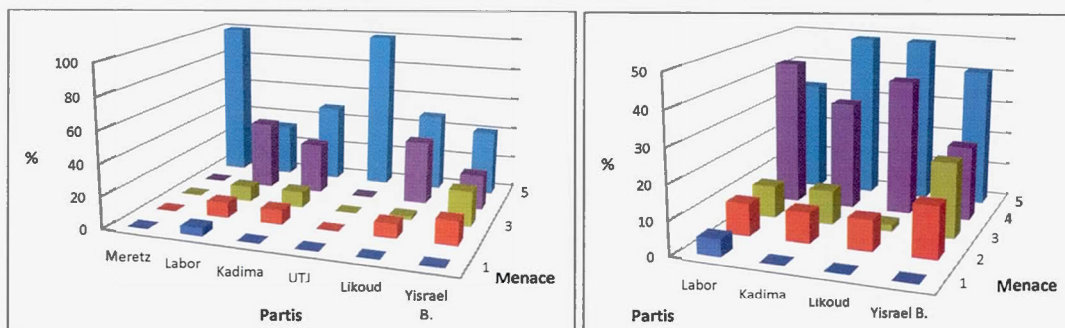
Afin d'investiguer le rapport entre affiliation politique et perception de menace, nous avons calculé le nombre de déclarations de chacun des partis politiques

¹¹ Lieberfeld, p. 16; Arian, p. 23. Aussi cités à la section « Observation 2 », p. 19, du présent document.

¹² Evron, p. 169; Rouhana et Fiske, p. 70. Aussi cités à la section « Observation 2 », p. 19, du présent document.

¹³ Les postes touchés par cette mesure sont : le directeur du *Mossad* nommé par le premier ministre, les directeur du renseignement militaire et chef d'État major adjoint nommés par le chef d'État major, le chef d'État major nommé par le ministre de la Défense ainsi que les directeur du ministère des Affaires étrangères et ambassadeur aux Nations Unies nommés par le ministre des Affaires étrangères. Ils sont identifiés dans la base de données par un parti entre parenthèses.

Figure 3.6
Proportions et évolution des niveaux de menace par parti politique



Le premier résultat qui ressort de la corrélation (encadré de gauche) est l'évolution par vagues du niveau 5 (turquoise) de la gauche vers la droite produite par les proportions à 100% de Meretz et d'UTJ. Il s'agit d'une anomalie causée par le fait que nous ne disposons que d'une seule déclaration pour représenter ces partis. Les proportions à déclaration unique ont donc été retirées des résultats.

Une fois la soustraction effectuée (encadré de droite), une évolution logique tendant à confirmer l'hypothèse d'une intensification de la menace vers la droite se dégage de la relation entre Labor, Kadima et Likoud. D'abord, le centre du continuum se trouvant entre Labor et Kadima¹⁵, on voit bien l'inversion entre la menace 4 (à la sécurité d'Israël) et la menace 5 (existentielle) qui dénote une intensification de la perception de menace. Ensuite, le Likoud a approximativement la même position que Kadima avec une augmentation de la menace 4 au dépend de la menace 3 (régionale). On assiste ainsi à une seconde intensification de la perception de menace. Donc, la relation entre Labor, Kadima et Likoud a priori confirme l'hypothèse.

¹⁵ Bien que Kadima se trouve en plein centre du continuum politique proposé par le « Guide des partis » de *Haaretz*, il est généralement considéré comme un parti centriste incliné vers la droite.

L'ennui c'est que la position d'Yisrael Beiteinu vient interrompre cette relation alors que ses menaces 4 et 5 diminuent clairement au profit des menaces 2 (mondiale) et 3 (régionale). C'est une surprise que l'on voudrait s'expliquer par le fait que le parti est représenté par le ministre et le sous-ministre des Affaires étrangères (Avigdor Lieberman et Daniel Ayalon) et que leurs positions demandent de mousser une position internationale plutôt qu'isolée. Cette représentation n'a pourtant pas affecté la perception des autres partis qui se sont trouvés dans la même situation, comme celle de Kadima longtemps composée de vues de Tzipi Livni à titre de ministre des Affaires étrangères. Elle n'excuse donc pas le revirement de perception.

Encore plus déroutant est le fait que cette position est mise de l'avant alors que le ministre Lieberman représente le gouvernement Likoud, lui-même bien ancré à droite, de Benjamin Netanyahu. Après vérification de la plateforme d'Yisrael Beiteinu, nous confirmons que les déclarations du ministre Lieberman véhiculent effectivement les fondements de son parti. Yisrael Beiteinu est classé plus à droite que le Likoud parce que ses revendications nationales sont en général plus conservatrices (annexion déclarée de la Judée et de la Samarie (Cisjordanie) et serment d'allégeance pour les Israéliens arabes¹⁶) mais sa position sur le programme nucléaire iranien est beaucoup plus nuancée que celle du Likoud. Alors que Netanyahu rappelle continuellement la nature existentielle de la menace iranienne et le maintien « de toutes les options sur la table », Yisrael Beiteinu propose l'isolation de l'Iran par l'imposition de sanctions, se dit plutôt concerné par le risque de prolifération régionale et ne fait aucune mention du droit d'Israël d'attaquer l'Iran¹⁷.

¹⁶ Yisrael Beytenu, « Trading Spaces Moving the Border Between Us, Not Among Us » et « A New Citizenship Law », in *Israel is our Home 2006 Platform*, en ligne, <<http://www.yisraelbeytenu.com/>> consulté le 14 décembre 2013. En regard du conflit israélo-palestinien, les deux partis soutiennent une position relativement semblable : séparation maximale des deux nations, accélération des constructions dites « illégales », aucun partage de Jérusalem, reconnaissance à demi-mots de la solution des deux États. Voir Ze'ev B. Begin, « The Likud Vision for Israel at Peace », *Foreign Affairs*, vol. 70, no 4 (automne 1991), p. 21-35.

¹⁷ Yisrael Beytenu, « 2009 Platform on National Security », in *Issues*, 2009, en ligne, <<http://www.beytenu.org/national-security/>>, consulté le 14 décembre 2013.

Cette position d'Yisrael Beiteinu particulièrement modérée le situe effectivement à la gauche de Kadima en ce qui a trait à la menace nucléaire iranienne.

Si l'on pouvait positionner Yisrael Beiteinu entre Labor et Kadima sur un échiquier gauche-droite des positions sur l'Iran, on entreverrait sûrement une relation d'intensification entre perception de menace et parti politique de droite. Yisrael Beiteinu étant par contre de nature foncièrement droitiste sur le continuum global de la politique israélienne, ce serait une relation tout de même artificielle et autosuffisante. Ainsi on en conclut que la relation entre perception de menace et parti politique en Israël dans le cas du programme nucléaire iranien est présente mais imparfaite.

3.2.3 L'âge

Selon les résultats de Rouhana et Fiske, plus l'Israélien juif avance en âge, moins il se sent menacé par les développements à l'extérieur de sa communauté¹⁸. Transposés à notre étude, ces résultats suggèrent que l'âge (plus précisément le processus de vieillissement) diminuera la PIMNI. On développe alors l'hypothèse à tester suivante : *Plus le décideur politique israélien avance en âge, moins il percevra une menace dans le programme nucléaire iranien (H3).*

Nous vérifierons cette corrélation en juxtaposant l'âge des orateurs au moment de leur déclaration et le niveau de menace perçu tel que suggéré par cette déclaration. L'âge des orateurs a été déterminé au jour près lorsque les dates de naissance trouvées étaient complètes ou au 1^{er} janvier de l'année de naissance lorsque seules les années de naissance étaient disponibles (voir le Tableau 3.7).

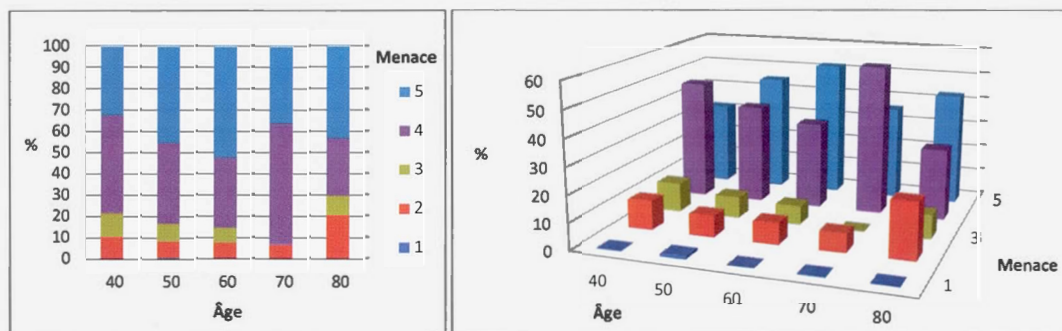
¹⁸ Rouhana et Fiske, p. 72. Aussi cités à la section « Observation 2 », p. 20, du présent document.

Tableau 3.7
Dates de naissance des décideurs politiques israéliens

| | | | | | |
|-----------------------|------------|---------------------|------------|------------------------|------------|
| Abramovich, Aaron | 1951-00-00 | Kaplinsky, Moshe | 1957-01-20 | Prosor, Ron | 1958-10-11 |
| Ashkenazi, Gabi | 1954-00-00 | Katsav, Moshe | 1945-12-05 | Regev, Mark | 1960-00-00 |
| Ayalon, Daniel | 1955-12-17 | Kuperwasser, Yossi | 1954-00-00 | Shalev, Gabriela | 1941-00-00 |
| Barak, Ehud | 1942-02-12 | Lieberman, Avigdor | 1958-06-05 | Shalom, Silvan | 1958-08-04 |
| Ben-Eliezer, Benjamin | 1936-02-12 | Livni, Tzipi | 1958-07-08 | Sharon, Ariel | 1928-02-26 |
| Dagan, Meir | 1945-00-00 | Meridor, Dan | 1947-04-23 | Sneh, Ephraim | 1944-09-19 |
| Gillad, Amos | 1954-00-00 | Metzger, Yona | 1953-00-00 | Steinitz, Yuval | 1958-04-10 |
| Gillerman, Dan | 1944-00-00 | Mofaz, Shaul | 1948-01-01 | Vilan, Avshalom | 1951-02-11 |
| Halevy, Ephraim | 1934-00-00 | Netanyahu, Benjamin | 1949-10-21 | Ya'alon, Moshe | 1950-06-24 |
| Halutz, Dan | 1948-08-07 | Olmert, Ehud | 1945-09-30 | Yadlin, Amos | 1951-00-00 |
| Itzik, Dalia | 1952-10-20 | Peres, Shimon | 1923-08-02 | Ze'evi Farkash, Aharon | 1948-00-00 |

Un seul de ces âges étant associé à plusieurs niveaux de menace, une relation linéaire entre les deux variables (âge et menace perçue) s'est avérée peu probante. Les variables ont donc plutôt été groupées par dizaine d'âge (la perception dans la quarantaine, la cinquantaine, etc.) et les proportions de chacun des niveaux de menace présents dans chacune des dizaines d'âge déterminées (par le calcul du nombre de menaces d'un même niveau au sein du nombre total de déclarations d'une même dizaine d'âge¹⁹). Cette méthode nous a permis d'illustrer l'évolution dans le temps de la composition de chacune des dizaines d'âge et de chacun des niveaux de menace (voir Figure 3.8).

Figure 3.8
Proportions et évolution des niveaux de menace par dizaine d'âge



¹⁹ Les deux seules communications du groupe des 90 ans (une menace mondiale et une menace existentielle) ont été rejetées parce que trop peu nombreuses pour représenter fidèlement un groupe d'âge et appartenant qu'à un seul orateur, le président israélien Shimon Peres.

Les résultats des proportions (encadré de gauche) éclairent trois phénomènes: 1- la menace à d'autres régions (1) est perçue dans la cinquantaine; 2-les menaces mondiale (2) et régionale (3) sont minoritaires à tout âge alors que les menaces à Israël (4) et existentielle (5) sont majoritaires à tout âge; 3-chez les septuagénaires, la menace régionale (3) n'est plus du tout ressentie.

Quand à l'évolution du sentiment de menace par dizaine d'âge (encadré de droite), il est possible d'en tirer une tendance générale. Quand on observe l'évolution de la perception d'une menace à Israël (4) à travers le temps, on s'aperçoit qu'elle diminue progressivement au profit de la perception d'une menace existentielle (5) et qu'une perturbation à l'âge de 70 ans vient interrompre ce phénomène. Cette observation nous mène à deux conclusions. D'abord, la tendance générale de l'évolution de la PIMNI jusqu'à l'âge de 69 ans s'oppose aux résultats de Rouhana et Fiske et infirme notre hypothèse : plus le décideur politique israélien avance en âge, plus il perçoit une menace dans le programme nucléaire iranien. La perception de menace s'intensifierait donc avec l'âge.

Ensuite, à l'âge de soixante-dix ans, la perception d'une menace à Israël (4) s'intensifie tellement qu'elle renverse cette tendance. Avec 57%, il s'agit de la plus grande proportion tout niveau de menace et tout âge confondus. Quelque chose se passe; une modification importante de la perception s'opère chez les septuagénaires. Ou bien elle représente une anomalie passagère à la tendance générale ou bien elle annonce le début d'une courbe de perception de menace qui monte puis redescend avec l'âge avec à son plus haut point la soixantaine (voir l'évolution de la perception d'une menace existentielle (5) pour avoir une idée de la représentation de cette courbe). Quoi qu'il en soit, après avoir augmenté progressivement, la perception de menace diminue d'un cran à 70 ans et semble vouloir remonter ensuite mais être à la baisse comparée aux 60 ans.

Nous ne pouvons prendre cette dernière remontée des 80 ans comme confirmation ou infirmation certaine d'une de ces conclusions puisqu'elle correspond à la seule perception de Shimon Peres entre l'âge de 81 et 90 ans et son histoire personnelle nous porte à croire qu'il s'agit d'un homme d'exception. La conclusion la plus évidente et supportée par l'ensemble de ces résultats se trouvera préférablement dans le cumul des ces conclusions. Nous avançons que la perception de menace augmente avec l'âge, qu'un choc ou une réalisation importante survient durant la décennie des soixante-dix ans et que la perception de menace diminue ensuite progressivement.

3.2.4 La personnalité

Selon Kaye, Nader et Roshan, la personnalité des décideurs politiques prévaut sur la ligne des partis dans la prise de positions fermes sur l'Iran²⁰. Malheureusement, ils ne précisent pas de quelle manière ni pour quelle raison elle intensifiera ou amenuisera la perception de menace. Les auteurs sur la PM ayant aussi soulevés la personnalité comme facteur de perception ne sont guère plus précis : les indicateurs d'influence de la personnalité de Cohen sont plutôt flous (une perception initiale contrastée, une sensibilité contrastée, une sensibilité exagérée), les émotions causées par la personnalité de Knorr (haine, affection, culpabilité) faussent la perception sans qu'en soit identifiée la direction, alors que les personnalités de Myers, bien que plus précises, ne réfèrent pas non plus à aucun niveau de perception (les vacillants sous-estiment les menaces et les autoritaires sont intolérants)²¹. Nous nous tournons donc vers les études spécialisées sur la personnalité des leaders politiques.

Les études analysant la cognition des dirigeants politiques utilisent aussi l'analyse de mots et sont de ce fait les plus appropriées à l'association de résultats que

²⁰ Kaye, Nader et Roshan, p. 36.

²¹ Raymond Cohen, p. 114; Knorr, p. 113; Myers, p. 12.

nous souhaitons exécuter²². De celles-ci, nous avons retracé deux analyses qui traitent particulièrement de la personnalité de dirigeants israéliens : l'étude des 53 chefs de gouvernement de Margaret Hermann²³ et la dissertation de Kesgin sur le leadership et la politique étrangère en Israël et en Turquie²⁴. Les dirigeants investigués par Hermann ne faisant plus partie de la scène politique israélienne, nous utiliserons les données et conclusions de Kesgin. Son enquête révèle que dans le cas d'Israël, le trait de personnalité « Méfiance envers les autres » est l'indicateur le plus significatif d'un comportement conflictuel, verbal ou matériel²⁵. Inspirés des auteurs de la PIMPM qui arguent l'influence de la personnalité sur la perception de menace israélienne et de Kesgin qui démontre l'influence de la méfiance sur le comportement verbal conflictuel israélien, nous sommes en mesure de soumettre une hypothèse à tester : *Plus le décideur politique israélien possède une personnalité méfiante, plus il percevra une menace dans le programme nucléaire iranien* (H4).

Nous évaluerons cette relation en juxtaposant l'inclinaison à la méfiance des orateurs au niveau de menace perçu à l'intérieur de leurs déclarations. L'utilisation des résultats de Kesgin pour ce faire soulève deux petites inquiétudes. D'abord, le nombre d'orateurs enquêtés est très restreint; nous basons nos résultats sur l'étude de cinq dirigeants (Peres, Netanyahu, Barak, Sharon, Olmert) alors que des sept examinés par Kesgin, deux ne sont plus avec nous (Shamir et Rabin). Ensuite, les personnalités étudiées sont celles des dirigeants alors qu'ils étaient premiers ministres. À titre d'orateurs de nos déclarations, ils ne le sont pas toujours. Seul Olmert dans notre base de données est cité uniquement à titre de premier ministre.

²² Sur les méthodes d'analyse cognitive des dirigeants politiques, voir Michael D. Young and Mark Schafer, « Is There Method in Our Madness? Ways of Assessing Cognition in International Relations », *Mershon International Studies Review*, vol. 42, no 1 (mai 1998), p. 63-96.

²³ Margaret G. Hermann, « Personality and Foreign Policy Decision Making: A study of 53 Heads of Government », in *Foreign Policy Decision Making: Perception, Cognition, and Artificial Intelligence*, Donald A. Sylvan et Steve Chan (dir.), New York (NY) : Praeger Publishers, 1984, p. 53-80.

²⁴ Baris Kesgin, « Political Leadership and Foreign Policy in Post-Cold War Israel and Turkey », Thèse de doctorat, Lawrence (KS), University of Kansas, 19 janvier 2011, 227 p.

²⁵ Kesgin, p. 176-177.

Nous tentons tout de même l'expérience avec comme prémisse que la nature du poste détenu par l'orateur n'influe pas sur sa perception et que le nombre de déclarations touchées par ces cinq orateurs est assez important (170 sur 285).

Nous avons repris les résultats de Kesgin sur l'incidence du trait de personnalité « Méfiance à l'égard des autres » chez les dirigeants israéliens et avons calculé la différence entre leurs scores respectifs et la moyenne établie par Kesgin (voir Figure 3.9). Nous quantifions ainsi sur 100 l'intensité de la méfiance que contiennent les personnalités de chacun des orateurs. Puisqu'ils seront les seuls à l'étude, nous avons résisté à l'envie de traduire ces différences sur une échelle qui indiquerait le manque versus l'excès de méfiance (les différences à cet effet étant suffisamment révélatrices) et leur avons plutôt attribué un rang de méfiance – la personnalité « Méfiante 1 » étant la moins méfiante et la personnalité « Méfiante 5 » la plus méfiante – une échelle tout aussi efficace dans la détermination de l'évolution entre menace et personnalité.

Figure 3.9
Calcul de l'intensité des personnalités méfiantes à partir des scores de Kesgin

| PM/ Orateurs | Score de Kesgin | Différence avec moyenne* de Kesgin | Rang de méfiance |
|--------------|-----------------|------------------------------------|------------------|
| Barak | .094 | -73 | 1 |
| Olmert | .152 | -15 | 2 |
| Peres | .177 | +10 | 3 |
| Netanyahu | .181 | +14 | 4 |
| Sharon | .252 | +85 | 5 |

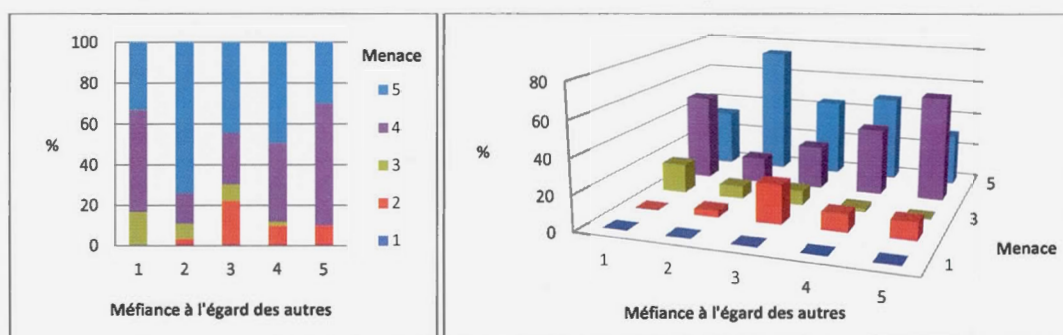
*Moyenne établie à .167. Source : Kesgin, p. 102.

L'intensité de la méfiance de chacun des décideurs déterminée, nous avons calculé le nombre de déclarations que contient chacune des ces intensités (ou rang de méfiance) par niveau de menace et converti ces nombres en proportions des déclarations totales du rang de méfiance. La comparaison des résultats nous permet

de constater la constitution et l'évolution de chacun des niveaux de menace à mesure que la méfiance s'intensifie (voir Figure 3.10).

Curieusement, c'est la menace 4 (à la sécurité d'Israël) qui semble être liée à la personnalité méfiante du décideur israélien (voir encadré de droite). Outre la personnalité la moins méfiante 1 (Barak), plus un décideur possède une personnalité méfiante à l'égard des autres, plus il perçoit une menace à la sécurité d'Israël (4) et moins il percevra une menace régionale (3) dans le programme nucléaire iranien (voir la diminution progressive de la menace sur l'encadré de gauche). À propos des proportions de Barak (Méfiance 1) qui semble contraire au mouvement de la menace 4 (encadré de droite), il est intéressant de noter que la moyenne de Kesgin se trouve entre les personnalités méfiantes 2 et 3. Vue de cette façon, moins une personnalité est méfiante, plus elle perçoit une menace à la sécurité d'Israël. Tout mouvement qui s'éloigne de la moyenne (méfiance 2,5) vers les extrêmes provoque une intensification de la perception de menace. Le manque comme l'excès de méfiance intensifierait la perception de menace à la sécurité d'Israël (4) dans le programme nucléaire iranien.

Figure 3.10
Proportions et évolution des niveaux de menace par niveau de méfiance



Il s'agit cependant encore une fois d'une relation imparfaite, cette relation ayant dû apparaître au niveau de menace 5 (existentielle). Cette dernière est loin d'être concluante alors que même la personnalité 1 (la moins méfiante) contient une

plus grande proportion de déclarations de menace existentielle que celle de la personnalité 5 (la plus méfiante). De plus, c'est le décideur le deuxième moins méfiant (Olmert) qui perçoit le plus une menace existentielle (5) d'entre tous. L'hypothèse n'est donc pas confirmée. La personnalité méfiante du décideur politique israélien n'est pas en cause dans sa perception d'une menace dans le programme nucléaire iranien.

3.2.5 Le symbolisme de l'holocauste

Kaye, Nader et Roshan ont noté l'utilisation répandue de la symbolique de l'holocauste en réponse à l'idéologie anti-israélienne iranienne. Ils attribuent cette utilisation au rappel à la population de la responsabilité de l'État dans la survie du peuple juif et au renforcement de la doctrine stratégique d'autonomie israélienne sur le plan sécuritaire²⁶. D'après Menashri cependant, les préoccupations israéliennes face à l'Iran sont *particulièrement renforcées* par les atrocités de la Seconde Guerre mondiale²⁷. Bahgat, Giles et Limone abondent en ce sens en signalant que le souvenir de l'holocauste, combiné au refus arabe de reconnaître Israël, alimente la perception qu'une menace constante pèse sur l'existence du peuple juif²⁸. Arian ajoute que ce souvenir provoque d'ailleurs parmi les plus puissantes représailles israéliennes²⁹, suggérant que le sentiment de menace s'en trouve intensifié. À partir de ces positions, l'hypothèse à tester s'établit donc comme suit : *L'expérience juive de l'holocauste intensifie la perception israélienne d'une menace dans le programme nucléaire iranien (H5).*

²⁶ Kaye, Nader et Roshan, p. 32-33. Aussi cités à la section « Observation 2 », p. 15-16, du présent document.

²⁷ Menashri, p. 188. (C'est nous qui soulignons.) Aussi cité à la section « Observation 2 », p. 16, du présent document.

²⁸ Bahgat, p. 114; Giles, « Continuity and Change in Israel's Strategic Culture », p. 110; Limone, p. 9. Aussi cités à la section « Observation 2 », p. 18-19, du présent document.

²⁹ Arian, p. 11. Aussi cité à la section « Observation 2 », p. 19, du présent document.

Pour tester cette relation, nous avons associé l'utilisation du symbolisme de l'holocauste dans le texte d'une déclaration au niveau de menace perçu tel que suggéré par cette déclaration. Cette utilisation est établie par la référence directe aux événements de la Seconde Guerre mondiale relatifs au peuple juif, c'est-à-dire par l'emploi d'expressions bien précises comme : holocauste, *Shoah*³⁰, leçon apprise de l'histoire, jamais plus, survivant, Hitler, philosophie de la Seconde Guerre mondiale, génocide, Nazis et camp de la mort. De cette façon, nous avons relevé qu'un peu plus du tiers (34%) des déclarations des décideurs israéliens mentionne l'holocauste. Si on ne retient que les déclarations du MAEI (puisque les déclarations tirées d'*Haaretz* ne présentent pas les textes entiers des déclarations, il est difficile d'établir avec certitude si elles contiennent ou non une mention de l'holocauste³¹), c'est près de la moitié des déclarations (43%) qui mentionne l'holocauste.

Afin d'évaluer l'influence du symbolisme de l'holocauste sur le niveau de menace, nous avons calculé le nombre et les proportions de déclarations qui font référence à l'holocauste que contient chacun des niveaux de menace. Il est intéressant de noter qu'avant même de convertir les nombres bruts en proportions, ils démontraient déjà une tendance claire à l'augmentation avec les niveaux de menace (voir Figure 3.11) comme s'ils suivaient à proportions égales les quantités de déclaration par niveau de menace (le nombre de déclarations contenues dans la base de donnée augmentant par niveau de menace). Nous avons bien sûr aussi comparé la proportion de déclarations avec référence à l'holocauste que contient chacun des niveaux de menace sur l'ensemble des déclarations de chacun des niveaux avec et

³⁰ Terme utilisé pour désigner l'holocauste en hébreu. Signifiant plutôt désastre ou destruction, il apparaît plus approprié aux yeux de la communauté juive étant donnée l'ancienne définition religieuse d'immolation par le feu attribuée à un holocauste. Voir Jeremy Benstein, « On Root – The Shoah: Naming the Unnamable », *Haaretz*, 8 avril 2013, en ligne, <<http://www.haaretz.com/news/features/on-root/on-root-the-shoah-naming-the-unnamable-premium-1.513454>>, consulté le 10 décembre 2013.

³¹ Par exemple, la proportion des déclarations contenant une référence à l'holocauste parmi les déclarations tirées d'*Haaretz* s'élève à 12%. Cette proportion étant trop radicalement différente de celle parmi les déclarations tirées du MAEI, nous sommes portés à croire que l'état incomplet des déclarations est à la base du problème et que les résultats du MAEI seront plus près de la vérité. Par souci éthique et de continuité avec les autres facteurs internes, les résultats sont tous de même ici présentés avec les deux sources combinées.

sans référence (voir Figure 3.12). Les résultats des proportions confirment l'évolution des nombres de références bruts par niveaux de menace.

Figure 3.11
Nombres de références à l'holocauste par niveau de menace

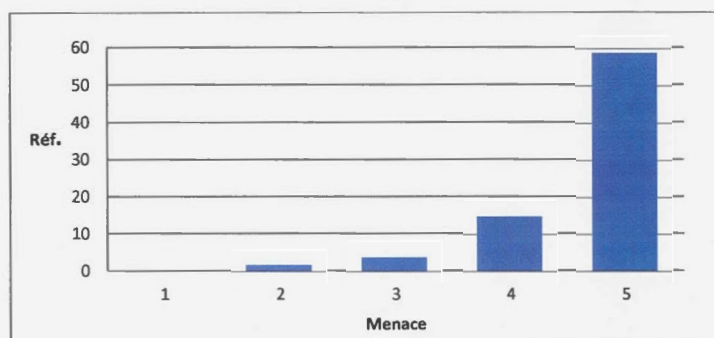
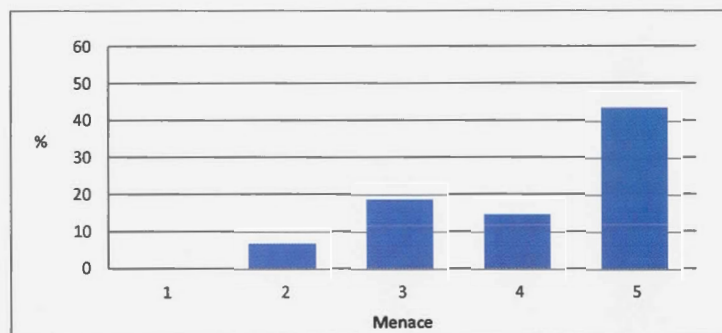


Figure 3.12
Proportions des références à l'holocauste par niveau de menace



Ainsi, plus le niveau de menace est élevé, plus il contient de références à l'holocauste et plus sa proportion de références à l'holocauste au sein de toutes les déclarations augmente. La tendance générale donc exprimée par ces résultats est que plus le souvenir de l'holocauste est présent, plus la perception d'une menace dans le programme nucléaire iranien est élevée. Ces résultats confirment notre hypothèse que l'expérience de l'holocauste influe sur la perception de menace israélienne. De plus, on constate un écart dans la régularité de la progression entre les niveaux 3 (une menace régionale) et 4 (une menace à Israël) mais si l'on fait le même exercice en ne conservant que les déclarations du MAEI, cet écart de 4% se réduit à 1% et l'on

découvre une évolution constante (sans irrégularité) avec palier. Ainsi, on est en mesure de confirmer que l'expérience juive de l'holocauste augmente la perception israélienne de menace dans le programme nucléaire iranien.

3.2.6 L'image moderne occidentale séculaire de soi

D'après Ram, le besoin d'affirmation de l'image de soi entraîne la perception d'une menace dans son contraire, de peur que le succès de celui-ci annonce la fin de cette image de soi. Cette perception de menace n'est donc pas causée par l'existence d'altérité mais bien par l'existence de similitude entre les deux cultures. Comme Israël se veut moderne, démocratique et laïque³², il craint l'existence des tendances conservatrices, autocratiques et religieuses en Iran parce qu'il les perçoit chez lui. Ainsi, l'hypothèse à tester devient : *La qualité antimoderne, antidémocratique et anti-laïque de l'Iran intensifie la perception israélienne d'une menace dans le programme nucléaire iranien (H6).*

Pour évaluer cette influence, nous avons associé les qualificatifs antimodernes, antidémocratiques et anti-laïques attribués à l'Iran dans le texte d'une déclaration au niveau de menace perçu tel que suggéré par cette déclaration. Pour ce faire, nous avons d'abord noté tous les qualificatifs attribués à l'Iran par les orateurs à l'intérieur de leurs déclarations. Nous avons ensuite créé des catégories descriptives regroupant ces qualificatifs et leurs synonymes (voir Tableau 3.13). Dans le cas où l'image de soi moderne, démocratique et laïque d'Israël identifiée par Ram s'avérerait erronée, on pourra ainsi tout de même tester le principe de la peur résultant de la similitude en déterminant l'image de soi qu'Israël défend par l'identification du qualificatif attribué à l'Iran le plus utilisé.

³² Ram, *Iranophobia*, p. 52, 62-63; Ram, « To Banish the "Levantine Dunghill" from within », p. 257-261. Aussi cité à la section « Observation 2 », p. 16-17, du présent document.

Tableau 3.13
Qualificatifs attribués à l'Iran par les décideurs israéliens et leurs synonymes

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Opposant aux valeurs démocratiques et occidentales | Méprisant à l'égard de la communauté internationale | Terroriste et violent | Extrémiste | Haineux | |
| Acts of immorality Autocratic regime Contempt for the values of the free world Despotism Detached from basic values of Western culture Dictatorship/dictator Does not enjoy the support of its people Election fraud/rigged Failed regime Fascist government Hated by its people Moral corruption Non-democratic On the wrong side of history Passion against the West Politically vulnerable regime Put down mass protest for democracy Revolutionaries Theocratic state/theocracy Totalitarian state Violates human rights Weak country Whoever disagrees is doomed to disappear/to be subjugated Wish to suppress freedom and advancement Without moral values | Disregards demands of the international community Ignores international will and norms Runs contrary to/violates the UN charter, ideals and ethos | Aggressive influence Brutal Criminal regime Cruelty Deadly influence Destruction/destructive Imposes religion of fear oppressing respect of life Kills/shoots its own citizens Repressive/oppressive regime Seek blood of innocents Sows fear Sponsors murders/violence Terror/terrorist Tyranny/tyran | Apocalyptic ideology Extremism/extremist/extreme Fanaticism/fanatic Fundamental/fundamentalists Messianic Militant Islam/Ideology/Iihadists Radical Religious domination/colonialism /imperialism Zealotry | Antisemitism/antisemite Dark Enemy of Arab-Israeli peace /coexistence Evil Harmful Hatred/hate-filled Ideology of intolerance Maliciousness/malicious Sinister Wish for death Xenophobia | |
| 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| Arrière | Trompeur | Irresponsable | Fou | Mégalomane | Voyou |
| Backward Barbarism Medieval Not civilized Oppose modernity | A wolf in sheep's clothing Bluffing Covering Cunning Deceiving Dragging feet to buy time You can't trust a word they say You cannot rely upon them | Irrational/Irrationality Irresponsible Reckless Unthinking | Crazy insane Madness | Megalomaniac | Aggressive Arrogant Bellicose Defiant Impudence Interest in turbulence Provocative Rogue |

Onze catégories ont été isolées; Israël qualifie l'Iran de : 1-opposant aux valeurs démocratiques et occidentales, 2-méprisant à l'égard de la communauté internationale, 3-violent et terroriste, 4-extrémiste, 5-haineux, 6-arriéré (passéiste), 7-trompeur, 8-irresponsable, 9-fou, 10-mégalomane, 11-voyou. Enfin, nous avons quantifié et comparé l'utilisation de chacun de ces qualificatifs, c'est-à-dire calculé le nombre de déclarations faisant référence à chacun des qualificatifs attribués à l'Iran par les décideurs politiques israéliens (voir Figure 3.14).

D'orée, c'est l'image de terroriste violent de l'Iran à laquelle les décideurs israéliens font le plus souvent référence. Mais c'est par l'adjonction des qualificatifs antimodernes (arriéré), antidémocratiques (opposant aux valeurs démocratiques et occidentales) et anti-laïques (extrémiste) attribués à l'Iran que nous pourrions tester notre hypothèse. Ce premier résultat quant à l'image terroriste n'est donc pas encore déterminant. Comme pour l'influence du symbolisme de l'holocauste, nous avons calculé le nombre de déclarations qui font référence à l'Iran en tant qu'entité anti-

moderne/démocratique/laïque que contient chacun des niveaux de menace et converti ce nombre en proportion de l'ensemble des déclarations de chacun des niveaux de menace (voir Figure 3.15).

Figure 3.14
Utilisation comparée des qualificatifs attribués à l'Iran par les décideurs politiques israéliens

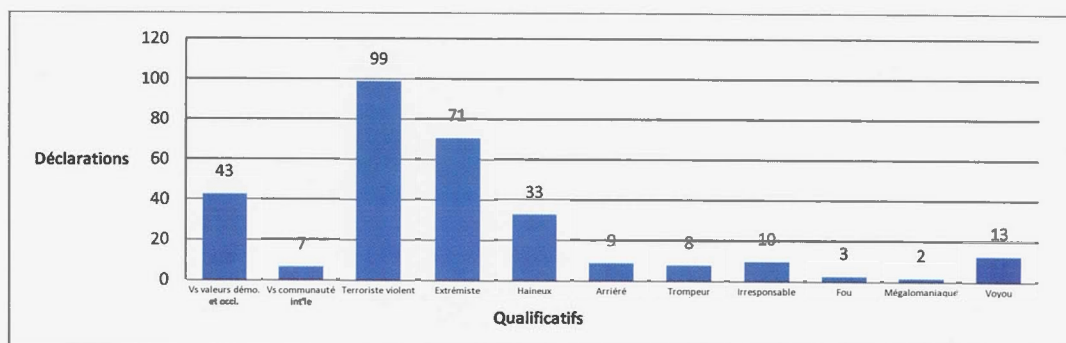
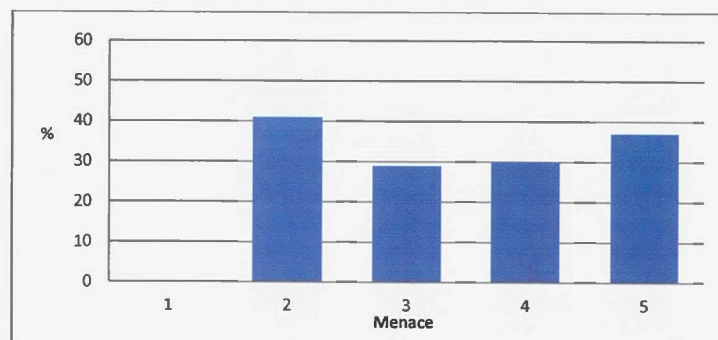


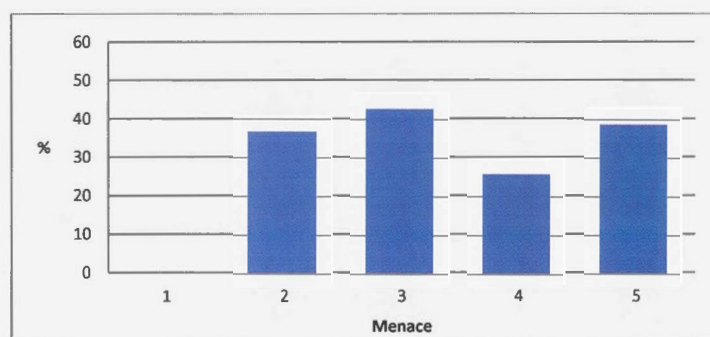
Figure 3.15
Proportions des références à l'anti-modernisme, l'antidémocratie et l'anti-laïcisme de l'Iran par niveau de menace



Il se dégage une rapide montée suivie d'une courbe concave plutôt qu'une progression constante; rien pour établir une influence certaine. L'image de soi moderne, démocratique et laïque identifiée par Ram n'intensifie donc pas la perception de menace israélienne dans le programme nucléaire iranien.

En revanche, nous testerons le principe même de Ram (la peur par la similitude) au moyen de l'image attribuée à l'Iran la plus répandue au sein de toutes les déclarations : le terroriste violent. La proposition a des ramifications importantes en ce qu'elle laisse entendre qu'Israël admette l'influence de tendances violentes et terrorisantes au sein de sa société et souhaite consolider son image d'État non-violent et tolérant. Nous évaluerons donc l'influence du qualificatif terroriste violent attribué à l'Iran suivant la même procédure que celle appliquée au symbolisme de l'holocauste et au qualificatif anti-moderne/démocratique/laïque précédent, c'est-à-dire par le calcul de la proportion de déclarations avec référence à l'Iran en tant que terroriste violent que contient chacun des niveaux de menace sur l'ensemble des déclarations de chacun des niveaux de menace (voir Figure 3.16). Encore une fois, aucune relation progressive ne se dessine. Le besoin d'affirmer une image de soi non-violente et tolérante par Israël n'accroît pas non plus la perception israélienne d'une menace dans le programme nucléaire iranien.

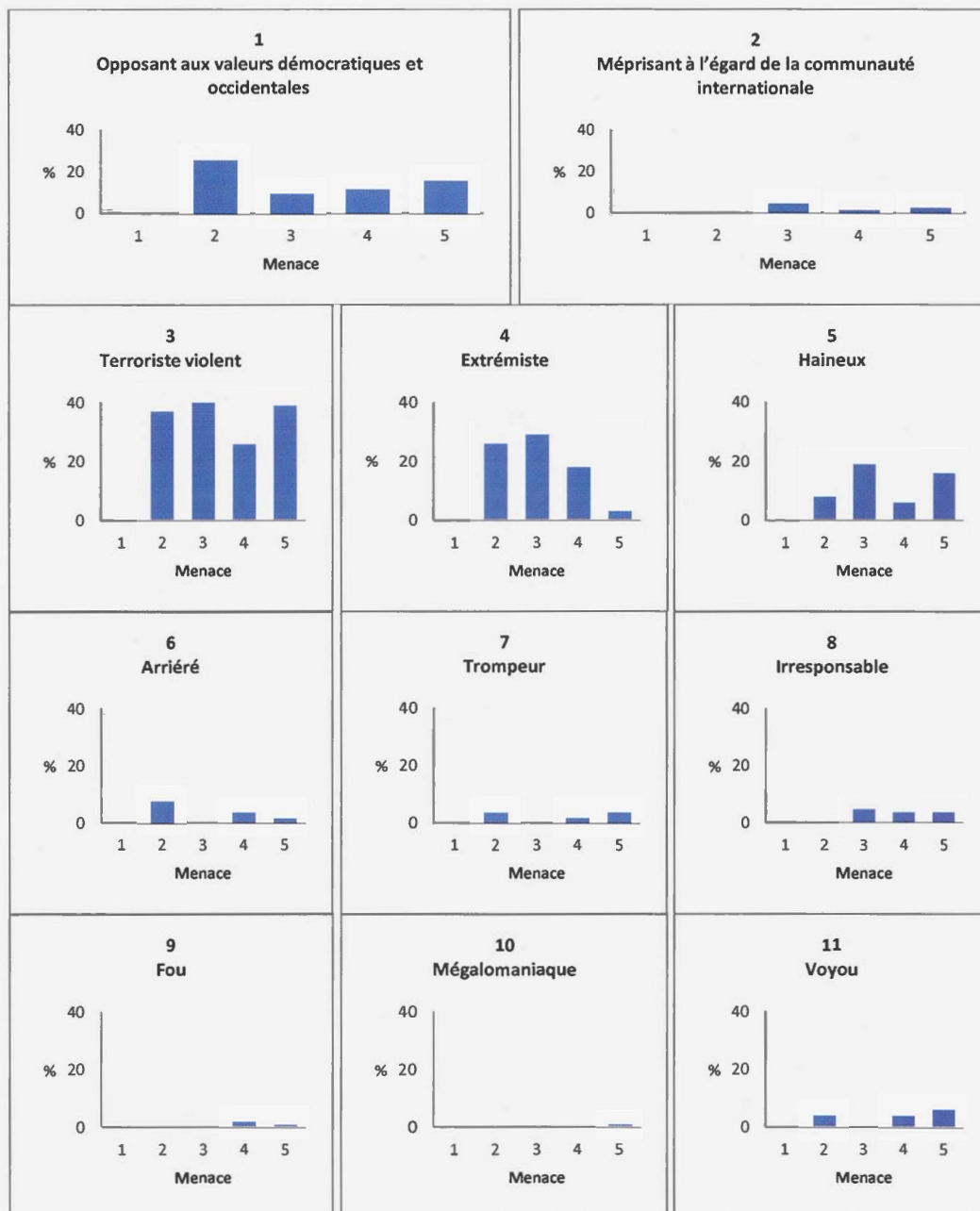
Figure 3.16
Proportions des références à la violence et au terrorisme de l'Iran
par niveau de menace



Aussi, nous nous sommes interrogés sur la possibilité qu'un de ces qualificatifs affecte tout de même la perception sans toutefois être le plus mentionné pour une raison qui pourrait nous échapper. Les proportions de tous les qualificatifs restants ont donc été calculées (la proportion de déclarations avec référence à un

qualificatif que contient chacun des niveaux de menace sur l'ensemble des déclarations de chacun des niveaux de menace (voir Figure 3.17).

Figure 3.17
Proportions de tous les qualificatifs attribués à l'Iran par les décideurs israéliens
par niveau de menace



À nouveau, aucune corrélation n'a pu être déterminée. Cette fois-ci, il est clair que le facteur image de soi proposé par Ram – moderne, démocratique et laïque dans le cas d'Israël – ainsi que le principe de la peur déterminée par la similitude sont bel et bien en cause et qu'aucun d'entre eux n'influe sur la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne.

3.2.7 La fondation de l'État d'Israël

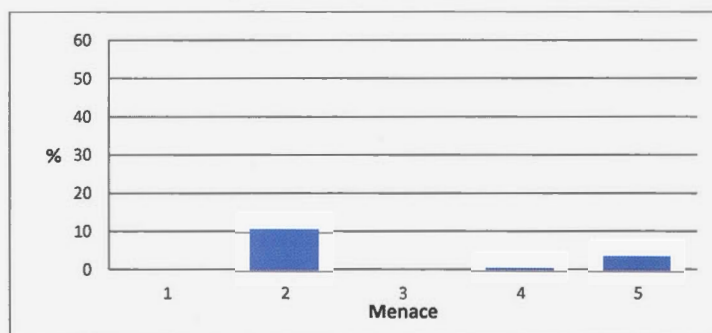
Selon Asher Arian, la perception de menace israélienne est enracinée dans l'histoire et les peurs qui prévalaient lors de la fondation de l'État d'Israël sont toujours celles qui prévalent aujourd'hui³³. Les décideurs actuels de plus de soixante-cinq ans ont vécu cette expérience, Peres y a même participé activement, alors que les plus jeunes sont les descendants directs de ceux qui ont vécu cette expérience, récipiendaires de première ligne du narratif de ces bâtisseurs. Tous les décideurs étant concernés par cet événement, on suppose que : *L'expérience de la fondation de l'État d'Israël intensifie la perception israélienne d'une menace dans le programme nucléaire iranien* (H7).

Pour tester cette hypothèse, nous avons associé l'utilisation de références à la fondation de l'État d'Israël dans le texte d'une déclaration au niveau de menace perçu tel que suggéré par cette déclaration. Seules 10 déclarations font référence à la fondation de l'État juif, un maigre 3,5% de l'ensemble de celles-ci. Nous en déduisons que ce facteur ne saurait être déterminant. En traçant l'évolution au moyen des proportions de référence à la fondation de l'État d'Israël par niveau de menace sur l'ensemble des déclarations d'un niveau, on observe que sa présence n'intensifie pas non plus la perception de menace (voir Figure 3.18).

³³ Arian, p. 9. Aussi cité à la section « Observation 2 », p. 19-20, du présent document.

Sans progression constante entre les différents niveaux de menace, on conclut que l'expérience de la construction de l'État d'Israël n'augmente pas la perception israélienne d'une menace dans le programme nucléaire iranien.

Figure 3.18
Proportions des références à la fondation de l'État d'Israël
par niveau de menace



3.3 EXPOSÉ DES RÉSULTATS

3.3.1 Les relations établies

Sept hypothèses ont été testées. De celles-ci, deux se sont avérées présenter une relation directe. La seule hypothèse à avoir été confirmée est celle de l'expérience juive de l'holocauste (H5) avec la découverte d'une relation progressive à la hausse (\nearrow). C'est le seul facteur interne qui démontre une intensification de la perception de menace israélienne à l'égard du programme nucléaire iranien. Plus le souvenir de l'holocauste est présent, plus la perception d'une menace dans le programme nucléaire iranien est élevée. On se rappellera qu'il s'agissait aussi du seul facteur interne à avoir été mentionné autant par les auteurs de la PIMNI que les auteurs de la PIM. L'influence accrue qu'on lui soupçonnait vient d'être démontrée.

La deuxième hypothèse présentant une relation directe à l'intérieur de nos analyses empiriques est celle de la pensée militaire (H1). La relation est directe mais inversée (\searrow), c'est-à-dire qu'il existe bel et bien un lien d'influence entre formation

militaire et perception de menace mais que c'est la diminution plutôt que l'augmentation du contact à la pensée militaire qui intensifie la perception de menace. Moins le décideur politique israélien est soumis à la pensée militaire israélienne, plus il perçoit une menace dans le programme nucléaire iranien.

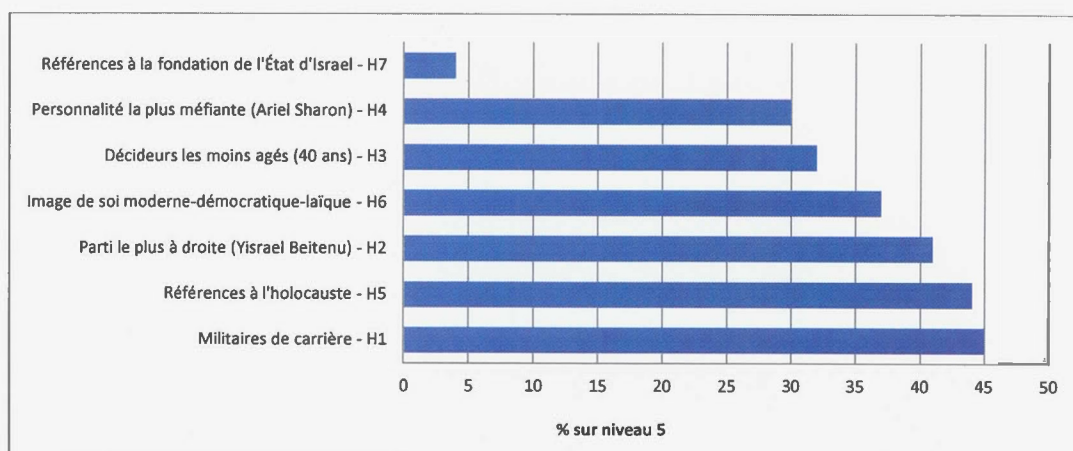
Des autres hypothèses, trois sont des relations imparfaites. Le test de l'affiliation politique (H2) a démontré une augmentation progressive entre trois partis politiques sur quatre (Labor, Kadima, Likoud et Yisrael Beiteinu = $\nearrow \downarrow$). C'est suffisant pour y déceler une tendance mais insuffisant pour admettre l'influence du facteur avec certitude. Ainsi, on déclare que l'affiliation politique du décideur politique n'a pas d'incidence directe sur la perception israélienne d'une menace dans le programme nucléaire iranien.

Les deux autres relations imparfaites se sont révélées sous la forme de lignes courbes. La première, celle de l'âge (H3), est composée d'une montée et d'une descente ($\nearrow \searrow$). La perception de menace augmente avec l'âge, atteint un sommet durant la soixantaine et diminue ensuite. La deuxième, celle de la personnalité méfiante (H4), est composée de deux montées en directions opposées ($\nearrow \nearrow$). La perception de menace s'intensifie avec le manque comme l'excès de méfiance. Encore une fois, il s'agit de relations imparfaites : on ne sait ce qui trouble les septuagénaires et la relation de méfiance est établie avec une menace à la sécurité d'Israël (4) et non existentielle (5). On déclare alors que ni l'âge, ni la personnalité du décideur n'ont d'incidence directe sur la perception israélienne d'une menace dans le programme nucléaire iranien.

Enfin, deux hypothèses ont été tout simplement infirmées en ne présentant aucune relation entre les deux variables. L'image moderne de soi qu'Israël souhaite affirmer (H6) et le souvenir des circonstances entourant la fondation de l'État d'Israël (H7) n'ont aucune incidence sur la perception israélienne d'une menace dans le programme nucléaire iranien.

Aussi, une comparaison des résultats du niveau 5 (menace existentielle) de chacun des facteurs internes proposés par la littérature (PIMNI/PIM) illustre le « rendement » de ces facteurs les uns par rapport aux l'autres (voir Figure 3.19). Dans l'ordre, 45% des déclarations des militaires de carrière, 44% des déclarations faisant référence à l'holocauste, 41% des déclarations du parti le plus à droite, 37% des déclarations faisant référence à une image de soi moderne-démocratique-laïque, 32% des déclarations des décideurs les moins âgés, 30% des déclarations des décideurs les plus méfiants et 4% des déclarations faisant référence à la fondation de l'État d'Israël produisent une perception de menace élevée en Israël dans le programme nucléaire iranien.

Figure 3.19
Présence comparée des facteurs proposés par la littérature dans les déclarations israéliennes



Cette comparaison constitue une hiérarchisation de la présence des facteurs contenus dans la littérature, une photo de l'existence de ces critères dans les déclarations israéliennes sur la menace iranienne à perception de menace élevée (5), elle ne présente par le rendement des facteurs actifs sur la PIMNI. Ce sont seulement Menashri, Bahgat, Giles, Limone et Arian avec l'influence à la hausse du symbolisme de l'holocauste sur la perception israélienne de la menace nucléaire iranienne (H5)

qui avaient vu juste. Par contre, on peut en déduire que l'idée de l'influence aussi de la formation militaire (proposée par Giles) et de l'affiliation politique de droite (proposée par Evron ainsi que Rouhana et Fiske) sur la perception des décideurs politiques n'est pas farfelue, avec plus de 40% des déclarations se trouvant sur le niveau 5.

3.3.2 Petit approfondissement sur les facteurs internes influents

Nous avons découvert que moins le décideur politique israélien est soumis à la pensée militaire israélienne, plus il perçoit une menace dans le programme nucléaire iranien. Ce résultat semble supporter la théorie du sociologue israélien Baruch Kimmerling parmi les nombreuses formes de militarisme conceptualisées par les chercheurs israéliens. Kimmerling entrevoit un « militarisme civil » dans la société israélienne. L'esprit militaire s'est répandu dans l'état d'esprit autant structurel que culturel de la collectivité et lui fait voir les considérations militaires comme naturellement prééminentes dans toutes les décisions politiques et sociétales³⁴. Cependant, lorsque les civils adoptent les orientations de la pensée militaire, ils les prennent sans la retenue que l'ethos militaire impose aux forces armées et ils peuvent se permettre d'être plus militaristes que les militaires³⁵. Cette adoption de la pensée militaire sans la retenue qu'elle suppose explique bien la perception majorée des civils israéliens. Kimmerling concluait en 1993 que l'hégémonie de ce type de militarisme semblait avoir été rompue³⁶. Nos résultats suggèrent au contraire la persistance de ce phénomène dans la société israélienne face à la menace iranienne.

³⁴ Baruch Kimmerling, « Patterns of Militarism in Israel », *European Journal of Sociology*, vol. 34, no 2 (novembre 1993), p. 206.

³⁵ *Ibid.*, p. 212. Sur la retenue incluse dans l'ethos militaire : Inhérente à la pensée militaire est l'idée que le rôle du militaire de profession est de conseiller l'homme d'État afin de prévenir la formulation de politiques impulsives et agressives qui ne sont pas justifiées par les circonstances, le civil ayant tendance à glorifier la guerre puisqu'il n'en a pas fait l'expérience lui-même. Voir Kimmerling, p. 211.

³⁶ *Ibid.*, p. 220.

Nous avons aussi découvert que plus le souvenir de l'holocauste est présent, plus la perception d'une menace dans le programme nucléaire iranien est élevée. Il s'agit du seul facteur relevé dans la littérature de la PIMNI/PIM dont il a été prouvé qu'il *intensifie* la perception de menace. Il occupe donc une place particulière au sein des prédispositions israéliennes.

En effet, les événements troublants de l'holocauste font partie du narratif de la sécurité nationale que l'enfant israélien absorbe dès son jeune âge :

Tout comme un enfant est né dans une certaine religion, l'Israélien est né dans un monde géopolitique très difficile avec ses dilemmes propres. Tout comme un enfant accepte aveuglément la religion dans laquelle il est né et les réponses de base qu'il a reçues, [...] de même l'enfant israélien absorbe à un âge très précoce les bases de la croyance en la sécurité nationale.³⁷

Un exemple intéressant dans le discours israélien de cet amalgame entre sécurité nationale et holocauste dans le but de créer un lien cognitif entre les deux notions est le fait qu'on « célèbre » en Israël à l'intérieur de la même semaine – une exercice hautement émotif – le jour du souvenir de l'Holocauste, le jour du souvenir des victimes de la guerre et le jour de l'indépendance d'Israël.

Quant au système cognitif collectif qu'un tel narratif créé, des études de psychologie, sociologie et politique parlent d'un « syndrome du survivant éloigné » et avancent qu'un « traumatisme peut affecter psychologiquement et émotionnellement ceux qui ne se trouvaient pas directement sur son chemin. Être témoin d'une violence et d'une souffrance extrême peut endommager la psyché de l'observateur en engendrant une peur anxieuse face à la mort.³⁸ » Relayer le narratif de l'holocauste

³⁷ Asher Arian, Ilan Talmud et Tamar Herman, *National Security and Public Opinion in Israel*, Boulder (CO) : Westview Press for Jaffee Center for Strategic Studies, Tel Aviv University, 1988, p. 83.

³⁸ Emma Hutchison, *The Politics of Post-Trauma Emotions: Securing Community after the Bali Bombing*, Working Paper 2008/4, Canberra (Australie) : Department of International Relations RSPAS, décembre 2008, p. 5.

d'une génération à l'autre, tel que le prescrit la religion de la sécurité, fait de tous les nouveau-nés israéliens des survivants éloignés de l'holocauste.

Trois des auteurs qui se sont intéressés à la relation entre la peur israélienne et l'expérience juive de l'holocauste confirment cette hypothèse. Le traumatisme de l'holocauste se serait logé dans la psyché israélienne au point de jouer un rôle important dans la formation d'une mentalité apocalyptique³⁹ selon Alan Dowty, d'une inclinaison collective à la peur⁴⁰ selon Daniel Bar-Tal et d'un processus d'analogie fixe qui emprisonne les Israéliens à l'intérieur d'une même construction psychologique les faisant se représenter toutes questions en utilisant le même souvenir du passé⁴¹ selon Shmulik Nili. Ce bagage héréditaire refait surface – dans le cas qui nous occupe, non sans l'intervention des décideurs israéliens et iraniens – lorsque les mots annonçant l'existence d'une nouvelle menace sont entendus. Selon Nili, une ligne directe et omniprésente est ainsi tirée entre Auschwitz et Natanz dans la psyché israélienne⁴².

³⁹ Alan Dowty, « Israel Foreign Policy and the Jewish Question », *Middle East Review of International Affairs*, vol. 3, no 1 (mars 1999), par. 4, en ligne, <<http://www.gloria-center.org/meria/1999/03/dowty.pdf>>, consulté le 5 janvier 2014.

⁴⁰ Daniel Bar-Tal, « Why Does Fear Override Hope in Societies Engulfed by Intractable Conflict, as It Does in the Israeli Society? », *Political Psychology*, vol. 22, no 3 (septembre 2001), p. 619.

⁴¹ Shmulik Nili, « The Nuclear and the Holocaust: Israel, Iran, and the Shadow of Auschwitz », *Journal of Strategic Security*, vol. 4, no 1 (2011), p. 38-39.

⁴² *Ibid.*, p. 49.

CONCLUSION

Quatre grandes interrogations de bases ont motivé l'entreprise de cette étude et ont en quelque sorte orienté sa discussion. Celles-ci étaient : 1-La perception de menace origine-t-elle de nous-mêmes, comme lorsqu'on a peur du noir?, 2-Quelle théorie politique de perception de menace permet de comprendre la peur plutôt que l'effroyabilité d'un objet menaçant sur la scène internationale?, 3-Qui ou quoi manipule la peur israélienne? et 4-Est-il possible de calmer la peur afin d'encourager un cours plus pacifique des relations internationales?

En réponse à la première question 'La perception de menace origine-t-elle de nous-mêmes, comme lorsqu'on a peur du noir?', nous avons découvert à partir du cas israélien ici analysé qu'effectivement l'intensité de la peur israélienne module considérablement au fil des années et n'est pas fonction de l'avancement progressif du programme nucléaire iranien. Si les facteurs en jeu ne sont pas extérieurs à l'État d'Israël, des facteurs internes sont nécessairement impliqués dans la perception d'une menace par Israël. Nous avons donc établi la primauté des facteurs internes sur les facteurs externes dans le processus de perception. Ainsi, la perception d'une menace prend bien son origine en nous-mêmes, dans ce que nous sommes, dans la logique et les émotions qui font que nous sommes et qu'on suppose la présence de dangers à ce que nous sommes. De la même façon, la perception de menace des États prend aussi son origine dans ce qu'ils sont; ils ont donc aussi peur du noir.

À la deuxième question 'Quelle théorie politique de perception de menace permet de comprendre la peur plutôt que l'effroyabilité d'un objet menaçant sur la scène internationale?', nous avons répondu 'malheureusement aucune'. Pour que la théorie de la perception de menace soit en mesure d'expliquer l'origine de la peur, laquelle est influencée par les prédispositions du perceveur, elle doit forcément être

en mesure d'expliquer l'origine des prédispositions de ce perceveur. Aucune des théories actuelles de la perception de menace n'a envisagé cette nécessité jusqu'à présent. Le modèle que nous avons proposé remédie à cette situation d'abord en modifiant quelques prémisses de la théorie de la perception de menace et ensuite en réarticulant le processus de perception en un phénomène cyclique.

À travers cette ré-articulation, nous affirmons l'influence déterminante des prédispositions sur la perception de menace et l'influence déterminante de l'identité sur les prédispositions. Ainsi, nos prédispositions définissent les menaces que l'on perçoit, les menaces que l'on perçoit définissent 'qui nous sommes' et 'qui nous sommes' définit nos prédispositions. Parce que ces définitions opèrent au moyen de constructions sociales, les prédispositions sont le résultat des constructions identitaires propres à une société et le processus de perception de menace est un phénomène *socialement* construit. On affirme donc l'influence de la société sur les prédispositions et, de ce fait, sur le processus en entier. Nous reconnaissons ainsi l'intervention de facteurs externes et internes mais isolons un facteur interne comme déterminant de la perception. Les capacités et intentions de l'objet signalent la présence potentielle d'une menace et les particularités du perceveur façonnent la perception d'une menace : $PM_a = (\text{prédispositions} \times \text{société})_a \times (\text{capacités} + \text{intentions})_b$.

À la question 'Qui ou quoi manipule la peur israélienne?', notre analyse empirique a démontré l'influence de facteurs internes sur la perception de menace et identifié la pensée militaire civile et l'holocauste comme les facteurs influant sur la perception israélienne d'une menace dans le programme nucléaire iranien. Alors que l'on connaît déjà l'importance de l'holocauste dans la formulation de la sécurité nationale israélienne, on ne se doutait pas avant cette étude qu'il s'agissait du facteur *le plus important* dans la perception d'une menace en l'Iran. De même, alors que le

militarisme de la société israélienne est aujourd'hui reconnu en Israël¹, on était loin de se douter qu'il affectait *davantage* les civils israéliens. Ce sont donc le militarisme civil et la condition de survivant éloigné de l'holocauste de la société israélienne qui manipulent la peur en Israël.

À la question 'Est-il possible de calmer la peur afin d'encourager un cours plus pacifique des relations internationales?', nous répondons, heureusement, oui. Parce que le processus de perception de menace est un phénomène socialement construit, il est susceptible au changement. Ainsi, ayant identifié la pensée militaire (plus précisément son infiltration au niveau cognitif de l'attitude des civils) et l'expérience de l'holocauste comme facteurs participant à l'intensification de la perception d'une menace en Israël, on peut provoquer un changement de perception en construisant la menace en évitant d'avoir recours à ces prédispositions.

Lorsque les décideurs politiques définiront la menace iranienne comme un conflit de leadership pour l'hégémonie nucléaire régionale plutôt qu'un deuxième holocauste ne pouvant être prévenu que par le seul moyen militaire, la perception israélienne de menace diminuera, l'identité militaire et survivante de l'holocauste des Israéliens diminuera et de nouvelles alternatives pour répondre à la menace apparaîtront. D'un autre côté, il est possible pour la communauté internationale de calmer la peur des Israéliens en s'appliquant lors des négociations avec l'Iran à modérer les facteurs (c'est-à-dire les prédispositions israéliennes) qui font de l'Iran une menace existentielle pour Israël. Israël reprendra peu à peu confiance dans la coopération internationale, intégrera cette dimension à son identité et considérera plus souvent la négociation comme une alternative à l'attaque militaire.

¹ Yoram Peri, *Generals in the Cabinet Room: How the Military Shapes Israeli Policy*, Washington (D.C.): United States Institute of Peace, 2006, p. 22.

Ne serait-ce que pour ces deux seules raisons, voilà pourquoi il est important d'identifier les prédispositions les plus influentes au sein d'une société. En plus de mettre aussi à jour le groupe à qui profite le plus les constructions identitaires véhiculées dans le discours d'une société, elles permettent d'influer positivement sur les fondements qui nous définissent en tant que société et sur les relations que notre société entretient avec le monde.

En somme, notre étude aura démontré que nous sommes la source de notre propre peur, qu'un modèle théorique peut expliquer cette provenance par l'interaction entre identité et menace, que les perceptions israéliennes sont influencées par la pensée militaire et l'expérience de l'holocauste propres à la société israélienne et qu'il est possible d'influer sur la perception de menace parce que les prédispositions d'une société à la perception d'une menace sont le résultat de constructions sociales.

APPENDICE A

BASE DE DONNÉES

| DATE | SOURCE | TITLE | REFERENCE | CITATION | EVENTS / LINK INTEREST | REFERENCE | | | | | PARTY | AGE | PERSONALITY | IMAGE | EDUCATION | FOUNDED 1943 |
|------------|---------------------|--------------------------------------------------|------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|---|---|---|--------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|---------|-------------|----------|------------------|--------------|
| | | | | | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | | | | | | |
| 2004-08-30 | Abirou Zehvi Farash | Director of Military Intelligence, Major General | Threat to the Middle East, to Europe | The danger that a nuclear bomb could be launched not only against the Middle East but Europe as well is a serious threat that should concern the countries of Europe too. Hence, there is no need for Israel to be at the forefront of the stand against Iran. | The head of Military Intelligence, Major General Abirou Farash, told the cabinet yesterday. Reported on Aug. 31, 2004: http://www.aaarret.com/news/shalom-edition/news-in-brief-1.133232 | 3 | 3 | 1 | C | Major General | Liberal | 56 | | | | |
| 2004-09-23 | Silvan Shalom | PM | Threat to the security of Israel and the whole world | Iran must be taken before the Security Council over its nuclear program, Iranian missiles can reach London, Paris and southern Russia. "The international community now realizes that Iran does not only pose a threat to the security of Israel but to the security of the whole world." | Foreign Minister Silvan Shalom urged the UN General Assembly on Thursday. Reported on Sep. 23, 2004: http://www.aaarret.com/news/shalom-edition/news-in-brief-1.133238 | 4 | 4 | 2 | S | Sergeant | Liberal | 46 | | | | |
| 2004-10-21 | Moshe Kasav | President | Threat to Israel, to Europe | Iran's long-range ballistic missile capabilities, combined with its nuclear know-how, pose a threat not only to Israel but to Europe. "Why does Iran need rockets with a range of 3,000 kilometers (1,800 miles)? Why is Iran investing money in the development of weapons of mass destruction?" | President Moshe Kasav said Thursday during the first visit to Austria by an Israeli head of state. Reported on Oct. 22, 2004: http://www.aaarret.com/news/diplomats-travel-to-moscow-to-make-iran-nuclear-concerns-1.138146 | 4 | 4 | 3 | S | Corporal in the Communications Corps | Liberal | 58 | | | | |
| 2005-02-24 | Aviv Sharon | PM | Threat to Israel, to regional security and to Europe | Sharon, Shalom, Mofaz and Ya'alon all told Scheffer that Iran "represented the main threat to Israel and regional security, as well as a serious threat to Europe. In particular, they stressed the challenge posed by Tehran's determination to acquire nuclear capabilities." | When visiting Israel on February 24, Scheffer heard... Reported on Apr. 5, 2005: http://www.aaarret.com/news/ratio-embassy-to-meet-abbas-in-ramallah-1.155133 | 4 | 4 | 3 | 1 | C | Major General, Leader of the new Unit 101, Iran's first special forces unit. | Liberal | 76 | Militant | 5 | |
| 2005-02-24 | Shaul Mofaz | DM | Threat to Israel, to regional security and to Europe | Sharon, Shalom, Mofaz and Ya'alon all told Scheffer that Iran "represented the main threat to Israel and regional security, as well as a serious threat to Europe. In particular, they stressed the challenge posed by Tehran's determination to acquire nuclear capabilities." | When visiting Israel on February 24, Scheffer heard... Reported on Apr. 5, 2005: http://www.aaarret.com/news/ratio-embassy-to-meet-abbas-in-ramallah-1.155133 | 4 | 4 | 3 | 1 | C | IDF Chief of Staff, Lieutenant General | Liberal | 57 | | | |
| 2005-02-24 | Moshe Ya'alon | IDF Chief of Staff | Threat to Israel, to regional security and to Europe | Sharon, Shalom, Mofaz and Ya'alon all told Scheffer that Iran "represented the main threat to Israel and regional security, as well as a serious threat to Europe. In particular, they stressed the challenge posed by Tehran's determination to acquire nuclear capabilities." | When visiting Israel on February 24, Scheffer heard... Reported on Apr. 5, 2005: http://www.aaarret.com/news/ratio-embassy-to-meet-abbas-in-ramallah-1.155133 | 4 | 4 | 3 | 1 | C | IDF Chief of Staff | Liberal | 54 | | | |
| 2005-02-24 | Silvan Shalom | PM | Threat to Israel, to regional security and to Europe | Sharon, Shalom, Mofaz and Ya'alon all told Scheffer that Iran "represented the main threat to Israel and regional security, as well as a serious threat to Europe. In particular, they stressed the challenge posed by Tehran's determination to acquire nuclear capabilities." | When visiting Israel on February 24, Scheffer heard... Reported on Apr. 5, 2005: http://www.aaarret.com/news/ratio-embassy-to-meet-abbas-in-ramallah-1.155133 | 4 | 4 | 3 | 1 | S | Sergeant | Liberal | 46 | | | |
| 2005-03-11 | Silvan Shalom | PM | Threat to us (Israel), to the whole world | "In our view, they are very close, they are too close, having the knowledge to develop this kind of bomb and that's why we should be in a hurry." "The idea that this tyranny of Iran will hold a nuclear bomb is a nightmare not only for us but for the whole world," he said. | Friday, Shalom told Reuters in an interview on a visit to Moscow. Reported on Mar. 12, 2005: http://www.aaarret.com/news/iran-threats-incriminate-will-not-alter-nuclear-program-1.152812 | 4 | 4 | 2 | S | Sergeant | Liberal | 46 | | | Tyranny of Iran. | |

| | | | | | | | | | | | | |
|------------|-----------------|---------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|---|------------------------------------------|----|-------------------------------|----|
| 2006-12-10 | Moshe Kaplinsky | Deputy Chief of Staff of IDF, Major General | Threat to existence of Israel, and all of Europe | <p>A nuclear Iran would constitute an existential threat to Israel. Iran has made a strategic decision to obtain nuclear weapon capability, and all of its maneuvering with the international community is aimed solely at buying time to achieve this goal.</p> <p>The combination of nuclear weapons and Tehran's existing long-range surface-to-surface missiles would also enable Iran to threaten all of Europe. Iran is trying to turn Syria into a client state, and is also deepening its involvement in other countries in the region - in Iraq, al-Qaida, by increasing its aid to Hezbollah in Lebanon and Hamas in the Palestinian territories. This aid includes money, weapons and military training. "The deeper the connection among Hezbollah, Syria, Iran and Hamas, the more we need to worry."</p> | 5 | 5 | 1 | C | IDF Deputy Chief of Staff, Major General | 49 | | |
| 2006-12-11 | Tzvi Livni | PM | Threat to the values of the EU, the international community, to the security of the region and the world as a whole, to the Arab world, to the Arab regimes | <p>This Iranian regime is a clear and present strategic threat to Israel, but it is no less a threat to the values of the EU, the international community, and the security of the region and the world as a whole. In fact, many countries in the Middle East - particularly the Arab/Sunni regimes - have an increasingly acute sense of the threat they face from a nuclear Iran.</p> | 4 | 4 | 3 | 2 | 1 | 5 | IDF Lt. Colonel, Mossad Agent | 48 |
| 2007-01-17 | Tzvi Livni | PM | Threat to the region | <p>The reason for Iran's nuclear program is not Israel and it's not the Palestinian-Israeli conflict. The achievement of nuclear weapons is part of the extreme Islamic ideology of the Iranian regime. Let's say that the Palestinian-Israeli conflict is soon solved - do you imagine that Iran would put aside their extremist ideology? This ideology is not connected to the national spirit of the Palestinian, but it is connected to the vision of creating nuclear capability, and this is the real threat to the region.</p> | 3 | 3 | 3 | 5 | IDF Lt. Colonel, Mossad Agent | 48 | | |
| 2007-01-17 | Tzvi Livni | PM | Threat to the region, to the values of the EU, the international community, to the security of the region and the world as a whole, to the Arab world, to the Arab regimes | <p>Iran has introduced the threat of nuclear weapons to the region. The Iranian cause, based on extremist Islamic ideology, has nothing to do with the Palestinian-Israeli conflict and does not represent the Palestinian national interest. Furthermore, Iranian nuclear weapons would pose a threat not only to Israel but to other moderate Muslim and Arab regimes in the region, none of whom have relations with Israel.</p> | 4 | 4 | 3 | 5 | IDF Lt. Colonel, Mossad Agent | 48 | | |

The forces of extremism.

Extreme Islamic ideology of the Iranian regime.

Extremist Islamic ideology.

| | | | | | | | | | | | | | |
|------------|--------------|-----------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|----|----|----|------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------|----|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2007-01-17 | Yona Metzger | Chief Ashkenazi Rabbi | Threat to existence | "I urge the heads of state of the whole world and the United Nations to do everything possible to stop the threat that Iran poses to my people and my country. [Ahmadinejad] is trying to imitate Hitler, hurling grave warnings against the Jewish people and invoking the destruction of my people. Not taking a position against a threat is worse than the threat itself." | On Wednesday at a inter-religious conference with Vatican officials in Rome. Reported on Jan. 17, 2007: http://www.jaaram.com/news/abbot-metger-ahmadinejad-to-try-to-imitate-hitter-1.210329 | \$ | \$ | \$ | 5 | Captain and Chaplain | Dogel Hirsch (United Torah Judaism) | 54 | [Ahmadinejad] is trying to imitate Hitler, hurling grave warnings against the Jewish people and invoking the destruction of my people. Not taking a position against a threat is worse than the threat itself. |
| 2007-01-18 | Tajir Livi | FM | Threat to Israel, to the entire region, to wipe Israel off the map | "Iran is a threat not just to Israel, but to the entire region." - "Its goal is not just to wipe Israel off the map, but to remake the entire region." | Told reporters during a trip to Tokyo. Reported on 18.01.07: http://www.jaaram.com/news/ivir-iv-japan-says-iran-poses-a-threat-to-the-entire-middle-east-1.210499 | \$ | \$ | \$ | 3 | 105 Lieutenant, Messad Agent | Kadima | 48 | Unacceptable questioning of the Holocaust. |
| 2007-01-24 | Ehud Olmert | PM | Threat to Israel, to the entire region, to wipe Israel off the map, to the stability of the world order, to existence | I will present you with a report of the state of the world. Iran is a threat not only to Israel, but also to the future of the region and to the stability of the world order. [...] For many long years, we have followed Iran's efforts to acquire nuclear weapons. In the guise of a civilian nuclear program. [...] At this stage, there is still time, while not unlimited, to stop Iran's intention of becoming a nuclear power which threatens its adversaries, first and foremost, Israel. [...] It is our duty to point out the dangers and help in finding solutions. The Jewish people, on whom the scars of the Holocaust are deeply etched, cannot allow itself to again face a threat against its very existence. In the past, the world remained silent and the results are known. [...] Anyone who threatens us, who threatens our existence, must know that we have the determination and capability of defeating domination and oppression. We will continue to work with all the means at our disposal as necessary. | Address by PM Olmert to the 7th Herzliya Conference - 24 Jan. 2007 http://info.gov.il/NR/FR/ForeignPolicy/Press/Pages/Address%20by%20Olmert%20on%20the%207th%20Herzliya%20Conference%204-Jan-2007.aspx | \$ | \$ | \$ | 2 | 105 Colonel Brigade, Military Correspondent for Barmacham, Combat Infantry Officer | Kadima | 61 | Militant 2 The scars of the Holocaust are deeply etched. In the past, the world remained silent and the results are known. Our role is to prevent the world from repeating this mistake. |
| 2007-02-11 | Tajir Livi | FM | Threat of destruction of the Jewish state | The denial of the Holocaust by Iran is a political tool and a method of propaganda. In its campaign to de-legitimize the State of Israel, it is unacceptable that a UN member state denies the facts of the Shoah, calls for the destruction of the Jewish state, pursues weapons of mass destruction - and continues to be accepted as a legitimate member of the family of nations. Iran is a danger and a threat - an obvious case. | Address by FM Tajir Livi to the Global Forum for Combating Antisemitism - 11 Feb. 2007 - http://info.gov.il/NR/FR/ForeignPolicy/Press/Pages/Address%20by%20Tajir%20Livi%20on%20the%20Global%20Forum%20for%20Combating%20Antisemitism%2011-Feb-2007.aspx | \$ | \$ | \$ | \$ | 105 Lieutenant, Messad Agent | Kadima | 48 | Denial of the Holocaust, denies the facts of the Shoah. |

| | | | | | | | | | | | | |
|------------|--------------|-----------------------------|------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|-------------------------------|---------|----|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|
| 2007-06-06 | Dan Gilleman | Israel Ambassador to the UN | Threat to the State of Israel | Regrettably, this is not the first time I write to you about President Ahmadinejad's menacing and harmful rhetoric. In the past, he threatened the Jewish people and the Holocaust, all while Iran publicly declares a military nuclear weapons programme. | 4 | 4 | 5 | No detail | (Labor) | 63 | Beligient and provocative statement. Denying and harmful rhetoric. Denying the Holocaust for the Jewish community and Iraqis contrary to the United Nations Charter and ideas and ethos of this institution. Mis-courtesy and defamation. | Denied the Holocaust. |
| 2007-09-13 | Tzipi Livni | FM | Major threat to every society in the world | Foreign Minister Tzipi Livni told prominent leaders of the European Jewish community that Iran poses a major threat to every society in the world. They discussed ways of stopping Iran through coordinated European efforts. | 2 | 2 | 5 | IDF Undersecret, Messad Agent | Kadima | 49 | | |
| 2007-09-11 | Tzipi Livni | FM | Threat to the region, to the world | Last year, in Lebanon, Israel needed to address the threat coming from Hizballah - which is a terrorist organization and the long arm of Iran. Iran is the real threat, not only to the region but to the world... Clarify the world cannot afford a nuclear Iran. The threat is clear. | 3 | 3 | 5 | IDF Undersecret, Messad Agent | Kadima | 49 | | |
| 2007-09-24 | Tzipi Livni | FM | Threat to Israel, its neighbors, to the entire world | Behold us is the United Nations, a building founded on the promise of never again... We call on the UN to look to its doors to Ahmadinejad - with a sign saying you have no place here among free nations. Abandon your hatred, your incitement, your terror and your nuclear weapons ambitions and only then you can enter. (...) Make no mistake Iran is not only a threat to Israel, and not only a threat to its neighbors but a threat to the entire world. | 4 | 4 | 5 | IDF Undersecret, Messad Agent | Kadima | 49 | Iran casts its dark shadow of terror across the globe. We will stand among, together and united, against this evil. The promise of never again. This man has a great deal to learn about history - especially about the Holocaust and the allies victory! While its President mocks the Holocaust and markets hate... | |

| | | | | | | | | | | | |
|------------|------------------|---------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|---|---------------------------------|--------|----|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2007-10-01 | Total Level | FM | <p>None disagree that Iran denies the Holocaust and sponsors of terrorism. The enemy of Arab-Israeli co-existence. Smaller ambitions.</p> <p>Denies the Holocaust. It is time for the United Nations, and the states of the world, to live up to their promise of never again.</p> | 5 | 5 | 4 | 0 | (Ma) with religious high school | Radima | 49 | <p>The most prominent sponsor of terrorism. The enemy of Arab-Israeli co-existence. Smaller ambitions.</p> <p>Denies the Holocaust. It is time for the United Nations, and the states of the world, to live up to their promise of never again.</p> |
| 2007-10-18 | Egyptian Embassy | Former Mossad Chief | <p>"The Iranian threat is significant but it's not nuclear. The State of Israel is not in danger of destruction. (...) Iran cannot be destroyed for many reasons. (...) Iran is a choice that others you can pursue. There is a choice that something serious will happen here, but I need to say the following when I am ahead: Israel cannot be destroyed. If you do not believe this, then don't, but I suggest that you do not try it."</p> <p>During a lecture in Jerusalem yesterday, Reported on 10.10.07. http://www.haaretz.com/print-edition/news/former-mossad-chief-downplays-iran-threat-1.1313178 Also reported on 20.07.07 http://www.haaretz.com/print-edition/news/former-mossad-chief-downplays-iran-threat-1.1313178</p> | 4 | 4 | 4 | 0 | (Ma) with religious high school | Radima | 73 | <p>The most prominent sponsor of terrorism. The enemy of Arab-Israeli co-existence. Smaller ambitions.</p> <p>Denies the Holocaust. It is time for the United Nations, and the states of the world, to live up to their promise of never again.</p> |
| 2007-10-25 | Total Level | FM | <p>Iranian nuclear weapons do not pose an existential threat to Israel. Livni also criticized the exaggerated case that Prime Minister Ehud Olmert is making of the issue of the Iranian bomb, claiming that he is attempting to rally the public around him by playing on its most basic fears.</p> <p>Said a few months ago in a series of closed discussions in Israel that Iran needs to an article on Livni to be published http://www.haaretz.com/print-edition/news/former-mossad-chief-downplays-iran-threat-1.1313178</p> | 4 | 4 | 4 | 0 | (Ma) with religious high school | Radima | 49 | <p>The most prominent sponsor of terrorism. The enemy of Arab-Israeli co-existence. Smaller ambitions.</p> <p>Denies the Holocaust. It is time for the United Nations, and the states of the world, to live up to their promise of never again.</p> |
| 2007-10-29 | Total Level | FM | <p>Extremism manifests itself in many ways. The threat can evolve from state actors or other forms. As a state actor - we witness how a state, a member of the United Nations, like Iran, seeks weapons of mass destruction, violates Security Council's resolutions, supports terrorism world wide, and in the same time calls for the destruction of all Israel, a fellow member of the United Nations.</p> <p>Address by FM Livni at People's University, Beijing (28 Oct 2007): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pages/Press-2007-10-28-07.aspx</p> | 5 | 5 | 5 | 0 | (Ma) with religious high school | Radima | 48 | <p>Extremism. Supports terrorism. Wants to dictate its extreme religious ideology to others. Radical.</p> |
| 2007-10-30 | Total Level | FM | <p>The international community cannot afford a nuclear Iran. It is not only the explicit threat to Israel, but also the implicit threat to the stability of the region in the aftermath of the Holocaust and the world must react.</p> <p>FM Livni meets with Chinese leaders (30 Oct 2007), Beijing: http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pages/Press-2007-10-30-07.aspx</p> | 5 | 5 | 5 | 0 | (Ma) with religious high school | Radima | 49 | <p>Extremism. Supports terrorism. Wants to dictate its extreme religious ideology to others. Radical.</p> <p>Denies the Holocaust.</p> |

| DATE | ORIGINATOR | REFERENCE | CITATION | CAMERAHEAD - LINK INTERNET | | | | | AGENCY | | | | | FORMATION MILITARY | | | NAME | PERSONALITE | PARTY | AGE | PERSONALITE | IMAGE | HOLOCAUST | FORMATION 1945 | | |
|------------|-------------|-----------|----------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|--------|---|---|---|---|--------------------|-------|----|----------------------------------------------------------------------------------------|-------------|-------|-----|-------------|-------|-----------|----------------|----------------------------------------------------------|-----------------------|
| | | | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | Type | Grade | | | | | | | | | | | |
| 2007-11-14 | | FM | Threat to the future of the world, not only an Israeli problem | (on Iran's nuclear program): There's a need for broader, more effective sanctions on Iran by the international community in the Security Council - and not only by the Security Council and other members of the international community, but I hope that the private sector in Europe and elsewhere also understand that it's about the future of the world and not only an Israeli problem. It's not only about profits but more about the need to meet this dangerous cause coming from Iran and the need to address this challenge by the international community as such. | FM Livni in joint press conference with EU Rep Solanes (14 Nov 2007), Israel: http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/ran-%20statements%20by%20Olmert%20leader%20-%20November%202007.aspx | 4 | 2 | 4 | | S | 5 | 2 | 4 | | S | 49 | IDF Lieutenant, Mossad Agent | Kadima | | | | | | | | |
| 2007-12-02 | Ehud Olmert | PM | Regional and global threat | Prime Minister Olmert emphasized the danger of the regional and global threat should Iran advance its nuclear program. | PM Olmert at meeting with South Korean PM Song Man-Soon (2 Dec 2007), Jerusalem: http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/ran-%20statements%20by%20Olmert%20leader%20-%20December%202007.aspx | 3 | 2 | 3 | | S | 5 | 2 | 3 | | S | 62 | IDF Golani Brigade, Military Correspondent for Ramat Hashanah, Combat Infantry Officer | Kadima | | | | | | | | |
| 2007-12-07 | | FM | Threat of wiping Israel off the map, undermining of regional regimes | There are the old-fashioned threats coming from states like Iran - a dangerous regime based on an extreme religious ideology and speaks clearly about its vision of wiping a state off the map. There's the Holocaust, words with radical elements in it, and an extreme challenge in the region and European terrorist organizations which simultaneously tries to achieve nuclear weapons. Make no mistake: This is the Iranian goal - this is the purpose of the continuous enrichment program - in clear violation of the NPT and Security Council resolutions. | Address by FM Livni to the NATO-Mediterranean Dialogue Ministerial Meeting (7 Dec 2007), Brussels: http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/ran-%20statements%20by%20Livni%20leader%20-%20December%202007.aspx | 5 | 5 | 5 | | S | 5 | 3 | 5 | | S | 49 | IDF Lieutenant, Mossad Agent | Kadima | | | | | | | Dangerous regime based on an extreme religious ideology. | Denies the Holocaust. |
| 2007-12-11 | Ehud Olmert | PM | Threat to stability of the Middle East, Israeli problem, worldwide problem | The State of Israel is not the main flag-bearer against the caprices of the regime in Tehran, which comprises against any attempt at reconciliation and peace-making between Israel and its neighbors, and threatens the stability of the Middle East. This is not only an Israeli problem, but rather a worldwide problem. | Address by PM Olmert to the Institute for National Security Studies (11 Dec 2007): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/ran-%20statements%20by%20Olmert%20leader%20-%20December%202007.aspx | 4 | 2 | 4 | | S | 5 | 2 | 4 | | S | 62 | IDF Golani Brigade, Military Correspondent for Ramat Hashanah, Combat Infantry Officer | Kadima | | | | | | | | |

[illegible]

| | | | | | | | | | | | | | | |
|------------|-------------|------------------------|------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|----|----|-------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|--------|-------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| 2008-03-12 | Tzipi Livni | PM | Call to destruction | There are many who would like to see the flames of fire in the Middle East grow higher. When the Iranian regime denies the Holocaust, calls for a genocide and pursues a nuclear weapon - while pursuing a nuclear weapon - it must be stopped. | PM Livni addresses special session of the Massachusetts House of Representatives (12 March 2008): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pan/Pages/rm-%20Statements%20by%20Livni%20March%20-%20March%202008.aspx | \$ | \$ | \$ | IDF Lieutenant, Mossad Agent | Kadima | 49 | Supports terror and violence. | Denies the Holocaust. | |
| 2008-03-17 | Tzipi Livni | PM | Threat to moderate Arab states | The Security Council decision is important, but actions against Iran must be increased. Moderate Arab states, themselves threatened by Iran, will perceive hesitation by the international community as weakness, which may encourage affiliations with Iran, a fact which will dramatically change the map of coalitions in the region." | PM Livni after meeting with German FM Steinmeier, Israel, (17 March 2008): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pan/Pages/rm-%20Statements%20by%20Livni%20March%20-%20March%202008.aspx | \$ | 3 | 3 | IDF Lieutenant, Mossad Agent | Kadima | 49 | | | |
| 2008-03-18 | Dalia Zisk | Speaker of the Knesset | Threat to us of death sentence | "Now, at this very time, Iran is preparing weapons of mass destruction. Against whom, against what? Here is my answer: Against us. To destroy us. To annihilate us. The world leaders say to us: "Don't worry! From here, from the home of the survivors, I call on you to hold out your hand to us and to all of humanity in an effort to remove this death sentence from the world. | Address by Speaker Dalia Zisk to special Knesset session in honor of Chaim Weizmann (18 March 2008): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pan/Pages/rm-%20Statements%20by%20Dalia%20March%20-%20March%202008.aspx | \$ | 5 | 0 | (Evilina de Rothschild - Religious High School) | Kadima | 55 | | Only 60, 70 years after that bitter experience, we are not willing to take risks. We have had very bitter experience, so did you. From here, from the home of the survivors, I call on you to hold out your hand to us and to all of humanity in an effort to remove this death sentence from the world. If you fail, if we fail, no one will be able ever again to claim innocence. No one will be able to say: "We didn't know. We didn't know." It never occurred to us that it would be like that." | |
| 2008-05-14 | Ehud Olmert | PM | Danger to the safety of the region, to Israel, to the stability of the world | The first of the issues was the attempt made by Iran to acquire nuclear capabilities. This is a danger of the highest order to the safety of the region - of course Israel as part of it and many other countries in the world - and there is an international effort, led by the United States of America, to try and stop Iran from acquiring nuclear power. ... to try and stop the Iranians from continuing their efforts, which are going on and which are clearly dangerous and threatening for the stability of the world. | Statement by PM Olmert after meeting with US President Bush (14 May 2008), Jerusalem: http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pan/Pages/rm-%20Statements%20by%20Olmert%20May%20-%20May%202008.aspx | \$ | 4 | 3 | 2 | IDF Colonel, Military Brigade, Military Correspondent for Jerusalem, Combat Infantry Officer | Kadima | 62 | Militant 2 | |

| DATE | DEATHSTAR | TITLE | REFERENCE | CITATION | FACSIMILE - LINK INTERNET | | | | | | | | | | MINIACE | | FORMATION MIBITAM | | PARTI | AGE | PERSONALITE | IMAGE | HISOCALYST | FOCUSATION 15448 |
|------------|-------------|-------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|----|---------|---|----------------------------------------------------------------------------------|-------|-----------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|-------|------------|------------------|
| | | | | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 1 | 2 | Type | Grade | | | | | | |
| 2008-05-15 | Ehud Olmert | PM | Threat to ME stability, to world peace, to wipe Israel off the map, to the majority of the countries in the region | The most severe source of threat currently to the stability of the Middle East and to world peace is, as you know, Iran. ... The Iranian President's threats to wipe Israel off the map, and the preparations he makes to carry this out through long-range missiles and nuclear capabilities, compel us to be ready to defend ourselves. But the threat is not aimed at Israel alone, and the majority of countries in the region also see themselves threatened. | Address by PM Ehud Olmert to Knesset Session in honor of US President George Bush (15 May 2008): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pain/Pages/110205statements20by%20Ehud%20Olmert%20-%20May%202008.aspx | 5 | 5 | 3 | 2 | 5 | | | | | | 5 | IDF Golan Brigade, Military Correspondent for Baruchane, Combat Infantry Officer | 62 | MidEast 2 | Its cynical use of terror and religious hatred to further its aims. | | | | |
| 2008-06-03 | Ehud Olmert | PM | Main serious and imminent threat to global security and stability is undoubtedly Iran, and the United States have long understood the acute danger embodied in a nuclear Iran, and are working closely in a concerted, coordinated effort to prevent Iran from becoming nuclear. | The most serious and imminent threat to global security and stability is undoubtedly Iran, and the United States have long understood the acute danger embodied in a nuclear Iran, and are working closely in a concerted, coordinated effort to prevent Iran from becoming nuclear. | Address by PM Olmert to the AIPAC Conference 2008 (14 June 2008). Washington, DC: http://www.mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pain/Pages/110205statements20by%20Ehud%20Olmert%20-%20June%202008.aspx | 2 | 5 | 2 | 5 | 5 | | | | | | 5 | IDF Golan Brigade, Military Correspondent for Baruchane, Combat Infantry Officer | 62 | MidEast 2 | Iran is the world's largest exporter of terrorism, a fundamentalist dictatorship, motivated by utter contempt for the values represented by the free world. Sadistic plan. | | | | |
| 2008-06-18 | Ehud Olmert | PM | Threat to life of Israel | SPIEGEL ONLINE: Can Israel live with a nuclear Iran? Olmert: No, I don't think - considering the nature of the Iranian regime - that Israel can be expected to live under the threat that they may use it. | Interview with PM Ehud Olmert to "Der Spiegel" (18 June 2008) http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pain/Pages/110205statements20by%20Ehud%20Olmert%20-%20June%202008.aspx | 5 | 5 | | | 5 | | | | | | 5 | IDF Golan Brigade, Military Correspondent for Baruchane, Combat Infantry Officer | 62 | MidEast 2 | | | | | |
| 2008-06-24 | Ehud Olmert | PM | Calls for destruction, a concern for Americans, Russians, Europeans, Japanese, and Arabs | "We cannot stand with our hands tied when faced with nuclear armaments held by someone who calls daily for our destruction. I tell you clearly - Iran is not just an Israeli question but one that concerns the Americans, the Russians, the Europeans, the Japanese, and the Arabs too. All must work to stop Iran from getting nuclear arms. Israel is not in the vanguard to face Iran but a participant like the others. We are trying to convince the West to use all the means at our disposal to persuade Iran to stop the nuclear program." | Interview with PM Ehud Olmert to "Al-Sharq al-Awsat" (24 June 2008). Saudi-owned daily: http://www.mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pain/Pages/110205statements20by%20Ehud%20Olmert%20-%20June%202008.aspx | 5 | 5 | 3 | 1 | 5 | | | | | | 5 | IDF Golan Brigade, Military Correspondent for Baruchane, Combat Infantry Officer | 62 | MidEast 2 | | | | | |

| DATE | ORIGINATOR | TITLE | REFERENCE | CITATION | EVENTS/TITLE - MAIN INTENT | REMARKS | | | | | | | | | FORMATION MAINTAIN | PNTY | AGE | PERSONALITY | IMAGE | IDEOLOGY | FORMATION USA8 |
|------------|--------------|-----------|----------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|----|---|---|---|------------------------------------------------------------------------------------|--------|----|------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|-----|-------------|-------|----------|----------------|
| | | | | | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | | | | | | | |
| 2008-12-02 | Shimon Peres | President | Call to destruction of Israel, danger to the peace and quiet of the world | I don't understand how it is possible to accept a state like Iran, which constitutes a threat and a hatched for terror and which calls for the destruction of Israel, as a member of the International community and of the United Nations. If the whole world cannot stand up to one man with a strong, meaningful stance, and if the world will not fight with a war of boycotts against states such as Iran which have been creating terrorism, there lies peace and quiet of the world will be in danger. | Eulogy by President Shimon Peres at burial ceremony for victims of terror attacks at Chabad House in Mumbai, India, after Chabad, Israel (2 Dec 2008): http://info.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pan/Page/rm_Statements_Israel_leaders_Decomber_2008.aspx | \$ | \$ | 2 | 2 | 5 | Haganah Defense Forces concept and Temporary Head of Naval Services | Kadima | 85 | Militant 3 | Road of terror. | | | | | | |
| 2008-12-15 | Shimon Peres | President | Existential danger to world peace | In my deceiving the entire world and it is developing nuclear weapons for the purpose of tremendous destruction and not for civilian needs as they claim. Iran is an existential danger to world peace and everything must be done to form a united front of the international community against it. | President Peres meeting with Austrian President Heinz Fischer (15 Dec 2008). Jerusalem: http://info.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pan/Page/rm_Statements_Israel_leaders_Decomber_2008.aspx | 2 | | 2 | | 5 | Haganah Defense Forces concept and Temporary Head of Naval Services | Kadima | 85 | Militant 3 | Deceiving the entire world. Purpose of tremendous destruction. | | | | | | |
| 2008-12-18 | Ehud Olmert | PM | Threat of destruction, to assistance, to stability and of the entire world | A number of days ago, President-elect Barack Obama gave a television interview in which he said that every effort must be made in order to prevent Iran from developing a military nuclear capability. (...) We view the President-direct's strategic stance as identical to the goals Israel has set for itself. (...) The new regime in Tehran decided to treat Israel as a target for annihilation instead of deterring and casting doubt on the question of its continued existence. (...) To this point, there has been no sign of willingness on the part of the Iranian regime to retreat from its dangerous pretensions which threaten the stability of the Middle East and of the entire world. | Address by PM Olmert to the TAU INSS Annual Conference (18 Dec 2008): http://info.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pan/Page/rm_Statements_Israel_leaders_Decomber_2008.aspx | \$ | \$ | 3 | 2 | 5 | IDF Golani Brigade, Military Correspondent for Barakchune, Combat Infantry Officer | Kadima | 63 | Militant 2 | Anti-Semitic president. Support of terror. Religious fanaticism. Megalomania. Objective. Dirty regime. Failed regime which has chosen the path of hatred instead of seeking peace among its own people. | Holococaust denying president. | | | | | |
| 2009-02-02 | Tzipi Livni | PM | Threat to Israel, to Islamic countries | The threats are present: the extremist Islamic elements, international forces of terror who are given expression in countries such as Iran, which openly talk of destroying another country - Israel, and which is trying to obtain nuclear weapons. (...) And contrary to what we might hear about the extreme positions which adopted last time in the main economy, seeing Iran as no less a threat than we do. | Address by PM Tzipi Livni at the 9th Annual Herzliah Conference, Herzliah (2 Feb 2009): http://info.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pan/Page/rm_Statements_by_Israel_leaders_February_2009.aspx | 4 | 4 | 3 | | 5 | IDF Lieutenant, Mossad Agent | Kadima | 50 | | Extremist Islamic elements. International forces of terror. Radical Islam. Terror. | | | | | | |

| DATE | QUARTER | TITLE | REFERENCE | CITATION | CHRONOLOGY - GEN INTENSITY | HERITAGE | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 | 43 | 44 | 45 | 46 | 47 | 48 | 49 | 50 | 51 | 52 | 53 | 54 | 55 | 56 | 57 | 58 | 59 | 60 | 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 | 79 | 80 | 81 | 82 | 83 | 84 | 85 | 86 | 87 | 88 | 89 | 90 | 91 | 92 | 93 | 94 | 95 | 96 | 97 | 98 | 99 | 100 | 101 | 102 | 103 | 104 | 105 | 106 | 107 | 108 | 109 | 110 | 111 | 112 | 113 | 114 | 115 | 116 | 117 | 118 | 119 | 120 | 121 | 122 | 123 | 124 | 125 | 126 | 127 | 128 | 129 | 130 | 131 | 132 | 133 | 134 | 135 | 136 | 137 | 138 | 139 | 140 | 141 | 142 | 143 | 144 | 145 | 146 | 147 | 148 | 149 | 150 | 151 | 152 | 153 | 154 | 155 | 156 | 157 | 158 | 159 | 160 | 161 | 162 | 163 | 164 | 165 | 166 | 167 | 168 | 169 | 170 | 171 | 172 | 173 | 174 | 175 | 176 | 177 | 178 | 179 | 180 | 181 | 182 | 183 | 184 | 185 | 186 | 187 | 188 | 189 | 190 | 191 | 192 | 193 | 194 | 195 | 196 | 197 | 198 | 199 | 200 | 201 | 202 | 203 | 204 | 205 | 206 | 207 | 208 | 209 | 210 | 211 | 212 | 213 | 214 | 215 | 216 | 217 | 218 | 219 | 220 | 221 | 222 | 223 | 224 | 225 | 226 | 227 | 228 | 229 | 230 | 231 | 232 | 233 | 234 | 235 | 236 | 237 | 238 | 239 | 240 | 241 | 242 | 243 | 244 | 245 | 246 | 247 | 248 | 249 | 250 | 251 | 252 | 253 | 254 | 255 | 256 | 257 | 258 | 259 | 260 | 261 | 262 | 263 | 264 | 265 | 266 | 267 | 268 | 269 | 270 | 271 | 272 | 273 | 274 | 275 | 276 | 277 | 278 | 279 | 280 | 281 | 282 | 283 | 284 | 285 | 286 | 287 | 288 | 289 | 290 | 291 | 292 | 293 | 294 | 295 | 296 | 297 | 298 | 299 | 300 | 301 | 302 | 303 | 304 | 305 | 306 | 307 | 308 | 309 | 310 | 311 | 312 | 313 | 314 | 315 | 316 | 317 | 318 | 319 | 320 | 321 | 322 | 323 | 324 | 325 | 326 | 327 | 328 | 329 | 330 | 331 | 332 | 333 | 334 | 335 | 336 | 337 | 338 | 339 | 340 | 341 | 342 | 343 | 344 | 345 | 346 | 347 | 348 | 349 | 350 | 351 | 352 | 353 | 354 | 355 | 356 | 357 | 358 | 359 | 360 | 361 | 362 | 363 | 364 | 365 | 366 | 367 | 368 | 369 | 370 | 371 | 372 | 373 | 374 | 375 | 376 | 377 | 378 | 379 | 380 | 381 | 382 | 383 | 384 | 385 | 386 | 387 | 388 | 389 | 390 | 391 | 392 | 393 | 394 | 395 | 396 | 397 | 398 | 399 | 400 | 401 | 402 | 403 | 404 | 405 | 406 | 407 | 408 | 409 | 410 | 411 | 412 | 413 | 414 | 415 | 416 | 417 | 418 | 419 | 420 | 421 | 422 | 423 | 424 | 425 | 426 | 427 | 428 | 429 | 430 | 431 | 432 | 433 | 434 | 435 | 436 | 437 | 438 | 439 | 440 | 441 | 442 | 443 | 444 | 445 | 446 | 447 | 448 | 449 | 450 | 451 | 452 | 453 | 454 | 455 | 456 | 457 | 458 | 459 | 460 | 461 | 462 | 463 | 464 | 465 | 466 | 467 | 468 | 469 | 470 | 471 | 472 | 473 | 474 | 475 | 476 | 477 | 478 | 479 | 480 | 481 | 482 | 483 | 484 | 485 | 486 | 487 | 488 | 489 | 490 | 491 | 492 | 493 | 494 | 495 | 496 | 497 | 498 | 499 | 500 | 501 | 502 | 503 | 504 | 505 | 506 | 507 | 508 | 509 | 510 | 511 | 512 | 513 | 514 | 515 | 516 | 517 | 518 | |
|------|---------|-------|-----------|----------|----------------------------|----------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|--|
|------|---------|-------|-----------|----------|----------------------------|----------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|--|

| | DATE | SOURCE | TITLE | REFERENCE | CITATION | EVIDENCE - LINK INTERNET | MIRACLES | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | FORMATION BACKGROUND | PARTY | AUX PERSONNELS | IMAGE | HISTORICISTS | FORMATION ISSUES |
|--|------------|-----------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|----------|---|---|---|---|--------|----------------------|----------|----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| | | | | | | | 1 | 8 | 9 | | | | Type | Grade | | | | |
| | 2009-06-21 | Benjamin Netanyahu PM | Call of inviolation of Israel, of domination of the Mide East, danger to the peace of the world, my own country's security, stability of the ME | I've talked to many of the leading European heads of governments and many others - we all don't want to see this regime acquire nuclear weapons. This regime that supports terrorists and calls for the annihilation of Israel and for the domination of the Middle East and beyond - I think this would be something that would endanger the peace of the world, not just my own country's security and the stability of the Middle East. | Interview with FM Netanyahu on NBC's Meet the Press (21 June 2009): http://nita.gov.il/NITA/ForeignPolicy/Pan/Page/rin-Staatments_Israel_leaders-June_2009.aspx | \$ \$ \$ | 5 | 3 | 2 | 3 | 5 | Liquid | 59 | Militant | 4 | Repressed its own people. Spreads terror far and wide. Lacks democracy. Brutal regime. | Calling for the denial of the Holocaust. | |
| | 2009-06-22 | Benjamin Netanyahu PM | Greatest threat to our existence, to moderate Arab countries, danger to the safety of Europe and to the peace in the world... We have to come to grips with the fact that this heinous regime is seeking to develop nuclear weapons which will threaten the peace in the Middle East and also in the entire world." | "This regime is not only a great threat to our existence, but also to moderate Arab countries, the safety of Europe and to the peace in the world.... We have to come to grips with the fact that this heinous regime is seeking to develop nuclear weapons which will threaten the peace in the Middle East and also in the entire world." | FBI Netanyahu interview with Bld (22 June 2009). German daily newspaper: http://nita.gov.il/NITA/ForeignPolicy/Pan/Page/rin-Staatments_Israel_leaders-June_2009.aspx . | \$ \$ \$ | 5 | 3 | 2 | 3 | 5 | Liquid | 59 | Militant | 4 | The true nature of the Iranian regime has been unmasked. You can actually see the lack of Iranian democracy at work. This is a regime that represses its own people, supports terrorism worldwide. Theocratic, totalitarian and brutal state. Crushing dissent. Supporting terror | Openly denies the Holocaust, while calling for the elimination of it; it would mean a regime that stops denying the Holocaust and stops threateningIsrael with destruction. | |
| | 2009-06-22 | Benjamin Netanyahu PM | Danger to the entire world, threat to my country, International danger | I think right now everybody understands that nuclear weapons in the hands of such a brutal regime could be very dangerous to the entire world. Certainly it is to my country, but it is an international danger and it should be dealt with by an international effort led by the United States. | FBI Netanyahu interview with RAI TV, Italy (22 June 2009): http://nita.gov.il/NITA/ForeignPolicy/Pan/Page/rin-Staatments_Israel_leaders-June_2009.aspx | \$ \$ \$ | 4 | 4 | 2 | 4 | 5 | Liquid | 59 | Militant | 4 | Regime that oppresses its people and sponsors terrorism throughout the world, brutal regime. Repressive regime. Oppressive regime | This is a regime that threatens everyone with the denial of the Holocaust. | |
| | 2009-07-21 | Benjamin Netanyahu PM | Great threat to Israel, to the Middle East and to the world as large | Very simply put, if the Iranian regime acquires nuclear weapons, I think this would be a huge blow to the Middle East and to the world at large ... I think it ought to be the interest and is the responsibility of every nation in preventing the spread of nuclear weapons and ensuring they do not threaten the peace of us all. | FBI Netanyahu conference call to Conference of Presidents of Major American Jewish Organizations (21 July 2009): http://www.mta.gov.il/NITA/The-Iranian-Threat/Staatment_by_Israeli-Leaders-July_2009 | \$ \$ \$ | 4 | 4 | 3 | 2 | 5 | Liquid | 59 | Militant | 4 | Brutally represses its own people; it sponsors terrorism. Horrible regime. | Bruity repression its own people; it sponsors terrorism. Horrible regime. | |
| | 2009-07-22 | Angebot Lieberman PM | Threat to religion, to Israel, to the entire world | The second point of course is this one also: he is the biggest threat not only for the Middle East, it must be made very clear that if Iran achieves nuclear capability, we will see a crazy nuclear arms race in our region. This is a real threat not only for Israel but for the entire world, because Saudi Arabia, Egypt - they cannot agree that only Iran will be the nuclear power. | Rewealed by FBI Lieberman at dinner for senior Israeli officials (July 22, 2009): http://nita.gov.il/NITA/ForeignPolicy/Pan/Page/rin-Staatments_by_Israeli_Leders_July_2009.aspx | \$ \$ \$ | 4 | 4 | 3 | 2 | 5 | Liquid | 51 | Militant | 51 | Announced every week says that he denies the Holocaust. Every year hosts a meeting, a ceremony to deny the fact of the Holocaust. | Announced every week says that he denies the Holocaust. Every year hosts a meeting, a ceremony to deny the fact of the Holocaust. | |

| DATE | ORATEUR | TITLE | REFERENCE | CITATION | CONTENT - MAIN INTENT | MINA | 4 | 3 | 2 | 1 | TYPE | FORMATION | INFANT | PART | AGE | PERSONALITY | IMAGE | HOLocaust | LEAS |
|------------|--------------------|------------------------------|--------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|---|---|---|---|------|--------------------------------------------------------------------|-----------------|------|------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|-----------|------|
| 2009-09-24 | Benjamin Netanyahu | PM | Greatest danger to Israel, the Mideast and the world | Iran poses a great danger to Israel, the Middle East and to the world. This is the premier sponsor of terrorism. I've spoken about this issue with all world leaders, and I think that it's important that everyone understand that Iran with nuclear weapons is a danger to us all. | PM Netanyahu is interviewed with Charlie Rose (14 Sept 2009). RSS: http://nfa.gov/IRNA/ForeignPolicy/IRNA/Pages/IRNA-Statements_Iran_Leaders-Sept_2009.aspx | 4 | 4 | 3 | 2 | 5 | 5 | Captain, Team Leader in the elite Sayegh Mahal commando unit | Ullud | 59 | Militant 4 | Iranian regime is a lot weaker than people think. Medieval regime. Violent theocracy. | | | |
| 2009-09-26 | Avigdor Lieberman | FM | Threat to existence of the State of Israel, global problem | I think it is a mistake to relate to Iran only from the nuclear aspect. Putting aside Israel, Iran is involved in Lebanon and Iraq, supports global terror, and is also involved in places like Eritrea and Somalia. Then, there is the attempt to deny the Holocaust and to deny Israel's right to exist. For all these reasons, Iran is not just a problem for the State of Israel, it is a global problem. | FM Lieberman interviewed on Israel Radio (26-27 Sept 2009): http://nfa.gov/IRNA/ForeignPolicy/IRNA/Pages/IRNA-Statements_Iran_Leaders-Sept_2009.aspx | 5 | 4 | 2 | 5 | 5 | 5 | Corporal (Artillery Corps) | Yisrael Beitenu | 51 | | Crazy regime. | Attempt to deny the Holocaust. | | |
| 2009-10-12 | Benjamin Netanyahu | PM | Threat to Israel | Our top priority will remain security and addressing threats to the State of Israel - the most serious of which is Iran's attempts to arm itself with nuclear weapons. | Policy statement by PM Netanyahu at opening of Knesset winter session (11 Oct 2009): http://nfa.gov/IRNA/ForeignPolicy/IRNA/Pages/IRNA-Statements_Iran_Leaders-Oct_2009.aspx | 4 | 4 | 3 | 2 | 5 | 5 | Captain, Team Leader in the elite Sayegh Mahal commando unit | Ullud | 59 | Militant 4 | Iranian despotism. This is a regime that oppresses its people, threatens its neighbors, conducts acts of terrorism. | | | |
| 2009-10-14 | Gabriel Stalav | Iranian Ambassador to the UN | Threat to peace and security in the Mideast and in the world | The world's most dangerous weapons are quickly falling into the hands of the most dangerous regime in the world. This is the real threat to peace and security in our region and in the world. | Statement by Ambassador to the UN Security Council (14 Oct 2009): http://nfa.gov/IRNA/ForeignPolicy/IRNA/Pages/IRNA-Statements_Iran_Leaders-Oct_2009.aspx | 3 | 3 | 2 | 5 | 5 | 5 | Lieutenant | [Eudina] | 68 | | Driven by religious extremism. Violently suppresses the democratic aspirations of its citizens. Promotes international terrorism. | Officially sponsors Holocaust denial. | | |
| 2009-10-17 | Shimon Peres | President | Problem for the world, calls for destruction of Israel | "Iran is a problem for the world and I don't think Israel has to monopolize it. Iran today is really a world problem, maybe the number one problem of the world. And I don't think we have to jump ahead and claim to be the leader on this issue. And I don't think we have to be the leader. (...) They cannot live with an Iranian bomb (...) It's a shame for the world. It's a shame. If a member of the United Nations calls for the destruction of another member of the United Nations and the United Nations doesn't say anything about it, it shows that there is one-sidedness in their approach vis a vis Israel. (...) Why don't they do the simple thing and tell Iran, Gentlemen, either you be a member of the United Nations and respect its charter or to stop your denial of the Holocaust and your threatening with another destruction. That's basic." | Excerpt from interview with President Peres (The Telegraph - London 17 Oct 2009): http://nfa.gov/IRNA/ForeignPolicy/IRNA/Pages/IRNA-Statements_Iran_Leaders-Oct_2009.aspx | 5 | 5 | 2 | 5 | 5 | 5 | Haganah Defense Force concept and Temporary Head of Naval Services | Eudina | 85 | Militant 3 | Iranians are cynical. You can't trust a word they are saying. | Denial of the Holocaust. | | |

| DATE | ORIGINATOR | TITLE | REFERENCE | CITATION | MEMORANDUM | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 | 43 | 44 | 45 | 46 | 47 | 48 | 49 | 50 | 51 | 52 | 53 | 54 | 55 | 56 | 57 | 58 | 59 | 60 | 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 | 79 | 80 | 81 | 82 | 83 | 84 | 85 | 86 | 87 | 88 | 89 | 90 | 91 | 92 | 93 | 94 | 95 | 96 | 97 | 98 | 99 | 100 | 101 | 102 | 103 | 104 | 105 | 106 | 107 | 108 | 109 | 110 | 111 | 112 | 113 | 114 | 115 | 116 | 117 | 118 | 119 | 120 | 121 | 122 | 123 | 124 | 125 | 126 | 127 | 128 | 129 | 130 | 131 | 132 | 133 | 134 | 135 | 136 | 137 | 138 | 139 | 140 | 141 | 142 | 143 | 144 | 145 | 146 | 147 | 148 | 149 | 150 | 151 | 152 | 153 | 154 | 155 | 156 | 157 | 158 | 159 | 160 | 161 | 162 | 163 | 164 | 165 | 166 | 167 | 168 | 169 | 170 | 171 | 172 | 173 | 174 | 175 | 176 | 177 | 178 | 179 | 180 | 181 | 182 | 183 | 184 | 185 | 186 | 187 | 188 | 189 | 190 | 191 | 192 | 193 | 194 | 195 | 196 | 197 | 198 | 199 | 200 | 201 | 202 | 203 | 204 | 205 | 206 | 207 | 208 | 209 | 210 | 211 | 212 | 213 | 214 | 215 | 216 | 217 | 218 | 219 | 220 | 221 | 222 | 223 | 224 | 225 | 226 | 227 | 228 | 229 | 230 | 231 | 232 | 233 | 234 | 235 | 236 | 237 | 238 | 239 | 240 | 241 | 242 | 243 | 244 | 245 | 246 | 247 | 248 | 249 | 250 | 251 | 252 | 253 | 254 | 255 | 256 | 257 | 258 | 259 | 260 | 261 | 262 | 263 | 264 | 265 | 266 | 267 | 268 | 269 | 270 | 271 | 272 | 273 | 274 | 275 | 276 | 277 | 278 | 279 | 280 | 281 | 282 | 283 | 284 | 285 | 286 | 287 | 288 | 289 | 290 | 291 | 292 | 293 | 294 | 295 | 296 | 297 | 298 | 299 | 300 | 301 | 302 | 303 | 304 | 305 | 306 | 307 | 308 | 309 | 310 | 311 | 312 | 313 | 314 | 315 | 316 | 317 | 318 | 319 | 320 | 321 | 322 | 323 | 324 | 325 | 326 | 327 | 328 | 329 | 330 | 331 | 332 | 333 | 334 | 335 | 336 | 337 | 338 | 339 | 340 | 341 | 342 | 343 | 344 | 345 | 346 | 347 | 348 | 349 | 350 | 351 | 352 | 353 | 354 | 355 | 356 | 357 | 358 | 359 | 360 | 361 | 362 | 363 | 364 | 365 | 366 | 367 | 368 | 369 | 370 | 371 | 372 | 373 | 374 | 375 | 376 | 377 | 378 | 379 | 380 | 381 | 382 | 383 | 384 | 385 | 386 | 387 | 388 | 389 | 390 | 391 | 392 | 393 | 394 | 395 | 396 | 397 | 398 | 399 | 400 | 401 | 402 | 403 | 404 | 405 | 406 | 407 | 408 | 409 | 410 | 411 | 412 | 413 | 414 | 415 | 416 | 417 | 418 | 419 | 420 | 421 | 422 | 423 | 424 | 425 | 426 | 427 | 428 | 429 | 430 | 431 | 432 | 433 | 434 | 435 | 436 | 437 | 438 | 439 | 440 | 441 | 442 | 443 | 444 | 445 | 446 | 447 | 448 | 449 | 450 | 451 | 452 | 453 | 454 | 455 | 456 | 457 | 458 | 459 | 460 | 461 | 462 | 463 | 464 | 465 | 466 | 467 | 468 | 469 | 470 | 471 | 472 | 473 | 474 | 475 | 476 | 477 | 478 | 479 | 480 | 481 | 482 | 483 | 484 | 485 | 486 | 487 | 488 | 489 | 490 | 491 | 492 | 493 | 494 | 495 | 496 | 497 | 498 | 499 | 500 | 501 | 502 | 503 | 504 | 505 | 506 | 507 | 508 | 509 | 510 | 511 | 512 | 513 | 514 | 515 | 516 | 517 | 518 | 519 | 520 | 521 | 522 | 523 | 524 | 525 | 526 | 527 | 528 | 529 | 530 | 531 | 532 | 533 | 534 | 535 | 536 | 537 | 538 | 539 | 540 | 541 | 542 | 543 | 544 | 545 | 546 | 547 | 548 | 549 | 550 | 551 | 552 | 553 | 554 | 555 | 556 | 557 | 558 | 559 | 560 | 561 | 562 | 563 | 564 | 565 | 566 | 567 | 568 | 569 | 570 | 571 | 572 | 573 | 574 | 575 | 576 | 577 | 578 | 579 | 580 | 581 | 582 | 583 | 584 | 585 | 586 | 587 | 588 | 589 | 590 | 591 | 592 | 593 | 594 | 595 | 596 | 597 | 598 | 599 | 600 | 601 | 602 | 603 | 604 | 605 | 606 | 607 | 608 | 609 | 610 | 611 | 612 | 613 | 614 | 615 | 616 | 617 | 618 | 619 | 620 | 621 | 622 | 623 | 624 | 625 | 626 | 627 | 628 | 629 | 630 | 631 | 632 | 633 | 634 | 635 | 636 | 637 | 638 | 639 | 640 | 641 | 642 | 643 | 644 | 645 | 646 | 647 | 648 | 649 | 650 | 651 | 652 | 653 | 654 | 655 | 656 | 657 | 658 | 659 | 660 | 661 | 662 | 663 | 664 | 665 | 666 | 667 | 668 | 669 | 670 | 671 | 672 | 673 | 674 | 675 | 676 | 677 | 678 | 679 | 680 | 681 | 682 | 683 | 684 | 685 | 686 | 687 | 688 | 689 | 690 | 691 | 692 | 693 | 694 | 695 | 696 | 697 | 698 | 699 | 700 | 701 | 702 | 703 | 704 | 705 | 706 | 707 | 708 | 709 | 710 | 711 | 712 | 713 | 714 | 715 | 716 | 717 | 718 | 719 | 720 | 721 | 722 | 723 | 724 | 725 | 726 | 727 | 728 | 729 | 730 | 731 | 732 | 733 | 734 | 735 | 736 | 737 | 738 | 739 | 740 | 741 | 742 | 743 | 744 | 745 | 746 | 747 | 748 | 749 | 750 | 751 | 752 | 753 | 754 | 755 | 756 | 757 | 758 | 759 | 760 | 761 | 762 | 763 | 764 | 765 | 766 | 767 | 768 | 769 | 770 | 771 | 772 | 773 | 774 | 775 | 776 | 777 | 778 | 779 | 780 | 781 | 782 | 783 | 784 | 785 | 786 | 787 | 788 | 789 | 790 | 791 | 792 | 793 | 794 | 795 | 796 | 797 | 798 | 799 | 800 | 801 | 802 | 803 | 804 | 805 | 806 | 807 | 808 | 809 | 810 | 811 | 812 | 813 | 814 | 815 | 816 | 817 | 818 | 819 | 820 | 821 | 822 | 823 | 824 | 825 | 826 | 827 | 828 | 829 | 830 | 831 | 832 | 833 | 834 | 835 | 836 | 837 | 838 | 839 | 840 | 841 | 842 | 843 | 844 | 845 | 846 | 847 | 848 | 849 | 850 | 851 | 852 | 853 | 854 | 855 | 856 | 857 | 858 | 859 | 860 | 861 | 862 | 863 | 864 | 865 | 866 | 867 | 868 | 869 | 870 | 871 | 872 | 873 | 874 | 875 | 876 | 877 | 878 | 879 | 880 | 881 | 882 | 883 | 884 | 885 | 886 | 887 | 888 | 889 | 890 | 891 | 892 | 893 | 894 | 895 | 896 | 897 | 898 | 899 | 900 | 901 | 902 | 903 | 904 | 905 | 906 | 907 | 908 | 909 | 910 | 911 | 912 | 913 | 914 | 915 | 916 | 917 | 918 | 919 | 920 | 921 | 922 | 923 | 924 | 925 | 926 | 927 | 928 | 929 | 930 | 931 | 932 | 933 | 934 | 935 | 936 | 937 | 938 | 939 | 940 | 941 | 942 | 943 | 944 | 945 | 946 | 947 | 948 | 949 | 950 | 951 | 952 | 953 | 954 | 955 | 956 | 957 | 958 | 959 | 960 | 961 | 962 | 963 | 964 | 965 | 966 | 967 | 968 | 969 | 970 | 971 | 972 | 973 | 974 | 975 | 976 | 977 | 978 | 979 | 980 | 981 | 982 | 983 | 984 | 985 | 986 | 987 | 988 | 989 | 990 | 991 | 992 | 993 | 994 | 995 | 996 | 997 | 998 | 999 | 1000 |
|------------|--------------------|-----------|-------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|---|---|---|---|-----------------------------------------------------------------------|-----------------|----|------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|
| 2010-03-15 | Shimon Peres | President | Threat of destruction, annihilation of Israel | "Iran is not Israel's enemy. Our enemy is the extremist, brutal leadership of Ahmadinejad who speaks openly about the eradication of Israel. It is a threat that we cannot accept. It is a threat that we already suffered the horrors of the Holocaust. It is clear to us, beyond any doubt, that Iran is building nuclear weapons for mass extermination and not for peaceful energy needs." | President Peres is meeting with Brazilian President Da Silva (15 Mar 2010). Jerusalem: http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pages/Peres-Statements_Iran_Leaders-March_2010.aspx | 5 | 5 | | | | | 5 | Haganah Defense Forces conscript and Temporary Head of Naval Services | Kadima | 86 | Militant 3 | Extremist, brutal leadership of Ahmadinejad. Extremist. Acts of terrorism, support terror and hanging of innocent in the streets. | Threats to annihilate us. The horrors of the Holocaust. Extremism. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2010-03-20 | Shimon Peres | President | Threat of destruction/annihilation of Israel | "Iran is continuing to play a negative role in the Middle East, supplying arms, encouraging terror, and threatening the destruction of Israel, which is against the United Nations Charter - one member of the Security Council. Iran is a threat to the peace and stability of the entire region. We are following his behavior: his smuggling of arms, his financing and support of Hamas and Hezbollah, his enrichment of uranium, and his development of long-range missiles capable of hitting any location." | President Peres is meeting with UN Sec-Gen Ban Ki-moon (20 Mar 2010): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pages/Peres-Statements_Iran_Leaders-March_2010.aspx | 5 | 5 | | | | | 5 | Haganah Defense Forces conscript and Temporary Head of Naval Services | Kadima | 86 | Militant 3 | Negative role in the Middle East, supplying arms, encouraging terror. Violates UN charter. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2010-03-20 | David Ayelet | Deputy PM | Threat to the entire world, the Arab States | "Iran poses a threat to the entire world, including the Arab states. I believe that multilateral economic sanctions against Iran will be imposed soon by the UN Security Council that will grant individual states the legitimacy to impose stricter sanctions of their own." | Deputy PM Ayelet (20 Mar 2010) to UN Sec-Gen Ban Ki-moon, Jerusalem: http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pages/Peres-Statements_Iran_Leaders-March_2010.aspx | 3 | 2 | | | | | 5 | Captain (Armored Corps) | Yisrael Beitenu | 54 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2010-03-21 | Avigdor Lieberman | PM | Threat to the whole world | "The biggest problem is the aggressive influence of Iran. It would be enough to have tough sanctions from the West like the EU and the US and also Japan, Australia and Canada. That would suffocate the Iranian nuclear program. (...) The biggest danger is the indifference of the international community. Iran is threatening the whole world." | PM Lieberman in Spiegel interview (21 Mar 2010): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pages/Peres-Statements_Iran_Leaders-March_2010.aspx | 2 | 2 | | | | | 5 | Corporal (Artillery Corps) | Yisrael Beitenu | 51 | | Aggressive influence. Revolutionaries always try to export their revolution. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2010-03-22 | Benjamin Netanyahu | PM | Threat to humanity, to Israel, the region, and to the world | "Today, an unprecedented threat to humanity looms large. A radical Iranian regime armed with nuclear weapons could bring an end to the era of nuclear peace the world has enjoyed for the last 65 years. Such a regime could provide nuclear weapons to terrorists and might even be tempted to use them. Our world would never be the same. Iran's program and its development of nuclear weapons is first and foremost a threat to Israel, but it is also a grave threat to the region and to the world." | PM Netanyahu addresses AIPAC Conference (22 Mar 2010), Washington, DC: http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Pages/Peres-Statements_Iran_Leaders-March_2010.aspx | 4 | 4 | 3 | 2 | | | 5 | Captain, Team leader in the elite Sayegh Matbul commando unit | Utud | 60 | Militant 4 | Radical regime. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

| DATE | ORATOR | TITLE | CONTENT | CONTEXT | EVENTS/TITLE - LINK INTERVIEW | ADDRESS | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | FOUNDRATION METHOD | PARTY | AGE | PERSONALITY | IMAGE | REMARKS |
|------------|--------------------|-------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|---|---|---|---|----------------------------------------------------------------|--------------------|------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|-------|---------|
| | | | | | | | | | | | | Type | Grade | | | | |
| 2010-11-08 | Benjamin Netanyahu | PM | Threat to Israel and the world, threat of annihilation, greatest danger we face (Israel and United States), assault on Israel's legitimacy, attempt to delegitimize the Jewish State, danger to Arab governments | The greatest danger facing Israel and the world is the prospect of a nuclear-armed Iran. Iran threatens to annihilate Israel. It denies the Holocaust. It sponsors terror. Iran's nuclear program must be stopped. Iran's nuclear program is the greatest danger we face. The assault on Israel's legitimacy is another. We know from our history that attacks on the Jews were often preceded by attempts to delegitimize the Jewish people - to paint them as vile criminals, as the scourge of humanity. This is why the attempt by our enemies to delegitimize Israel and its leaders is so dangerous. The Jewish state must be contained. (...) The threat from Iran and its proxies, and the continued assault on Israel's legitimacy are great perils we must thwart (...). Today, Arab governments and many throughout the Arab world understand that Iran is a great danger to them as well. | PM Netanyahu addresses General Assembly of the Jewish Federations of North America (8 Nov 2010), New Orleans: http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/iran/Pages/rm_Statements_Israeli_leaders_November_2010.aspx | 5 | 3 | 2 | 1 | 5 | Captain, Team leader in the elite Sayeret Matkal commando unit | 61 | Militant 4 | It sponsors terror. The tyrants of Tehran. The world's leading sponsor of terrorism. It preceded by attempts to delegitimize the Jewish people - to paint them as vile criminals, as the scourge of humanity. | | | |
| 2010-11-09 | Benjamin Netanyahu | PM | Danger for the entire world, for Israel | This is what Iran is doing today without nuclear weapons. Imagine what they would do with such weapons. And you can see how dangerous that is for the entire world, not just for Israel. So I think Iran is a global problem, (...) | PM Netanyahu interview on CNBC (9 Nov 2010): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/iran/Pages/rm_Statements_Israeli_leaders_November_2010.aspx | 4 | 4 | 2 | | 5 | Captain, Team leader in the elite Sayeret Matkal commando unit | 61 | Militant 4 | | | | |
| 2010-11-10 | Benjamin Netanyahu | PM | Global threat, threat to the stability of the ME, Israel problem | I think [Iran's nuclear ambitions] would be a global threat, not merely a threat to the stability of the Middle East, but a global threat because Iran's reach is far and wide. So if they have nuclear weapons, a nuclear umbrella, think of what they could be doing? And the first thing they'll probably do is make a bid for Middle Eastern oil. And that's going to affect the economies of the entire world. | PM Netanyahu interview on Fox Business Channel (10 Nov 2010): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/iran/Pages/rm_Statements_Israeli_leaders_November_2010.aspx | 4 | 4 | 3 | 2 | 5 | Captain, Team leader in the elite Sayeret Matkal commando unit | 61 | Militant 4 | | | | |
| 2010-11-23 | Benjamin Netanyahu | PM | Threat to the world, against us (Israel), and the entire region | The world is under threat from irresponsible countries that are arming themselves with advanced weapons and since these countries are very aggressive by nature, it is only a question of time before they will use them. We must stop Iran's aggressive behavior and its attempts to arm itself, and its threats against us and the entire region. Its cooperation with North Korea, Syria and other countries is not a coincidence. | PM Netanyahu responding to questions by journalists after visit to Israel Aerospace Industries (23 November 2010): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/iran/Pages/rm_Statements_Israeli_leaders_November_2010.aspx | 4 | 4 | 3 | 2 | 5 | Captain, Team leader in the elite Sayeret Matkal commando unit | 61 | Militant 4 | Irresponsible countries. Very aggressive by nature. Iran's aggressive behavior. Aggression. | | | |

| DATE | ORATOR | TITLE | REFERENCE | CITATION | EXAMENARY - LINK INTERNET | MINIAX | FORMATION MATRIUM | PARTY | AGE | PERSONALITE | IMAGE | NUCOAUSTY | FORMATION LIAN | | | |
|------------|--------------------|-----------|------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|-------------------|-------|-----|-------------|-------|------------------------------------------------------------------------|------------------|----|---------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | | | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | | | | | | |
| | | | | | | Type | Grade | | | | | | | | | |
| 2010-11-23 | Angelo Liberman | PM | Threat to the Middle East, to you (Italy), to Europe, to the world. | Of course the biggest threat not only for the Middle East but also for you is Iran, the Iranian issue, the penetration of radical elements to this region. And we see the security situation and the threat today in Germany, in Europe, in every part of the world... | PM Liberman at press conference with Italian PM Fratelli (23 Nov 2010). Jerusalem: http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/ran_Statements_Israeli_Leaders-November_2010.aspx | 3 | 5 | 3 | 2 | 1 | 5 | Corporal (Artillery Corps) | Yisroel Ben-Zion | 52 | Asst. of enl. | |
| 2010-12-01 | Benjamin Netanyahu | PM | Threat to world and regional peace, threat on our future (Israel) | What we are discovering now, is that today, there is a much broader agreement among world leaders and diplomatic bodies and among strategists, that the largest threat to world peace and peace in this region is currently a nuclear Iran. I think this should be recognized first of all. Radical Islam, under the leadership of Iran is the biggest threat on our future and we need to concentrate international efforts without distractions and interferences to stop Iran from obtaining nuclear weapons. | PM Netanyahu's statement at the Knesset (1 Dec 2010): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/ran-Statements_Israeli_Leaders-Dec_2010.aspx | 5 | 5 | 3 | 2 | 5 | 5 | Captain, Team leader in the elite Sayeret Mirkat commando unit | Udiad | 61 | Militant 4 | Radical Islam. |
| 2011-01-31 | Benjamin Netanyahu | PM | Threat to peace and stability in the ME and Europe, to us all (Israel and Germany) | Iran is working everywhere to undermine peace and stability. It operates in Afghanistan, Iraq, Yemen, Lebanon, Gaza, and Africa. It is also developing the capability to threaten Europe. If this is what Iran is doing in the absence of nuclear weapons, imagine the enormous threat it would pose if it had such weapons in its possession. (...) I believe that if the international community exercised judgment, allowed deterrence and joined forces to ward off the threats to us all and to promote the peace we all strive for, we can succeed even in these difficult times. | PM Netanyahu at joint press conference with German Chancellor Merkel (31 Jan 2011). Jerusalem: http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/ran-Statements_Israeli_Leaders-January_2011.aspx | 4 | 4 | 3 | 3 | 5 | 5 | Captain, Team leader in the elite Sayeret Mirkat commando unit | Udiad | 61 | Militant 4 | Forces that seek to undermine peace. |
| 2011-02-22 | Shimon Peres | President | Threat to moderate countries (of the ME), to world peace | Iran supplies Hizbullah in Lebanon, and Hamas in Gaza with arms and terror. They work to establish terror cells, open and hidden, in other countries as well. Iran is developing nuclear weapons and threatening the moderate countries. The Iranian nuclear program poses a threat to world peace. | President Peres addressing the Spanish Congress (22 Feb 2011): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/ran_Statements_Israeli_Leaders-February_2011.aspx | 3 | 3 | 3 | 2 | 5 | 5 | Haganah Defense Forces commander and Temporary Head of Israel Services | Kadima | 87 | Militant 3 | Fanatical governments and dictators. Fanatics have a destructive strength. Terror. Harmed of this fanatical and radical leader like Ayatollah Khomeini, the supreme leader of Iran, Islamism, incitement and terror attacks. |

| DATE | ORGANIZATION | TITLE | REFERENCE | CITIZENSHIP | EVENT/CONTENT - LINK TO EVENT | ASSESSMENT | FORMATION METHOD | PARTY | AGE | PERSONALITY | IMAGE | HOLOCAUST | FORMATION 1348 | | | | |
|------------|--------------------|-----------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|------------------|-------|-----|-------------|------------|-----------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|--|
| | | | | | | 1 2 3 4 5 | Type | Grade | | | | | | | | | |
| 2011-02-23 | Shimon Peres | President | Threat to Europe and entire world | In response to a question about the Iranian ships the President said that this is a cheap provocation on the part of Iran, the intent of the ships by itself is not a threat on our region, the real threat stands as a clear warning sign to you and the entire world - Iran is developing nuclear weapons of mass destruction. When nuclear weapons fall into the hands of terror organizations, or Iranian proxies, European capitals will be under an existential threat. | President at Europa Press forum, Madrid (23 Feb 2011): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/Peres_Statements_Iran_Leaders_Feb2011.aspx | 2 | 5 | 1 | 2 | 1 | 5 | Haganah Defense Forces conscript and Temporary Head of Naval Services | Kadima | 87 | Militant 3 | Radical religious hegemony. | |
| 2011-02-24 | Benjamin Netanyahu | PM | Threat of destruction | Israel is fighting for its right to exist, to live in security and exist as all, against countless waves of attacks against the regime in Iran calling for our destruction. Just several decades after the Holocaust, after the destruction of six million Jews, they clearly say: "We intend to destroy six million more." | PM Netanyahu following Israel-Poland Inter-governmental consultation (24 Feb 2011), Israel: http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/Netanyahu_Statements_Iran_Leaders_Feb2011.aspx | 5 | 5 | 5 | 61 | Militant 4 | Ulud | Captain, Team leader in the elite Sayegh Mithal commando unit | Calling for our destruction. Just several decades after the Holocaust, after the destruction of six million Jews, they clearly say: "We intend to destroy six million more." | | | | |
| 2011-03-17 | Benjamin Netanyahu | PM | Threat of extermination, single greatest threat facing the world and my own country, threat to the peace of Jerusalem, London, Berlin, Paris, New York. | MORGAN: You refer regularly to Iran. Everybody knows your view about Iran. That they believe in the extermination of all things Israel.PM NETANYAHU: It is not only that they believe it. It is look at what they are doing, now. (...) I said that the single greatest threat facing the world, and my own country, was the arming of Iran with nuclear weapons. (...) I think this Islamic ideology armed with nuclear weapons is the single greatest threat to the peace of the world, to the peace not only of Jerusalem but of London, Berlin, Paris, And New York. | From interview with PM Netanyahu on CNN - Piers Morgan Tonight (17 Mar 2011): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/Netanyahu_Statements_Iran_Leaders_March_2011.aspx | 5 | 5 | 2 | 1 | 5 | 61 | Militant 4 | Ulud | Captain, Team leader in the elite Sayegh Mithal commando unit | Repressive, brutal regime. Exports terrorism everywhere. Thamein has a passion against West, a passion against our society. Tyrannical medieval regime. Terrorist regime of Iran. Fascist ideology. attacked again and again and again with viciousness and never had the capacity to defend ourselves. We have been attacked. They expect Iran to make another Holocaust, to wipe out the Jewish state. | | |
| 2011-03-30 | Benjamin Netanyahu | PM | Threat of extermination, to our world | For 15 years I've been talking to the world about the danger of Iran arming itself with nuclear weapons. (...) I have been warning my country with evidence, but through the world's eyes, (...) Because if these radical regimes have nuclear weapons, they will not obey the rules that have been obeyed in the last almost seven decades. And they can threaten our world. | You Tube World View interview with PM Netanyahu (30 Mar 2011): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/Netanyahu_Statements_Iran_Leaders_March_2011.aspx | 5 | 5 | 2 | 5 | 61 | Militant 4 | Ulud | Captain, Team leader in the elite Sayegh Mithal commando unit | Militant Islamic regime. | | | |

| DATE | ORIGINATOR | TITLE | REFERENCE | CONTENT | MESSAGE | | | | | | | | | | FORMATION | | | PARTY | AGE | PERSONALITY | IMAGE | HOLocaustist | FORMATION USA |
|------------|--------------------|------------------------------|-----------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|---|---|---|---|----|-----------|-----------------------------------------------------------------|-------------------|-------|------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|---------------|
| | | | | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | Type | Grade | | | | | | | |
| 2012-01-14 | Benjamin Netanyahu | PM | | Danger to the peace of the Middle East and the world as a whole, threat to humanity, catastrophic development for many countries, for Israel, for many others | "Iran is brazenly violating international law and its own commitments. It's trying to reach underground its nuclear weapons program. It's enriching uranium now in two facilities. I believe this is a great danger to the peace of the Middle East and the world as a whole." "The greatest threat facing humanity is that nuclear weapons will meet up with a radical Islamic regime, or that a radical Islamic regime may meet up with nuclear weapons. (...) Either one would be a catastrophic development for peace, for the supply of oil to the world, for the peace and safety of many countries, first of all my own, but also many others." | PM Netanyahu is interviewed to The Australian (14 Jan 2012): http://mfia.gov.au/IFA/ForeignPolicy/rm/Pages/rm_Statements_israel_leaders-2012.aspx | 4 | 4 | 3 | 2 | 5 | | | | 5 | Captain, Team leader in the elite Sayegh Military commando unit | Ulud | 62 | Militant 4 | Bravely violating international law and its own commitments. Radical Islamic regime. Radical Islamic forces. | | | |
| 2012-01-16 | Avigdor Lieberman | FM | | Existential threat to Israel, to the Gulf States, to Saudi Arabia, to Israel, the entire international community | "Iran is an existential threat, not only to Israel. We see the Gulf states, for whom this is the number one problem, we see what is in effect an Iranian takeover of Iraq, and we know without a doubt that Iran also wants de facto to take over or exert influence on Saudi Arabia. Thus, Iran will be the force that dictates energy policy for the entire world. Its threat to close the Strait of Hormuz is a threat directed not against Israel but the entire international community." | FM Lieberman is interviewed to Israel Radio (16 Jan 2012): http://mfia.gov.au/IFA/ForeignPolicy/rm/Pages/rm_Statements_israel_leaders-2012.aspx | 5 | 5 | 3 | 2 | 5 | | | | 5 | Corporal (Artillery Corps) | Yisrael Beitenu | 53 | | | | | |
| 2012-01-18 | Benjamin Netanyahu | PM | | Danger to Israel, the region and the world | "A nuclear Iran is a danger to Israel, the region and the world. Iran must not be allowed to develop nuclear weapons. Sharp sanctions must now be enacted against the Iranian central bank and against all exports." | PM Netanyahu during visit to the Netherlands (18 Jan 2012): http://mfia.gov.au/IFA/ForeignPolicy/rm/Pages/rm_Statements_israel_leaders-2012.aspx | 4 | 4 | 3 | 2 | 5 | | | | 5 | Captain, Team leader in the elite Sayegh Military commando unit | Ulud | 62 | Militant 4 | | | | |
| 2012-01-24 | Benjamin Netanyahu | PM | | Call for the destruction of Israel | Seventy years after the Holocaust, many people in the world keep silent despite the statements made in Iran to erase Israel from the face of the Earth (...) We cannot bury our heads in the sand. The Iranian regime openly calls for the destruction of the State of Israel. It is planning the destruction of Israel and it is working to destroy Israel." | PM Netanyahu addresses the United Nations Holocaust Remembrance Day (24 Jan 2012): http://mfia.gov.au/IFA/ForeignPolicy/rm/Pages/rm_Statements_israel_leaders-2012.aspx | 5 | 5 | | | | | | | 5 | Captain, Team leader in the elite Sayegh Military commando unit | Ulud | 62 | Militant 4 | Dark regimes, intention to kill as many of our people as possible. | Seventy years after the Holocaust, many people in the world keep silent. Maybe it is true that there are those among us (who) did not fully learn the lesson. When the nations of the world remember the Holocaust. | | |
| 2012-01-24 | Ron Prosser | Israeli Ambassador to the UN | | Threat to the security of the entire world | Never has it been so clear that Iran is seeking to build a nuclear weapon. This is the single greatest threat to the security of the entire world." | Amb Ron Prosser addresses UN Security Council on the situation in the Middle East (24 Jan 2012): http://mfia.gov.au/IFA/ForeignPolicy/rm/Pages/rm_Statements_israel_leaders-2012.aspx | 2 | 2 | | | 5 | | | | 5 | IGF Major (Artillery Division) | (Yisrael Beitenu) | 53 | | | | | |

| DATE | ORATOR | TITLE | REFERENT | CITATION | STATEMENT - LINK INTERNET | | | | | | | | | | MINOR | | | | | AGE | PERSONALITY | IMAGE | RELIGIOUSITY | FOUNDATION ISRA |
|------------|--------------|-----------|----------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|---|---|-------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|--------|------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|----|----|-----|-------------|-------|--------------|-----------------|
| | | | | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | | | | | |
| 2012-02-08 | Shimon Peres | President | Threat to Israel, danger to humanity as a whole | "Iran is not only a threat to Israel. It constitutes a real danger to humanity as a whole. Iran is not only building a bomb and threatening to destroy our people, the government of Iran today is the headquarters of terrorism, of hatred and of war, and will not spare any effort to attempt to kill and to destroy. The Iranian government does not have a nuclear program. It does not promise a nuclear program. It does not threaten to sign a deal. We will not sign a deal. We will not sign a deal. It should be done - with the maximum effort to make the region secure and peaceful. | President Peres to Congress (8 Feb 2012): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/iran/Pages/rm_Statements_israel_leaders-2012.aspx | 5 | 4 | 4 | 2 | 5 | Higashikawa Defense Forces concept and Temporary Head of Naval Services | Kadima | 88 | Militant 3 | Impetuous. You are a sensitive people that aspires to friendship and peace, not conflict and wars." | The world should learn the lesson drawn from the Nazi atrocities. | | | | | | | | |
| 2012-02-13 | Shimon Peres | President | Threat to destroy our people | Iran is not only building a bomb and threatening to destroy our people, the government of Iran today is the headquarters of terrorism, of hatred and of war, and will not spare any effort to attempt to kill and to destroy. The Iranian government does not have a nuclear program. It does not promise a nuclear program. It does not threaten to sign a deal. We will not sign a deal. We will not sign a deal. It should be done - with the maximum effort to make the region secure and peaceful. | President Peres (13 Feb 2012): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/iran/Pages/rm_Statements_israel_leaders-2012.aspx | 5 | 5 | | | | Higashikawa Defense Forces concept and Temporary Head of Naval Services | Kadima | 88 | Militant 3 | Iran today is the headquarters of terrorism, of hatred and of war, and will not spare any effort to attempt to kill and to destroy. The Iranian government does not have a nuclear program. It does not promise a nuclear program. It does not threaten to sign a deal. We will not sign a deal. We will not sign a deal. It should be done - with the maximum effort to make the region secure and peaceful. | | | | | | | | | |
| 2012-02-23 | Shimon Peres | President | Threat to Israel, to the world at large | A nuclear Iran is a strategic threat, not only to Israel but to the world at large. | Peres Peres addresses Conference of Presidents of Major American Jewish Organizations (23 Feb 2012): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/iran/Pages/rm_Statements_israel_leaders-2012.aspx | 4 | 4 | 4 | 2 | 5 | Higashikawa Defense Forces concept and Temporary Head of Naval Services | Kadima | 88 | Militant 3 | Iran is a center of moral corruption and it feeds and arms world terrorism. | | | | | | | | | |
| 2012-03-04 | Shimon Peres | President | Danger to the entire world, threat to Berlin, Madrid, Delhi, Bangkok | Iran is a danger to the entire world. It threatens Berlin as well as Madrid, Delhi as well as Bangkok. Not just Iran. (...) It must be stopped. And it will be stopped. (...) Our message is clear: Iran will not develop a nuclear weapon. | President Peres addresses AIPAC Policy Conference (4 Mar 2012): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/iran/Pages/rm_Statements_israel_leaders-March-2012.aspx | 2 | | | 2 | 1 | 5 | Higashikawa Defense Forces concept and Temporary Head of Naval Services | Kadima | 88 | Militant 3 | Iran is an evil, cruel, morally corrupt regime. It is based on destruction. It is an effort to human dignity. Iran is the center, the sponsor, the character of world terror. | | | | | | | | |

| DATE | ASSET/TA | TYPE | KEY EVENT | CONTENT | EXAMINER | LINKS/INTERVIEW | REFERENCE | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 | 43 | 44 | 45 | 46 | 47 | 48 | 49 | 50 | 51 | 52 | 53 | 54 | 55 | 56 | 57 | 58 | 59 | 60 | 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 | 79 | 80 | 81 | 82 | 83 | 84 | 85 | 86 | 87 | 88 | 89 | 90 | 91 | 92 | 93 | 94 | 95 | 96 | 97 | 98 | 99 | 100 | 101 | 102 | 103 | 104 | 105 | 106 | 107 | 108 | 109 | 110 | 111 | 112 | 113 | 114 | 115 | 116 | 117 | 118 | 119 | 120 | 121 | 122 | 123 | 124 | 125 | 126 | 127 | 128 | 129 | 130 | 131 | 132 | 133 | 134 | 135 | 136 | 137 | 138 | 139 | 140 | 141 | 142 | 143 | 144 | 145 | 146 | 147 | 148 | 149 | 150 | 151 | 152 | 153 | 154 | 155 | 156 | 157 | 158 | 159 | 160 | 161 | 162 | 163 | 164 | 165 | 166 | 167 | 168 | 169 | 170 | 171 | 172 | 173 | 174 | 175 | 176 | 177 | 178 | 179 | 180 | 181 | 182 | 183 | 184 | 185 | 186 | 187 | 188 | 189 | 190 | 191 | 192 | 193 | 194 | 195 | 196 | 197 | 198 | 199 | 200 | 201 | 202 | 203 | 204 | 205 | 206 | 207 | 208 | 209 | 210 | 211 | 212 | 213 | 214 | 215 | 216 | 217 | 218 | 219 | 220 | 221 | 222 | 223 | 224 | 225 | 226 | 227 | 228 | 229 | 230 | 231 | 232 | 233 | 234 | 235 | 236 | 237 | 238 | 239 | 240 | 241 | 242 | 243 | 244 | 245 | 246 | 247 | 248 | 249 | 250 | 251 | 252 | 253 | 254 | 255 | 256 | 257 | 258 | 259 | 260 | 261 | 262 | 263 | 264 | 265 | 266 | 267 | 268 | 269 | 270 | 271 | 272 | 273 | 274 | 275 | 276 | 277 | 278 | 279 | 280 | 281 | 282 | 283 | 284 | 285 | 286 | 287 | 288 | 289 | 290 | 291 | 292 | 293 | 294 | 295 | 296 | 297 | 298 | 299 | 300 | 301 | 302 | 303 | 304 | 305 | 306 | 307 | 308 | 309 | 310 | 311 | 312 | 313 | 314 | 315 | 316 | 317 | 318 | 319 | 320 | 321 | 322 | 323 | 324 | 325 | 326 | 327 | 328 | 329 | 330 | 331 | 332 | 333 | 334 | 335 | 336 | 337 | 338 | 339 | 340 | 341 | 342 | 343 | 344 | 345 | 346 | 347 | 348 | 349 | 350 | 351 | 352 | 353 | 354 | 355 | 356 | 357 | 358 | 359 | 360 | 361 | 362 | 363 | 364 | 365 | 366 | 367 | 368 | 369 | 370 | 371 | 372 | 373 | 374 | 375 | 376 | 377 | 378 | 379 | 380 | 381 | 382 | 383 | 384 | 385 | 386 | 387 | 388 | 389 | 390 | 391 | 392 | 393 | 394 | 395 | 396 | 397 | 398 | 399 | 400 | 401 | 402 | 403 | 404 | 405 | 406 | 407 | 408 | 409 | 410 | 411 | 412 | 413 | 414 | 415 | 416 | 417 | 418 | 419 | 420 | 421 | 422 | 423 | 424 | 425 | 426 | 427 | 428 | 429 | 430 | 431 | 432 | 433 | 434 | 435 | 436 | 437 | 438 | 439 | 440 | 441 | 442 | 443 | 444 | 445 | 446 | 447 | 448 | 449 | 450 | 451 | 452 | 453 | 454 | 455 | 456 | 457 | 458 | 459 | 460 | 461 | 462 | 463 | 464 | 465 | 466 | 467 | 468 | 469 | 470 | 471 | 472 | 473 | 474 | 475 | 476 | 477 | 478 | 479 | 480 | 481 | 482 | 483 | 484 | 485 | 486 | 487 | 488 | 489 | 490 | 491 | 492 | 493 | 494 | 495 | 496 | 497 | 498 | 499 | 500 | 501 | 502 | 503 | 504 | 505 | 506 | 507 | 508 | 509 | 510 | 511 | 512 | 513 | 514 | 515 | 516 | 517 | 518 | 519 | 520 | 521 | 522 | 523 | 524 | 525 | 526 | 527 | 528 | 529 | 530 | 531 | 532 | 533 | 534 | 535 | 536 | 537 | 538 | 539 | 540 | 541 | 542 | 543 | 544 | 545 | 546 | 547 | 548 | 549 | 550 | 551 | 552 | 553 | 554 | 555 | 556 | 557 | 558 | 559 | 560 | 561 | 562 | 563 | 564 | 565 | 566 | 567 | 568 | 569 | 570 | 571 | 572 | 573 | 574 | 575 | 576 | 577 | 578 | 579 | 580 | 581 | 582 | 583 | 584 | 585 | 586 | 587 | 588 | 589 | 590 | 591 | 592 | 593 | 594 | 595 | 596 | 597 | 598 | 599 | 600 | 601 | 602 | 603 | 604 | 605 | 606 | 607 | 608 | 609 | 610 | 611 | 612 | 613 | 614 | 615 | 616 | 617 | 618 | 619 | 620 | 621 | 622 | 623 | 624 | 625 | 626 | 627 | 628 | 629 | 630 | 631 | 632 | 633 | 634 | 635 | 636 | 637 | 638 | 639 | 640 | 641 | 642 | 643 | 644 | 645 | 646 | 647 | 648 | 649 | 650 | 651 | 652 | 653 | 654 | 655 | 656 | 657 | 658 | 659 | 660 | 661 | 662 | 663 | 664 | 665 | 666 | 667 | 668 | 669 | 670 | 671 | 672 | 673 | 674 | 675 | 676 | 677 | 678 | 679 | 680 | 681 | 682 | 683 | 684 | 685 | 686 | 687 | 688 | 689 | 690 | 691 | 692 | 693 | 694 | 695 | 696 | 697 | 698 | 699 | 700 | 701 | 702 | 703 | 704 | 705 | 706 | 707 | 708 | 709 | 710 | 711 | 712 | 713 | 714 | 715 | 716 | 717 | 718 | 719 | 720 | 721 | 722 | 723 | 724 | 725 | 726 | 727 | 728 | 729 | 730 | 731 | 732 | 733 | 734 | 735 | 736 | 737 | 738 | 739 | 740 | 741 | 742 | 743 | 744 | 745 | 746 | 747 | 748 | 749 | 750 | 751 | 752 | 753 | 754 | 755 | 756 | 757 | 758 | 759 | 760 | 761 | 762 | 763 | 764 | 765 | 766 | 767 | 768 | 769 | 770 | 771 | 772 | 773 | 774 | 775 | 776 | 777 | 778 | 779 | 780 | 781 | 782 | 783 | 784 | 785 | 786 | 787 | 788 | 789 | 790 | 791 | 792 | 793 | 794 | 795 | 796 | 797 | 798 | 799 | 800 | 801 | 802 | 803 | 804 | 805 | 806 | 807 | 808 | 809 | 810 | 811 | 812 | 813 | 814 | 815 | 816 | 817 | 818 | 819 | 820 | 821 | 822 | 823 | 824 | 825 | 826 | 827 | 828 | 829 | 830 | 831 | 832 | 833 | 834 | 835 | 836 | 837 | 838 | 839 | 840 | 841 | 842 | 843 | 844 | 845 | 846 | 847 | 848 | 849 | 850 | 851 | 852 | 853 | 854 | 855 | 856 | 857 | 858 | 859 | 860 | 861 | 862 | 863 | 864 | 865 | 866 | 867 | 868 | 869 | 870 | 871 | 872 | 873 | 874 | 875 | 876 | 877 | 878 | 879 | 880 | 881 | 882 | 883 | 884 | 885 | 886 | 887 | 888 | 889 | 890 | 891 | 892 | 893 | 894 | 895 | 896 | 897 | 898 | 899 | 900 | 901 | 902 | 903 | 904 | 905 | 906 | 907 | 908 | 909 | 910 | 911 | 912 | 913 | 914 | 915 | 916 | 917 | 918 | 919 | 920 | 921 | 922 | 923 | 924 | 925 | 926 | 927 | 928 | 929 | 930 | 931 | 932 | 933 | 934 | 935 | 936 | 937 | 938 | 939 | 940 | 941 | 942 | 943 | 944 | 945 | 946 | 947 | 948 | 949 | 950 | 951 | 952 | 953 | 954 | 955 | 956 | 957 | 958 | 959 | 960 | 961 | 962 | 963 | 964 | 965 | 966 | 967 | 968 | 969 | 970 | 971 | 972 | 973 | 974 | 975 | 976 | 977 | 978 | 979 | 980 | 981 | 982 | 983 | 984 | 985 | 986 | 987 | 988 | 989 | 990 | 991 | 992 | 993 | 994 | 995 | 996 | 997 | 998 | 999 | 1000 |
|------|----------|------|-----------|---------|----------|-----------------|-----------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|
| DATE | ASSET/TA | TYPE | KEY EVENT | CONTENT | EXAMINER | LINKS/INTERVIEW | REFERENCE | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 | 43 | 44 | 45 | 46 | 47 | 48 | 49 | 50 | 51 | 52 | 53 | 54 | 55 | 56 | 57 | 58 | 59 | 60 | 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 | 79 | 80 | 81 | 82 | 83 | 84 | 85 | 86 | 87 | 88 | 89 | 90 | 91 | 92 | 93 | 94 | 95 | 96 | 97 | 98 | 99 | 100 | 101 | 102 | 103 | 104 | 105 | 106 | 107 | 108 | 109 | 110 | 111 | 112 | 113 | 114 | 115 | 116 | 117 | 118 | 119 | 120 | 121 | 122 | 123 | 124 | 125 | 126 | 127 | 128 | 129 | 130 | 131 | 132 | 133 | 134 | 135 | 136 | 137 | 138 | 139 | 140 | 141 | 142 | 143 | 144 | 145 | 146 | 147 | 148 | 149 | 150 | 151 | 152 | 153 | 154 | 155 | 156 | 157 | 158 | 159 | 160 | 161 | 162 | 163 | 164 | 165 | 166 | 167 | 168 | 169 | 170 | 171 | 172 | 173 | 174 | 175 | 176 | 177 | 178 | 179 | 180 | 181 | 182 | 183 | 184 | 185 | 186 | 187 | 188 | 189 | 190 | 191 | 192 | 193 | 194 | 195 | 196 | 197 | 198 | 199 | 200 | 201 | 202 | 203 | 204 | 205 | 206 | 207 | 208 | 209 | 210 | 211 | 212 | 213 | 214 | 215 | 216 | 217 | 218 | 219 | 220 | 221 | 222 | 223 | 224 | 225 | 226 | 227 | 228 | 229 | 230 | 231 | 232 | 233 | 234 | 235 | 236 | 237 | 238 | 239 | 240 | 241 | 242 | 243 | 244 | 245 | 246 | 247 | 248 | 249 | 250 | 251 | 252 | 253 | 254 | 255 | 256 | 257 | 258 | 259 | 260 | 261 | 262 | 263 | 264 | 265 | 266 | 267 | 268 | 269 | 270 | 271 | 272 | 273 | 274 | 275 | 276 | 277 | 278 | 279 | 280 | 281 | 282 | 283 | 284 | 285 | 286 | 287 | 288 | 289 | 290 | 291 | 292 | 293 | 294 | 295 | 296 | 297 | 298 | 299 | 300 | 301 | 302 | 303 | 304 | 305 | 306 | 307 | 308 | 309 | 310 | 311 | 312 | 313 | 314 | 315 | 316 | 317 | 318 | 319 | 320 | 321 | 322 | 323 | 324 | 325 | 326 | 327 | 328 | 329 | 330 | 331 | 332 | 333 | 334 | 335 | 336 | 337 | 338 | 339 | 340 | 341 | 342 | 343 | 344 | 345 | 346 | 347 | 348 | 349 | 350 | 351 | 352 | 353 | 354 | 355 | 356 | 357 | 358 | 359 | 360 | 361 | 362 | 363 | 364 | 365 | 366 | 367 | 368 | 369 | 370 | 371 | 372 | 373 | 374 | 375 | 376 | 377 | 378 | 379 | 380 | 381 | 382 | 383 | 384 | 385 | 386 | 387 | 388 | 389 | 390 | 391 | 392 | 393 | 394 | 395 | 396 | 397 | 398 | 399 | 400 | 401 | 402 | 403 | 404 | 405 | 406 | 407 | 408 | 409 | 410 | 411 | 412 | 413 | 414 | 415 | 416 | 417 | 418 | 419 | 420 | 421 | 422 | 423 | 424 | 425 | 426 | 427 | 428 | 429 | 430 | 431 | 432 | 433 | 434 | 435 | 436 | 437 | 438 | 439 | 440 | 441 | 442 | 443 | 444 | 445 | 446 | 447 | 448 | 449 | 450 | 451 | 452 | 453 | 454 | 455 | 456 | 457 | 458 | 459 | 460 | 461 | 462 | 463 | 464 | 465 | 466 | 467 | 468 | 469 | 470 | 471 | 472 | 473 | 474 | 475 | 476 | 477 | 478 | 479 | 480 | 481 | 482 | 483 | 484 | 485 | 486 | 487 | 488 | 489 | 490 | 491 | 492 | 493 | 494 | 495 | 496 | 497 | 498 | 499 | 500 | 501 | 502 | 503 | 504 | 505 | 506 | 507 | 508 | 509 | 510 | 511 | 512 | 513 | 514 | 515 | 516 | 517 | 518 | 519 | 520 | 521 | 522 | 523 | 524 | 525 | 526 | 527 | 528 | 529 | 530 | 531 | 532 | 533 | 534 | 535 | 536 | 537 | 538 | 539 | 540 | 541 | 542 | 543 | 544 | 545 | 546 | 547 | 548 | 549 | 550 | 551 | 552 | 553 | 554 | 555 | 556 | 557 | 558 | 559 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

| | DATE | DIGNITARY | TITLE | AFFILIATION | CITATION | MEMORANDUM | FORMALIZATION | TYPE | GRADE | PARTY | AGE | PERSONALITY | IMAGE | HESIOQUISSE | FOCUSFORMATION-USA8S |
|--|------------|--------------------|-----------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|--------------------------------------------------------------------------|-----------------|--------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|-------------|-------|-------------|----------------------|
| | | | | | | | | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | |
| | 2012-06-27 | Avigdor Liberman | PM | Threat of destruction of the State of Israel, ordered world view and a detailed plan, the central part of which, as they declared openly, is the destruction of the State of Israel. The international community does not sufficiently understand how serious the danger posed by the Iranian regime could be judged. However, as long as the international community does not reconsider its attitude, and as long as the ayatollah's rule does not come to an end, this is a sure recipe for disaster and the threat to world peace remains. | FM Liberman condemns Iranian VP for anti-Semitic speech (27 Jun 2012): http://info.gov.il/NFA/FormPolicy/Pan/Page/F?M_Liberman_kiran_VP_speech_27-Jun-2012.aspx | \$ \$ 2 | S Corporal (Artillery Corps) | Yisrael Beitenu | 54 | Antisemitic threats. Hitler, too, said "crazy things" and succeeded in carrying out his plans. Today, the situation is different, and the sovereign state of Israel will not permit any Jew to be harmed. | | | | | |
| | 2012-09-03 | Shimon Peres | President | "The greatest threat to world peace is the present leadership of Iran and its policies. The Iranian people are not our enemies, and therefore it is wrongheaded to speak of them here as no more than potential terrorists. It would be a great mistake to let this kind of irrational leadership which threatens the existence of other countries, which promotes terrorism and which develops nuclear weapons... I feel that under the leadership of President Obama every indication of democracy will be supported and every hint of a danger of destruction will be met before it becomes fatal in the day." | President Peres at US Independence Day reception (3 July 2012), Israeli: http://fmrn.gov.il/NFA/FormPolicy/Pan/Page/f?ran_Stattments_Untel_leaders-Mayr_2012.aspx | \$ \$ 2 | S Hagannah Defense Forces conscript and Temporary Head of Naval Services | Kadima | 88 Mélanie 3 | Promotes terrorism. | | | | | |
| | 2012-09-22 | Benjamin Netanyahu | PM | It's time for all countries to point the finger at the country behind these attacks and the group that helped them conduct their work, with Iran's proxy Hezbollah. Let us make sure we put down those evil people, until we reach complete freedom from the strains of Iran, who threaten to annihilate Israel, who murdered diplomats, who have taken over your embassy, you want these people to have atomic bombs? I think this is a reminder: this wave of terror attacks, that the world's most dangerous regime must not be allowed to have the world's most dangerous weapons. | PM Netanyahu interview on FOX News (22 July 2012): http://fmrn.gov.il/NFA/FormPolicy/Pan/Page/f?ran_Stattments_Untel_leaders-Mayr_2012.aspx | \$ \$ 2 | S Captain, Team leader in the elite Shayst Metall commando unit | Ulud | 62 Mélanie 4 | Those who stand behind the terror. These attitudes on a backdrop of tourists, including a pregnant mother, tell you what kinds of people we're dealing with. Those who go down there without gun cover become people, who murdered diplomats. The world's most dangerous regime. | | | | | |
| | 2012-09-25 | Ehud Barak | OM | I believe all the challenges I have mentioned, also the challenge of Iran, do not exist in isolation; rather, they are intertwined orders. (...) This real-world program presents a challenge to Israel, a unique challenge, with the potential to develop into an existential threat. We have no responsible way of ignoring this. | Def Min Ehud Barak at National Defense College (23 Sep 2012): http://www.info.gov.il/NFA/FormPolicy/Pan/Page/f?ran_Stattments_Untel_leaders-Mayr_2012.aspx | \$ \$ 2 | C Chief of the General Staff | Labor | 70 Mélanie 1 | Institution of its neighbors, involvement in both regional and global terror. | | | | | |

| DATE | ORATOR | TITLE | REFERENCE | CITATION | CONSENT - LBN INTERNET | MESSAGE | | | | | FORMATION METADATA | | | | | PERSONALITY | IMAGE | MOJAZITE | FORMATION ID# |
|------------|--------------------|-------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|---|---|---|---|--------------------|---|---|---|----|-------------|-------|-------------------|---------------|
| | | | | | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | Type | 1 | 2 | 3 | 4 | | | | |
| 2013-11-11 | Benjamin Netanyahu | PM | Important for Israel and the entire world, a good deal will be achieved that will deny Iran a military nuclear capability. This is important not just for Israel but for the entire world. We will continue to say this simple truth in a clear voice because this is what needs to be done. When it comes to things that are so essential and faithful for the future and security of Israel, and for the peace of the world, one must speak clearly and thus we are doing in order to prevent a bad deal." | The target date for this deal is - the date on which a good deal will be achieved that will deny Iran a military nuclear capability. This is important not just for Israel but for the entire world. We will continue to say this simple truth in a clear voice because this is what needs to be done. When it comes to things that are so essential and faithful for the future and security of Israel, and for the peace of the world, one must speak clearly and thus we are doing in order to prevent a bad deal." | PM Netanyahu at the Roseau (11 Nov 2013): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/srati-statements-on-Geneva-talks-with-iran.aspx | 4 | 4 | 2 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 64 | Militant 4 | | | |
| 2013-11-24 | Benjamin Netanyahu | PM | Threat of destruction of Israel, to the world, the region, and Israel | This agreement and what it means endanger many countries including, of course, Israel. Israel is not bound by this agreement. The Iranian regime is committed to the destruction of Israel and Israel itself, against any threat. As Prime Minister of Israel, I would like to make it clear: Israel will not allow Iran to develop a military nuclear capability. As we learn more and more details about the agreement that was achieved last night in Geneva, it becomes increasingly clear how bad and dangerous this agreement is to the world, the region and Israel. | PM Netanyahu (24 Nov 2013): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/srati-statements-on-Geneva-talks-with-iran.aspx | 5 | 5 | 3 | 2 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 64 | Militant 4 | | Historic mistake. | |
| 2013-11-25 | Benjamin Netanyahu | PM | Threat to destroy the State of Israel | This agreement must lead to one result: The dismantling of Iran's military nuclear capability. I remind you that only last week, during the talks, the Iranian leadership repeated their commitment to destroy the State of Israel, and I reiterate here today my commitment, as Prime Minister of Israel, to prevent them from achieving the ability to do so." | PM Netanyahu at the Roseau (25 Nov 2013): http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Press/Pages/srati-statements-on-Geneva-talks-with-iran.aspx | 5 | 5 | | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 64 | Militant 4 | | | |

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

AFP. « 'Cancerous Tumour' Israel Will Soon Be Destroyed, Says Ahmadinejad ». *France 24*, 17 août 2012. En ligne, <<http://www.france24.com/en/20120817-iran-ahmadinejad-slams-cancerous-tumour-israel-nuclear-war-protest-zionist>>, consulté le 6 septembre 2012.

———. « India to Cut Oil Purchases from Iran Following US Pressure ». *Daily Telegraph*, 15 mai 2012. En ligne, <<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/asia/india/9267337/India-to-cut-oil-purchases-from-Iran-following-US-pressure.html>>, consulté le 17 mai 2012.

———. « Iran 'Producing Enriched Uranium at Faster Pace' ». *Daily Telegraph*, 21 juin 2012. En ligne, <<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iran/9346138/Iran-producing-enriched-uranium-at-faster-pace.html>>, consulté le 21 juin 2012.

———. « Iran Warns Against Attack, Says Israel's End Nigh ». *Hindustan Times*, 7 novembre 2011. En ligne, <<http://www.hindustantimes.com/world-news/RestOfAsia/Iran-warns-against-attack-says-Israel-s-end-nigh/Article1-765898.aspx>>, consulté le 11 décembre 2011.

Allin, Dana H. et Steven Simon. « Israel's Panic ». Chap. in *The Sixth Crisis: Iran, Israel, America and the Rumors of War*. New York (NY) : Oxford University Press, 2010, p. 43-74.

American-Israeli Cooperative Enterprise. « Israeli Public Opinion Polls: Attitudes Toward Iran (2006 - Present) ». In *Jewish Virtual Library*, Washington (DC) : AICE, 2013. En ligne, <http://www.jewishvirtuallibrary.org/jsource/Society_&_Culture/ispoiran.html>, consulté le 27 avril 2013.

AP. « Did Iran Plot to Kill Israelis in Azerbaijan? ». *CBS News*, 21 février 2012. En ligne, <http://www.cbsnews.com/8301-202_162-57382023/did-iran-plot-to-kill-israelis-in-azerbaijan/>, consulté le 8 avril 2012.

———. « Netanyahu: Israel is Iran's First Target, But Not Its Last ». *Haaretz*, 17 novembre 2009. En ligne, <<http://www.haaretz.com/news/netanyahu-israel-is-iran-s-first-target-but-not-its-last-1.3987>>, consulté le 12 novembre 2011.

- . « Russia Caving in to 'Satan': Ahmadinejad ». *CBC News World*, 3 novembre 2010. En ligne, <<http://www.cbc.ca/news/world/story/2010/11/03/iran-russia-missile-satan.html>>, consulté le 1^{er} août 2012.
- . « Thailand: Iranians Planned to Attack Israelis ». *USA Today*, 16 février 2012. En ligne, <<http://usatoday30.usatoday.com/news/world/story/2012-02-16/thailand-plot-israelis/53113804/1>>, consulté le 7 avril 2012.
- AP et Reuters. « Lieberman: U.S., Russian Warnings Against Iran Strike Will Not Affect Israel's Decision ». *Haaretz*, 22 février 2012. En ligne, <<http://www.haaretz.com/news/diplomacy-defense/lieberman-u-s-russian-warnings-against-iran-strike-will-not-affect-israel-s-decision-1.414199>>, consulté le 1^{er} août 2012.
- Arian, Asher. « Perceptions of Threat in Israel ». In *Debating National Security: The Public Dimension*, Hans Rattinger et Don Munton (dir.), Empirische und methodologische Beiträge zur Sozialwissenschaft, volume 7. Francfort-sur-le-Main (Allemagne) : Peter Lang, 1981, p. 7-26.
- Arian, Asher, Ilan Talmud et Tamar Herman. *National Security and Public Opinion in Israel*. Boulder (CO) : Westview Press for Jaffee Center for Strategic Studies, Tel Aviv University, 1988, 133 p.
- Ariely, Gal. « Spheres of Citizenship: The Role of Distinct Perceived Threats in Legitimizing Allocation of Political, Welfare and Cultural Rights in Israel ». *International Journal of Intercultural Relations*, vol. 35, no 2 (mars 2011), p. 213-225.
- Armée de Défense d'Israël. « Grades et Insignes ». In *L'Armée de défense d'Israël*, Israel Defense Forces, 2012. En ligne, <<http://tsahal.fr/armee-de-defense-israel/grades-et-insignes/grades/#superieur>>, consulté le 11 décembre 2013.
- Armon-Jones, Claire. « The Social Functions of Emotion ». In *The Social Construction of Emotions*, Rom Harré (dir.). Oxford (Royaume-Uni) : Basil Blackwell, 1986, p. 57-82.
- Bahgat, Gawdat. « Israel and Nuclear Proliferation in the Middle East ». *Middle East Policy*, vol. 13, no 2 (été 2006), p. 113-133.
- Baldwin, David A. « Thinking about Threats ». *Journal of Conflict Resolution*, vol. 15, no 1 (mars 1971), p. 71-78.
- Balzacq, Thierry. « Qu'est-ce que la sécurité nationale ». *La revue internationale et stratégique*, vol. 52 (hiver 2003-2004), p. 33-50.

- Barnett, David. « Iran-Backed Terror Cell Exposed in Nigeria ». *Threat Matrix*, 20 février 2013. En ligne, <http://www.longwarjournal.org/threat-matrix/archives/2013/02/iran-backed_cell_exposed_in_ni.php>, consulté le 8 avril 2012.
- Bar-Tal, Daniel. « Why Does Fear Override Hope in Societies Engulfed by Intractable Conflict, as It Does in the Israeli Society? ». *Political Psychology*, vol. 22, no 3 (septembre 2001), p. 601-627.
- Bauer, Raymond A. « Problems of Perception and the Relations between the United States and the Soviet Union ». *Journal of Conflict Resolution*, vol. 5, no 3 (septembre 1961), p. 223-229.
- Beaumont, Peter. « Water Resource Development in Iran ». *The Geographical Journal*, vol. 140, no 3 (octobre 1974), p. 418-431.
- Becking, Bob. *The Fall of Samaria: An Historical and Archeological Study*. Leiden (Pays-Bas) : E. J. Brill, 1992, 160 p.
- Begin, Ze'ev B. « The Likud Vision for Israel at Peace ». *Foreign Affairs*, vol. 70, no 4 (automne 1991), p. 21-35.
- Beit-Hallahmi, Benjamin. *The Israeli Connection: Who Israel Arms and Why*. New York (NY) : Pantheon Books, 1987, 289 p.
- Benari, Elad. « Netanyahu: I Won't Let Iran Destroy Us ». *Arutz Sheva*, 1^{er} août 2012. En ligne, <<http://www.israelnationalnews.com/News/News.aspx/158467#.UEjAcpa99dA>>, consulté le 6 septembre 2012.
- Benstein, Jeremy. « On Root – The Shoah: Naming the Unnamable ». *Haaretz*, 8 avril 2013. En ligne, <<http://www.haaretz.com/news/features/on-root/on-root-the-shoah-naming-the-unnamable.premium-1.513454>>, consulté le 10 décembre 2013.
- Ben-Gurion, David et Yitzhak Ben-Zvi. « Basic Law: The Knesset – 1958 ». In *Basic Laws, The Knesset*, 2002. En ligne, <http://www.knesset.gov.il/laws/special/eng/basic2_eng.htm>, consulté le 21 avril 2013.
- Ben-Zvi, Abraham. « Perception, Misperceptions and Surprise in the Yom Kippur War: A Look at the New Evidence ». *Journal of Conflict Studies*, vol. 15, no 2 (automne 1995), p. 5-29.
- Ben Meir, Yehuda et Olena Bagno-Moldavsky. *Vox Populi: Trends in Israel Public Opinion on National Security 2004-2009*, Mémoire 106. Tel Aviv (Israël) : Institute for National Security Studies, novembre 2010, 112 p.

- Beretta, Francesco. *Galilée en procès, Galilée réhabilité ?*. Saint-Maurice (Suisse) : Éditions Saint-Augustin, 2005, 173 p.
- Bergman, Ronen. *The Secret War with Iran: The 30-Year Clandestine Struggle Against the World's Most Dangerous Terrorist Power*. New York (NY) : Free Press, 2008, 419 p.
- Bialer, Uri. « Fuel Bridge across the Middle East: Israel, Iran, and the Eilat-Ashkelon Oil Pipeline ». *Israel Studies*, vol. 12, no 3 (automne 2007), p. 29-67.
- . « The Iranian Connection in Israel's Foreign Policy: 1948-1951 ». *The Middle East Journal*, vol. 39, no 2 (printemps 1985), p. 292-315.
- Blomfield, Adrian. « Iranian Kick-Boxer Hanged for 'Being Israeli Spy' ». *Daily Telegraph*, 15 mai 2012. En ligne, <<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iran/9267678/Iranian-kick-boxer-hanged-for-being-Israeli-spy.html>>, consulté le 17 mai 2012.
- . « US Admits It Has Military Plan to Attack Iran ». *Daily Telegraph*, 17 mai 2012. En ligne, <<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iran/9273251/US-admits-it-has-military-plan-to-attack-Iran.html>>, consulté le 17 mai 2012.
- Breaking the Silence. *Soldiers' Testimonies from Operation Cast Lead, Gaza 2009*. Jérusalem (Israël) : Shovrim Shtika, juin 2009, 110 p.
- Brown, Cameron S. « Israel and the WMD Threat: Lessons for Europe ». *Middle East Review of International Affairs*, vol. 8, no 3 (septembre 2004). En ligne, <<http://www.gloria-center.org/2004/09/brown-2004-09-04/>>, consulté le 16 mai 2012.
- Buzan, Barry, Ole Wæver et Jaap de Wilde. *Security: A New Framework for Analysis*. Boulder (CO) : Lynne Rienner Publishers, 1998, 239 p.
- Caballero-Anthony, Mely et Ralf Emmers. « The Dynamics of Securitization in Asia ». In *Studying Non-Traditional Security in Asia: Trends and Issues*, Ralf Emmers, Mely Caballero-Anthony et Amitav Acharya (dir.). Singapore : Marshall Cavendish, 2006, p. 21-35.
- Cabantous, Laure, Jean-Pascal Gond et Michael Johnson-Cramer. « The Social Construction of Rationality in Organizational Decision Making ». In *The Oxford Handbook of Organizational Decision Making*, Gerard P. Hodgkinson et William H. Starbuck (dir.). Oxford (Royaume-Uni) : Oxford University Press, 2008, p. 399-417.

- Campbell, David. *Writing Security: United States Foreign Policy and the Politics of Identity*. Minneapolis (MN) : University of Minnesota Press, 1998, 289 p.
- Carus, Uri W. Seth. *Cruise Missile Proliferation in the 1990s*. The Washington Papers, no 159, Center for Strategic and International Studies. Westport (CT) : Praeger, 1992, 176 p.
- Cashman, Greer Fay. « Halevy: Iran Can't Destroy Israel ». *The Jerusalem Post*, 8 août 2008. En ligne, <<http://www.jpost.com/Israel/Article.aspx?id=31037>>, consulté le 25 mai 2012.
- Chauhan, Neeraj. « Cops Name Iran Military Arm for Attack on Israeli Diplomat ». *Times of India*, 30 juillet 2012. En ligne, <http://articles.timesofindia.indiatimes.com/2012-07-30/delhi/32941054_1_israeli-diplomat-houshang-afshar-irani-mohammad-reza-abolghasemi>, consulté le 7 avril 2012.
- Chubin, Shahram. *Iran's Nuclear Ambitions*. Washington (D.C.) : Carnegie Endowment for International Peace, 2006, 223 p.
- Civcik, Zeynep. « The Israeli Policy: Changes and Continuities ». Mémoire de maîtrise, Ankara (Turquie), Middle East Technical University, décembre 2004, 163 p.
- Cohen, Raymond. *Threat Perception in International Crisis*. Madison (WI) : The University of Wisconsin Press, 1979, 239 p.
- Cohen, Samy. « Israël et l'Iran : La bombe ou le bombardement? ». *Politique étrangère*, no 1 (printemps 2010), p. 111-123.
- Cordesman, Anthony H. « U.S., Israel and Arab Gulf Perceptions of Iranian Threats ». *Middle East Studies at the Marine Corps University*, MES Insights, vol. 3, no 2 (mars 2012), 4 p.
- Cordesman, Anthony H. et Martin Kleiber. *Iran's Military Forces and Warfighting Capabilities: The Threat in the Northern Gulf*. Westport (CT) : Praeger Security International, 2007, 288 p.
- Cornelius, Randolph R. « Emotions and the Politics of Everyday Life: The Social Constructivist Perspective ». Chap. in *The Science of Emotion: Research and Tradition in the Psychology of Emotion*. Upper Saddle River (NJ) : Prentice Hall, 1996, p. 149-183.

- Cyrus Le Grand. « 3.Cyrus (557-529): Inscription on a Clay Barrel ». In *Ancient Near Eastern Texts: Relating to the Old Testament*, James B. Pritchard (dir.). Princeton (NJ) : Princeton University Press, 1969 (1950), p. 315-316.
- Datan, Merav. « Israel ». In *Assuring Destruction Forever: Nuclear Weapon Modernization Around the World*, Ray Acheson (dir.). New York (NY) : Reaching Critical Will of the Women's International League for Peace and Freedom, 2012, p. 44-50.
- Darwin, Charles. *The Expression of the Emotions in Man and Animals*. New York (NY) : D. Appleton and Company, 1886, 374 p.
- David, Charles-Philippe. *La guerre et la paix. Approches contemporaines de la sécurité et de la stratégie*. Paris (France) : Presses de Science Po, 2006, 463 p.
- David, Steven R. « Existential Threats to Israel ». In *Contemporary Israel: Domestic Politics, Foreign Policy, and Security Challenges*, Robert O. Freedman (dir.). Philadelphie (PA) : Westview Press, 2009, p. 299-316.
- Delpech, Thérèse. « Israel: An Existential Threat ». Chap. in *Iran and the Bomb: The Abdication of International Responsibility*. New York (NY) : Columbia University Press, 2007, p. 65-69.
- Diakonoff, I. M. « Media ». In *The Median and Achaemenian Periods*, Ilya Gershevitch (dir.), volume 2 de *The Cambridge History of Iran*. Cambridge (Royaume-Uni) : Cambridge University Press, 2003, p. 36-148.
- Dor-On, Ami. « 'Popeye Turbo' Cruise Missile – the Main Israeli Weapon for a 'Second Strike' Capability ». *Israel's Homeland Security Home*, 11 mars 2013. En ligne, <<http://i-hls.com/2013/03/popeye-turbo-cruise-missile-the-main-israeli-weapon-for-a-second-strike-capability/>>, consulté le 2 novembre 2013.
- Dowty, Alan. « Israel Foreign Policy and the Jewish Question ». *Middle East Review of International Affairs Journal*, vol. 3, no 1 (mars 1999), 13 p. En ligne, <<http://www.gloria-center.org/meria/1999/03/dowty.pdf>>, consulté le 5 janvier 2014.
- Egozi, Arie. « Israel's Iron Dome Gains Anti-Aircraft Role ». *Flightglobal*, 28 septembre 2011. En ligne, <<http://www.flightglobal.com/news/articles/israels-iron-dome-gains-anti-aircraft-role-362630/>>, consulté le 1^{er} décembre 2013.
- Eichner, Itamar. « PM Reveals: South Africa Attack Against Israelis Thwarted ». *Ynet News*, 20 juillet 2012. En ligne, <<http://www.ynetnews.com/articles/0,7340,L-4258237,00.html>>, consulté le 8 avril 2012.

- Entessar, Nader. « Israel and Iran's National Security ». *Journal of South Asian and Middle Eastern Studies*, vol. 27, no 4 (été 2004), p. 1-19.
- Erdbrink, Thomas. « Ahmadinejad: Iran's Nuclear Program Hit by Sabotage ». *Washington Post*, 29 novembre 2010. En ligne, <<http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2010/11/29/AR2010112903468.html>>, consulté le 21 juin 2012.
- . « Lawmaker Says Iran Has Halted Enrichment ». *New York Times*, 23 octobre 2013. En ligne, <http://www.nytimes.com/2013/10/24/world/middle-east/iran-enrichment.html?emc=edit_tnt_20131023&tntemail0=y&r=0>, consulté le 23 octobre 2013.
- Evron, Yaïr. « Perceptions de menace et approche stratégique en Israël ». In *Perceptions de sécurité et stratégie nationale au Moyen-Orient*, Bassama Kodmani-Darwish et May Chartouni-Dubbary (dir.), Travaux de recherches de l'Institut français des relations internationales. Paris (France) : Masson, 1994, p. 163-179.
- Fathi, Nazila. « Text of Mahmoud Ahmadinejad's Speech ». *New York Times*, 30 octobre 2005. En ligne, <<http://www.nytimes.com/2005/10/30/weekinreview/30iran.html?ex=1161230400&en=26f07fc5b7543417&ei=5070>>, consulté le 11 décembre 2011.
- Feldman, Shai. *Nuclear Weapons and Arms Control in the Middle East*. Cambridge (MA) : The MIT Press, 1997, 356 p.
- Forget, Amélie. « L'appropriation des études critiques de sécurité par la doctrine militaire canadienne : L'urgence de repenser l'éthique et la responsabilité du chercheur ». In *82^e Congrès annuel de l'Association canadienne de science politique*. Montréal (QC) : Université Concordia, le 1^{er} juin 2010, 20 p. En ligne, <<http://www.cpsa-acsp.ca/papers-2010/Forget.pdf>>, consulté le 21 septembre 2012.
- Friedman, Uri. « Debating Every Last Word of Ahmadinejad's 'Wipe Israel Off the Map' ». *The Atlantic Wire*, 5 octobre 2011. En ligne, <<http://www.theatlanticwire.com/global/2011/10/debating-every-last-word-ahmadinejads-wipe-israel-map/43372/>>, consulté le 24 octobre 2013.
- Giles, Gregory F. « Continuity and Change in Israel's Strategic Culture ». In *Strategic Culture and Weapons of Mass Destruction: Culturally Based Insights into Comparative National Security Policymaking*, Jeannie L. Johnson, Kerry M. Kartchner et Jeffrey A. Larsen (dir.). New York (NY) : Palgrave Macmillan, 2009, p. 97-116.

- . « The Islamic Republic of Iran and Nuclear, Biological, and Chemical Weapons ». In *Planning The Unthinkable: How New Powers Will Use Nuclear, Biological, and Chemical Weapons*, Peter R. Lavoy, Scott D. Sagan et James J. Wirtz (dir.). Ithaca (NY) : Cornell University Press, 2000, p. 79-103.
- Gladstone Arthur I. et Martha A. Taylor. « Threat-Related Attitudes and Reactions to Communications about International Events ». *The Journal of Conflict Resolution: Studies on Attitudes and Communication*, vol. 2, no 1 (mars 1958), p. 18-28.
- Gordon, Carol et Asher Arian. « Threat and Decision Making ». *The Journal of Conflict Resolution*, vol. 45, no 2 (avril 2001), p. 196-215.
- Greenberg, Jeff et Spee Kosloff. « Terror Management Theory: Implications for Understanding Prejudice, Stereotyping, Intergroup Conflict, and Political Attitudes ». *Social and Personality Psychology Compass*, vol. 2, no 5 (septembre 2008), p. 1881-1894.
- Guido, Olimpio. « Uccidete il sionista: L' ombra dell' Iran dietro la bomba turca ». *Corriere della Sera*, 17 juillet 2011. En ligne, <http://archiviostorico.corriere.it/2011/luglio/17/Uccidete_sionista_ombra_dell_Iran_co_8_110717032.shtml>, consulté le 8 avril 2012.
- Haaretz.com. « Israeli Election 2013 ». *Haaretz Daily Newspaper Ltd.*, Tel-Aviv (Israël), janvier 2013. En ligne, <<http://www.haaretz.com/news/israeli-elections-2013>>, consulté le 13 décembre 2013.
- . « Search Results ». *Haaretz Daily Newspaper Ltd.*, Tel-Aviv (Israël), 2013. En ligne, <<http://www.haaretz.com/misc/search-results>>, consulté en novembre 2013.
- Haaretz et Reuters. « Shas Spiritual Leader Calls on Jews to Pray for Annihilation of Iran ». *Haaretz*, 26 août 2012. En ligne, <<http://www.haaretz.com/news/diplomacy-defense/shas-spiritual-leader-calls-on-jews-to-pray-for-annihilation-of-iran-1.460765>>, consulté le 2 avril 2014.
- Harel, Amos. « IDF Rabbinate Publication During Gaza War: We Will Show No Mercy on the Cruel ». *Haaretz*, 26 janvier 2009. En ligne, <<http://www.haaretz.com/print-edition/news/idf-rabbinate-publication-during-gaza-war-we-will-show-no-mercy-on-the-cruel-1.268849>>, consulté le 15 octobre 2013.
- Haynes, Ed. « Sessions of the Arab League ». In *Jewish Virtual Library*, Washington (DC) : American-Israeli Cooperative Enterprise, 2012. En ligne, <<http://www.jewishvirtuallibrary.org/jsource/Peace/legsess.html>>, consulté le 15 avril 2013.

- Hermann, Margaret G. « Personality and Foreign Policy Decision Making: A study of 53 Heads of Government ». In *Foreign Policy Decision Making: Perception, Cognition, and Artificial Intelligence*, Donald A. Sylvan et Steve Chan (dir.). New York (NY) : Praeger Publishers, 1984, p. 53-80.
- Herring, Eric. « Military Security ». In *Contemporary Security Studies*, Alan Collins (dir.). Oxford (Royaume-Uni) : Oxford University Press, 2007, p. 129-145.
- Holdren, John P. « The Dynamics of the Nuclear Arms Race: History, Status, Prospects ». In *Nuclear Weapons and the Future of Humanity: The Fundamental Questions*, Avner Cohen et Steven Lee (dir.). Totowa (NJ) : Rowman and Allanheld, 1986, p. 41-83.
- Hopf, Ted. « The Promise of Constructivism in International Relations ». *International Security*, vol. 23, no 1 (été 1998), p. 171-200.
- Hutchison, Emma. *The Politics of Post-Trauma Emotions: Securing Community after the Bali Bombing*. Working Paper 2008\4. Canberra (Australie) : Department of International Relations RSPAS, décembre 2008, 30 p.
- Institute for Science and International Security. « Iran's Nuclear Program ». In *Nuclear Weapons Programs*, Washington (D.C.) : ISIS, 2013. En ligne, <<http://isis-online.org/country-pages/iran#1974>>, consulté le 24 octobre 2003.
- International Atomic Energy Agency. « Islamic Republic of Iran ». In *Country Nuclear Power Profile*, Vienne (Autriche) : IAEA, 2012. En ligne, <http://www-pub.iaea.org/MTCD/Publications/PDF/CNPP2012_CD/countryprofiles/IranIslamicRepublicofIranIslamicRepublicof.htm>, consulté le 24 octobre 2013.
- . *Mise en œuvre de l'accord de garanties TNP et des dispositions pertinentes des résolutions du Conseil de sécurité en République islamique d'Iran : Rapport du Directeur général*, GOV/2013/40. Vienne (Autriche) : IAEA, 29 août 2013, 15 p. En ligne, <http://www.iaea.org/Publications/Documents/Board/2013/French/gov2013-40_fr.pdf>, consulté le 25 octobre 2013.
- International Institute for Strategic Studies. *Nuclear Programmes in the Middle East: In the Shadow of Iran*. Londres (Royaume-Uni) : Arundel House, 2008, 172 p.
- . *The Military Balance 2013*. Londres (Royaume-Uni) : Routledge, 2013, 572 p.

- Iran Watch. « Remarks by Alireza Jafarzadeh on New Information on Top Secret Projects of the Iranian Regime's Nuclear Program ». In *Wisconsin Project on Nuclear Arms Control*, 14 août 2002. En ligne, <<http://www.iranwatch.org/library/ncri-new-information-top-secret-nuclear-projects-8-14-02>>, consulté le 12 décembre 2013.
- Irwin, Zachary T. « Israel: An Aspiring Hegemon ». In *Regional Hegemons: Threat Perception and Strategic Response*, David J. Myers (dir.). Boulder (CO) : Westview Press, 1991, p. 63-96.
- Israel Hayom Staff. « Poll: Two-thirds of Israeli Jews Back Unilateral Iran Strike ». *Israel Hayom*, 4 octobre 2013. En ligne, <http://www.israelhayom.com/site/newsletter_article.php?id=12347>, consulté le 23 octobre 2013.
- Israel Ministry of Foreign Affairs. « The Iranian Threat ». In *Foreign Policy*, State of Israel, 2013. En ligne, <<http://mfa.gov.il/MFA/ForeignPolicy/Iran/Pages/default.aspx>>, consulté le 12 décembre 2013.
- « Israeli Embassies Targeted in Bomb Attack ». *Rustavi 2 Broadcasting*, 13 février 2012. En ligne, <http://rustavi2.com/news/news_text.php?id_news=44626&pg=1&im=main>, consulté le 7 avril 2012.
- Jervis, Robert. *Perception and Misperception in International Politics*. Princeton (NJ) : Princeton University Press, 1976, 445 p.
- Johnson-Freese, Joan et Thomas M. Nichols. « Space, Security, and the New Nuclear Triad ». *The Brown Journal of World Affairs*, vol. 14, no 1 (automne/hiver 2007), p. 159-172.
- Kaplan, Abraham. *The Conduct of Inquiry: Methodology for Behavioral Science*. San Francisco (CA) : Chandler Publishing Company, 1964, 428 p.
- Karacasulu, Nilüfer et Elif Uzgören. « Explaining Social Constructivist Contributions To Security Studies ». *Perceptions*, vol. 12, no 3 (été-automne 2007), p. 27-48.
- Karlberg, Michael. « Discourse Theory ». In *The Encyclopedia of Peace Psychology*, Daniel J. Christie (dir.), vol. 1 (A-H). West Sussex (Royaume-Uni) : Blackwell Publishing Ltd, 2012, p. 347-351.
- Kaye, Dalia Dassa, Alireza Nader et Parisa Roshan. « Israeli Perceptions of and Policies Toward Iran ». Chap. in *Israel and Iran: A Dangerous Rivalry*. Santa Monica (CA) : RAND Corporation, 2011, p. 19-54.

- Kelly, Phil. « Paraguay, Geopolitics of: Pivotal Position Within A Model of Geopolitics ». *Historical Text Archive*, 2002. En ligne, <<http://historicaltextarchive.com/sections.php?action=read&artid=416>>, consulté le 22 décembre 2012.
- Kesgin, Baris. « Political Leadership and Foreign Policy in Post-Cold War Israel and Turkey ». Thèse de doctorat, Lawrence (KS), University of Kansas, 19 janvier 2011, 227 p.
- Kershner, Isabel. « Netanyahu Says U.S. and Israeli 'Clocks' Differs on Iran's Threat ». *New York Times*, 9 mars 2012. En ligne, <<http://www.nytimes.com/2012/03/10/world/middleeast/netanyahu-says-us-and-israel-differ-on-urgency-of-iran-threat.html>>, consulté le 23 juin 2012.
- Khumaynī, Rūh Allāh. *Islam and Revolution I: Writings and Declarations of Imam Khomeini (1941-1980)*. Berkeley (CA) : Mizan Press, 1981, 460 p.
- Kimmerling, Baruch. « Patterns of Militarism in Israel ». *European Journal of Sociology*, vol. 34, no 2 (novembre 1993), p. 196-223.
- Klein Halevi, Yossi et Michael B. Oren. « Contra Iran: Israel's Worst Nightmare ». *The New Republic*, 26 janvier 2007. En ligne, <<http://www.tnr.com/article/politics/contra-iran>>, consulté le 22 mars 2011.
- Knorr, Klaus. « Threat Perception ». Chap. in *Historical Dimensions of National Security Problems*. Lawrence (KS) : University Press of Kansas, 1976, p. 78-119.
- Kogan, Eugene. *Israeli Perceptions of the Iranian Issue*. Middle East Series, vol. 6, no 42. Watchfield (Royaume-Uni) : Conflict Studies Research Centre of the Defence Academy of the United Kingdom, août 2006, 14 p.
- Kulish, Nicholas, « Hezbollah Courier Found Guilty in Plot to Attack Israeli Tourists in Cyprus ». *New York Times*, 21 mars 2013. En ligne, <http://www.nytimes.com/2013/03/22/world/middleeast/hezbollah-courier-guilty-of-role-in-cyprus-terror-plot.html?_r=1&>, consulté le 7 avril 2012.
- Kulish, Nicholas, Eric Schmitt et Matthew Brunwasser. « Bulgaria Implicates Hezbollah in July Attack on Israelis ». *New York Times*, 5 février 2013. En ligne, <<http://www.nytimes.com/2013/02/06/world/europe/bulgaria-implicates-hezbollah-in-deadly-israeli-bus-blast.html?pagewanted=1>>, consulté le 7 avril 2012.

- Landau, Emily B. « The International Community vs. Iran: Pressures, Delays, No Decisive Results ». In *Strategic Survey for Israel 2011*, Anat Kurz et Shlomo Brom (dir.). Tel Aviv, (Israël) : Institute for National Security Studies of Tel Aviv University (INSS), 2011, p. 93-104.
- League of Arab States. « Beirut Declaration, March 28, 2002 ». In *Negotiations Affairs Department of the Palestine Liberation Organization*, PLO, 2013. En ligne, <<http://www.nad-plo.org/etemplate.php?id=82>>, consulté le 16 avril 2013.
- . « Final Declaration of the Twelfth Arab Summit Conference, adopted at Fez on 9 September 1982 (20 ZU'LGA'DAH 1402 A.H.) ». In *UNISPAL Documents Collection*, Annexe présentée à la 37^e Assemblée générale du Conseil de sécurité des Nations Unies, 15 décembre 1982, document A/37/696-S/15510. En ligne, <<http://unispal.un.org/UNISPAL.NSF/0/A65756251B75F6AD852562810074E5F4>>, consulté le 16 avril 2013.
- . « Pact of the League of Arab States, March 22, 1945 ». In *The Avalon Project: Documents in Law, History and Diplomacy*, Yale Law School. New Haven (CT) : Lillian Goldman Law Library, 2008. En ligne, <http://avalon.law.yale.edu/20th_century/arableag.asp#1>, consulté le 15 avril 2013.
- . « The Khartoum Resolutions, September 1, 1967 ». In *The Avalon Project: Documents in Law, History and Diplomacy*, Yale Law School. New Haven (CT) : Lillian Goldman Law Library, 2008. En ligne, <http://avalon.law.yale.edu/20th_century/khartoum.asp>, consulté le 15 avril 2013.
- Levine, Louis D. « Geographical Studies in the Neo-Assyrian Zagros-II ». *Iran*, vol. 12 (1974), p. 99-124.
- Levy, Habib. « The First Jewish Settlers in Iran ». Chap. in *Comprehensive History of the Jews of Iran: The Outset of the Diaspora*. Costa Mesa (CA) : Mazda Publishers, 1999, p. 23-39.
- Lieberfeld, Daniel. *Talking with the Enemy: Negotiation and Threat Perception in South Africa and Israel/Palestine*. Westport (CT) : Praeger, 1999, 171 p.
- Limone, Shmuel. « The Arab Threat: The Israeli Perspective ». In *National Threat Perceptions in the Middle East*, Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR), Travaux de recherche no 37. Genève (Suisse) : Nations Unies, septembre 1995, p. 9-15.

- Little, Douglas. « The Cold War in the Middle East: Suez Crisis to Camp David Accord ». In *The Cambridge History of the Cold War*, Melvyn P. Leffler et Odd Arne Westad (dir.), vol. 2 (Crises and Détente). Cambridge (UK) : Cambridge University Press, 2010, p. 305-326.
- Macleod, Alex. « Les études de sécurité : Du constructivisme dominant au constructivisme critique ». *Cultures & Conflits*, vol. 54, no 2 (été 2004), p. 13-51.
- Maoz, Ifat et Clark McCauley. « Threat Perceptions and Feelings as Predictors of Jewish-Israeli Support for Compromise with Palestinians ». *Journal of Peace Research*, vol. 46, no 4 (juillet 2009), p. 525-539.
- Maoz, Zeev. *National Choices and International Processes*. Cambridge (Royaume-Uni) : Cambridge University Press, 1990, 609 p.
- Markič, Olga. « Rationality and Emotions in Decision Making ». *Interdisciplinary Description of Complex Systems*, vol. 7, no 2 (décembre 2009), p. 54-64.
- McGregor, Holly A., Joel D. Lieberman, Jeff Greenberg, Sheldon Solomon, Jamie Arndt, Linda Simon et Tom Pyszczynski. « Terror Management and Aggression: Evidence that Mortality Salience Motivates Aggression Against Worldview-Threatening Others ». *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 74, no 3 (mars 1998), p. 590-605.
- McSweeney, Bill. *Security, Identity and Interests: A Sociology of International Relations*. Cambridge (Royaume-Uni) : Cambridge University Press, 1999, 239 p.
- Meacham, Jon. « A Highly Logical Approach ». *Newsweek Magazine*, 15 mai 2009. En ligne, <<http://www.thedailybeast.com/newsweek/2009/05/15/a-highly-logical-approach.html>>, consulté le 23 juin 2012.
- Menashri, David. « Les programmes nucléaires iranien et israélien : Obsession sans grand intérêt ou véritable préoccupation ? ». *Revue internationale et stratégique*, vol. 2, no 70 (été 2008), p. 187-194.
- Michael, Kobi. « Who Really Dictates What an Existential Threat Is? The Israeli Experience ». *Journal of Strategic Studies*, vol. 32, no 5, (octobre 2009), p. 687-713.
- Morgenthau, Hans J. *Politics Among Nations: The Struggle for Power and Peace*. Boston (MA) : McGraw-Hill Higher Education, 2006 (1948), 703 p.

Myers, David J. *Regional Hegemons: Threat Perception and Strategic Response*. Boulder (CO) : Westview Press, 1991, 392 p.

Netanyahu, Benjamin. « It's 1938 and Iran is Germany ». In *2006 General Assembly with Benjamin Netanyahu Former Prime Minister*. Los Angeles (CA) : United Jewish Communities, 13 novembre 2006. En ligne, <<http://www.youtube.com/watch?v=WZUANDcDm3Y>>, consulté le 23 octobre 2013.

———. « PM Netanyahu's Speech at the UN ». In *68th Session of the United Nations General Assembly*. New York (NY), 1^{er} octobre 2013. En ligne, <<http://www.israelemb.org/washington/NewsAndEvents/Pages/PM-Netanyahu-Speech-at-the-UN.aspx>>, consulté le 23 octobre 2013.

Niesta, Daniela, Immo Fritsche et Eva Jonas. « Mortality Salience and Its Effects on Peace Processes: A Review ». *Social Psychology*, vol. 39, no 1 (mars 2008), p. 48-58.

Nili, Shmulik. « The Nuclear and the Holocaust: Israel, Iran, and the Shadow of Auschwitz ». *Journal of Strategic Security*, vol. 4, no 1 (2011), p. 37-56.

Normark, Magnus, Anders Lindblad, Anders Norqvist, Björn Sandström et Louise Waldenström. *Israel and WMD: Incentives and Capabilities*, NBC Defence User Report. Umeå (Suède) : FOI – Swedish Defence Research Agency, décembre 2005, 55 p.

O'Meara, Dan. « Le constructivisme. Sa place, son rôle, sa contribution et ses débats ». In *Théories des relations internationales. Contestations et résistances*, Alex Macleod et Dan O'Meara (dir.). Outremont (QC) : Athéna Éditions, 2007, p. 181-206.

Oren, Michael B. « Seven Existential Threats ». *Commentary*, vol. 127, no 5 (mai 2009), p. 16-20.

Parsi, Trita. *Treacherous Alliance: The Secret Dealings of Israel, Iran, and the United States*. New Haven (CT) : Yale University Press, 2007, 361 p.

Pedatzur, Reuven. « The Iranian Nuclear Threat and the Israeli Options ». *Contemporary Security Policy*, vol. 28, no 3 (décembre 2007), p. 513-541.

Pena-Ortiz, Cristina, David Gallego, Pedro Ribera, Paulina Ordonez et Maria Del Carmen Alvarez-Castro. « Observed Trends in the Global Jet Stream Characteristics during the Second Half of the 20th Century ». *Journal of Geophysical Research: Atmospheres*, vol. 118, no 7, (16 avril 2013), p. 2702-2713.

- Peri, Yoram. *Generals in the Cabinet Room: How the Military Shapes Israeli Policy*. Washington (D.C.) : United States Institute of Peace, 2006, 331 p.
- Pflanz, Mike. « Kenyan Police Uncover Iranian Bomb Plot on Israeli Targets ». *Christian Science Monitor*, 3 juillet 2012. En ligne, <www.csmonitor.com/World/Africa/2012/0703/Kenyan-police-uncover-Iranian-bomb-plot-on-Israeli-targets>, consulté le 8 avril 2012.
- « Perceiver ». In *Collins English Dictionary*, 2013. En ligne, <<http://www.collinsdictionary.com/dictionary/english/perceiver?showCookiePolicy=true>>, consulté le 28 octobre 2013.
- Price, Massoume. « Religion in Iran: A Brief History of Iranian Jews ». In *Iranian Chamber Society*, décembre 2001. En ligne, <http://www.iranchamber.com/religions/articles/history_of_iranian_jews1.php>, consulté le 13 août 2011, 2 p.
- Purvis, James D. « Exile and Return: From the Babylonian Destruction to the Reconstruction of the Jewish State ». In *Ancient Israel: From Abraham to the Roman Destruction of the Temple*, Hershel Shanks (dir.). Washington (DC) : Biblical Archaeology Society, 1999, p. 201-229
- Pyszczyński, Tom, Jeff Greenberg et Sander L. Koole. « Experimental Existential Psychology: Exploring the Human Confrontation with Reality ». In *Handbook of Experimental Existential Psychology*, Jeff Greenberg, Sander L. Koole et Tom Pyszczyński (dir.). New York (NY) : The Guilford Press, 2004, p. 3-10.
- Pyszczyński, Tom, Matt Motyl et Abdolhossein Abdollahi. « Righteous Violence: Killing for God, Country, Freedom and Justice ». *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, vol. 1, no 1 (janvier 2009), p. 12-39.
- Pyszczyński, Tom, Zachary Rothschild et Abdolhossein Abdollahi. « Terrorism, Violence, and Hope for Peace: A Terror Management Perspective ». *Current Directions in Psychological Science*, vol. 17, no 5 (octobre 2008), p. 318-322.
- Rabin, Yitzhak, Ezer Weizman et Shevah Weiss. « Basic Law: Freedom of Occupation – 1994 ». In *Basic Laws*, The Knesset, 2002. En ligne, <http://www.knesset.gov.il/laws/special/eng/basic4_eng.htm>, consulté le 21 avril 2013.
- Ram, Haggai. *Iranophobia: The Logic of an Israeli Obsession*. Stanford (CA) : Stanford University Press, 2009, 220 p.

- . « To Banish the “Levantine Dunghill” From Within: Toward a Cultural Understanding of Israeli Anti-Iran Phobias ». *International Journal of Middle East Studies*, vol. 40, no 2 (mai 2008), p. 249-268.
- Ramazani, Rouhollah K. « Iran and the Arab-Israeli Conflict ». *The Middle East Journal*, vol. 32, no 4 (automne 1978), p. 413-428.
- Rasmussen, Greg J. *Aggression and Humanitarian Intervention: International Rules and the Domestic Politics of Threat Perception*. Working Papers of the International Studies Association. Los Angeles (CA) : Department of Political Science of the University of California, mars 1998, 31 p.
- Ravid, Barak. « Agreement Reached in Geneva – Netanyahu: Iran Nuclear Deal Endangers Israel, We Will Defend Ourselves ». *Haaretz*, 24 novembre 2013. En ligne, <<http://www.haaretz.com/news/diplomacy-defense/.premium-1.559781>>, consulté le 29 novembre 2013.
- Reel, Monte. « Argentina Pursues Iran in '94 Blast As Neighbors Court Ahmadinejad ». *Washington Post*, 14 janvier 2007. En ligne, <<http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2007/01/13/AR2007011301253.html>>, consulté le 7 avril 2012.
- Reppa Sr., Robert B. *Israel and Iran: Bilateral Relationships and Effect on the Indian Ocean Basin*. New York (NY) : Praeger, 1974, 187 p.
- Reuters. « Iran Still Shipping Arms to Syria, Says UN ». *Daily Telegraph*, 16 mai 2012. En ligne, <<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iran/9271319/Iran-still-shipping-arms-to-Syria-UN-report-finds.html>>, consulté le 17 mai 2012.
- Robert, Paul. « Perception ». *Le Nouveau Petit Robert*, Paris (France) : Dictionnaires Le Robert, 1996, p. 1631.
- Rouhana, Nadim N. et Susan T. Fiske. « Perception of Power, Threat, and Conflict Intensity in Asymmetric Intergroup Conflict: Arab and Jewish Citizens of Israel ». *Journal of Conflict Resolution*, vol. 39, no 1 (mars 1995), p. 49-81.
- Rousseau, David L. *Identifying Threats and Threatening Identities: The Social Construction of Realism and Liberalism*. Stanford (CA) : Stanford University Press, 2006, 267 p.
- Rousseau, Jean-Jacques. « Émile, ou de l'éducation ». In *Œuvres complètes de J.J. Rousseau avec des notes historiques*, Victor-Donatien Musset-Pathay (dir.), tome 2. Paris (France) : Furne, 1835, p. 451.

- Rubin, Uzi. « Meeting the “Depth Threat” from Iraq: The Origins of Israel’s Arrow System ». *Jerusalem Issue Brief*, Jerusalem Center for Public Affairs, vol. 2, no 19 (5 mars 2003). En ligne, <<http://jcpa.org/article/meeting-the-depth-threat-from-iraq-the-origins-of-israels-arrow-system/>>, consulté le 2 novembre 2013
- Sadr, Ehsaneh I. « The Impact of Iran’s Nuclearization on Israel ». *Middle East Policy*, vol. 12, no 2 (été 2005), p. 58-72.
- Salzman, Michael B. et Michael G. Halloran. « Cultural Trauma and Recovery: Cultural Meaning, Self-Esteem, and the Reconstruction of the Cultural Anxiety Buffer ». In *Handbook of Experimental Existential Psychology*, Jeff Greenberg, Sander L. Koole et Tom Pyszczynski (dir.), New York (NY) : The Guilford Press, 2004, p. 231-246.
- Sanger, David E. et William J. Broad. « Inspectors Confirm New Work by Iran at Secure Nuclear Site ». *New York Times*, 30 août 2012. En ligne, <<http://www.nytimes.com/2012/08/31/world/middleeast/nuclear-inspectors-confirm-iranian-progress.html?emc=tnt&tntemail1=y>>, consulté le 6 septembre 2012.
- Sarshar, Houman. *Esther’s Children: A Portrait of Iranian Jews*. Beverly Hills (CA) : The Centre for Iranian Jewish Oral History, 2002, 457 p.
- Sartre, Jean-Paul. *L’imaginaire : Psychologie phénoménologique de l’imagination*. Paris (France) : Gallimard, 1940, 373 p.
- Savage, Charlie et Scott Shane. « Iranians Accused of a Plot to Kill Saudis’ U.S. Envoy ». *New York Times*, 11 octobre 2011. En ligne, <http://www.nytimes.com/2011/10/12/us/us-accuses-iranians-of-plotting-to-kill-saudi-envoy.html?pagewanted=all&_r=0>, consulté le 8 avril 2012.
- Sayigh, Yezid et Avi Shlaim. *The Cold War and the Middle East*. Oxford (UK) : Oxford University Press, 2003, 303 p.
- Segev, Samuel. *The Iranian Triangle: The Untold Story of Israel’s Role in the Iran-Contra Affair*. New York (NY) : The Free Press, 1988, 340 p.
- Shafir, Asher. « The Names of Israeli Military Ranks and their Linguistic Analysis ». Tel Aviv University, juin 2013, 8 p. En ligne, <http://www.academia.edu/5087064/The_Names_of_Israeli_Military_Ranks_and_their_linguistic_analysis>, consulté le 11 décembre 2013.

- Shamir, Yitzhak, Haim Herzog et Dov Shilansky. « Basic Law: Human Dignity and Liberty – 1992 ». In *Basic Laws*, The Knesset, 2012. En ligne, <http://www.knesset.gov.il/laws/special/eng/basic3_eng.htm>, consulté le 21 avril 2013.
- Shanker, Thom et David E. Sanger. « U.S. Suspects Iran Was Behind a Wave of Cyberattacks ». *New York Times*, 13 octobre 2012. En ligne, <<http://www.nytimes.com/2012/10/14/world/middleeast/us-suspects-iranians-were-behind-a-wave-of-cyberattacks.html?emc=tnt&tntemail1=y>>, consulté le 8 avril 2012.
- Sheehan, Michael. « Critical Security ». Chap. in *International Security: An Analytical Survey*. Boulder (CO) : Lynne Rienner Publishers, 2005, p. 151-168.
- Shmulovich, Michal. « Turkey Foils Iranian Terror Plot Against Israelis ». *Times of Israel*, 1^{er} mai 2012. En ligne, <<http://www.timesofisrael.com/israel-downgrades-traveling-warning-to-turkey-but-says-be-careful/>>, consulté le 8 avril 2012.
- Simmerl, Georg. *A Critical Constructivist Perspective on Global Multi-Level Governance: Discursive Struggles Among Multiple Actors in a Globalized Political Space*. Berlin (Allemagne) : Freie Universität Berlin, 2011, 34 p. En ligne, <<http://hu-berlin.academia.edu/GeorgSimmerl>>, consulté le 22 septembre 2012.
- Singer, J. David. « Threat-Perception and the Armament-Tension Dilemma ». *The Journal of Conflict Resolution: Studies on Attitudes and Communication*, vol. 2, no 1 (mars 1958), p. 90-105.
- Singh, R.S.N. « Israel's Threat Perception ». Chap. in *Asian Strategic and Military Perspective*, Observer Research Foundation. New Delhi (Inde) : Lancer Publishers, 2005 p. 123-150.
- Singh, Vijaita et Amitav Ranjan. « After Thailand, a Georgia Link to Attack on Israel Diplomat ». *Indian Express*, 10 mai 2012. En ligne, <<http://www.indianexpress.com/news/after-thailand-a-georgia-link-to-attack-on-israel-diplomat/947549/>>, consulté le 7 avril 2012.
- Sneh, Ephraim. « Iran: The Main Threat ». Chap. in *Navigating Perilous Waters: An Israeli Strategy for Peace and Security*. New York (NY) : RoutledgeCurzon, 2005, p. 55-64.
- Sobhani, Sohrab. « The Course of Iranian-Israeli Relations ». *Middle East Insight*, vol. 14, no 6 (novembre-décembre 1999), p. 39-40.

- . *The Pragmatic Entente: The Israeli-Iranian Relations, 1948-1988*. New York (NY) : Praeger, 1989, 179 p.
- Spyer, Jonathan. « Israel in the Middle East: Threats and Countermeasures ». *International Relations*, vol. 22, no 3 (septembre 2008), p. 349-352.
- Steinberg, Gerald M. « Iran in the Israeli Threat Perception ». In *The Iranian Puzzle Piece: Understanding Iran in the Global Context*, Amin Tarzi (dir.). Quantico (VA) : Marine Corps University Press, 2009, p. 71-82.
- Sullivan, Daniel, Mark J. Landau et Aaron C. Kay. « Toward A Comprehensive Understanding of Existential Threat: Insights From Paul Tillich ». *Social Cognition*, vol. 30, no 6 (décembre 2012), p. 734-757.
- Tait, Robert. « Shimon Peres: Israel and Iran Could Negotiate ». *Telegraph*, 18 juin 2013. En ligne, <<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/israel/10125968/Shimon-Peres-Israel-and-Iran-could-negotiate.html>>, consulté le 4 janvier 2014.
- The Bayit Yehudi. « Our Principles ». In *Because Israel is our Jewish Home*, 2013. En ligne, <<http://baityehudi.org.il/englp/our.htm>>, consulté le 13 avril 2014.
- The Exilarch's Foundation. « History: The Babylonian Refugee Camps in The Teheran Cemetery ». *The Scribe Journal of Babylonian Jewry*, vol. 76 (printemps 2003). En ligne, <<http://www.dangoor.com/issue76/articles/76018.htm>>, consulté le 13 août 2011, 1 p.
- The Knesset. « Knesset Members ». In *MKs, State of Israel*, 2013. En ligne, <http://knesset.gov.il/mk/eng/mkdetails_eng.asp>, consulté en novembre 2013.
- The White House Office of the Press Secretary. « Remarks by President Obama and Prime Minister Netanyahu of Israel After Bilateral Meeting ». In *Speeches and Remarks*, Washington (D.C.) : The White House, 30 septembre 2013. En ligne, <<http://www.whitehouse.gov/the-press-office/2013/09/30/remarks-president-obama-and-prime-minister-netanyahu-israel-after-bilate>>, consulté le 31 mars 2014.
- Times of Israel Staff. « The 120 Members of the 19th Knesset ». *Times of Israel*, 5 février 2013. En ligne, <<http://www.timesofisrael.com/the-120-members-of-the-19th-knesset/>>, consulté le 16 avril 2014.
- Tomlinson, Hugh. « Saudi Arabia Gives Israel Clear Skies to Attack Iranian Nuclear Sites ». *Times*, 12 juin 2012. En ligne, <<http://www.thetimes.co.uk/tto/news/world/middleeast/article2552397.ece>>, consulté le 8 avril 2012.

« US Is Ready to Attack Iran, Says Ambassador », *Daily Telegraph*, 17 mai 2012. En ligne, <<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iran/9271615/US-is-ready-to-attack-Iran-says-ambassador.html>>, consulté le 17 mai 2012.

U.S. Senate Governmental Affairs Committee. *Nuclear Proliferation Hearing: Statement of James Woolsey, Director of the Central Intelligence Agency*. Washington (D.C.), 24 février 1993. En ligne, <<http://www.iranwatch.org/government/US/Congress/Hearings/sgac-022493/us-sgac-proliferation-022493.htm>>, consulté le 6 mars 2011.

Verter, Yossi. « Coalition Roundup: Lapid's Losing Ground, Deri Can't Get a Break, and Netanyahu's Rising in the Poll Thanks to Iran », *Haaretz*, 19 octobre 2013. En ligne, <<http://www.haaretz.com/weekend/.premium-1.553169>>, consulté le 23 octobre 2013.

———. « Heading for an Iceberg Called Iran », *Haaretz*, 24 août 2012. En ligne, <<http://www.haaretz.com/weekend/week-s-end/heading-for-an-iceberg-called-iran-1.460512>>, consulté le 2 avril 2014.

Wæver, Ole. « Securitisation: Taking Stock of a Research Programme in Security Studies ». Manuscrit non publié, février 2003, 36 p. En ligne, <<http://www.docstoc.com/docs/906178/securitization-diagram>>, consulté le 4 octobre 2012.

———. « What Exactly Makes a Continuous Existential Threat Existential – and How Is It Discontinued? ». In *Existential Threats and Civil-Security Relations*, Oren Barak et Gabriel Sheffer (dir.). Lanham (MD) : Lexington Books, 2009, p. 19-35.

Walt, Stephen M. *The Origins of Alliances*. Ithaca (NY) : Cornell University Press, 1987, 321 p.

Weinbaum, Marvin G. « Iran and Israel: The Discreet Entente ». *Orbis: A Journal of World Affairs*, vol. 18, no 4 (hiver 1975), p. 1070-1087.

Weldes, Jutta. *Constructing National Interests: The United States and the Cuban Missile Crisis*. Coll. « Borderlines », vol. 12. Minneapolis (MN) : University of Minnesota Press, 1999, 316 p.

Weldes, Jutta, Mark Laffey, Hugh Gusterson et Raymond Duvall. « Introduction: Constructing Insecurity ». Chap. in *Cultures of Insecurity: States, Communities, and the Production of Danger*. Minneapolis (MN) : University of Minnesota Press, 1999, p. 1-33.

- Wendt, Alexander. « Identity and Structural Change in International Politics ». In *The Return of Culture and Identity in IR Theory*, Yosef Lapid et Friedrich V. Kratochwil (dir.). Boulder (CO) : Lynne Rienner Publishers, 1996, p. 47-64.
- Williams, Dan. « Israel to Attack Iran Unless Enrichment Stops: Minister ». *Reuters* (Édition É.U.), 6 juin 2008. En ligne, <<http://www.reuters.com/article/2008/06/06/us-israel-iran-mofaz-idUSL0625195820080606>>, consulté le 30 décembre 2011.
- Winn Leith, Mary Joan. « Israel among the Nations: The Persian Period ». In *The Oxford History of the Biblical World*, Michael D. Coogan (dir.). New York (NY) : Oxford University Press, 1998, p. 367-419.
- Wolfers, Arnold. « "National Security" as an Ambiguous Symbol ». *Political Science Quarterly*, vol. 67, no 4 (décembre 1952), p. 481-502.
- Yaniv, Avner. *Deterrence without the Bomb: The Politics of Israeli Strategy*. Lexington (MA) : Lexington Books, 1987, 324 p.
- Yisrael Beytenu. « 2009 Platform on National Security ». In *Issues*, 2009. En ligne, <<http://www.beytenu.org/national-security/>>, consulté le 14 décembre 2013.
- Young, Michael D. et Mark Schafer. « Is There Method in Our Madness? Ways of Assessing Cognition in International Relations ». *Mershon International Studies Review*, vol. 42, no 1 (mai 1998), p. 63-96.
- Ysrael Beytenu. « A New Citizenship Law ». In *Israel is our Home 2006 Platform*. En ligne, <<http://www.yisraelbeytenu.com/>> consulté le 14 décembre 2013.
- . « Trading Spaces Moving the Border Between Us, Not Among Us ». In *Israel is our Home 2006 Platform*. En ligne, <<http://www.yisraelbeytenu.com/>> consulté le 14 décembre 2013.